

U d' / of Ottawa



39003001210052

1967



Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

<http://www.archive.org/details/lodysse05hom>





LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Ces chants ont été expliqué littéralement, traduits en français et annoté par M. Sommer, agrégé pour les classes supérieures, docteur ès lettres.

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

—
HOMÈRE

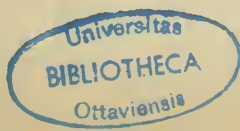
L'ODYSSÉE, CHANT XVII

9
9B
25



PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

—
1912



AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

PA
4021
A256
~~1897~~
v. 5

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DIX-SEPTIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Télémaque part pour la ville et ordonne à Eumée de conduire le mendiant au palais (1-30). Joie de Pénélope et de ses femmes au retour de Télémaque (31-60). Il se rend à l'assemblée pour chercher son hôte Théoclymène, qu'il emmène chez lui (61-84). Pendant le repas, Télémaque raconte en peu de mots son voyage à sa mère (85-149). Théoclymène renouvelle ses assurances au sujet du prochain retour d'Ulysse; les prétendants se livrent à leurs jeux en attendant le souper (150-182). Ulysse et Eumée arrivent auprès de la fontaine des Nymphes; le berger Mélanthius les insulte et maltraite Ulysse (182-260). Bientôt cependant ils sont à la porte du palais; le vieux chien Argus reconnaît son maître et meurt (260-327). Ils entrent dans la salle où les prétendants prennent leur repas; Télémaque donne du pain et des viandes au mendiant (328-358). Ulysse sollicite la pitié des prétendants; querelle d'Eumée et d'Antinoüs (359-404). Ulysse raconte ses malheurs pour attendrir Alcinoüs, qui lui lance un escabeau à l'épaule. Imprécations d'Ulysse; indignation des prétendants contre Alcinoüs (405-491). Pénélope désire entretenir le mendiant et le fait appeler par Eumée; mais Ulysse, craignant la colère des prétendants, remet l'entretien au soir (492-588). Eumée s'en retourne vers ses troupeaux (589-606).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ρ.

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη βροδοδάκτυλος Ἥως,
δὴ τότε ἔπειθ' ὑπὸ ποσσὶν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα
Τηλέμαχος, φίλος υἱὸς Ὀδυσσεύος θείοιο·
εἴλετο δ' ἄλκιμον ἔγχος, ὃ οἱ παλάμηφιν ἀρήρει,
ἄστουδε ἰέμενος, καὶ ἐὼν προσέειπε συβώτην·

« Ἄττ', ἦτοι μὲν ἐγὼν εἶμι' ἐς πόλιν, ὄφρα με λήτηρ
ᾔψεται· οὐ γάρ μιν πρόσθεν παύσεσθαι δῖω
κλαυθμοῦ τε στυγεροῖο γόοιό τε δακρυόεντος,
πρίν γ' αὐτόν με ἴδῃται· ἀτὰρ σοίγ' ὧδ' ἐπιτέλλω.
Τὸν ξεῖνον δύστηνον ἄγ' ἐς πόλιν, ὄφρ' ἂν ἐκεῖθι
δαῖτα πτωχεύῃ· δώσει δέ οἱ, ὅς κ' ἐθέλησιν,
πύρνον καὶ κοτύλην· ἐμὲ δ' οὐπωὶς ἔστιν ἅπαντας

Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, Télémaque, le fils chéri du divin Ulysse, noua sous ses pieds de belles sandales; il prit une lance solide qui s'adaptait à sa main, et, au moment de se rendre à la ville, adressa la parole à son pasteur :

« Cher Eumée, je vais à la ville, afin que ma mère me voie; car je ne pense pas qu'elle cesse de gémir tristement et de verser des larmes amères avant que ses yeux m'aient vu; pour toi, voici ce que je te recommande. Amène à la ville ce malheureux étranger, pour qu'il y mendie sa nourriture; chacun à son gré lui donnera le pain et la coupe: car je ne puis me charger de tous les hommes, moi qui ai

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT XVII.

Ἦμος δὲ φάνη Ἥως
ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,
ὃῦ τότε ἔπειτα
Τηλέμαχος,
υἱὸς φίλος θεῖοιο Ὀδυσσεύος,
ἔδησατο ὑπὸ ποσσὶ
καλὰ πέδιλα·
εἴλετο δὲ ἔγχος ἄλκιμον,
ὃ ἀρήρει παλάμηφιν οἶ,
ἰέμενος ἄστυδε,
καὶ προῖέειπεν ἔνν συβώτην·
« Ἄττα,
ἦτοι μὲν ἐγὼν εἶμι ἐς πόλιν,
ἄφρα μήτηρ ὄψεται με·
οὐκ οἶω γάρ μιν
παύσεσθαι πρόσθεν
κλαυθμοῦ τε στυγεροῖο
γόοιό τε δακρυόεντος,
πρὶν γε
ἴδῃται με αὐτόν·
ἀτὰρ ἐπιτέλλω σοίγε ὧδε.
Ἄγε ἐς πόλιν
τὸν ξεῖνον δύστηνον,
ἄφρα ἂν ἐκεῖθι
πτωχεύῃ δαῖτα·
ὃς δὲ ἐθέλῃσιν κε
δώσει οἶ πύρρον
καὶ κοτύλην·
οὐπὼς δὲ ἔστιν

Mais quand parut l'Aurore
fille-du-matin aux-doigts-de-roses,
donc alors ensuite
Télémaque,
fils chéri du divin Ulysse,
attacha sous ses pieds
ses belles sandales ;
et il prit une lance robuste,
qui s'adaptait aux mains à lui,
se-dirigeant-vers la ville,
et il dit-à son pasteur-de-porcs :
« Cher *Eumée*,
assurément moi je vais à la ville,
afin que *ma* mère voie moi ;
car je ne crois pas elle
devoir cesser auparavant
et les pleurs tristes
et le gémissement larmoyant,
avant que du moins
elle ait vu moi-même ;
mais j'enjoins à toi ainsi (ce qui suit).
Conduis à la ville
l'étranger infortuné,
afin que là-bas
il mendie *son* repas (sa nourriture) ;
mais *celui* qui aura voulu
donnera à lui un morceau-de-pain
et une coupe ;
car il n'est nullement possible

ἰνθρώπους ἀνέχεσθαι, ἔχοντά περ ἄλγεα θυμῷ

Ο ξείνος δ' εἶπερ μάλα μῆνίει, ἄλγιον αὐτῷ

ἔσσεται· ἧ γὰρ ἐμοὶ φίλ' ἀληθέα μυθήσασθαι. »

13

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« ὦ φίλος, οὐδέ τοι αὐτὸς ἐρύκεσθαι μενεαίνω·

πτωγῷ βέλτερόν ἐστι κατὰ πτόλιν ἢ κατ' ἀγρούς

δαίτα πτωχεύειν· δώσει δέ μοι, ὅς κ' ἐθέλησιν.

Οὐ γὰρ ἐπὶ σταθμοῖσι μένειν ἔτι τηλίκος εἰμί,

20

ὥς τ' ἐπιτελαμένῳ σημάντορι πάντα πιθέσθαι.

Ἄλλ' ἔρχε· ἐμὲ δ' ἄξει ἀνὴρ ὅδε, τὸν σὺ κελεύεις,

αὐτίκ', ἐπεὶ κε πυρὸς θερέω ἀλήη τε γένηται·

αἰνῶς γὰρ τάδ' εἶματ' ἔγω κακά· μή με δαμάσση

στιβή ὑπηροίη· ἔκαθεν δέ τε ἄστυ φάτ' εἶναι. »

25

Ὡς φάτο· Τηλέμαχος δὲ διὰ σταθμοῖο βεβήκει,

κραιπνὰ ποσὶ προβιβάς· κακὰ δὲ μνηστῆρσι φύτευεν.

tant de chagrins dans le cœur. Si notre hôte s'irrite, tant pis pour lui : j'aime toujours à dire la vérité. »

L'ingénieux Ulysse répliqua : « Ami, je ne désire pas non plus qu'on me retienne ici ; pour un mendiant il vaut mieux demander sa nourriture à la ville que dans les champs : chacun me donnera selon son gré. Je ne suis plus d'âge à rester dans une ferme pour exécuter tous les ordres d'un maître. Va donc ; le pasteur me conduira, comme tu le lui commandes, dès que je me serai réchauffé au foyer et que la chaleur du jour sera venue : car je n'ai que de bien misérables vêtements, et je crains de souffrir de la rosée du matin : d'ailleurs on dit que la ville est loin. »

Il dit ; Télémaque sortit de la ferme, marchant d'un pas rapide et méditant la perte des prétendants. Lorsqu'il fut arrivé à son magni-

ἐμὲ ἀνέχεσθαι
 ἅπαντας ἀνθρώπους,
 ἔχοντά περ ἄλγεα θυμῶ.
 Εἵπερ δὲ ὁ ξεῖνος
 μηνίει μάλα,
 ἔσσεται ἄλγιον
 αὐτῷ·

ἧ γὰρ φίλα ἐμοὶ
 μυθήσασθαι ἀληθέα. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « ὦ φίλος,
 οὐδέ τοι αὐτὸς
 μενεαίνω ἐρύχεσθαι·
 ἔστι βέλτερον πτωχῷ
 πτωχεύειν δαῖτα
 κατὰ πόλιν ἢ κατὰ ἀγρούς·
 ὅς δὲ ἐθέλῃσί κε
 δώσει μοι.

Οὐ γὰρ εἶμι ἔτι τηλίκος
 μένειν ἐπὶ σταθμοῖσιν,
 ὥστε πιθέσθαι πάντα
 σημάντορι ἐπιτελαμένῳ.

Ἄλλὰ ἔρχεο·
 ὅδε δὲ ἀνήρ, τὸν σὺ κελεύεις,
 ἄξει ἐμὲ αὐτίκα,
 ἐπεὶ θερέω κε πυρὸς
 ἀλέη τε
 γένηται·

ἔχω γὰρ τάδε εἴματα
 αἰνῶς κακά·
 μὴ στίβη ὑπιοίη
 δαμάσση με·
 φατὲ δὲ ἄστου εἶναι ἔκαθεν. »

Φάτο ὧς·

Τηλέμαχος δὲ
 βεβήκει διὰ σταθμοῦτο,
 προσιθίας κραιπνὰ ποσί·
 φύτευε δὲ κακὰ
 μνηστῆρσιν.

moi me charger
 de tous les hommes,
 ayant certes des douleurs dans *mon*
 Et si l'étranger [cœur.
 s'irrite fortement,
 ce sera plus douloureux
 pour lui-même ;
 car assurément *il est* agréable à moi
 de dire des choses vraies. »

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à lui :
 « O ami,
 ni assurément moi-même
 je ne désire être retenu ;
 il est meilleur pour un mendia
 de mendier *son* repas (sa nourriture)
 dans la ville que dans les champs ;
 et *celui* qui aura voulu
 donnera à moi.

Car je ne suis plus d'âge
 à rester dans des étables,
 de-façon-à obéir en tout
 à un maître ayant enjoint.
 Mais va ;
 et cet homme, à qui tu ordonnes,
 conduira moi aussitôt,
 après que je me serai chauffé au feu
 et que la chaleur *du jour*
 se sera produite ;
 car j'ai ces vêtements
 terriblement mauvais ;
je crains que le froid du-matin
 ne dompte moi ;
 et vous dites la ville être loin. »

Il dit ainsi ;
 mais Télémaque
 était allé à travers l'étable,
 s'avancant rapidement de *ses* pieds ;
 et il méditait des maux
 pour les prétendants.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἔκανε δόμους εὐναιετάοντας,
 ἔγχος μὲν στῆσε πρὸς κίονα μακρὸν ἐρείσας,
 αὐτὸς δ' εἴσω Ἴεν καὶ ὑπέρβη λάϊνον οὐδόν. 30

Τὸν δὲ πολὺ πρώτη εἶδε τροφὸς Εὐρύκλεια,
 κώεα καστορνῦσα θρόνοις ἐνὶ δαιδαλέοισιν.
 Δακρύσασα δ' ἔπειτ' ἰθὺς κίον· ἀμφὶ δ' ἄρ' ἄλλαι
 δμῳαὶ Ὀδυσσεῖος ταλασίφρονος ἠγερέθοντο,
 καὶ κύνεον ἀγαπαζόμεναι κεφαλὴν τε καὶ ὄμους. 35

Ἥ δ' Ἴεν ἐκ θαλάμοιο περίφρων Πηνελόπεια,
 Ἄρτέμιδι ἱκέλη ἤε χρυσῆ Ἀφροδίτῃ·
 ἀμφὶ δὲ παιδὶ φίλῳ βάλει πῆγχε δακρύσασα·
 κύσσε δέ μιν κεφαλὴν τε καὶ ἄμφω φάεα καλὰ,
 καὶ ῥ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα· 40

« Ἔθλθες, Τηλέμαχε', γλυκερὸν φάος. Οὐ σ' ἔτ' ἔγωγε
 ὄψεσθαι ἐφάμην, ἐπεὶ ὄγχεο νηὶ Πύλονδε
 λάθρη, ἐμεῦ ἀέκητι, φίλου μετὰ πατρὸς ἀκουήν.
 Ἄλλ' ἄγε μοι κατάλεξον ὅπως ἦντησας ὀπωπῆς. »

fique palais, il déposa sa lance contre une haute colonne, puis il entra et franchit le seuil de pierre.

Sa nourrice Euryclée, qui recouvrait de tapis les sièges travaillés avec art, l'aperçut avant tous les autres. Elle vint droit à lui en pleurant; autour d'elle se rassemblèrent les autres servantes du patient Ulysse, et le serrant dans leurs bras elles baisaient sa tête et ses épaules.

La prudente Pénélope sortit de son appartement, semblable à Diane ou à Vénus aux cheveux d'or; elle jeta ses bras en pleurant au cou de son fils chéri, baisa sa tête, ses beaux yeux, et dit en soupirant ces paroles ailées :

« Te voilà donc, Télémaque, ma douce lumière? Ah! je n'espérais plus te revoir, depuis qu'un vaisseau t'emmena vers Pylos, en cachette, contre mon gré, pour chercher des nouvelles de ton père. Mais allons, raconte-moi ce que tu as vu. »

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα ἴκανε
 δόμους εὐναιετάοντας,
 στῆσε μὲν ἔγχος
 ἐρείσας πρὸς κίονα μακρὸν,
 αὐτὸς δὲ ἴεν εἴσω
 καὶ ὑπέρβη οὐδὸν λαῖνον.

Εὐρύκλεια δὲ τροφός,
 καστορνῦσα κώεα
 ἐνὶ θρόνοις δαιδαλέοισιν,
 εἶδε τὸν πολὺ πρῶτη.
 Δακρύσασα δὲ
 ἔπειτα κίεν ἰθύς·
 ἄλλαι δὲ ἄρα θμωαὶ
 Ὀδυσσεύος ταλασίφρονος
 ἠγερέθοντο ἄμφι,
 καὶ ἀγαπαζόμεναι
 κύνεον κεφαλῆν τε καὶ ὤμους.

Ἢ δὲ περίφρων Πηνελόπεια
 ἴεν ἐκ θαλάμοιο,
 ἱκέλη Ἀρτέμιδι
 ἢ Ἐφροδίτῃ χρυσέῃ·
 δακρύσασα δὲ
 βάλε πήχες
 ἄμφι παιδὶ φίλῳ·
 κύσσε δέ μιν κεφαλῆν τε
 καὶ ἄμρω καλὰ φάεα,
 καὶ ῥα ὀλοφυρομένη
 προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·

« Πῆρες, Τηλέμαχε,
 γλυκερὸν φάος.
 Ἔγωγε οὐκ ἐφάμην
 ὄψεσθαι ἔτι σε,
 ἐπεὶ ὤγχο Πύλονδε
 νηὶ λάθρη,
 ἀέκῃτι ἐμεῦ,
 μετὰ ἀκουῆν
 πατοὺς φίλου.
 Ἀλλὰ ἄγε κατάλεξόν μοι
 ὅπως
 ἤντησας ὀπωπῆς »

Mais lorsque donc il fut arrivé
 à ses demeures bien-habitées,
 il déposa sa lance [haute,
 l'ayant appuyée contre une colonne
 et lui-même alla au-dedans
 et franchit le seuil de-pierre.

Mais Euryclée sa nourrice,
 étendant des peaux
 sur les sièges façonnés-avec-art,
 vit lui de beaucoup la première.
 Et ayant pleuré
 ensuite elle alla droit à lui ;
 et donc les autres servantes
 d'Ulysse au-cœur-courageux
 se rassemblèrent autour de lui,
 et l'embrassant
 lui baisaient et la tête et les épaules.

Et la très-prudente Pénélope
 alla hors de sa chambre,
 semblable à Diane
 ou à Vénus aux cheveux d'-or ;
 et ayant pleuré
 elle jeta ses deux-bras
 autour de son fils chéri ;
 et elle embrassa lui et à la tête
 et à ses deux beaux yeux,
 et donc sanglotant
 elle dit-à lui ces paroles ailées :

« Tu es arrivé, Télémaque,
 ma douce lumière.
 Moi-du-moins je ne pensais pas
 devoir voir encore toi,
 depuis que tu es parti pour Pylos
 sur un vaisseau en cachette,
 contre-le-gré de moi, [velles)
 pour-chercher l'audition (des nou-
 de ton père chéri.
 Mais va, raconte-moi
 comment (ce que) [vi). •
 tu as rencontré le spectacle (tu as

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα ·
 « Μῆτερ ἐμή, μή μοι γόον ὄρνυθι μηδὲ μοι ἤτορ
 ἐν στήθεσσι δῖνε, φυγόντι περ αἰπὺν ὄλεθρον ·
 ἀλλ' ὕδρηναμένη¹, καθαρὰ χροῖ εἵμαθ' ἑλοῦσα,
 εἰς ὑπερῶν' ἀναβάσσα σὺν ἀμφιπόλοισι γυναῖξιν,
 εὖχεν πᾶσι θεοῖσι τεληέσσας ἑκατόμβας
 ῥέξειν, αἶ κέ ποθι Ζεὺς ἀντιτα ἔργα τελέσση.
 Αὐτὰρ ἐγὼν ἀγορὴν ἐξελεύσομαι, ὄφρα καλέσσω
 ζεῖνον, ὅτις μοι κεῖθεν ἄμ' ἔσπετο δεῦρο κίοντι.
 Τὸν μὲν ἐγὼ προὔπεμψα σὺν ἀντιθείς ἐτάροισιν
 Πείραιον δέ μιν ἠνώγεα προτὶ οἶκον ἄγοντα
 ἐνδουκέως φιλέειν καὶ τιέμεν, εἰσόκεν ἔλθω. »
 Ὡς ἄρ' ἐφώνησεν · τῇ δ' ἄπτερος ἔπλετο μῦθος².
 Ἡ δ' ὕδρηναμένη, καθαρὰ χροῖ εἵμαθ' ἑλοῦσα,
 εὖχετο πᾶσι θεοῖσι τεληέσσας ἑκατόμβας
 ῥέξειν, αἶ κέ ποθι Ζεὺς ἀντιτα ἔργα τελέσση.
 Τηλέμαχος δ' ἄρ' ἔπειτα δι' ἐκ μεγάρου βεβήκει,

Le sage Télémaque lui répondit : « Ma mère, n'excite point mes pleurs et ne trouble point mon cœur en ma poitrine, quand je viens d'échapper à un terrible trépas ; mais plutôt baigne-toi, couvre ton corps de vêtements purs, monte avec tes femmes aux appartements supérieurs, et fais vœu d'immoler à tous les dieux des hécatombes sans tache, si Jupiter accomplit les œuvres de la vengeance. Pour moi, je me rendrai à l'assemblée, afin d'appeler l'étranger qui m'a suivi à mon retour en ces lieux. Je lui ai fait prendre les devants avec mes divins compagnons ; j'ai ordonné à Pirée de le conduire dans sa demeure, de le soigner en ami et de l'honorer jusqu'à ce que je fusse arrivé. »

Il dit, et Pénélope ne répondit pas ; mais elle se baigna, couvrit son corps de vêtements purs, monta avec ses femmes aux appartements supérieurs, et fit vœu d'immoler à tous les dieux des hécatombes sans tache, si Jupiter accomplissait les œuvres de la vengeance.

Télémaque sortit ensuite du palais, sa lance à la main, et ses chiens

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἠὔδα τὴν αὖ ἀντίον·
 « Ἐμὴ μῆτερ,
 μὴ ὄρνυβί μοι γόνον
 μηδὲ ὄρινε ἤτορ
 ἐν στήθεσσί μοι,
 φυγόντι περ
 ὄλεθρον αἰπύν·
 ἀλλὰ ὑδρηνάμενη,
 ἔλοῦσα χροῖ
 εἴματα καθαρὰ,
 ἀναβάσασα
 εἰς ὑπερῶα
 σὺν γυναιξὶν ἀμφιπόλοισιν,
 εὐχεο βέξειν πᾶσι θεοῖσιν
 ἑκατόμβας τεληέσσας,
 αἷ ποθι Ζεὺς τελέσση κεν
 ἔργα ἄντιτα.
 Αὐτὰρ ἐγὼν ἐσελεύσομαι ἀγορῆν,
 ὄφρα καλέσω ξείνον,
 ὅτις ἔσπετο κεῖθεν
 ἅμα μοι κίοντι δεῦρο.
 Τὸν μὲν ἐγὼ προὔπεμψα
 σὺν ἐτάροισιν ἀντιθείοις·
 ἤνωγα δὲ Πείραιον
 ἄγοντά μιν προτὶ οἶκον
 φιλέειν ἐνδυκέως
 καὶ τιέμεν,
 εἰςόκεν ἔλθω. »
 Ἐφώνησεν ἄρα ὧς·
 μῦθος δὲ ἔπλετο τῇ ἄπτερος.
 Ἥ δὲ ὑδρηνάμενη,
 ἔλοῦσα χροῖ
 εἴματα καθαρὰ,
 εὐχετο βέξειν πᾶσι θεοῖσιν
 ἑκατόμβας τεληέσσας,
 αἷ ποθι Ζεὺς τελέσση κεν
 ἔργα ἄντιτα.
 Τηλέμαχος δὲ ἄρα ἔπειτα
 διαβεβήκει ἐκ μεγάρου,

Et le sage Télémaque
 dit à elle à-son-tour en-réponse :
 « Ma mère,
 ne soulève pas à moi le gémissement
 et ne remue pas le cœur
 dans la poitrine à moi,
 quoique ayant évité
 une mort terrible ;
 mais t'étant baignée,
 ayant pris pour *ton* corps
 des vêtements purs,
 étant montée
 aux appartements-supérieurs
 avec *tes* femmes suivantes,
 fais-vœu de sacrifier à tous les dieux
 des hécatombes accomplies,
 si peut-être Jupiter veut achever
 les œuvres de-vengeance.
 Mais moi j'irai à l'assemblée,
 afin que j'appelle l'étranger,
 qui a suivi (est venu) de là-bas
 avec moi venant ici.
 Lequel moi j'ai envoyé-en-avant
 avec *mes* compagnons égaux-à-des-
 et j'ai ordonné à Pirée [dieux ;
 conduisant lui vers *sa* maison
 de *le* traiter-amicalement avec-zèle
 et de l'honorer,
 jusqu'à ce que je sois venu. »

Il parla donc ainsi ;
 et la parole fut à elle sans-ailes.
 Mais celle-ci s'étant baignée,
 ayant pris pour *son* corps
 des vêtements purs,
 promit de sacrifier à tous les dieux
 des hécatombes accomplies,
 si peut-être Jupiter voulait achever
 les œuvres de-vengeance.

Et Télémaque donc ensuite
 traversa *pour* sortir du palais,

ἔγχε, ἔχων ἅμα τῷγε κύνες πόδας ἀργοὶ ἔποντο.

Θεσπεσίην δ' ἄρα τῷγε χάριν κατέχευεν Ἀθήνη·

τὸν δ' ἄρα πάντες λαοὶ ἐπερχόμενον θηεῦντο.

Ἀμφὶ δέ μιν μνηστῆρες ἀγήνορες ἠγερέθοντο,

65

ἔσθλ' ἀγορεύοντες, κακὰ δὲ φρεσὶ βυσσοδόμευσιν.

Αὐτὰρ ὁ τῶν μὲν ἔπειτα ἀλεύατο πουλὺν ὄμιλον,

ἀλλ', ἵνα Μέντωρ ἦστο καὶ Ἀντιφος ἠδ' Ἀλιθέρσης,

οἵτε οἱ ἐξ ἀρχῆς πατρώϊοι ἦσαν ἑταῖροι,

ἔνθα καθέζετ' ἰών· τοὶ δ' ἐξερέεινον ἕκαστα.

70

Τοῖσι δὲ Πείραιος δουρικλυτὸς ἐγγύθεν ἦλθεν,

ξείνον ἄγων ἀγορήνδε διὰ πτόλιν· οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν

Τηλέμαχος ξείνοιο ἕκας τράπετ', ἀλλὰ παρέστη.

Τὸν καὶ Πείραιος πρότερος πρὸς μῦθον ἔειπεν·

« Τηλέμαχ', αἴψ' ὄτρυνον ἐμὸν ποτὶ δῶμα γυναῖκας,

75

ὥς τοι δῶρ' ἀποπέμψω, ἃ τοι Μενέλαος ἔδωκεν. »

agiles suivaient ses pas. Minerve avait répandu sur lui une grâce divine ; tout le peuple le regardait s'avancer avec admiration. Autour de lui se pressaient les prétendants superbes, lui souhaitant mille biens et roulant dans leur cœur de sinistres projets. Mais bientôt il s'éloigna de leur foule nombreuse, et alla s'asseoir près de Mentor, d'Antiphus et d'Halithersès, ces vieux amis de son père, qui l'interrogèrent sur son voyage. Le brave Pirée s'approcha d'eux ; il amenait l'étranger à l'assemblée à travers la ville, et Télémaque ne resta pas longtemps loin de son hôte, mais il s'assit à ses côtés. Pirée prit le premier la parole :

« Télémaque, envoie sans retard tes servantes dans ma demeure. afin que je fasse porter chez toi les présents de Ménélas. »

ἔχων ἔγχος •
 ἅμα τῶγε
 κύνες ἀργοὶ πόδας
 ἔποντο.
 Ἄθῆνη δὲ ἄρα
 κατέχευε τῶγε
 χάριν θεσπεσίην •
 πάντες δὲ λαοὶ ἄρα
 θεεῦντο
 τὸν ἐπερχόμενον.
 Ἄγῆνορες δὲ μνηστῆρες
 ἠγερέθοντο ἀμφὶ μιν,
 ἀγορεύοντες ἐσθλά,
 βυσσοδόμευον δὲ
 φρεσὶ
 κακά.
 Αὐτὰρ ὁ μὲν ἔπειτα
 ἀλεύατο ὄμιλον πολὺν τῶν,
 ἀλλὰ ἰὼν καθέζετο ἔνθα,
 ἵνα Μέντωρ ἦστο
 καὶ Ἄντιφος ἠδὲ Ἀλιθέρσης
 οἵτε ἦσαν οἱ ἐξ ἀρχῆς
 ἑταῖροι πατρώϊοι •
 τοὶ δὲ
 ἐξερέεινον ἕκαστα.
 Πείραιος δὲ δουρικλυτὸς
 ἦλθεν ἐγγύθεν τοῖσιν,
 ἔχων ξεῖνον ἀγορήνδε
 διὰ πτόλιν •
 οὐδὲ Τηλέμαχος ἄρα
 τράπετο ἔτι δὴν
 ἐκὰς ξεῖνοιο,
 ἀλλὰ παρέστη.
 Καὶ Πείραιος πρότερος
 εἶπε μῦθον πρὸς τὸν
 « Τηλέμαχε,
 ὄτρυνον αἴψα γυναῖκας
 ποτὶ ἐμὸν δῶμα,
 ὡς ἀποπέμψω τοὶ δῶρα
 ἃ Μενέλαος ἔδωκέ τοι. »

ayant sa lance ;
 en-même-temps-que celui-ci
 des chiens agiles de pieds
 le suivaient.
 Et Minerve donc
 répandit sur lui
 une grâce divine ;
 et tous les peuples donc
 voyaient-avec-admiration
 lui s'avancant.
 Et les nobles prétendants
 se rassemblaient autour de lui,
 disant de bonnes paroles,
 mais ils méditaient-profondément
 dans leurs esprits
 des choses mauvaises.
 Mais celui-ci ensuite
 évita la foule nombreuse de ceux-ci,
 mais étant allé il s'assit là,
 où Mentor était assis
 et Antiphus et Halithersès,
 qui étaient à lui dès l'origine
 amis paternels ;
 et ceux-ci
 l'interrogeaient sur chaque chose.
 Et Pirée illustre-par-la-lance
 vint auprès à (s'approcha de) ceux-ci,
 amenant l'étranger à l'assemblée
 à travers la ville ;
 et Télémaque donc
 ne se détourna plus longtemps
 loin de l'étranger,
 mais il se tint-auprès de lui.
 Et Pirée le premier
 dit ce discours à lui :
 « Télémaque,
 envoie aussitôt les femmes
 vers ma demeure,
 afin que j'envoie à toi les présents
 que Ménélas a donnés à toi. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤδα·
 « Πείραι', οὐ γάρ τ' ἴδμεν ὅπως ἔσται τάδε ἔργα,
 εἴ κεν ἐμὲ μνηστῆρες ἀγήνορες ἐν μεγάροισιν
 λάθρη κτείναντες πατρώϊα πάντα δάσωνται,
 αὐτὸν ἔχοντά σε βούλομαι ἑπαυρέμεν, ἢ τινα τῶνδε·
 εἰ δέ κ' ἐγὼ τούτοισι φόνον καὶ Κῆρα φυτεύσω,
 δὴ τότε μοι χαίροντι φέρειν πρὸς δώματα χαίρων. »

80

Ὡς εἰπὼν ξεῖνον ταλαπεῖριον ἤγεν ἐς οἶκον.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἴκοντο δόμους εὐναιετάοντας,
 χλαίνας μὲν κατέθεντο κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε·
 ἐς δ' ἀσαμίνθους βάντες¹ εὐξέστας λούσαντο.

82

Τοὺς δ' ἐπεὶ οὖν ὀμωαὶ λαῦσαν καὶ χρίσιν ἐλαίῳ,
 ἀμφὶ δ' ἄρα χλαίνας οὔλας βάλον ἠδὲ χιτῶνας,
 ἔκ ῥ' ἀσαμίνθου βάντες ἐπὶ κλισμοῖσι κάθιζον.

90

Χέρνιθα δ' ἀμφίπολος² προχόῳ ἐπέχευε φέρουσα
 καλῆ, χρυσεῖη, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,

Le sage Télémaque lui répondit : « Pirée, nous ne savons pas comment finira tout ceci. Si les fiers prétendants m'égorgent secrètement dans le palais et se partagent les biens de mon père, j'aime mieux que tu gardes ces richesses et que tu en jouisses plutôt que l'un d'entre eux; si c'est moi qui leur apporte à tous la vengeance et la mort, joyeux alors tu amèneras ces présents au palais, où je les recevrai avec joie. »

Il dit, et conduisit sous son toit le malheureux étranger. Quand ils furent arrivés au palais magnifique, ils déposèrent leurs manteaux sur des plants et sur des fauteuils, puis ils se plongèrent pour se laver dans des baignoires polies. Des femmes les baignèrent, les frottèrent d'essences, les couvrirent de tuniques et de manteaux moelleux; sortant alors du bain, ils prirent place sur des sièges. Une servante vint répandre l'eau d'une belle aiguière d'or sur un bassin d'argent

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἤδ' αὖ τὸν αὖ ἀντίον·
 « Πειραίε,
 οὐ γὰρ ἴδμεν τι
 ὡπὼς ἔσται τάδε ἔργα,
 εἰ ἀγήνορες μνηστῆρες
 κτείναντες ἐμὲ λάθρη
 ἐν μεγάροισι
 ὀάσωνται κε πάντα πατρώϊα,
 βούλομαι σε αὐτὸν ἔχοντα
 ἐπαυρέμεν,
 ἢ τινα τῶνδε·
 εἰ δὲ ἐγὼ φυτεύσω κε
 φόνον καὶ κῆρα τούτοισι,
 δὴ τότε χαίρων
 φέρειν
 πρὸς δῶματα
 μοι χαίροντι. »

Εἰπὼν ὧς
 ἤγεν εἰς οἶκον
 ξείνον ταλαπείριον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα ἵκοντο
 δόμους εὐναιετόντας,
 κατέθεντο μὲν χλαίνας
 κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε·
 βάντες δὲ
 εἰς ἀσαμίνθους εὐξέστας
 λούσαντο.
 Ἐπεὶ δὲ οὖν ἄμφω
 λοῦσαν τοὺς
 καὶ χρίσαν ἐλαίῳ,
 βάλον δὲ ἄρα ἄμφω
 χλαίνας οὐλας
 ἠδὲ χιτῶνας,
 βάντες ῥα εἰς ἀσαμίνθου
 κάθισον ἐπὶ κλισμοῖσιν.
 Ἀμφίπολος δὲ
 ἐπέχευε φέρουσα
 χέρνιβα
 προχόῳ καλῇ, γουσεῖρ,

Et le sage Télémaque
 dit à lui à-son-tour en-réponse :
 « Pirée, [chose
 car nous ne savons pas en quelque
 comment seront ces choses,
 si les nobles prétendants
 ayant tué moi en-cacheette
 dans le palais [ncls,
 se partagent tous *mes biens* pater-
 j'aime-mieux toi-même *les* ayant
 en jouir,
 que quelqu'un de ceux-ci ;
 mais si moi j'ai tramé
 le meurtre et la mort pour ceux-ci,
 donc alors te réjouissant
 songe à les apporter
 dans *mon* palais
 à moi me réjouissant. »

Ayant dit ainsi
 il conduisit dans sa maison
 l'étranger malheureux.
 Mais lorsque donc ils furent arrivés
 dans les demeures bien-habitées,
 ils déposèrent *leurs* manteaux
 sur et des pliants et des sièges ;
 et étant entrés
 dans des baignoires bien-polies
 ils se baignèrent.
 Et après donc que des servantes
 eurent baigné eux,
 et *les* eurent oints d'huile,
 et donc eurent jeté (mis) autour *d'eux*
 des manteaux moelleux
 et des tuniques,
 étant sortis donc du bain
 ils s'assirent sur des pliants.
 Et une servante
 versa en l'apportant
 de l'eau-pour-ablution
 d'une aiguière belle, d'or,

νίψασθαι · παρὰ δὲ ζεστὴν ἐτάνυσσε τράπεζα.

Σῆτον δ' αἰδοίῃ ταμίῃ παρέθηκε φέρουσα,
εἶδατα πόλλ' ἐπιθεῖσα, χαρίζομένη παρεόντων.

95

Μήτηρ δ' ἀντίον ἔζε παρὰ σταθμὸν μεγάρου,
κλισμῶ κεκλιμένη, λέπτ' ἠλάκατα στρωφῶσα
Οἱ δ' ἐπ' ὀνειάθ' ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἱαλλον.

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
τοῖσι δὲ μύθων ἤρχε περίφρων Πηνελόπεια ·

100

« Τηλέμαχ', ἦτοι ἐγὼν ὑπερώϊον εἰσαναβῆσα
λέξομαι εἰς εὐνήν, ἣ μοι στονόεσσα τέτυκται,
αἰεὶ δάκρυσ' ἐμοῖσι πεφυρμένη, ἐξ οὔ Ὀδυσσεὺς
ῶγεθ' ἄμ' Ἀτρεΐδῃσιν ἐς Ἴλιον · οὐ δέ μοι ἔτλης,
πρὶν ἔλθειν μνηστῆρας ἀγήνορας ἐς τόδε δῶμα¹,
νόστον σοῦ πατρὸς σάφα εἰπέμεν, εἴ που ἄκουσας. »

105

pour faire les ablutions; puis elle mit devant eux une table polie. L'intendante vénérable apporta le pain et le déposa sur la table avec des mets nombreux, servant tous ceux qu'elle avait en réserve. Pénélope s'assit en face de son fils, à l'entrée de la salle, le dos renversé sur son siège; ses doigts filaient une laine délicate. Les convives étendirent les mains vers les plats servis devant eux. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, la prudente Pénélope prit la parole :

« Τηλέμαque, je vais remonter dans mon appartement et me reposer sur cette couche qui est devenue pour moi un lit de douleur toujours arrosé de mes larmes, depuis qu'Ulysse est parti pour Iliion avec les Atrides. Tu n'as pas voulu, avant que les fiers prétendants vinsent dans ce palais, me dire clairement si tu as appris quelque nouvelle du retour de ton père. »

ὑπὲρ λέδητος ἀργυρέοιο,
 νίψασθαι·
 ἐτάνουσε δὲ παρὰ
 τράπεζαν ξεστήν.
 Ταμίη δὲ αἰδοίη
 παρέθηκε σῖτον
 φέρουσα,
 ἐπιθεῖσα
 εἶδατα πολλά,
 χαριζομένη
 παρεόντων.
 Μήτηρ δὲ
 ἴζεν ἀντίον
 παρὰ σταβμὸν
 μεγάροιο,
 κεκλιμένη κλισμῶ,
 στρωφῶσα
 ἠλάχχτα λεπτά.
 Οἱ δὲ ἱαλλον χεῖρας
 ἐπὶ ὄνειάτα ἐτοῖμα
 προκείμενα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἔξεντο
 ἔρον πόσιος καὶ ἐδητύος,
 περίφρων δὲ Πηνελόπεια
 ἤρχε τοῖσι μύθων·
 « Τηλέμαχε, ἦτοι ἐγὼν
 εἰσαναθάσα
 ὑπερώϊον
 λέξομαι εἰς εὐνήν,
 ἧ τέτυκται στονόεσσά μοι,
 αἰεὶ πεφυρμένη ἐμοῖσι δάκρυσιν,
 ἔξ οὔ Ὀδυσσεὺς
 ὄχρητο ἐς Ἴλιον
 ἅμα Ἀτρεΐδῃσιν·
 οὐκ ἔτλης δέ,
 πρὶν ἀγήνορας μνηστῆρας
 ἐῶθεϊν ἐς τὸδε δῶμα,
 εἰπέμεν σάφα μοι
 νόστον σοῦ πατρός,
 εἰ ἄκουσάς που. »

au-dessus d'un bassin d'argent,
 pour se laver ;
 et elle étendit (placa) auprès
 une table polie.
 Et une intendante vénérable
 placa-auprès d'eux du pain
 en l'apportant,
 ayant mis-sur la table
 des mets nombreux,
 les gratifiant [gardés].
 des mets qui étaient-là (qu'on avait
 Et la mère de Télémaque
 s'assit en face
 près du jambage de porte
 de l'appartement,
 inclinée sur un pliant,
 tournant dans sa main
 des fils minces.
 Et ceux-ci jetaient leurs mains
 vers les mets préparés
 placés-devant eux.
 Mais quand ils eurent enlevé (chassé)
 le désir du boire et du manger,
 alors la très-prudente Pénélope
 commença à eux les discours :
 « Télémaque, assurément moi
 étant montée
 à l'appartement-supérieur
 j'irai-me-coucher dans le lit,
 qui a été fait douloureux à moi,
 toujours mouillé de mes larmes,
 depuis qu'Ulysse
 est parti vers Iliou
 avec les fils-d'Atrée ;
 et tu n'as pas supporté,
 avant que les nobles prétendants
 être (soient) venus dans ce palais,
 de dire clairement à moi
 le retour de ton père, [part. »
 si tu l'as entendu (appris) quelque-

Ἴὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·
 « Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, μήτηρ, ἀληθείην καταλέξω.
 Ὠχόμεθ' ἔς τε Πύλον καὶ Νέστορα, ποιμένα λαῶν·
 δεξάμενος δέ με κεῖνος ἐν ὑψηλοῖσι δόμοισιν 110
 ἐνδυκῆως ἐφίλει, ὡσεὶ τε πατὴρ ἔδον υἷα,
 ἐλθόντα χρόνιον νέον ἄλλοθεν· ὧς ἐμὲ κεῖνος
 ἐνδυκῆως ἐκόμιζε σὺν υἷασι κυθαλίμοισιν.
 Αὐτὰρ Ὀδυσσεύς ταλασίφρονος οὔποτ' ἔφασκεν,
 ζωῶ οὐδὲ θανάτῳ, ἐπιχθονίων τευ ἀκοῦσαι· 115
 ἀλλὰ μ' ἔς Ἀτρείδην, δουρικλειτὸν Μενέλαον,
 ἵπποισι προὔπεμψε καὶ ἄρμασι κολλητοῖσιν.
 Ἐνθ' ἴδον Ἀργεῖην Ἑλένην, ἧς εἶνεκα πολλὰ
 Ἀργεῖοι Τρῳῆες τε θεῶν ἰότητι μόγησαν.
 Εἶρετο δ' αὐτίκ' ἔπειτα βοήην ἀγαθὸς Μενέλαος, 120
 ὅττευ χρητίζων ἰκόμην Λακεδαίμονα δῖαν·
 αὐτὰρ ἐγὼ τῷ πᾶσαν ἀληθείην κατέλεξα·
 καὶ τότε δὴ μ' ἐπέεσσιν ἀμειβόμενος προσέειπεν·
 « ὦ πόποι¹, ἧ μάλα δὴ κρατερόφρονος ἀνδρὸς ἐν εὐνῇ

Le sage Télémaque lui répondit : « Eh bien, ma mère, je te dirai donc la vérité. Nous sommes allés à Pylos, chez Nestor, pasteur des peuples ; il m'a reçu dans sa haute demeure et m'a traité avec l'amitié d'un père pour un fils qui reviendrait après une longue absence : tant il m'a témoigné de bienveillance, lui et ses enfants glorieux. Mais il disait n'avoir appris d'aucun des habitants de cette terre que le patient Ulysse vécut encore ou qu'il eût cessé de vivre ; il m'a donc fait conduire avec des chevaux et un char magnifique chez le fils d'Atrée, le belliqueux Ménélas. Là j'ai vu l'Argienne Hélène, pour laquelle les Grecs et les Troyens ont souffert tant de maux par la volonté des dieux. Le brave Ménélas m'a demandé aussitôt quelle raison m'amenait dans la divine Lacédémone, et je lui ai dit toute la vérité. Alors, prenant la parole à son tour :

« Grands dieux ! s'est-il écrié, ils voulaient entrer dans la couche

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἤϊδα τὴν αὖ ἀντίον·
 «Τοιγάρ, μήτερ,
 ἐγὼ καταλέξω τοι ἀληθείην.
 Ὁρχόμεθα ἔς τε Πύλον
 καὶ Νέστορα, ποιμένα λαῶν·
 κεῖνος δὲ δεξάμενός με
 ἐν ὁμοίσι νύψηλοῖσιν
 ἐφίλει ἐνδυκέως,
 ὡσεῖτε πατὴρ ἐὼν υἱᾶ,
 ἐλθόντα νέον ἄλλοθεν
 χρόνιον·
 ὡς κεῖνος
 ἐκόμιζεν ἐμὲ ἐνδυκέως
 σὺν υἱάσι κυδαλίμοισιν.
 Αὐτὰρ ἔφασκεν
 οὐποτε ἀκούσαι
 τευ ἐπιχθονίων
 Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος,
 ζωῶ οὐδὲ θανόντος·
 ἀλλὰ προὔπεμψέ με
 ἵπποισι
 καὶ ἄρμασι κολλητοῖσιν
 ἔς Ἄτρείδην,
 Μενέλαον δουρικλειτόν.
 Ἔνθα ἶδον Ἑλένην Ἀργεῖην,
 εἶνεκα ἧς
 Ἄργεῖοι Τρῳᾶς τε
 μόγησαν πολλὰ
 ἰότητι θεῶν.
 Ἔπειτα δὲ αὐτίκα
 Μενέλαος ἀγαθὸς βολὴν
 εἶρετο ὅττευ χρυζῶν
 ἰκόμην Λακεδαίμονα δῖαν·
 αὐτὰρ ἐγὼ κατελεξα τῶ
 πᾶσαν ἀληθείην·
 καὶ τότε δὴ ἀμειβόμενος
 προσέειπέ με ἐπέεσσιν·
 «ὦ πόποι,
 ἃ ἤ μάλα δὴ ἤθελον

· Et le sage Télémaque
 dit à elle à-son-tour en-réponse :
 « Eh bien, *ma* mère,
 je dirai à toi la vérité.
 Nous sommes allés et à Pylos
 et chez Nestor, pasteur des peuples;
 et celui-là ayant accueilli moi
 dans ses demeures élevées
me traitait-amicalement avec-zèle,
 comme un père *traite* son fils,
 étant revenu récemment d'ailleurs
 après-un-long-temps ;
 ainsi celui-là
 soignait moi avec-zèle
 avec ses fils glorieux.
 Mais il disait
 jamais n'avoir entendu *rien* [terre
 de quelqu'un de ceux qui-sont-sur-la-
au sujet d'Ulysse au-cœur-patient,
ni vivant ni mort ;
 mais il envoya moi
 avec des chevaux
 et un char solidement-joint
 vers le fils-d'Atrée,
 Ménélas célèbre-par-la-lance.
 Là je vis Hélène l'Argienne,
 pour laquelle
 les Argiens et les Troyens
 ont enduré-avec-fatigue des *maux*
 par la volonté des dieux. [nombreux
 Et ensuite aussitôt
 Ménélas brave pour le cri *de* guerre
me demanda de quoi ayant-besoin
 j'étais venu dans Lacédémone divine ;
 et moi je racontai à lui
 toute la vérité ;
 et alors donc répondant
 il dit-à moi avec des paroles :
 « O grands-dieux,
 « assurément donc ils voulaient

« ἤθελον εὐνηθῆναι, ἀνάγκιδες αὐτοὶ ἔοντες. : 25
 « Ὡς δ' ὀπότ' ἐν ξυλόχῳ ἔλαφος κρατεροῖο λέοντος
 « νεβροὺς κοιμήσασα νεηγενέας γαλαθηνούς
 « κνημοὺς ἐξερέησι καὶ ἄγκυα ποιήεντα
 « βοσκομένη, ὃ δ' ἔπειτα ἐὴν εἰς ἔλυθεν εὐνήν,
 « ἀμφοτέροισι δὲ τοῖσιν ἀεικέα πότμον ἐφῆκεν 130
 « ὡς Ὀδυσσεὺς κείνοισιν ἀεικέα πότμον ἐλάσει.
 « Αἶ γάρ, Ζεῦ τε πάτερ, καὶ Ἀθηναίη, καὶ Ἄπολλον.
 « τοῖος ἐὼν οἷός ποτ' εὐκτιμένη ἐνὶ Λέσβῳ
 « ἐξ ἔριδος Φιλομηλίδῃ ἐπάλαισεν ἀναστάς,
 « καδ' δ' ἔβαλε κρατεροῖς, κεχάροντο δὲ πάντες Ἀχαιοί! 135
 « τοῖος ἐὼν μνηστῆρσιν ὀμιλήσειεν Ὀδυσσεύς,
 « πάντες κ' ὠκύμοροί τε γενοίατο πικρόγαμοί τε.
 « Ταῦτα δ', ἃ μ' εἰρωτᾶς καὶ λίσσεται, οὐκ ἂν ἔγωγε
 « ἄλλα παρἔξ εἴποιμι παρακλιδόν, οὐδ' ἀπατήσω·

« d'un homme si vaillant, eux qui sont sans courage! De même que,
 « lorsqu'une biche a couché ses jeunes faons, encore à la mamelle,
 « dans le repaire d'un intrépide lion, puis va parcourir les collines
 « boisées et paître dans les riantes vallées, le lion revient dans son
 « antre et donne aux deux faons une mort cruelle : ainsi Ulysse leur
 « donnera à tous une cruelle mort. Ah ! puissant Jupiter, et toi Mi-
 « nerve, et toi Apollon, si seulement Ulysse était encore tel que jadis
 « il se leva, dans la riche Lesbos, à la suite d'une querelle, pour
 « lutter contre Philomélide, qu'il renversa d'un bras puissant, à la
 « grande joie de tous les Achéens ! Si seulement il était encore tel
 « et se présentait au milieu des prétendants, ils trouveraient tous
 « une prompte mort et des noces amères. Quant au sujet de tes ques-
 « tions et de tes prières, je ne te dirai rien qui s'écarte de la vérité.

α εὐνηθῆναι ἐν εὐνῇ
 α ἀνδρὸς κρατερόφρονος,
 α ἔοντες αὐτοὶ ἀνάλκιδες!
 α Ὡς δὲ ὁπότε ἔλαφος
 α κοιμήσασα νεβροῦς
 α νεηγενέας
 α γλαθηνούς
 α ἐν ξυλόχῳ λέοντος κρατεροῖο
 α ἐξερέησι
 α κνημοῦς
 α καὶ ἄγρεα ποιήεντα
 α βοσκομένη,
 α ὁ δὲ ἔπειτα
 α εἰς ἡλυθεν ἐὴν εὐνήν,
 α ἐφῆκε δὲ τοῖσιν ἀμφοτέροισι
 α πότμον ἀεικέα·
 α ὧς Ὀδυσσεὺς ἐφῆσει κείνοισι
 α πότμον ἀεικέα.
 α Αἰ γάρ, Ζεῦ τε πάτερ,
 α καὶ Ἀθηναίῃ, καὶ Ἀπολλῶν,
 α ἔων τοῖος,
 α οἶός ποτε ἐνὶ Λέσβῳ εὐχτιμένη
 α ἀναστάς
 α ἐπάλαισε Φιλομηλίδῃ
 α ἐξ ἔριδος,
 α κατέβαλε δὲ κρατερῶς,
 α πάντες δὲ Ἀχαιοὶ κεχάροντο!
 α ἔων τοῖος Ὀδυσσεὺς
 α ὀμιλήσειε μνηστήρσι,
 α πάντες γενοίχτο κε
 α ὠκύμοροί τε
 α πικρόγαμοί τε.
 α Ταῦτα δέ,
 α ἄ εἰρωτᾶς με
 α καὶ λίσσεται,
 α ἔγωγε
 α οὐκ ἂν εἶποιμι ἄλλα
 α παρῆς
 α παρακληϊδόν,
 α οὐδὲ ἀπατήσω·

α *coucher dans la couche*
 α *de cet homme au-cœur-courageux,*
 α *étant eux-mêmes sans-valeur*
 α *Et comme quand une biche*
 α *ayant couché ses faons*
 α *nouvellement-nés*
 α *encore à-la-manielle*
 α *dans le repaire d'un lion vaillant*
 α *interroge (parcourt)*
 α *les collines-boisées*
 α *et les vallées verdoyantes*
 α *en paissant,*
 α *et celui-là (le lion) ensuite*
 α *est entré dans sa couche (tanière),*
 α *et a envoyé à ces deux faons*
 α *un destin cruel;*
 α *ainsi Ulysse enverra à ceux-là*
 α *un destin cruel.*
 α *Si en effet, ô et Jupiter père,*
 α *et Minerve, et Apollon,*
 α *étant tel,*
 α *que jadis dans Lesbos bien-fondée*
 α *s'étant levé*
 α *il lutta contre Philomélide*
 α *par suite d'une querelle (d'un défi),*
 α *et le renversa vaillamment,*
 α *et tous les Achéens se réjouirent!*
 α *si étant tel Ulysse*
 α *se trouvait-parmi les prétendants,*
 α *tous deviendraient*
 α *et d'un-court-destin*
 α *et de-noces-amères.*
 α *Mais ces choses,*
 α *que du demandes à moi*
 α *et que tu me supplies de te dire,*
 α *moi-du-moins*
 α *je ne t'en dirai pas d'autres*
 α *au delà de la vérité*
 α *en-m'en-écartant,*
 α *ni je ne te tromperai;*

- « ἀλλὰ τὰ μὲν μοι ἔειπε γέρων ἄλιος νημερτής , 140
 « τῶν οὐδέν τοι ἐγὼ κρύψω ἔπος οὐδ' ἐπικεύσω.
 « Φῆ μιν ὄγ' ἐν νήσῳ¹ ἰδέειν κρατέρ' ἄλγε' ἔγοντα ,
 « Νύμφης ἐν μεγάροισι Καλυψοῦς, ἧ μιν ἀνάγκη
 « ἴσχει· ὁ δ' οὐ δύναται ἦν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι·
 « οὐ γάρ οἱ πάρα νῆες ἐπήρετμο· καὶ ἑταῖροι, 145
 « οἳ κέν μιν πέμποιεν ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης. »
 « ὦς ἔφατ' Ἀτρεΐδης, δουρικλειτὸς Μενέλαος.
 Ταῦτα τελευτήσας νεόμην· ἔδοσαν δέ μοι οὖρον
 ἀθάνατοι, τοί μ' ὄκα φίλην ἐς πατρίδ' ἐπεμψαν. »
 ὦς φάτο· τῆ δ' ἄρα θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι δόρηνεν 150
 τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε Θεοκλύμενος θεοειδής·
 « ὦ γύναι αἰδοίη Λαερτιάδew Ὀδυσῆος,
 ἦτοι ὄγ' οὐ σάφα οἶδεν· ἐμεῖο δὲ σύνθεο μῦθον·
 ἀτρεκέως γάρ σοι μαντεύσομαι οὐδ' ἐπικεύσω.
 Ἴστω νῦν Ζεὺς πρῶτα θεῶν ξενίη τε τράπεζα 155

« je ne te tromperai point ; mais les paroles que m'a dites le véridi-
 « que vieillard des mers, je ne t'en déroberai, je ne t'en cacherai
 « aucune. Il affirmait l'avoir vu dans une île, souffrant de cruelles dou-
 « leurs, dans le palais de la nymphe Calypso, qui le retient par force.
 « Il ne peut retourner dans sa patrie : il n'a ni vaisseau garni de
 « rames ni compagnons pour le conduire sur le large dos de la
 « mer. »

« Ainsi parla le fils d'Atrée, le belliqueux Ménélas. Ayant accompli
 ces choses, je m'en revins ; les immortels me donnèrent un vent fa-
 vorable et me ramenèrent promptement dans ma chère patrie. »

Il dit, et le cœur de Pénélope fut ému dans sa poitrine. Le divin
 Théoclymène prit la parole à son tour :

« Auguste épouse d'Ulysse fils de Laërte, il ne sait pas clairement
 ce qui est, mais écoute mes paroles : je te dirai l'avenir avec certi-
 tude et ne te cacherai rien. Je prends à témoin parmi les dieux
 Jupiter, et cette table hospitalière, et le foyer du noble Ulysse qui

« ἀλλὰ τὰ μὲν εἰπέ μοι
 « γέρων ἄλιος νημερτής,
 « τῶν ἐγὼ κρύψω τοι
 « οὐδὲν ἔπος,
 « οὐδὲ ἐπιχεύσω.
 « Ὅγε φῆ ἰδέειν μιν
 « ἐν νήσῳ
 « ἔχοντα ἄλγεα κρατερά,
 « ἐν μεγάρουσι
 « Νύμφης Καλυψοῦς,
 « ἣ ἴσχει μιν ἀνάγκη·
 « ὃ δὲ οὐ δύναται
 « ἰκέσθαι ἦν γαῖαν πατρίδα·
 « νῆες γὰρ ἐπήρετμοι
 « οὐ πάρα οἱ
 « καὶ ἑταῖροι,
 « οἳ κε πέμποιέν μιν
 « ἐπὶ εὐρέα νῶτα θαλάσσης. »
 « Ὡς ἔφατο Ἄτρείδης,
 Μενέλαος δουρικλειτός.
 Τελευτήσας ταῦτα νεόμην·
 ἄθάνατοι δὲ
 ἔδοσαν μοι οὖρον,
 τοὶ ἐπεμψάν με ὦκα
 ἐς φίλην πατρίδα. »
 Φάτο ὣς·
 ὄρινε δὲ ἄρα τῇ
 θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι.
 Θεοκλύμενοι δὲ καὶ θεοειδῆς
 μετέειπε τοῖσιν·
 « Ὡ γύναι αἰδοίη
 Ὀδυσσεύος Λαερτιάδεω,
 ἦτοι ὄγε
 οὐκ οἶδε σάφα·
 σύνθεο δὲ μῦθον ἐμεῖο·
 μαντεύσσομαι γάρ σοι ἀτρεκέως
 οὐδὲ ἐπιχεύσω.
 Ζεὺς ἴστω νῦν
 πρῶτα θεῶν
 τράπεζά τε ξενίη

« mais *les choses* qu'a dites à moi
 « le vieillard marin véridique,
 « de celles-ci je ne cacherai à toi
 « aucune parole,
 « ni ne *t'en* dissimulerai *aucune*.
 « Celui-ci m'a dit avoir vu lui
 « dans une île [lentes,
 « ayant (souffrant) des douleurs vio-
 « dans le palais
 « de la Nymphe Calypso,
 « qui retient lui par contrainte ;
 « et il ne peut pas
 « revenir dans sa terre patrie :
 « car des vaisseaux garnis-de-rames
 « ne sont pas à lui
 « et (ni) des compagnons, [duire)
 « qui conduisent lui (pour le con-
 « sur le vaste dos de la mer. »
 « Ainsi parla le fils-d'Atrée,
 Μένελας illustre-par-la-lance.
 Ayant achevé ces choses je revins ;
 et les immortels
 donnèrent à moi un vent-favorable,
 eux qui renvoyèrent moi prompte-
 dans *ma* chère patrie. » [ment
 Il dit ainsi ;
 et il remua donc à celle-ci
 le cœur dans la poitrine. [un-dieu
 Et aussi Théoclymène semblable-à-
 dit-parmi eux :
 « O femme vénérable
 d'Ulysse fils-de-Laërte,
 assurément celui-ci-du-moins
 ne sait pas *les choses* clairement ;
 mais écoute le discours de moi :
 car je prophétiserai à toi sincère-
 et ne *te* cacherai *rien*. [ment
 Que Jupiter sache maintenant
 en-premier-lieu parmi les dieux
 et la table hospitalière

ἰστίη τ' Ὀδυσῆος ἀμύμονος, ἣν ἀφικάνω,
 ὡς ἦτοι Ὀδυσσεὺς ἤδη ἐν πικτρῖδι γαίῃ
 ἤμενος ἢ ἔρπων, τάδε πευθόμενος κακὰ ἔργα.
 ἔστίη, ἀτὰρ μνηστῆρσι κακὸν πάντεσσι φυτεύει
 οἶον ἐγὼν οἰωνὸν εὖσσέλμου ἐπὶ νηὸς
 ἤμενος ἐφρασάμην καὶ Τηλεμάχῳ ἐγεγώνευν. »

170

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
 « Αἱ γὰρ ταῦτο¹, ξεῖνε, ἔπος τετελεσμένον εἶη·
 τῷ κε τάχα γνοίης φιλοτήτά τε πολλά τε δῶρα
 ἐξ ἐμεῦ, ὡς ἂν τίς σε συναντόμενος μακαρίζοι. »

165

ᾠ· οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
 Μνηστῆρες δὲ² πάροιθεν Ὀδυσῆος μεγάροιο
 δίσκοισιν τέρποντο καὶ αἰγανέησιν ἰέντες
 ἐν τυκτῷ δαπέδῳ, ὅθι περ πάρος ὕβριν ἔχεσκον.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ δεῖπνηστος ἔην, καὶ ἐπήλυθε μῆλα
 πάντοθεν ἐξ ἀγρῶν (οἱ δ' ἦγαγον, οἱ τὸ πάρος περ),

170

me reçoit aujourd'hui : oui, Ulysse est déjà sur la terre de sa patrie, assis ou en marche; il apprend les honteuses actions qui s'accomplissent ici et prépare la mort de tous les prétendants. Assis sur le solide navire, j'ai observé un augure et je l'ai interprété à Télémaque. »

La prudente Pénélope lui répondit : « Étranger, puisse cette parole s'accomplir ! tu éprouverais bientôt mon amitié en recevant de moi de nombreux présents, et ceux qui te rencontreraient te proclameraient heureux. »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble. Devant la demeure d'Ulysse, les prétendants s'amusaient à lancer des palets et des épieux sur une belle esplanade, où ils avaient coutume d'exercer leur insolence. Quand l'heure du dîner fut venue et que de tous côtés les troupeaux arrivèrent des champs, conduits par leurs bergers or-

Ιστίη τε Ὀδυσῆος ἀμύμονος,
 ἦν ἀφικάνω,
 ὡς ἦτοι Ὀδυσσεύς
 ἔστιν ἤδη ἐν γαίῃ πατρίδι,
 ἦμενος ἢ ἔρπων,
 πευθόμενος τάδε κακὰ ἔργα,
 ἀτὰρ φυτεύει κακὸν
 πάντεσσι μνηστῆρσιν·
 οἶον ἐγὼν ἦμενος
 ἐπὶ νηὸς εὐσσελμου
 ἐφρασάμην οἰωνόν
 καὶ ἐγεγώνευν Τηλεμάχῳ.»

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
 προσέειπε τὸν αὖτε·
 « Αἶ γάρ, ξεῖνε,
 τοῦτο ἔπος εἶη τετελεσμένον·
 τῷ γνοίης κε τάχα
 φιλότητά τε
 δῶρά τε πολλὰ
 ἐξ ἐμεῦ,
 ὡς τις
 συναντόμενος
 μακαρίζοι σε.»

Ὡς οἱ μὲν
 ἀγόρευον τοιαῦτα
 πρὸς ἀλλήλους.
 Μνηστῆρες δὲ
 πάροιθε μεγάροιο Ὀδυσσεῆος
 τέρποντο ἰέντες
 δίσχοισι καὶ αἰγανέησιν
 ἐν βαπέδῳ τυκτῷ,
 ὅθι περ πάρος
 ἔχεσκον ὕθριν.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ
 δεῖπνηστος ἔην,
 καὶ μῆλα ἐπήλυθε
 πάντοθεν ἐξ ἀγρῶν
 (οἱ δὲ ἤγαγον,
 οἷ τὸ πάρος περ),
 καὶ τότε δὴ

et le foyer d'Ulysse irréprochable,
 auquel je suis arrivé,
 que assurément Ulysse
 est déjà dans sa terre patrie,
 assis ou marchant,
 apprenant ces méchantes actions,
 et d'autre-part médite le malheur
 pour tous les prétendants :
 tel moi étant assis
 sur le vaisseau aux-bonnes-planches
 j'ai observé un augure
 et l'ai dit à Télémaque.»

— Et la prudente Pénélope
 dit-à lui à-son-tour :
 « Si *seulement* en effet, étranger,
 cette parole était accomplie ;
 pour cela tu connaîtrais promptement
 et l'amitié
 et les présents nombreux
venant de moi,
tellement que quelqu'un
te rencontrant
 estimerait-heureux (féliciterait) toi.»

Ainsi ceux-ci
 se disaient de telles choses
 l'un à l'autre.
 Mais les prétendants
 devant le palais d'Ulysse
 s'amusaient lançant (à lancer)
 avec des palets et des épieux
 sur le pavé fait-avec-art,
 où auparavant [lence.
 ils avaient (exerçaient) *leur* inso-
 Mais lorsque déjà
 l'heure-du-dîner fut *venue*,
 et que les troupeaux arrivèrent
 de-tous-côtés des **champs**
 (et ceux-ci les amenèrent,
 qui les *amenaient* précédemment),
 aussi alors donc

καί τότε δὴ σφιν ἔειπε Μῆδων· ὅς γαρ ῥα μάλιστα
ἦν δ' ἀνε κηρύκων καί σφιν παρεγίγνετο δαιτί·

« Κοῦροι, ἐπειδὴ πάντες ἐτέρφθητε φρέν' ἀέθλοις,
ἔρχεσθε πρὸς δώμαθ', ἵν' ἐντυνώμεθα δαῖτα·

175

οὐ μὲν γάρ τι χέριον ἐν ὄρῃ δεῖπνον ἐλέσθαι. »

Ἔως ἔφαθ'· οἱ δ' ἀνστάντες ἔβαν πείθοντό τε μύθῳ.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἵκοντο δόμους εὐναιετάοντας,
γλαίνας μὲν κατέθεντο κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε·

οἱ δ' ἰέρευσον ὄϊς μεγάλους καὶ πίνοντας αἰγας,

180

ἴρυσον δὲ σύας σιάλους καὶ βοῦν' ἀγελαίην,

δαίτ' ἐντυνόμενοι. Τοὶ δ' ἐξ ἀγροῖο πολινδὲ

ὠτρύνοντ' Ὀδυσσεύς τ' ἰέναι καὶ ὄϊος ὑφορβός.

Τοῖσι δὲ μύθων ἤρχε συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν·

« Ξεῖν', ἐπεὶ ἄρ δὴ ἔπειτα πόλινδ' ἰέναι μενεαίνεις

185

σήμερον, ὡς ἐπέτελλεν ἄναξ ἑμός (ἦ σ' ἂν ἔγωγε

αὐτοῦ βουλοίμην σταθμῶν ρυτῆρα λιπέσθαι

dinaires, Médon, celui des hérauts qui leur plaisait le plus et qui assistait à leurs repas, prit alors la parole :

« Jeunes héros, maintenant que vous avez récréé votre esprit par ces jeux, rentrez dans le palais, afin que nous apprêtions le repas ; on ne se trouve pas plus mal de se mettre à table au moment convenable. »

Il dit ; tous se levèrent et obéirent à sa voix. Quand ils furent entrés dans la magnifique demeure, ils déposèrent leurs manteaux sur des pliants et sur des fauteuils ; puis ils immolèrent des brebis superbes et de grasses chèvres, égorgèrent des porcs chargés de graisse et une grande génisse, pour apprêter leur repas. Cependant Ulysse et le divin pasteur se disposaient à quitter les champs pour venir à la ville. Le porcher, chef des pasteurs, prit le premier la parole :

« Etranger, puisque tu désires aller à la ville aujourd'hui, ainsi que l'a ordonné mon maître (certes j'aurais mieux aimé qu'on te laissât ici pour garder les étables ; mais je le respecte et je crains qu'il

Μέδων ἔειπέ τῖν'·
ὄς γὰρ ῥά
ἦν δ' ἀνε μάλιστα κηρύκων
καὶ παρεγίγνετο δαιτί σφιν·

« Κοῦροι,
ἐπειδὴ πάντες
ἐτέρφθητε φρένα
ἀέθλοις,
ἔρχεσθε πρὸς δῶματα,
ἵνα ἐντυνώμεθα δαῖτα·
οὐ μὲν γὰρ χερείον τι
ἐλέσθαι δεῖπνον
ἐν ὄρη. »

Ἔφρατο ὧς·
οἱ δὲ ἀνστάντες
ἔβαν
πεῖθοντό τε μύθῳ.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥά ἴκοντο
δόμους εὐναιετᾶοντας,
κατέθεντο μὲν χλαίνας
κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε·
οἱ δὲ ἱέρευον μεγάλους ὄϊς
καὶ αἰγὰς πίονας,
ἱέρευον δὲ σύας σιάλους
καὶ βοῦν ἀγελαίην,
ἐντυνόμενοι δαῖτα.
Τοὶ δέ,
Ὀδυσσεύς τε καὶ δῖος ὑφορβός,
ὠτρύνοντο ἵεναι
ἐξ ἀγροῖο πόλινδε.
Συβώτης δέ, ὄρχαμος ἀνδρῶν,
ἤρχε τοῖσι μύθων·

« Ξεῖνε,
ἐπεὶ ἄρ' δὴ ἔπειτα
μενεαίνεις ἵεναι πόλινδε
σήμερον,
ὡς ἐμὸς ἀναξ ἐπέτελλεν
(ἢ ἐγῶγε ἂν βουλοίμην
σὲ λιπέσθαι αὐτοῦ
ῥυτῆρα σταθμῶν·

Médon dit à eux ;
Médon qui donc en effet
leur plaisait le plus des hérauts,
et assistait au repas à eux :

« Jeunes-gens,
puisque tous
vous vous êtes réjouis en *votre* esprit
par les luttes,
allez vers le palais,
afin que nous préparions le repas ;
car *il n'est* pas pire en quelque chose
de prendre le dîner [(il est bon
au moment-convenable. »

Il dit ainsi ;
et ceux-ci s'étant levés
se-mirèrent-en-marche
et obéirent à *sa* parole.
Mais lorsque donc ils furent arrivés
dans les demeures bien-habitées,
ils déposèrent leurs manteaux
sur et des pliants et des sièges ;
et ils sacrifièrent de grands moutons
et des chèvres grasses,
et immolèrent des pores gras
et une génisse de-gros-troupeau,
préparant le repas.

Mais ceux-ci,
et Ulysse et le divin pasteur-de-pores,
se hâtaient de venir
de la campagne à la ville.
Et le porcher, chef d'hommes,
commença à eux les discours :

« Étranger,
puisque donc déjà ensuite
tu désires aller à la ville
aujourd'hui,
comme mon maître l'a ordonné
(certes moi-du-moins j'aimerais-
toi avoir été laissé ici [(mieux
comme gardien des étables ;

ἀλλὰ τὸν αἰδέομαι καὶ δεῖδια, μή μοι ὀπίσσω
 νεικείη· χαλεπαὶ δὲ τ' ἀνάκτων εἰσὶν δημοκλαί),
 ἀλλ' ἄγε νῦν ἴομεν· δὴ γὰρ μέμβλωκε μάλιστα 190
 ἡμαρ¹· ἀτὰρ τάχα τοι ποτὶ ἔσπερα ρίγιον ἔσται. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 « Γινώσκω, φρονέω· τάγε δὴ νοέοντι κελεύεις.
 Ἄλλ' ἴομεν· σὺ δ' ἔπειτα διαμπερὲς ἡγευόνευε.
 Δὸς δέ μοι, εἴ ποθί τοι ρόπαλον τετμημένον ἔστιν, 195
 σκηρίπτεσθ', ἐπειή φατ' ἀρισφαλέ' ἔμμεναι οὐδὸν »

Ἥ ῥα καὶ ἀμφ' ὤμοισιν ἀεικέα βάλλετο πῆρην
 πυκνὰ ῥωγαλέην· ἐν δὲ στρόφος ἦεν ἀρτητήρ.
 Εὐμαῖος δ' ἄρα οἱ σκῆπτρον θυμῆρες ἔδωκεν.
 Τὼ βήτην· σταθμὸν δὲ κύνες καὶ βώτορες ἄνδρες 200
 ῥύατ', ὀπισθε μένοντες· ὁ δ' ἐς πόλιν ἦγεν ἄνακτα,
 πτωχῶ² λευγαλέω ἐναλίγκιον ἠδὲ γέροντι,

ne s'irrite ensuite contre moi, car les reproches des maîtres sont pénibles), eh bien ! partons ; déjà la plus grande partie du jour s'est écoulée ; bientôt le soir t'amènera du froid. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Je comprends, je sais ; tu parles à un homme intelligent. Partons donc, et guide-moi pendant toute la route. Donne-moi un bâton pour m'appuyer, si tu en as un de coupé, puisque vous dites que le chemin est si glissant. »

Il dit, et jeta sur ses épaules sa pauvre besace toute déchirée, où pendait une corde servant de bandoulière. Eumée lui donna le bâton qu'il désirait. Ils se mirent en marche ; les chiens et les pasteurs qu'ils laissaient derrière eux gardaient la ferme, tandis qu'Eumée conduisait à la ville son maître semblable à un misérable mendiant,

ἀλλὰ αἰδέομαι
καὶ δεῖδια τόν,
μὴ ὀπίσσω
νεικεῖη μοι·
ὁμοκλαὶ δέ τε ἀνάκτων
εἰσὶ χαλεπαί),
ἀλλὰ ἄγε ἴομεν νῦν·
δὴ γὰρ ἤμαρ
μέμβλωκε μάλιστα·
ἀτὰρ τάχα ποτὶ ἔσπερα
ἔσται ρίγιόν τοι.»

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
«Γιγνώσκω, φρονέω·
κελεύεις δὴ τάγε
νοέοντι.

Ἄλλὰ ἴομεν·
σύ δὲ ἔπειτα
ἡγεμόνευε διαμπερές.
Εἰ δὲ ῥόπαλον τετμημένον
ἔστί ποθὶ τοι,
δός μοι σκηρίπτεσθαι,
ἐπειή φατε οὐδὸν
ἔμμεναι ἀρισφαλέα.»

Ἦ ῥα
καὶ βάλλετο ἀμφὶ ὤμοισι
πήρην ἀεικέα,
ῥωγαλέην πυκνά·
ἐν δὲ ἦεν ἀορτήρ στρόφος.
Εὐμαιοσ δὲ ἄρα ἔδωκέν οἱ
σκηῆπτρον θυμῆρες.
Τῷ βήτην·
κύνες δὲ
καὶ ἄνδρες βώτορες,
μένοντες ὀπίσθε,
ῥύατο σταθμόν·
ὃ δὲ ἦγεν εἰς πόλιν
ἄνακτα,
ἐναλίγκιον πτωχῷ λευγαλέῳ
ἔδὲ γέροντι,

mais je respecte
et je crains lui,
de peur que dans-la-suite
il ne querelle moi;
or les reproches de maîtres
sont fâcheux),
eh bien allons partons maintenant;
car déjà le jour
est passé en-très-grande-partie;
et bientôt vers le soir
le temps sera plus froid à toi.»

Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à lui:
«Je comprends, je sais;
tu ordonnes certes ces choses
à un *homme* intelligent.
Eh bien allops;
et toi ensuite
guide-*moi* sans-discontinuer.
Et si un bâton coupé
est quelque-part à toi,
donne-*le-moi* pour m'appuyer,
puisque vous dites la route
être fort-glissante.»

Il dit donc
et jeta autour de *ses* épaules
sa besace laide,
déchirée en-nombreux-endoits;
et dedans était une corde tordue.
Mais Eumée donc donna à lui
un bâton agréable-au-cœur.
Tous-deux se-mirent-en-marche;
mais les chiens
et les hommes pasteurs,
restant par derrière,
gardaient l'étable;
et celui-ci conduisait vers la ville
son maître, [rable
ressemblant à un mendiant mûse-
et vieux,

σκηπτομενον · τὰ δὲ λυγρὰ περὶ χροῖ εἶματα ἔστο.

Ἄλλ' ὅτε δὴ στείχοντες ὁδὸν χάτα παιπαλόεσσαν

ἄστεος ἐγγὺς ἔσαν καὶ ἐπὶ κρήνην ἀφίκοντο

205

τυκτὴν, καλλίροον, ὅθεν ὑδρεύοντο πολῖται,

τὴν ποίησ' Ἴθακος καὶ Νήριτος ἠδὲ Πολύκτωρ'

(ἀμφὶ δ' ἄρ' αἰγείρων ὕδατοτρεφείων ἦν ἄλσος ,

πάντοσε κυκλοτερές , κατὰ δὲ ψυχρὸν ῥέεν ὕδωρ

ὑψόθεν ἐκ πέτρης · βωμὸς δ' ἐφύπερθε τέτυκτο

210

Νυμφάων, ὅθι πάντες ἐπιβρέζεσκον ὀδίται),

ἐνθα σφέας ἐκίχαν' υἱὸς Δολίιο Μελανθεύς ,

αἴγας ἄγων, αἶ πᾶσι μετέπρεπον αἰπολίοισιν,

δεῖπνον μνηστήρεσσι · δύο δ' ἄμ' ἔποντο νομῆες.

Ἴτους δὲ ἰδὼν νείκεσεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν,

215

ἔκπαγλον καὶ ἀεικές · ὄρινε δὲ κῆρ Ὀδυσῆος ·

« Νῦν μὲν δὴ μάλα πάγγυ κακὸς κακὸν ἠγῆλάζει ·

à un vieillard, soutenant ses pas avec un bâton et couvert de méchants habits.

Après avoir marché longtemps par l'âtre sentier, comme ils étaient déjà près de la ville, ils arrivèrent à une belle fontaine, aux ondes limpides, où les habitants venaient puiser, et qu'avaient construite Ithacus, Nérite et Polyctor; tout autour s'étendait en cercle un bois sacré de peupliers qui s'abreuvent d'eau, et la source glacée coulait du haut d'une roche; au-dessus on avait élevé en l'honneur des nymphes un autel où tous les voyageurs offraient un sacrifice. Là ils furent rejoints par le fils de Dolius, Mélanthée, qui conduisait pour le repas des prétendants les plus belles chèvres de ses bergeries; deux pasteurs l'accompagnaient. Il les aperçut et, l'injure à la bouche, il leur adressa des paroles indignes et outrageantes, qui remuèrent le cœur d'Ulysse:

« C'est maintenant qu'on peut bien dire qu'un vaurien mène un

σκηπτόμενον ·
 ἔστο δὲ
 περὶ χροῖ
 τὰ εἴματα λυγρά.
 Ἄλλὰ ὅτε δῆ
 στείχοντες
 κατὰ ὁδὸν παιπαλόεσσαν
 ἔσαν ἐγγὺς ἄστεος
 καὶ ἀφίκοντο
 ἐπὶ κρήνην τυκτὴν,
 καλλίροον,
 ὅθεν πολῖται ὑδρεύοντο,
 τὴν προΐησεν Ἴθακος
 καὶ Νήριτος ἠδὲ Πολύκτωρ
 (ἀμφὶ δὲ ἄρα
 ἦν ἄλσος
 αἰγείρων ὑδατοτρεφῶν,
 κυκλοτερὲς πάντοσε,
 ὕδωρ δὲ ψυχρὸν κατάρσεν
 ὑψόθεν ἐκ πέτρης ·
 ἐφύπερθε δὲ
 τέτυκτο βωμὸς Νυμφάων,
 ὅθι πάντες ὁδοῖται ἐπιβρέζεσκον),
 ἔνθα Μελανθεὺς υἱὸς Δολίου
 ἐκίχανέ σφεας,
 ἄγων αἴγας,
 αἷ μετεπρεπον
 πᾶσιν αἰπολίοισι,
 δεῖπνον μνηστήρεσσι ·
 δύο δὲ νομῆες
 ἔποντο ἄμα.
 Ἰδὼν δὲ τοὺς
 νεΐκεσεν,
 ἔφατό τε ἔπος
 ἐξονόμαζέ τε,
 ἐκπαγλὸν καὶ ἀεικέες ·
 ὄρινε δὲ κῆρ Ὀδυσῆος
 « Νῦν μὲν δῆ
 μάλα πάγχυ
 κακὸς ἠγγιάζει κακόν ·

s'appuyant sur un bâton,
 et il s'était revêtu
 autour de son corps
 de ses vêtements hideux.
 Mais lorsque déjà
 s'avançant
 par la route raboteuse
 ils furent près de la ville
 et furent arrivés
 à la fontaine bien-construite,
 au-beau-courant,
 d'où les citoyens puisaient-de-l'eau,
 qu'avaient construite Ithacus
 et Nérite et Polycctor
 (et autour donc
 était un bois-sacré [d'eau,
 de peupliers qui-se-nourrissent-
 arrondi de-tous-côtés,
 et une eau fraîche coulait
 d'en haut d'une roche ;
 et au-dessus [phies,
 avait été construit un autel des nym-
 où tous les voyageurs sacrifiaient),
 là Mélanthée fils de Dolius
 trouva eux,
 Mélanthée conduisant des chèvres,
 qui se distinguaient
 entre tous ses troupeaux-de-chèvres,
 repas pour les prétendants ;
 et deux bergers
 le suivaient ensemble.
 Et ayant vu ceux-ci
 il les querella,
 et dit une parole
 et prononça ces mots,
 violemment et indignement ;
 et il remua le cœur d'Ulysse :
 « Maintenant certes
 tout-à-fait absolument
 un méchant conduit un méchant ;

ὡς αἰεὶ τὸν ὁμοῖον ἄγει θεὸς ὡς τὸν ὁμοῖον.

Πῆ δὲ τόνδε μολοβρὸν ἄγεις, ἀμέγαρτε συβῶτα,
πτωχὸν ἀνιηρόν, δαιτῶν ἀπολυμαντῆρα;

220

ὃς πολλῆς φλιῆσι παραστάς θλίψεται ὄμους,
αἰτίζων ἀκόλους, οὐκ ἄσρας οὐδὲ λέβητας·

τόν κ' εἴ μοι δοίης σταθμῶν ρυτῆρα λιπέσθαι
σηχοχόρον τ' ἔμεναι θαλλόν τ' ἐρίφοισι φορῆναι

καὶ κεν ὄρον πίνων μεγάλην ἐπιγουνίδα θεῖτο.

225

Ἄλλ' ἐπεὶ οὖν δὴ ἔργα κάκ' ἔμμαθεν, οὐκ ἐθελήσει
ἔργον ἐποίγεσθαι, ἀλλὰ πτώσσων κατὰ δῆμον
βούλεται αἰτίζων βόσκειν ἢν γαστέρ' ἀναλτον.

Ἄλλ' ἔκ τοι ἐρέω, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται·

αἶ κ' ἔλθῃ πρὸς δῶματ' Ὀδυσσεύος θείοιο,

230

πολλά οἱ ἀμφὶ κάρη σφέλα ἀνδρῶν ἐκ παλαυαίων
πλευραὶ ἀποτρίψουσι δόμον κάτα βλλομένοιο. »

Ἔως φάτο· καὶ παριῶν λάξ ἔνθορεν ἀφραδίησιν

autre vaurien, car toujours le dieu rassemble ceux qui se ressemblent. Où donc, mauvais porcher, conduis-tu ce vagabond importun, ce fléau des repas? Ses épaules useront les portes tandis qu'il demandera des croûtes de pain, et non des trépieds ou des bassins. Si tu me le donnais pour garder les étables en mon absence, balayer la basse-cour et apporter du feuillage aux chevreaux, il boirait du petit-lait et se ferait plus belle jambe. Mais, puisqu'il n'a rien appris que de mauvais, il ne vaudra pas se mettre à l'œuvre; il aime mieux errer parmi le peuple et remplir en mendiant son ventre insatiable. Toutefois je te le dis, et cela se réalisera: s'il entre dans les demeures du divin Ulysse, ses côtes useront les tabourets que les mains des prétendants lui jeteront à la tête dans le palais. »

Il dit, et en passant il frappa brutalement de son pied la cuisse

ὄς αἰεὶ θεὸς
 ἄνει τὸν ὁμοῖον
 ὡς τὸν ὁμοῖον.
Ἦ δ' ἤ. συβῶτα ἀμέγαρτε,
 ἄγεις τόνδε μολοβρόν,
 πτωχὸν ἀνιηρόν,
 ἀπολυμαντῆρα δαιτῶν ;
 ὅς παραστάς πολλῆς φλιῆσι
 θλίψεται ὤμους,
 αἰτίζων ἀκόλους,
 οὐκ ἄορας οὐδὲ λέσθητας·
 τὸν εἰ δοίης κέ μοι
 λιπέσθαι
 ῥυτῆρα σταβμῶν
 ἔμεναί τε σηκοχόρον
 φορῆναί τε θαλλὸν
 ἐμφοισι,
 καὶ πίνων ὀρὸν
 θεῖτό κεν ἐπιγουνίδα μεγάλην.
 Ἄλλὰ ἐπεὶ οὖν δὴ
 ἔμμαθεν
 ἔργα κακά,
 οὐκ ἐθελήσει
 ἐποιχεσθαι ἔργον,
 ἀλλὰ πτώσσω κατὰ δῆμον
 βούλεται αἰτίζων
 βόσκειν ἦν γαστέρα ἀναλτον.
 Ἄλλὰ ἐξερέω τοι,
 τό δ' ἐ καὶ ἔσται τετελεσμένον·
 αἶ κεν ἔλθῃ πρὸς δῶματα
 θεῖοιο Ὀδυσσῆος,
 πλευραὶ
 βαλλομένοιο κατὰ δόμον
 ἀποτρίψουσι
 πολλὰ σφέλα
 ἐκ παλαμῶν ἀδρῶν
 ἀμφὶ κάρη σί. »
 φάτο ὧς·
 καὶ παριῶν
 ἐνθορε λαξ

car toujours le dieu
 mène le pareil
 vers le pareil.
 OÙ donc, porcher peu-digne-d'envie,
 conduis-tu ce glouton,
 ce mendiant importun,
 ce fléau des festins? [portes
 qui se tenant-auprès de nombreuses
 usera ses épaules,
 demandant des miettes,
 non des trépièds ni des bassius;
 lequel si tu donnais à moi
 pour être laissé quand je sors
 comme gardien des étables
 et pour être balayeur-de-basse-cour
 et pour porter le feuillage
 aux chevreaux,
 aussi en buvant du petit-lait
 il se ferait la cuisse grande (grasse).
 Mais puisque donc assurément
 il a appris
 des occupations mauvaises,
 il ne voudra pas
 aborder le travail des champs,
 mais mendiant parmi le peuple
 il aime-mieux en demandant
 nourrir son ventre insatiable.
 Mais je le déclare à toi,
 et ceci aussi sera accompli :
 s'il va au palais
 du divin Ulysse,
 les côtes
 de lui frappé dans la demeure
 useront-par-frottement
 de nombreux escabeaux
 lancés des mains des hommes
 autour de la tête à lui. »
 Il dit ainsi ;
 et en passant
 il assaillit en-frappant-du-pied

ἰσχύϊ· οὐδέ μιν ἐκτὸς ἀταρπιτοῦ ἐστυφέλιξεν,
 ἀλλ' ἔμεν' ἀσφαλέως· ὁ δὲ μερμήριζεν Ὀδυσσεύς, 235
 ἤε μεταίξας ῥοπάλῳ ἐκ θυμὸν ἔλοιτο,
 ἢ πρὸς γῆν ἐλάσειε κάρη, ἀμφοῦδὶς αἰείρας.
 Ἄλλ' ἐπετόλμησε, φρεσὶ δ' ἔσχετο· τὸν δὲ συβώτης
 νείκεσεν ἅντα ἰδὼν· μέγα δ' εὔξατο, χεῖρας ἀνασχῶν·

« Νύμφαι κρηναῖαι, κοῦραι Διός, εἴ ποτ' Ὀδυσσεύς 240
 ὑμῶν ἐπὶ μηρὶ ἔκχε, καλύψας πίνονι δημῷ,
 ἀρνῶν ἠδ' ἐρίφων, τόδε μοι κρηγῆνατ' ἐέλδωρ,
 ὡς ἔλθοι μὲν κείνος ἀνὴρ, ἀγάγοι δέ εἰ δαίμων·
 τῷ κέ τοι ἀγλαίας γε διασκεδάσειεν ἀπάσας,
 τὰς νῦν ὑβρίζων φορέεις, ἀλαλήμενος αἰεὶ 244
 ἄστου κάτ'· αὐτὰρ μῆλα κακοὶ φθειροῦσι νομῆες. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Μελάνθιος, αἰπόλος αἰγῶν·
 « ἌΩ πόποι, οἷον ἔειπε κύων, ὀλοφώϊα εἰδώς !

d'Ulysse; mais il ne put le jeter hors du sentier, et le héros demeura ferme. Ulysse alors délibéra si, fondant sur lui avec son bâton, il lui ôterait la vie, ou si l'enlevant en l'air il lui frapperait la tête contre le sol. Mais il se contenta et supporta l'outrage. Le pasteur de porcs, regardant Mélanthius en face, le gourmanda, puis élevant les mains il pria à haute voix :

« Nymphes des fontaines, filles de Jupiter, si jamais Ulysse a brûlé en votre honneur des cuisses d'agneaux et de chevreaux recouvertes d'une épaisse couche de graisse, exaucez mon vœu : que ce héros revienne, qu'un dieu le ramène. Il aurait bientôt dissipé toutes ces jactances par lesquelles tu nous braves aujourd'hui, toi qui vas sans cesse rôder à la ville, tandis que de méchants pâtres font dépérir tes troupeaux. »

Le pasteur de chèvres, Mélanthius, répliqua : « Grands dieux ! que dit donc ce chien malfaisant ? Un jour viendra où je l'emmenè-

ἰσχύω
 ἀσραδίησιν·
 οὐδὲ ἐστυφέλιξέ μιν
 ἐκτός· ἀταρπιτοῦ,
 ἀλλὰ ἔμενεν ἀσφαλέως·
 ὁ δὲ Ὀδυσσεύς μερμηήριξεν,
 ἦε μεταίξας
 ἐξέλοιτο θυμὸν ῥοπάλω,
 ἦ ἐλάσειε κάρη πρὸς γῆν,
 ἀείρας ἀμφουδίς.
 Ἄλλὰ ἐπετόλμησεν,
 ἔσχετο δὲ φρεσί·
 συβώτης δὲ
 νείκεσε τὸν
 ἰδὼν ἄντα·
 εὖξατο δὲ μέγα,
 ἀνασχῶν χειράς·

« Νύμφαι κρηναῖαι,
 κοῦραι Διός,
 εἴ ποτε Ὀδυσσεύς
 ἐπέκηνεν ὕμμι μηρία
 ἀρνῶν ἢ δὲ ἐρίφων,
 καλύψας
 δημῷ πίονι,
 κρηγήνατέ μοι τόδε ἐέλθωρ,
 ὡς κεῖνος μὲν ἀνὴρ ἔλθοι,
 δαίμων δὲ ἀγάγοι ἐ·
 τῷ διασκεδάσειέ κέ γέ τοι
 ἀπάσας ἀγλαΐας
 τὰς φορέεις νῦν
 ὑβρίζων,
 αἰεὶ ἀλαλήμενος κατὰ ἄστου·
 αὐτὰρ κακοὶ νομηγες
 φθειρουσι μῆλα. »

Μελάνθιος δέ,
 αἰπόλος αἰγῶν,
 προσέειπε τὸν αὖτε·
 « ὦ πόποι,
 οἷον ἔειπε κῶν,
 εἰδῶς ὀλοφῶτα !

la cuisse d'*Ulysse*
 dans sa sottise ;
 et il ne lança pas lui
 en dehors du sentier,
 mais il resta sans-broncher ;
 et Ulysse délibéra,
 si ou s'étant élané
 il *lui* ôterait la vie avec son bâton,
 ou *lui* jetterait la tête à terre,
 l'ayant enlevé de terre.
 Mais il endura l'affront,
 et se contint en *son* cœur ;
 mais le porcher
 querella celui-là (le berger)
 l'ayant regardé en-face ;
 et il pria à-voix-haute,
 ayant élevé les mains :

« Nymphes des-fontaines,
 filles de Jupiter,
 si jamais Ulysse
 a brûlé pour vous des cuisses
 d'agneaux et de chevreaux,
 les ayant recouvertes
 d'une graisse grasse (épaisse),
 accomplissez à moi ce vœu,
 que cet homme (Ulysse) revienne,
 et qu'une divinité amène lui ;
 par cela il dissiperait du moins à toi
 toute la jactance
 que tu portes (montres) maintenant
 en insultant,
 toujours errant dans la ville ;
 cependant de mauvais bergers
 font-dépérir les brebis. »

Et Mélanthius,
 pasteur de chèvres,
 dit-à lui à-son-tour :
 « O grands-dieux,
 quelle *parole* a dite *ce* chien,
 sachant des choses pernicieuses !

τόν ποτ' ἐγὼν ἐπὶ νηὸς εὐσσέλμοιο μελαίνης
 ἄζω τῆλ' Ἰθάκης, ἵνα μοι βίστον πολὺν ἄλφοι.

250

Αἶ γὰρ Τηλέμαχον βάλοι ἀργυρότοζος Ἀπόλλων
 σήμερον ἐν μεγάροις ἢ ὑπὸ μνηστῆρσι δαμείη,
 ὡς Ὀδυσῆϊ γε τηλοῦ ἀπώλετο νόστιμον ἦμαρ. »

Ὡς εἰπὼν τοὺς μὲν λίπεν αὐτοῦ, ἦκα κιόντας,
 αὐτὰρ ὁ βῆ· μάλα δ' ὦκα δόμους ἵκανεν ἀνακτος.

255

Αὐτίκα δ' εἶσω ἴεν, μετὰ δὲ μνηστῆρσι κάθιζεν,
 ἀντίον Εὐρυμάχου· τὸν γὰρ φιλέεσκε μάλιστα.
 Τῷ πάρα μὲν κρειῶν μοῖραν θέσαν, οἳ πονέοντο·
 σῆτον δ' αἰδοίῃ ταμίῃ παρέθηκε φέρουσα

ἔδμεναι. Ἀγχίμολον δ' Ὀδυσσεὺς καὶ δῖος ὑφορβὸς

260

στήτην ἐρχομένῳ· περὶ δέ σφραξ ἤλυθ' ἰωῆ
 φόρμιγγος γλαφυρῆς· ἀνὰ γὰρ σφισι βάλλετ' ἀεΐδειν
 Φήμιος· αὐτὰρ ὁ χειρὸς ἐλὼν προσέειπε συβώτην·

rai loin d'Ithaque sur un solide navire, pour qu'il me rapporte une bonne somme. Si seulement aujourd'hui Apollon à l'arc d'argent frappait Télémaque dans le palais, ou s'il tombait sous les coups des prétendants, comme il est vrai qu'Ulysse a vu périr loin d'ici le jour du retour! »

Il dit, et les laissant là, car ils marchaient doucement, il continua sa route et arriva bientôt au palais du roi. Il entra sans retard et s'assit parmi les prétendants, vis-à-vis d'Eurymaque, qu'il chérissait entre tous. Ceux qui faisaient le service mirent devant lui une part de viandes, et l'intendante vénérable lui apporta du pain. Cependant Ulysse et le divin pasteur s'approchent et s'arrêtent; le son de la cithare recourbée vient jusqu'à eux, car Phémios commençait pour les prétendants des chants harmonieux. Ulysse prit la main du pasteur et lui dit :

τὸν ἐγὼν ποτε
ἄξω τῆλε Ἰθάκης
επειρῆς μελαίνης ἔϋσσέλωμοιο,
ἵνα ἄλφοι μοι
βίοτον πολύν.

Αἶ γὰρ

Ἀπόλλων ἀργυρότοξος
βάλαι σήμερον Τηλέμαχον
ἐν μεγάροις

ἢ δαμείη

ὑπὸ μνηστῆρσιν,
ὡς ἤμαρ νόστιμον
ἀπώλετο τηλοῦ
ᾧ Ὀδυσῆϊ γε. »

Εἰπὼν ὧς

λίπε μὲν αὐτοῦ τοῦς,

κίοντας ἦκα,

αὐτὰρ ὁ βῆ·

ἴκανε δὲ μάλα ὠκα

δόμους ἀνακτος.

Αὐτίκα δὲ ἵεν εἴσω,

κάθιζε δὲ μετὰ μνηστῆρσιν,

ἀντίον Εὐρυμάχου·

φιλέεσκε γὰρ τὸν μάλιστα.

Οἱ πονέοντο

θέσαν μὲν παρὰ τῶ

μοῖραν κρειῶν·

ταμίη δὲ αἰδοίη

φέρειουσα

παρέθηκε σῖτον

ἔδμεναι.

ᾧ Ὀδυσσεὺς δὲ καὶ δίος ὑφορβὸς

ἔρχομένω

στήτην ἀγχίμολον·

ἰωὴ δὲ φόρμιγγος γλαφυρῆς

ἤλυθε περίσφρας·

Φήμιος γὰρ

ἀνεβάλλετο ἀεῖδεν σφίσιν·

αὐτὰρ ὁ προσέειπε συνώτην,

ἔλων χειρός·

*lui que moi un jour
j'emmenèrai loin d'Ithaque [ches,
sur un vaisseau noir aux-bonnes plan
afin que vendu il procure à moi
un vivre (bien) considérable.*

Si seulement en effet

*Apollon à-l'arc-d'argent
frappait aujourd'hui Télémaque
dans le palais*

ou s'il était dompté

*sous (par) les prétendants, [retour
comme il est vrai que le jour du-
a péri loin d'ici*

pour Ulysse du moins. »

Ayant dit ainsi

il laissa à la vérité là ceux-ci,

qui allaient lentement,

mais lui, il se-mit-en-marche ;

et il arriva fort promptement

aux demeures de son maître.

Et aussitôt il alla en dedans,

et s'assit parmi les prétendants,

en-face d'Eurymaque ;

car il chérissait celui-ci le plus.

Ceux qui servaient

mirent auprès de lui

une part de viandes ;

et l'intendante vénérable

l'apportant

plāca-auprès de lui du pain

pour manger.

Mais Ulysse et le divin porcher

arrivant-tous-les-deux

s'arrêtèrent auprès ;

et le son de la lyre creuse

vint autour d'eux ;

car Phémios

commençait à chanter à eux ;

mais celui-ci dit au pasteur-de-porcs,

l'ayant pris par la main :

« Εὐμαι', ἧ μάλα δὴ τάδε δώματα κάλ' Ὀδυσῆος
 ῥεῖα δ' ἀρίγνωτ' ἐστὶ καὶ ἐν πολλοῖσιν ἰδέσθαι. » 265

Ἐξ ἑτέρων ἕτερ' ἐστίν¹· ἐπήσκηται δέ οἱ αὐλὴ
 τοίχῳ καὶ θριγκοῖσι, θύραι δ' εὐερκές εἰσὶν
 δικλίδες· οὐκ ἂν τίς μιν ἀνὴρ ὑπεροπλίσσαιτο.
 Γιγνώσκω δ' ὅτι πολλοὶ ἐν αὐτῷ δαῖτα τίθενται
 ἄνδρες· ἐπεὶ κνίσῃ μὲν ἀνήνοθεν, ἐν δέ τε φόρμιγξ 270
 ἠπύει, ἦν ἄρα δαιτὶ θεοὶ ποίησαν ἑταίρην². »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαίε συβῶτα·
 « Ρεῖ' ἔγνω, ἐπεὶ οὐδὲ τά τ' ἄλλα πέρ ἐσσ' ἀνοήμων.
 Ἄλλ' ἄγε δὴ φραζώμεθ' ὅπως ἔσται τάδε ἔργα.
 Ἦέ σὺ πρῶτος ἐξελθε δόμους εὐναιετάοντας, 275
 δύσσο δὲ μνηστῆρας, ἐγὼ δ' ὑπολείψομαι αὐτοῦ·
 εἰ δ' ἐθέλεις, ἐπίμεινον, ἐγὼ δ' εἴμι προπάροιθιν·
 μηδὲ σὺ δηθύνειν, μή τις σ' ἔκτοσθε νοήσας
 ἧ βάλῃ ἧ ἐλάσῃ· τάδε σε φράζεσθαι ἄνωγα. »

« Eumée, voilà sans doute le beau palais d'Ulysse; on le reconnaîtrait facilement, même entre plusieurs. Il a plusieurs étages; la cour est fermée d'un mur et d'une haie; les portes sont solides et à deux battants; nul homme ne pourrait l'enlever de vive force. Je n'aperçois que dans l'intérieur une foule de convives prennent leur repas, car il monte une odeur de viandes, et l'on entend résonner la cithare, que les dieux ont faite la compagne des banquets. »

Pasteur Eumée, tu répondis: « Tu l'as facilement reconnu, et d'ailleurs tu n'es pas sans intelligence. Mais voyons comment tout ceci finira. Ou bien entre le premier dans ces demeures magnifiques, et glisse-toi parmi les prétendants, tandis que je resterai ici; ou, si tu l'aimes mieux, reste, et je te précéderai; mais ne tarde pas de peur que quelqu'un, te voyant ainsi dehors, ne te frappe ou ne te chasse: je t'engage à y songer. »

« Εὐμαίε ἢ μάλα δὴ
τάδε καλά δῶματα Ὀδυσῆος·
ἔστι δὲ βεῖα ἀρίγνυτα
καὶ ἰδέσθαι
ἐν πολλοῖσιν.

« Ἐτερα
ἔστιν ἐξ ἐτέρων·
αὐλὴ δὲ ἐπήσκηται οἱ
τοίχῳ καὶ θριγχοῖσι,
θύραι δὲ εὐερκέες
εἰσὶ δι-κλιδῆς·
τις ἀνὴρ
οὐκ ἂν ὑπεροπλίσσαιτό μιν,
Γιγνώσκω δὲ
ὅτι ἐν αὐτῷ ἄνδρες πολλοὶ
τίθενται δαῖτα·
ἐπεὶ κνίση μὲν ἀνήνοθε,
φόρμιγξ δὲ τε ἠψύει ἐν,
ἦν ἄρα θεοὶ
ποίησαν ἐταίρην δαιτί. »

Ἀπαμειβόμενος δὲ
προσέφησ τόν,
Εὐμαίε συβῶτα·
« Ἐγὼ βεῖα,
ἐπεὶ περ ἔστι ἀνοήμων
οὐδὲ τά τε ἄλλα.
Ἄλλὰ ἄγε δὴ φραζώμεθα
ὅπως τάδε ἔργα
ἔσται.

Ἢ ἐ σὺ ἐξελθε πρῶτος
δόμους εὐναιετάοντας,
δύσεο δὲ μνηστῆρας·
ἐγὼ δὲ ὑπολείψομαι αὐτοῦ·
εἰ δὲ ἐθέλεις, ἐπιμεινον,
ἐγὼ δὲ εἶμι προπάροιθεν·
μηδὲ σύ δηθύνειν,
μή τις
νοήσας σε ἔκτοσθε
ἦ βάλῃ ἢ ἐλάσῃ·
ἄνωγά σε φράζεσθαι τάδε. »

« Eumée, assurément en vérité
ce *sont* les belles demeures d'Ulysse ;
or elles sont facilement reconnaissable
même à *les voir* [bles
entre de nombreuses.

Et d'autres *appartements*
sont à-la-suite d'autres ;
et la cour a été garnie à lui
d'un mur et de créneaux,
et les portes fermant-bien
sont à-double-clef (à deux battants) ;
un homme [mes lui (le palais).
ne pourrait pas enlever-par-ses-ar-
Et je reconnais
que dans lui des hommes nombreux
disposent un repas ;
car *l'odeur de* la graisse a monté,
et la lyre résonne au dedans,
la lyre que donc les dieux
ont faite compagne au (du) repas. »

Et répondant
tu dis-à lui,
Eumée pasteur-de-porcs :
« Tu as reconnu facilement *le palais*,
puisque tu n'es *pas* sans-intelligence
non plus dans les autres choses.
Mais allons déjà délibérons
comment ces actions
seront (se feront).

Ou-bien toi entre le premier
dans les demeures bien-habitées,
et glisse-toi parmi les prétendants,
et moi je resterai ici-même ;
mais si tu veux, demeure,
et moi j'irai en avant ;
et toi ne *songe* pas à tarder,
de peur que quelqu'un
ayant aperçu toi au dehors
ou ne *te* frappe ou ne *te* chasse ;
j'invite toi à réfléchir à ces choses. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς · 280

« Γινώσκω, φρονέω · τάγε δὴ νοέοντι κελεύεις.

Ἄλλ' ἔργου προπάρειθεν, ἐγὼ δ' ὑπολείψομαι αὐτοῦ.

Οὐ γάρ τι πληγέων ἀδαήμων οὐδὲ βολάων ·

τολμήεις μοι θυμός, ἐπεὶ κακὰ πολλὰ πέπονθα

κύμασι καὶ πολέμῳ · μετὰ καὶ τόδε τοῖσι γενέσθω. 285

Γαστέρα δ' οὐπῶς ἔστιν ἀποκρῦψαι μεμαυῖαν,

οὐλομένην, ἣ πολλὰ κάκ' ἀνθρώποισι δίδωσιν ·

τῆς ἔνεκεν καὶ νῆες εὐζυγοὶ δπλίζονται

πόντον ἐπ' ἀτρύγετον, κακὰ δυσμενέεσσι φέρουσαι. »

Ὡς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον. 290

Ἄν δὲ κύων¹ κεφαλήν τε καὶ οὐατα κείμενος ἔσχεν,

Ἄργος, Ὀδυσσεῆος ταλασίφρονος, ὃν ῥά ποτ' αὐτὸς

θρέψε μὲν, οὐδ' ἀπόνητο · πάρος δ' εἰς Ἴλιον ἱρὴν

ἦρχετο. Τὸν δὲ πάρειθεν ἀγίνεσκον νέοι ἄνδρες

Le patient et divin Ulysse répliqua : « Je comprends, je sais ; tu parles à un homme intelligent. Va donc devant, je resterai ici. Je n'ignore pas ce que c'est que les coups et les rebuffades ; mon cœur est patient, car j'ai enduré bien des maux sur les flots et dans les combats : cela s'ajoutera donc au reste. On ne peut cacher ce ventre avide et funeste, qui cause tant de souffrances aux hommes ; c'est pour lui que de solides navires sont armés et traversent la mer inféconde, portant la désolation aux ennemis. »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble. Auprès d'eux un chien couché dressa la tête et les oreilles ; c'était Argus, le chien du vaillant Ulysse, qu'il avait nourri lui-même, mais dont il n'avait pas joui ; car il était parti vers la sainte Ilion. Autrefois, les jeunes gens

Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς
 ἡμίθετο τὸν ἔπειτα·
 « Γινώσκω, φρονέω·
 κελεύεις δὴ τάγε
 νοέοντι.
 Ἄλλὰ ἔρχεο προπάροιθεν,
 ἐγὼ δὲ ὑπολείψομαι αὐτοῦ.
 Οὐ γάρ τι
 ἀδοκήμων πληγέων
 οὐδὲ βολάων·
 θυμὸς τολμήεις μοι,
 ἐπεὶ πέπονθα
 κακὰ πολλὰ
 κύμασι καὶ πολέμῳ·
 τόδε καὶ
 μεταγενέσθω ταῖσιν.
 Οὐπὼς δὲ ἔστι
 ἀποκρύψαι γαστέρα μεμαυῖαν,
 οὐλομένην,
 ἢ δίδωσιν ἀνθρώποισι
 κακὰ πολλὰ·
 ἔνεκεν τῆς
 καὶ νῆες εὐζυγοὶ
 ὀπλίζονται
 ἐπὶ πόντον ἀτρύγετον,
 φέρουσαι κακὰ
 δυσμενέεσσιν. »
 ὦς οἱ μὲν
 ἀγόρευον τοιαῦτα
 πρὸς ἀλλήλους.
 Κύων δὲ κείμενος
 ἀνέσχε κεφαλὴν τε καὶ οὔατα,
 Ἄργος,
 Ὀδυσσεύος ταλασίφρονος,
 ὃν ῥά ποτε αὐτὸς
 θρέψε μὲν,
 οὐδὲ ἀπόνητο·
 πάρος δὲ
 ἔφυγετο εἰς ἱερὴν Ἴλιον.
 Πάροιθεν δὲ νέοι ἄνδρες

Mais le patient *et* divin Ulysse
 répondit à lui ensuite :
 « Je comprends, je sais ;
 tu ordonnes certes ces choses
 à un *homme* intelligent.
 Eh bien va en avant,
 et moi je resterai ici-même.
 Car *je* ne suis pas en quelque chose
 sans-expérience des coups-frappés
 ni des coups-lancés ;
 un cœur endurant *est* à moi,
 puisque j'ai souffert
 des maux nombreux
 par les flots et par la guerre ;
 que ceci aussi
 s'ajoute à ces *maux anciens*.
 Mais il n'est nullement possible
 de celer le ventre avide,
 pernicieux,
 qui donne (cause) aux hommes
 des maux nombreux ;
 le ventre à cause duquel
 aussi des vaisseaux aux-beaux-bancs-
 sont armés [de-rameurs
 pour aller sur la mer inféconde,
 apportant des malheurs
 aux ennemis. »

Ainsi ceux-ci
 se disaient de telles choses
 l'un à l'autre.
 Mais un chien couché
 leva et la tête et les oreilles,
 Argus,
 chien d'Ulysse au-cœur-patient,
 que donc jadis lui-même
 il avait nourri,
 mais dont il n'avait pas joui ;
 mais avant d'en jouir
 il partit vers la sainte Iliou.
 Et auparavant les jeunes hommes

αἶγας ἐπ' ἀγροτέρας ἠδὲ πρόκας ἠδὲ λαγωούς ·
 295
 δὴ τότε κεῖτ' ἀπόθεστος, ἀποιχομένοιο ἀνακτος,
 ἐν πολλῇ κόπρῳ, ἣ οἱ προπάραιθε θυράων
 ἡμιόνων τε βοῶν τε ἄλλις κέχυτ', ὄφρ' ἂν ἄγοιεν
 ὁμῶες Ὀδυσσεύς τε μένος μέγα κοπρίσσοντες ·
 ἐνθα κύων κεῖτ' Ἄργος, ἐνίπλειος κυνοραιστέων. 303
 Δὴ τότε γ', ὡς ἐνόησεν Ὀδυσσεύς ἐγγύς ἐόντα,
 εὐρῆ μὲν ῥ' ὄγ' ἔσηγε καὶ οὐατα κάββαλεν ἄμφω,
 ἄσσαν δ' οὐκέτ' ἔπειτα συνήσατο οἷο ἀνακτος
 ἐλθέμεν· αὐτὰρ ὁ νόσφιν ἰδὼν ἀπομόρξατο δάκρυ,
 ῥεῖτα λαθὼν Εὐμαῖον· ἄφαρ δ' ἐρεεῖνετο μύθῳ · 305
 « Εὐμαί', ἣ μάλα θαῦμα, κύων ὅδε κεῖτ' ἐνὶ κοπρῳ·
 καλὸς μὲν δέμας ἐστίν, ἀτὰρ τόδε γ' οὐ σάφα οἶδα,
 εἰ δὴ καὶ ταχὺς ἔσχε θέειν ἐπὶ εἰδεῖ τῶδε,
 ἢ αὐτως, οἷοί τε τραπεζῆες κύνες ἀνδρῶν

le menaient à la poursuite des chèvres sauvages, des cerfs et des lièvres; mais alors, en l'absence de son maître, il gisait négligé sur un amas de fumier de mulets et de bœufs entassé devant les portes jusqu'à ce que les serviteurs d'Ulysse l'enlevassent pour fumer le domaine immense. Là était couché le chien Argus, tout rempli de vermine. Dès qu'il aperçut Ulysse auprès de lui, il agita la queue et baissa les oreilles, mais il ne put s'avancer vers son maître. Le héros le vit et se détourna pour essuyer une larme qu'il cacha sans peine à Eumée; puis il l'interrogea en ces termes:

« Eumée, je suis fort étonné de voir ce chien couché sur le fumier; il est d'une grande beauté, mais je ne sais si sa vitesse répondait à l'élégance de ses formes, ou si c'était un de ces chiens

ἀγίνεσκον τὸν
ἐπὶ αἴγας ἀγροτέρας
ἤδὲ πρόκας ἤδὲ λαγωούς·
ὁῦ τότε κεῖτο ἀπόθεστος,
ἀνακτος ἀποικομένιοι,
ἐν κόπρῳ πολλῇ,
ἡμιόνων τε βοῶν τε
ἣ χέχυτό οἱ
ἄλλις
προπάροιθε θυράων,
ὄφρα δμῶες Ὀδυσσεὺς
κοπρίσσοντες μέγα τέμενος
ἄγοιεν ἄν·
ἐνθα κεῖτο κύων Ἄργος,
ἐνίπλειος κυνοραιστέων.
Δῆ τότε γε,
ὥς ἐνόησεν Ὀδυσσεῖα
ἔόντα ἐγγύς,
ὄγε μὲν ῥα ἔσηγεν οὐρῇ
καὶ κάθβαλεν ἄμφω οὔατα,
οὐκέτι δὲ δυνήσατο ἔπειτα
ἔλθέμεν ἄσσον οἶο ἀνακτος·
αὐτὰρ ὁ ἰδὼν
ἀπομόρξατο νόσφι δάκρυ,
λαθὼν ῥεῖα
Εὐμαιῖον·
ἄφαρ δὲ ἐρρεῖνετο
μύθῳ·
« Εὐμαίε,
ἦ μάλα θαῦμα,
ὅδε κύων
κεῖται ἐνὶ κόπρῳ·
ἔστι μὲν καλὸς δέμας,
ἀτὰρ οὐκ οἶδα σάφα
τόδε γε,
εἰ δὴ ἔσκε καὶ ταχὺς θέειν
ἐπὶ τῷδε εἶδει,
ἦ αὐτως,
οἷοί τε γίγνονται κύνες τραπεζῆς
ἀνδρῶν·

conduisaient-fréquemment lui
contre les chèvres sauvages
et les cerfs et les lièvres ;
mais alors il gisait négligé,
son maître étant-absent,
dans le fumier abondant,
fumier et de mulets et de bœufs
qui avait été répandu à lui
en-grande-quantité
devant les portes,
jusqu'à ce que les serviteurs d'Ulysse
devant fumer le grand domaine
l'emmenassent ;
là gisait le chien Argus,
rempli de poux.
Mais alors du moins,
lorsqu'il eut aperçu Ulysse
étant auprès *de lui* ,
celui-ci donc flatta avec la queue
et abaissa ses deux oreilles,
mais il ne put pas ensuite
venir plus près de son maître ;
mais celui-là (Ulysse) l'ayant vu
essuya à l'écart une larme,
ayant échappé facilement
à *la vue d'Eumée* ;
et soudain il l'interrogea
par *ce* discours :

« Eumée, [étonnante,
certes *c'est* grandement une chose-
ce chien
est étendu sur le fumier ;
il est à la vérité beau de corps,
mais je ne sais pas clairement
ceci du moins,
si donc il était aussi prompt à courir
outre cette beauté,
ou ainsi,
tels que sont les chiens de-table
de *certain*s hommes ;

γίγονοντ' ἄγλαΐης δ' ἔνεκεν κομέουσιν ἄνακτες. »

310

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφησ, Κῦμχιε συβῶϊτα ·

« Καὶ λίην ἀνδρός γε κύων ὄδε τῆλε θανόντος.

Εἰ τοίοςδ' εἶη ἡμὲν δέμας ἠδὲ καὶ ἔργα,

οἷόν μιν Τροίηνδε κιὼν κατέλειπεν Ὀδυσσεύς,

αἰψά κε θιγήσαιο, ἰδὼν ταχυτῆτα καὶ ἀλκὴν.

315

Οὐ μὲν γάρ τι φύγεσκε βαθείης βένθεσιν ὕλγῃς

κνώδαλον, ὅττι δίοιτο· καὶ ἔχνεσι γὰρ περιήδη ·

νῦν δ' ἔχεται κακότητι· ἀναξ δέ οἱ ἄλλοθι πάτρης

ὕλετο· τὸν δὲ γυναῖκες ἀκηδέες οὐ κομέουσιν.

Δμῶες δ', εὔτ' ἂν μηκέτ' ἐπικρατέωσιν ἄνακτες,

320

οὐκέτ' ἔπειτ' ἐθέλουσιν ἐναίσιμα ἐργάζεσθαι.

Ἔμῃσιν γάρ τ' ἀρετῆς¹ ἀποαίνυται εὐρύσποκα Ζεὺς

ἀνέρος, εὔτ' ἂν μιν κατὰ δούλιον ἥμαρ ἔλγῃσιν. »

¹Ὡς εἰπὼν εἰςῆλθε δόμους εὐναιετόντας ·

qui se tiennent auprès de la table du maître et qu'on nourrit par luxe. »

Pasteur Eumée, tu répondis : « C'est le chien d'un héros mort loin d'ici. Si pour la taille et pour les exploits il était encore tel qu'Ulysse le laissa en partant pour Troie, tu l'admirerais bientôt en voyant son agilité et sa vigueur. Dans les profondeurs des épaisses forêts nulle bête lancée par lui ne lui échappait ; il excellait à suivre la trace. Mais maintenant il est accablé de maux ; son maître a péri loin de sa patrie, et les femmes négligentes ne prennent aucun soin de lui. Jupiter à la vaste voix enlève à l'homme la moitié de sa vertu, quand le jour de la servitude vient le saisir. »

En achevant ces mots, il entra dans le palais magnifique ; il alla

ἄνακτες δὲ κομέουσιν
ἔνεκεν ἀγλαΐης. »

Ἄπαμειβόμενος δὲ

προσέφη τόν,

Εὐμαιε συθῶτα·

« Καὶ λίην ὄδε κύων

ἀγδρός γε

θανόντος τῆλε.

Εἰ εἶη τοῖόςδε

ἡμὲν δέμας ἡδὲ καὶ ἔργα,

οἷον Ὀδυσσεύς κίων Τροίηνδε

κατέλειπέ μιν,

αἴψα θηήσαιό κεν,

ἰδῶν ταχυτήτα καὶ ἀλκὴν.

Οὐ μὲν γὰρ φύγεσκέ τι

βένθεσιν

ὔλης βραθείης

κνώδαλον,

ὅττι δίοιτο·

καὶ γὰρ περιήδη

ἴχνησι·

νῦν δὲ

ἔχεται κακότητι·

ἄναξ δὲ οἱ ὤλετο

ἄλλοθι πάτρης·

γυναῖκες δὲ ἀκηδέες

οὐ κομέουσι τόν.

Δμῶες δέ,

εὔτε ἂν ἄνακτες

μηκέτι ἐπικρατέωσιν,

οὐκέτι ἐθέλουσιν ἔπειτα

ἐργάζεσθαι ἐναΐσιμα.

Ζεὺς γὰρ τε εὐρύοπα

ἄποαίνυται ἡμισυ ἀρετῆς

ἀνέρος,

εὔτε ἡμαρ δούλιον

ἂν καθέλησί μιν. »

Εἰπὼν ὧς

εἰςῆλθε δόμους

εὐναιετάνοντας·

et leurs maîtres les soignent
en-vue-de l'ornement. »

Et répondant

tu dis-à lui,

Eumée pasteur-de-porcs :

« Aussi assurément ce chien

est du moins celui d'un homme

mort loin.

S'il était tel

et de corps et aussi en actions,

qu'Ulysse étant allé à Troie

a laissé lui,

aussitôt tu l'admirerais,

ayant vu sa vitesse et sa vigueur.

Car il ne fuyait en rien

dans les profondeurs

de la forêt-épaisse

une bête-sauvage,

qu'il avait fait-lever ;

et en effet il les connaissait-supé-
par les traces ; [rieusement

mais maintenant

il est possédé par le mal ;

et le maître à lui a péri

ailleurs que dans sa patrie

et les femmes négligentes

ne soignent pas lui

Car les serviteurs,

quand les maîtres

ne commandent plus,

ne veulent plus ensuite

exécuter les choses justes.

Car Jupiter à-la-vaste-voix

enlève la moitié de la vertu

à un homme,

quand le jour de-la-servitude

a saisi lui. »

Ayant dit ainsi

il entra dans les demeures

bien-habitées

βῆ δ' ἰθὺς μεγάροιο μετὰ μνηστῆρας ἀγαυούς.

323

Ἄργον δ' αὖ κατὰ μοῖρ' ἔλαβεν μέλανος θανάτοιο
αὐτίκ' ἰδόντ' Ὀδυσῆα ξεικοστῷ ἐνιαυτῷ.

Τὸν δὲ πολὺ πρῶτος ἶδε Τηλέμαχος θεοειδῆς
ἐρχόμενον κατὰ δῶμα συβώτην· ὦκα δ' ἔπειτα
νεῦσ', ἐπὶ οἷ καλέσας· ἡ δὲ παπτήνας ἔλε δίφρον
κείμενον, ἔνθα δὲ δαιτρὸς ἐφίζεσκε, κρέα πολλὰ
δαιόμενος μνηστῆρσι, δόμον κάτα δαινουμένοισιν·
τὸν κατέθηκε φέρων πρὸς Τηλεμάχοιο τράπεζαν
ἀντίον· ἔνθα δ' ἄρ' αὐτὸς ἐφεζετο· τῷ δ' ἄρα κῆρυξ
μοῖραν ἑλών ἐτίθει κανέου τ' ἐκ σῖτον αἰίρας.

330

335

Ἀγχιμόλον δὲ μετ' αὐτὸν ἐδύσετο δώματ' Ὀδυσσεύς,
πτωγῷ λευγαλέῳ ἐναλίγκιος ἢδὲ γέροντι,
σκηπτόμενος· τὰ δὲ λυγρὰ περὶ χροῖ εἴματα ἔστο.
Ἔιξε δ' ἐπὶ μελίνου οὐδοῦ ἔντοσθε θυράων,
κλινάμενος σταθμῷ κυπαρισσίνῳ, ὃν ποτε τέκτων

340

droit à la salle et s'avança vers les prétendants illustres. Pour Argus, le destin de la noire mort s'empara de lui dès qu'il eut revu Ulysse après vingt ans d'absence.

Le divin Télémaque reconnut avant tous les autres le pasteur traversant le palais; aussitôt il lui fit un signe pour l'appeler auprès de lui. Eumée, après avoir jeté ses regards de tous côtés, prit le siège où s'asseyait d'ordinaire l'officier qui partageait aux prétendants les viandes abondantes, quand ils mangeaient dans le palais; il l'apporta vis-à-vis de Télémaque, auprès de la table; le héraut prit une part qu'il plaça devant lui avec du pain puisé dans la corbeille.

Bientôt après Ulysse entra à son tour dans le palais, semblable à un misérable mendiant, à un vieillard, soutenant ses pas avec un bâton et couvert de méchants habits. Il s'assit en dedans de la porte, sur le seuil de frêne, et s'appuya contre le lambris de cyprès,

βῆ δὲ ἰθὺς μεγάροιο
μετὰ μνηστῆρας ἀγαπούς.

Μοῖρα δὲ αὖ
μέλανος θανάτοιο
κατέλαθεν Ἄργον,
αὐτίκα ἰδόντα Ὀδυσῆα
ἔεικοστῷ ἐνιαυτῷ. *

Τηλέμαχος δὲ θεοειδῆς
ἶδε πολὺ πρῶτος
τὸν συθώτην
ἐρχόμενον κατὰ δῶμα *
ὧκα δὲ ἔπειτα νεῦσε,
καλέσας ἐπὶ οἴ *
ὁ δὲ παπτήνας
ἔλε δίφρον κείμενον,
ἔνθα δὲ δαιτρός ἐφίζεσκε,
δαιόμενος κρέα πολλὰ
μνηστῆσι
δαινυμένοισι κατὰ δόμον *
τὸν φέρων κατέθηκε
πρὸς τράπεζαν Τηλεμάχοιο
ἀντίον *
ἔνθα δὲ ἄρα ἐφέζετο αὐτός *
κῆρυξ δὲ ἄρα
ἔλὼν μοῖραν
ἐτίθει τῷ
σίτον τε
αἰείρας ἐκ κανέου.

Ἀγχίμολον δὲ μετὰ αὐτὸν
Ὀδυσσεὺς ἐδύσετο δώματα,
ἐναλίγκιος πτωχῷ λευγαλέῳ
ἢ δὲ γέροντι,
σκηπτόμενος *
ἔστο δὲ περὶ χροῖ
τὰ εἴματα λυγρά.
Ἴζε δὲ ἐπὶ οὐδοῦ μελίνου
ἔντοσθε θυράων,
κλινάμενος
σταθμῷ κυπαρισίνῳ,
ὃν ποτε τέκτων

et il alla droit à *travers* le palais
vers les prétendants illustres.

Mais d'autre-part le destin
de la noire mort
saisit Argus,
aussitôt ayant (qu'il eut) vu Ulysse
là vingtième année.

Et Télémaque semblable-à-un-dieu
vit de beaucoup le premier
le pasteur-de porcs
allant par le palais;
et aussitôt ensuite il *lui* fit-signe,
*l'*ayant appelé auprès de lui; [tés
et celui-ci ayant regardé-de-tous-cô-
prit un siège qui-se-trouvait-là,
et où l'écuver-tranchant s'asseyait,
partageant des viandes nombreuses
aux prétendants
prenant-leur-repas dans la demeure;
lequel *siège* apportant il posa
auprès de la table de Télémaque
en-face *de lui*;
et là donc il s'assit lui-même;
et le héraut donc
ayant pris une part
la plaça *là* pour lui
et aussi du pain
*l'*ayant enlevé d'une corbeille.

Mais près (bientôt) après lui
Ulysse se glissa dans le palais,
semblable à un mendiant misérable
et vieux,
s'appuyant *sur son bâton*;
et il s'était revêtu autour de *son* corps
de ses vêtements hideux.
Et il s'assit sur le seuil de-frêne
en dedans des portes,
s'étant appuyé
à un montant-de-porte de-cyprés,
que jadis l'artisan

ξέσσειν ἐπισταμένως καὶ ἐπὶ στάθμην ἴθουνεν.

Ἰηλέμαχος δ' ἐπὶ οἷ καλέσας προσέειπε συβώτην,
ἄρτον τ' οὐλον ἐλὼν περικαλλέος ἐκ κανέοιο
καὶ κρέας, ὅς οἱ χεῖρες ἐγάνθανον ἀμφιβάλοντι·

« Δὸς τῷ ξείνῳ ταῦτα φέρων αὐτόν τε κέλευε 345
αἰτιζειν μάλα πάντας ἐποιχόμενον μνηστῆρας·
αἰδῶς δ' οὐκ ἀγαθὴ χειρημένῳ ἀνδρὶ παρεῖναι. »

Ὡς φάτο· βῆ δὲ συφορβός, ἐπεὶ τὸν μῦθον ἄκουσεν·
ἄγγυ' δ' ἰστάμενος ἔπεα πτεροέντι' ἀγόρευεν·

« Ἰηλέμαχος τοι, ξεῖνε, διδοῖ τάδε, καὶ σε κειλεύει 350
αἰτιζειν μάλα πάντας ἐποιχόμενον μνηστῆρας·
αἰδῶ δ' οὐκ ἀγαθὴν φησ' ἔμμεναι ἀνδρὶ προίκτη. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ζεῦ ἄνα, Ἰηλέμαχόν μοι ἐν ἀνδράσιν ὄλθιον εἶναι,
καὶ οἱ πάντα γένωιθ' ὅσσα φρεσὶν ἦσι μενοινᾷ. » 355

que jadis l'architecte avait poli avec art et aligné au cordeau. Télémaque appela le pasteur, tira de la corbeille magnifique un pain tout entier, prit autant de viande que ses mains pouvaient en contenir, et lui dit :

« Va porter ces présents à l'étranger, et invite-le à faire le tour des prétendants pour leur demander ; la honte n'est pas bonne pour un mendiant. »

Il dit ; le pasteur s'éloigna dès qu'il eut entendu ces mots, et s'approchant d'Ulysse, il lui adressa ces paroles ailées :

« Voici, étranger, ce que Télémaque te donne, et il t'invite à faire le tour des prétendants pour leur demander ; il dit que la honte n'est pas bonne pour un mendiant. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Puissant Jupiter, fais que Télémaque soit heureux entre tous les hommes, et qu'il obtienne tout ce que son cœur désire. »

ξέσσειν ἐπισταμένως
καὶ ἴθουνεν ἐπὶ στάθμην.
Τηλέμαχος δὲ
προσέειπε συβώτην
καλέσας ἐπὶ οἴ,
ἐλών τε ἄρτον οὔλον
ἐκ κανέοιο περικαλλέου
καὶ κρέας,
ὡς χεῖρες
ἐχάνθανόν σί ἀμφιβαλόντι·

« Δὸς ταῦτα τῷ ξείνῳ
φέρων
κέλευέ τε αὐτὸν αἰτίζειν
ἐποιχόμενον
μάλα πάντας μνηστῆρας·
αἰδῶς δὲ
οὐκ ἀγαθὴ παρεῖναι
ἀνδρὶ κεχρημένῳ. »

Φάτο ὧς·
συφορβὸς δὲ
βῆ,
ἐπεὶ ἄκουσε τὸν μῦθον·
ἱστάμενος δὲ ἀγχοῦ
ἀγόρευεν ἔπεα πτερόεντα·

« Ξεῖνε,
Τηλέμαχος διδοῖ τοι τάδε
καὶ κελεύει σε αἰτίζειν
ἐποιχόμενον
μάλα πάντας μνηστῆρας·
φησὶ δὲ αἰδῶ
οὐκ ἔμμενα· ἀγαθὴν
ἀνδρὶ προίκτη. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·

« Ζεῦ ἄνα,
Τηλέμαχον εἶναι μοι
ὄλβιον ἐν ἀνδράσι,
καὶ πάντα
ὅσσα μενοινᾷ ἧσι φρεσὶ
γένοιτό οἱ. »

avait poli savamment
et avait rendu-droit au cordean.
Mais Télémaque
dit-au pasteur-de-porcs
l'ayant appelé auprès de lui,
et ayant pris un pain entier
de la corbeille très-belle
et de la viande,
comme (autant que) les mains
en contenaient à lui ayant embrassé :
« Donne ces choses à l'étranger
en *les lui* portant
et invite-*le* lui-même à demander
en abordant
absolument tous les prétendants ;
car la honte [trouver
n'est pas bonne à (ne doit pas) se
chez un homme qui a-besoin. »

Il dit ainsi ;
et le pasteur-de-porcs
se-mit-en-marche,
après qu'il eut entendu la parole ;
et se tenant auprès d'*Ulysse*
il *lui* dit ces paroles ailées :
« Étranger,
Télémaque donne à toi ces choses,
et invite toi à demander
en abordant
absolument tous les prétendants ;
car il dit la honte
ne pas être bonne
pour un homme mendiant. »

Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à lui :
« Jupiter roi,
fais Télémaque être à moi
heureux parmi les hommes
et que toutes les choses
qu'il désire dans son esprit
se fassent pour lui. »

Ἦ ῥα καὶ ἀμφοτέρησιν ἐδέξατο καὶ κατέθηκεν
 αὔθει, ποδῶν προπάροιθεν, ἀεικελίας ἐπὶ πῆρης.
 Ἦσθιε δ', ἕως δ' τ' ἀοιδὸς ἐνὶ μεγάροισιν ἄειδεν.
 Εὖθ' ὁ δεδειπνήκει, ὁ δ' ἐπαύετο θεῖος ἀοιδός·
 μνηστῆρες δ' ὁμάδησαν ἀνὰ μέγαρ'. Αὐτὰρ Ἀθήνη, 360
 ἄγχι παρισταμένη, Λαερτιάδην Ὀδυσῆα
 ὄτρυν', ὡς ἂν πύρνα κατὰ μνηστῆρας ἀγείροι,
 γνοίη θ' οἵτινές εἰσιν ἐναίσιμοι, οἳ τ' ἀθήμεστοι·
 ἀλλ' οὐδ' ὧς τιν' ἔμελλ' ἀπαλεξήσειν κακότητος.
 Βῆ δ' ἴμεν αἰτήσιων ἐνδέξια φῶϊτα ἕκαστον, 365
 πάντοσε χεῖρ' ὀρέγων, ὡς εἰ πτωχὸς πάλαι εἶη.
 Οἳ δ' ἔλεαίροντες δίδοσαν καὶ ἐθάμβεον αὐτόν·
 ἀλλήλους τ' εἶροντο τίς εἶη καὶ πόθεν ἔλθοι.
 Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε Μελάνθιος, αἰπόλος αἰγῶν·

Il dit, et recevant l'offrande dans ses deux mains, il la déposa à ses pieds, sur sa hidense besace. Puis il mangea tant que le chanteur se fit entendre dans le palais. Quand il eut fini son repas et que le divin chanteur se tut, les prétendants commencèrent leur tumulte dans le palais. Cependant Minerve, s'approchant d'Ulysse fils de Laërte, le pressa de demander du pain aux prétendants, afin de reconnaître parmi eux le juste et l'injuste, bien qu'elle ne voulût écarter d'aucun d'eux le malheur. Le héros s'avança donc et se plaça successivement à la droite de chaque convive, tendant la main de tous côtés, comme s'il eût mendié depuis longtemps. Ceux-ci, touchés de pitié, lui donnaient et le regardaient avec surprise, se demandant les uns aux autres qui il était et d'où il venait. Le pasteur de chèvres, Mélanthius, prit alors la parole :

Ἦ βρα
καὶ ἐδέξατο
ἀμφοτέρῃσι
καὶ κατέθηκεν αὖθι,
προπάροιθε ποδῶν,
ἐπὶ πήρης ἀεικελίας.
Ἦσθιτε δὲ
ἕως ὃ τε ἀοιδὸς
ἄειδεν ἐν μεγάροισιν.
Εὖτε ὁ δεδειπνήκει,
ὁ δὲ θεῖος ἀοιδὸς
ἐπαύετο·
μνηστῆρες δὲ
ὀμάδησαν ἀνὰ μέγαρα.
Αὐτὰρ Ἀθήνη,
παρισταμένη ἄγχι,
ᾠτρυνεν Ὀδυσσεῖα Λαερτιάδην,
ὡς ἂν ἀγέροιοι πύρνα
κατὰ μνηστῆρας,
γνοίη τε
οἵτινές εἰσιν ἐναΐσιμοι,
οἳ τε ἀθέμιστοι·
ἀλλὰ οὐδὲ ὡς
ἔμελλεν ἀπαλεξήσειν τινὰ
κακότητος.
Βῆ δὲ ἴμεν
αἰτήσων ἕκαστον φῶτα
ἐνδέξια,
ὀρέγων χεῖρα πάντοσε,
ὡς εἰ εἶη πτωχὸς
πάλαι.
Οἱ δὲ ἔλεαίροντες
δίδοσαν
καὶ ἐθάμβεον αὐτόν·
εἵροντό τε ἀλλήλους
τίς εἶη
καὶ πόθεν ἔλθοι.
Μελάνθιος δὲ καί,
αἰπόλος αἰγῶν,
μετέειπε τοῖσι·

ODYSSÉE, XVII.

Il dit donc
et reçut *le pain et la viande*
de *ses deux mains*
et *les déposa* là,
devant *ses pieds*,
sur *sa besace* hideuse.
Et il mangea
tant que le chanteur
chanta dans le palais.
Comme il avait fini-de-dîner,
d'autre-part le divin chanteur
cessait ;
et les prétendants
firent-du-bruit dans le palais.
Mais Minerve,
se tenant auprès,
excita Ulysse fils-de-Laërte, [*pain*
afin qu'il recueillit des morceaux-de-
parmi les prétendants,
et reconnût
lesquels sont (étaient) justes,
et lesquels injustes ;
mais pas même ainsi
elle ne devait garantir quelqu'un
du malheur.
Et il se-mit-en-marche pour aller
devant demander à chaque homme
en se plaçant à-droite,
tendant la main de-tous-côtés,
comme s'il eût été mendiant
depuis-longtemps.
Et ceux-ci ayant-pitié
lui donnaient
et regardaient-avec-surprise lui ;
et ils se demandaient les uns aux au-
qu'il était [*tres*
et d'où il était venu.
Et aussi Mélanthius,
pasteur de chèvres,
dit-au-milieu d'eux :

« Κέκλυτέ μευ , μνηστῆρες ἀγακλειτῆς βασιλείης , 370
τοῦδε περὶ ξείνου· ἧ γάρ μιν πρόσθεν ὄπωπα.

Ἵπτοι μὲν οἱ δεῦρο συβώτης ἠγεμόνευεν·
αὐτὸν δ' οὐ σάφα οἶδα , πόθεν γένος εὐχεται εἶναι. »

ᾠς ἔφατ'· Ἀντίνοος δ' ἔπεσιν νείκεσσε συβώτην·
« ἽΩ ῥίγνωτε συβῶτα , τίη δὲ σὺ τόνδε πόλινδε 375
ἤγαγες ; ἧ οὐχ ἄλλις ἤμιν ἀλήμονές εἰσι καὶ ἄλλοι ,
πτωχοὶ ἀνηροὶ , δαιτῶν ἀπολυμαντῆρες ;
ἧ ὄνοσαι ὅτι τοι βίοτον κατέδουσι ἀνακτος
ἐνθάδ' ἀγειρόμενοι , σὺ δὲ καὶ ποθὶ τόνδ' ἐκάλεσσας ; »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη , Εὖμαιε συβῶτα· 380
« Ἀντίνο', οὐ μὲν καλὰ καὶ ἐσθλὸς εἶν ἀγορεύεις·
τίς γὰρ δὴ ξεῖνον καλεῖ ἄλλοθεν αὐτὸς ἐπελθὼν
ἄλλον γ', εἰ μὴ τῶν , οἳ δημοιοεργοὶ ἔασιν,
μάντιν ἢ ἰητῆρα κακῶν ἢ τέκτονα δούρων,
ἢ καὶ θέσπιν ἀοιδόν , ὃ κεν τέρπησιν ἀεῖδων ; 385

« Écoutez, prétendants de l'illustre reine, ce que j'ai à vous dire de cet étranger, car je l'ai déjà vu. C'est le porcher qui l'a conduit ici; toutefois je ne sais pas d'où il se vante de tirer son origine. »

Il dit, et Antinoüs adressa au porcher des paroles de reproche : « Pourquoi donc, fameux porcher, l'as-tu amené à la ville? N'avons-nous déjà pas assez de mendiants, de pauvres importuns, fléaux des repas? Trouves-tu donc qu'il y ait trop peu de gens rassemblés ici pour dévorer les biens de ton maître, toi qui appelles encore cet homme-ci? »

Pasteur Eumée, tu répondis: « Antinoüs, si vaillant que tu sois, tu ne parles pas avec sagesse; qui donc, en effet, va chercher de lui-même un hôte, à moins qu'il ne s'agisse d'un ouvrier, d'un devin, d'un médecin, d'un charpentier ou d'un divin chanteur qui le charme

« Κέλνυτέ μευ,
μνηστῆρες
βασιλείης ἀγακλειτῆς,
περὶ τοῦδε ξείνου ·
ἦ γὰρ ὄπωπά μιν πρόσθεν.
Ἦτοι μὲν συβῶτης
ἤγεμόνευέν οἱ δεῦρο ·
οὐκ οὔτ'α δὲ σάφα αὐτόν,
πόθεν εὐχεται εἶναι γένος. »

Ἔφατο ὧς ·
Ἀντίνοος δὲ
νείκεσσε συβῶτην ἔπεσσιν ·
« ὦ συβῶτα ἀρίγυντε,
τίη δὲ σὺ
ἤγαγες τόνδε πόλινδε ;
ἦ καὶ ἄλλοι ἀλήμονες
οὐκ εἰσὶν ἄλις ἡμῖν,
πτωχοὶ ἀνηροί,
ἀπολυμαντῆρες δαιτῶν ;
ἦ ὄνοσαι
ὅτι ἀγειρόμενοι ἐνθαδε
κατέδουσί τοι
βίσιον ἀνακτος,
σύ δὲ ἐκάλεσσαι·
καὶ ποθὶ τόνδε ; »

Ἀπαμειβόμενος δὲ
προσέφησ' τόν,
Εὐμαίε συβῶτα ·
« Ἀντίνοε, καὶ ἐὼν ἐσθλὸς
οὐ μὲν ἀγορεύεις καλὰ ·
τίς γὰρ ὁῦ
καλεῖ ξείνον ἄλλοθεν.
ἐπελθὼν αὐτὸς
ἄλλον γε,
εἰ μὴ τῶν
οἷ ἔασι δημιοεργοί,
μάντιν ἢ ἱητῆρα κακῶν
ἢ τέκτονα δούρων,
ἢ καὶ ἀοιδὸν θέσπιν,
ἢ τέρπησιν κεν ἀείδων,

« Écoutez-moi,
prétendants
de la reine très-illustre,
au-sujet-de cet étranger :
car certes j'ai vu lui précédemment.
Assurément le pasteur-de-porcs
guidait lui ici ; [même,
mais je ne sais pas clairement lui-
d'où il se vante d'être par sa race. »

Il dit ainsi ;
et Antinoüs
querella le porcher par ces paroles :
« O porcher aisé-à-reconnaître,
et pourquoi donc toi
as-tu amené celui-ci à la ville ?
est-ce que aussi d'autres vagabonds
ne sont pas suffisamment à nous,
mendians importuns,
fléaux des festins ?
ou blâmes-tu comme insuffisant
que des gens se rassemblant ici
dévorent à toi
le vivre (bien) de ton maître,
et toi as-tu appelé
encore de-quelque-part celui-ci ? »

Et répondant
tu dis-à celui-ci,
Eumée pasteur-de-porcs :
« Antinoüs, même étant (quoique tu
tu ne parles pas bien ; [sois) brave
en effet qui donc
appelle un étranger d'ailleurs
l'ayant été trouver lui-même
un autre du moins,
si ce n'est un de ceux
qui sont travaillant-pour-le-public,
un devin ou un guérisseur de maux
ou un artisan de bois (charpentier),
ou encore un chanteur divin,
qui charme en chantant ?

οὔτοι γὰρ κλητοί γε βροτῶν ἐπ' ἀπίρονα γαῖαν ·
 πτωχὸν δ' οὐκ ἄν τις καλέοι, τρύζοντά ἔ αὐτόν.
 Ἄλλ' αἰεὶ χαλεπὸς περὶ πάντων εἷς μνηστήρων
 διωσὶν Ὀδυσσεύης, πέρι δ' αὖτ' ἐμοί · αὐτὰρ ἔγωγε
 οὐκ ἀλέγω, εἴως μοι ἐγέφρων Πηνελόπεια
 ζῶει ἐνὶ μεγάροις καὶ Τηλέμαχος θεοειδής. »

390

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠϋδα ·
 « Σίγα, μή μοι τοῦτον ἀμείθεο πόλλ' ἐπέεσσιν ·
 Ἄντινοος δ' εἴωθε κακῶς ἐρεθιζέμεν αἰεὶ
 μύθοισιν χαλεποῖσιν, ἐποτρύνει δὲ καὶ ἄλλους. »

395

Ἦ ῥα καὶ Ἄντινοον ἔπεα πτερόεντα προσηύδα
 « Ἄντινο', ἧ̄ μευ καλὰ πατήρ ὧς κήδεαι υἱός,
 ὃς τὸν ξεῖνον ἀνωγας ἀπὸ μεγάροιο δῖεσθαι
 μύθῳ ἀναγκαίῳ · μὴ τοῦτο θεὸς τελέσειεν.
 Δός οἱ ἐλών · οὐ̄ τοι φθονέω · κέλομαι γὰρ ἔγωγε ·

400

par sa voix ? Ce sont là les mortels qu'on invite sur la terre immense ; on ne va pas querir un mendiant pour se faire gruger. Mais de tous les prétendants tu es toujours le plus rude aux serviteurs d'Ulysse, et surtout à moi ; au reste, je m'en soucie peu, tant que la prudente Pénélope vit dans ce palais avec le divin Télémaque. »

Le sage Télémaque, prenant à son tour la parole : « Silence, et ne lui réponds pas en de si longs discours. C'est l'habitude d'Antinoüs de nous blesser par des paroles outrageantes, et même d'exciter les autres contre nous. »

Puis il adressa à Antinoüs ces paroles ailées : « Certes, Antinoüs, tu prends soin de moi comme un père de son fils, toi qui par tes propos violents ordonnes de chasser cet étranger du palais ; mais puissent les dieux ne pas le permettre ! Prends et donne-lui, je ne m'y oppose pas, je t'y engage moi-même · ne crains à ce sujet ni

οὔτοι γὰρ βροτῶν
 κλητοί γε
 ἐπὶ γαῖαν ἀπείρονα·
 οὔτις δὲ
 ἂν καλέοι πτωχόν,
 τρύξοντά ἐ αὐτόν.
 Ἄλλὰ εἰς αἰεὶ χαλεπὸς
 πέρι πάντων μνηστήρων
 ὄμωσιν Ὀδυσσῆος,
 περὶ δὲ αὐτε ἐμοί·
 αὐτὰρ ἔγωγε
 οὐκ ἄλλέγω,
 εἴως ἐχέφρων Πηνελόπεια
 ζῶει μοι ἐνὶ μεγάροις
 καὶ Τηλέμαχος
 θεοειδής. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἤυδα τὸν αὖ ἀντίον·

« Σίγα,
 μὴ ἀμείβεό μοι
 πολλὰ τοῦτον
 ἐπέεσσιν·
 Ἄντινος δὲ εἴθωβεν
 ἐρεθιζέμεν αἰεὶ κακῶς
 μύθοισι χαλεποῖσιν,
 ἐποτρύνει δὲ καὶ ἄλλους. »

Ἦ ῥα
 καὶ προσηύδα Ἄντινον
 ἔπεα πτερόεντα·
 « Ἄντινοε,
 ἦ κήδεαι καλὰ μευ
 ὡς πατὴρ υἱός,
 ὅς μύθῳ ἀναγκαίῳ
 ἄνωγας δῖεσθαι τὸν ξεῖνον
 ἀπὸ μεγάροιο·
 θεὸς μὴ τελέσειε τοῦτο.
 Δός οἱ
 ἐλών·
 οὐ φθονέω τοι·
 ἔγωγε γὰρ κέλομαι· »

car ceux-ci entre les mortels
 sont appelés du moins
 sur la terre immense ;
 mais personne
 n'appellerait un mendiant,
 devant gruger lui-même.
 Mais tu es toujours dur
 au-dessus de tous les prétendants
 pour les serviteurs d'Ulysse,
 et plus encore pour moi ;
 mais moi-du-moins
 je ne m'en soucie pas,
 tant que la prudente Pénélope
 vit à moi dans le palais
 et (ainsi que) Télémaque
 semblable-à-un-dieu. »

Et le sage Télémaque
 dit à celui-ci à-son-tour en-réponse:

« Tais-toi,
 ne réponds pas pour moi
 de nombreuses choses à celui-ci
 en paroles ;
 car Antinoüs a coutume
 de piquer toujours méchamment
 par des paroles fâcheuses,
 et il excite aussi d'autres à le faire. »

Il dit donc
 et adressa-à Antinoüs
 ces paroles ailées :
 « Antinoüs,
 certes tu prends-souci bien de moi
 comme un père de son fils,
 toi qui par un discours violent
 exhortes à chasser l'étranger
 du palais ;
 puisse un dieu ne pas accomplir cela.
 Donne-lui ce que tu veux,
 l'ayant pris ;
 je n'envie pas cela à toi ;
 car moi-même je t'y invite ;

μήτ' οὖν μητέρ' ἐμήν ἄζευ τόγε μήτε τιν' ἄλλον
 δμῶων, οἱ κατὰ δώματ' Ὀδυσσῆος θεΐϊο.

Ἄλλ' οὐ τοι τοιοῦτον ἐνὶ στήθεσσι νόημα·

αὐτὸς γὰρ φαγέμεν πολὺ βούλειαι ἢ δόμεν ἄλλω. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἀντίνοος ἀπαμειβόμενος προσέειπεν ·

495

« Τηλέμαχ' ὑφαγόρη, μένος ἄσχετε, ποῖον ἔειπες;

Εἴ οἱ τόσσον ἄπαντες δρέξειαν μνηστῆρες,

καί κέν μιν τρεῖς μῆνας ἀπόπροθεν οἶκος ἐρύκοι. »

Ὦς ἄρ' ἔφη· καὶ θρῆνυν ἐλὼν ὑπ' ἔφηνε¹ τραπέζῃ
 κείμενον, ᾧ ῥ' ἔπεχεν λιπαροῦς πόδας εἰλαπινάζων.

410

Οἱ δ' ἄλλοι πάντες δίδουσαν, πλήσαν δ' ἄρα πήρην

σίτου καὶ κρειῶν· τάχα δὲ καὶ ἐμελλεν Ὀδυσσεύς,

αὐτίς ἐπ' οὐδὸν ἰὼν, προικὸς γεύσεσθαι Ἀχαιῶν·

στῆ δὲ παρ' Ἀντίνοον καὶ μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·

« Δός, φίλος· οὐ μὲν μοι δοκέεις ὁ κάκιστος Ἀχαιῶν »

415

ἔμμεναι, ἀλλ' ὄριστος, ἐπεὶ βασιλῆϊ ἕοικας.

ma mère ni aucun des serviteurs qui habitent le palais du divin Ulysse. Mais ton cœur est loin de songer à cela; tu aimes bien mieux manger toi-même que de donner à un autre.

Antinoüs répliqua : « Télémaque, langue hautaine, cœur indomptable, quelles paroles as-tu dites? Si tous les prétendants lui donnaient autant que moi, il se tiendrait trois mois loin de cette demeure. »

A ces mots, il saisit sous la table et éleva en l'air un escabeau sur lequel il tenait ses beaux pieds pendant le festin. Cependant tous les autres donnèrent au mendiant et remplirent sa besace de pain et de viandes; déjà Ulysse allait retourner vers le seuil pour goûter les dons des Achéens, quand il s'arrêta près d'Antinoüs et lui dit :

« Donne, ami; il ne me semble pas que tu sois le dernier des Achéens, mais bien plutôt le premier, puisque tu ressembles à un

μήτε ἄζευ οὖν τόγε
 ἐμὴν μητέρα
 μήτε τινὰ ἄλλον δμῶων
 οἱ κατὰ δώματα
 θείοιο Ὀδυσσῆος.

Ἄλλὰ τοιοῦτον νόημα
 οὐκ ἐνὶ στήθεσσί τοι
 βούλει γὰρ πολὺ
 φαγέμεν αὐτὸς
 ἢ δόμεν ἄλλῳ. »

Ἀντίνοος δὲ ἀπαμειβόμενος
 προσέειπε τὸν αὐτε·

« Τηλέμαχε ὑψαγόρη,
 ἄσχετε μένος,
 ποῖον ἔειπες;
 εἰ ἅπαντες μνηστῆρες
 ὀρέξειάν οἱ τόσσον,
 καὶ οἶκος ἐρύκοι κέ μιν
 ἀπόπροθεν τρεῖς μῆνας. »

Ἔφη ἄρα ὡς·
 καὶ ἐλὼν θρῆνυν
 κείμενον ὑπὸ τραπέζῃ
 ἔφηνεν,
 ᾧ ῥα εἰλαπινάζων
 ἔπεχε πόδας λιπαρούς.
 Πάντες δὲ οἱ ἄλλοι
 δίδοσαν,
 πλῆσαν δὲ ἄρα πῆρην
 σίτου καὶ κρειῶν·
 τάχα δὲ καὶ Ὀδυσσεύς,
 ἰὼν αὐτίς ἐπὶ οὐδὼν,
 ἔμελλε γεύσεσθαι
 προικὸς Ἀχαιῶν·
 στῆ δὲ παρὰ Ἀντίνοον
 καὶ ἔειπε πρὸς μιν μῦθον·

« Δός, φίλος·
 οὐ μὲν δοκέεις μοι
 εἶναι ὁ χάκιστος Ἀχαιῶν,
 ἀλλὰ ὁ ἄριστος,
 ἐπεὶ ἔοικας βασιλῆϊ.

et ne crains donc pas pour cela-du-
 ma mère [moins

ni quelque autre des serviteurs
 qui sont dans le palais
 du divin Ulysse.

Mais une telle pensée
 n'est pas dans la poitrine à toi ;
 car tu aimes-mieux de beaucoup
 manger toi-même
 que de donner à un autre. »

Et Antinoüs répondant
 dit-à lui à-son-tour :

« Télémaque au-langage-hautain,
 qui-ne-sais-maîtriser ton cœur,
 quelle parole as-tu dite ?
 Si tous les prétendants
 tendaient (donnaient) à lui autant,
 aussi sa maison retiendrait lui
 loin d'ici pendant trois mois. »

Il dit donc ainsi ;
 et ayant pris un escabeau
 qui se trouvait sous la table
 il le montra, [festin
 escabeau sur lequel donc en faisant
 il tenait ses pieds brillants.

Mais tous les autres
 donnaient à Ulysse,
 et ils remplirent donc sa besace
 de pain et de viandes ;
 bientôt certes aussi Ulysse,
 étant allé de nouveau vers le seuil,
 était-sur-le-point de goûter
 le présent des Achéens ;
 mais il s'arrêta auprès d'Antinoüs
 et dit à lui ce discours :

« Donne, ami ;
 tu ne parais pas à moi
 être le plus bas des Grecs,
 mais le meilleur (le plus noble),
 car tu ressembles à un roi.

Τῷ σε χρῆ δόμεναι καὶ λιώϊον ἤε περ ἄλλοι
σίτου· ἐγὼ δ' ἄν σε κλείω κατ' ἀπείρονα γαίαν.

Καὶ γὰρ ἐγὼ ποτε οἶκον ἐν ἀνθρώποισιν ἔναιον
ὄλβιος ἀφνειὸν καὶ πολλάκι δόσκον ἀλήτη, 420
τοίω ὅποῖος ἔοι καὶ ὄτευ κεχρημένος ἔλθοι·
ἦσαν δὲ δμῶες μᾶλα μυριοὶ ἄλλα τε πολλὰ,
οἷσιν τ' εὖ ζώουσι καὶ ἀφνειοὶ καλέονται.

Ἄλλὰ Ζεὺς ἀλάπαξε Κρονίων — ἤθελε γάρ που —
ὅς μ' ἄμα ληιστῆρσι πολυπλάγκτοισιν ἀνῆκεν 425

Αἴγυπτόνδ' ἰέναι, ὀλιγὴν ὁδόν, ὄφρ' ἀπολείμην.
Στῆσα δ' ἐν Αἰγύπτω¹ ποταμῷ νέας ἀμφιελίσσας.

Ἐνθ' ἦτοι μὲν ἐγὼ κελόμην ἐρίηρας ἐταίρους
αὐτοῦ πᾶρ νήεσσι μένειν καὶ νῆας ἔρυσθαι·

ὀπτῆρας δὲ κατὰ σκοπιὰς ὄτρυνα νέεσθαι. 430

Οἱ δ' ὕβρει εἷζαντες, ἐπισπόμενοι μένει σφῶν,
αἶψα μάλ' Αἰγυπτίων ἀνδρῶν περικαλλέας ἀγροῦς

roi. Aussi faut-il que tu me donnes une part de pain plus forte encore que les autres; je te célébrerai sur la terre immense. Riche autrefois, moi aussi, j'habitais parmi les hommes une opulente demeure, et souvent je donnais au mendiant, quel qu'il fût, de quelque lieu que l'amènât le besoin; j'avais de nombreux serviteurs et tous les biens que possèdent ceux qui vivent dans l'abondance et qu'on appelle les heureux. Mais Jupiter tout détruisit (telle était sans doute sa volonté), lorsqu'il m'engagea à partir pour l'Égypte avec des pilotes coureurs d'aventures; ce long voyage devait être ma perte. J'arrétai dans le lit de l'Égyptus mes vaisseaux recourbés. Alors j'ordonnai à mes compagnons bien-aimés de rester auprès des navires pour les garder, et j'envoyai des éclaireurs à la découverte. Ceux-ci, n'écoutant que leur violence et n'obéissant qu'à leurs instincts, dévastèrent aussitôt les riantes campagnes des Égyptiens,

Τῷ χρή σε
 δόμεναι σίτου
 καὶ λῶϊον ἢ ἐπερ ἄλλοι·
 ἐγὼ δὲ κλείω ἄν σε
 κατὰ γαῖαν ἀπειρόνα.
 Καὶ γὰρ ἐγὼ ποτε
 ὄλβιος ἔναιον ἐν ἀνθρώποισιν
 οἶκον ἀφνειὸν
 καὶ πολλάκι δόσκον ἀλήτη
 τοίῳ ὁποῖος ἔοι
 καὶ ὅτευ κεχρημένος
 ἔλθοι·
 ὁμῶς δὲ
 μάλα μυρίοι
 ἦσαν
 ἄλλα τε πολλά,
 οἷσι ζώουσι τε εὖ
 καὶ καλέονται ἀφνειοί.
 Ἄλλὰ Ζεὺς Κρονίων
 ἀλάπαξεν
 (ἦθελε γὰρ που),
 ὅς ἀνῆκέ με
 ἰέναι Αἴγυπτόνδε,
 ὀλιχὴν ὁδόν,
 ἅμα ληϊστῆρσι
 πολυπλάγκτοισιν,
 ὄφρα ἀπολοίμην.
 Στήσα δὲ ἐν ποταμῷ Αἰγύπτῳ
 νέας ἀμφιελίσσας.
 Ἔνθα ἦτοι ἐγὼ μὲν κελόμην
 ἐταίρους ἐρίηρας
 μένειν αὐτοῦ πάρ νῆεσσι
 καὶ ἔρυσθαι νῆας·
 ὠτρυνά δὲ ὀπτήρας
 νέεσθαι κατὰ σκοπιάς.
 Οἱ δὲ εἷξαντες ὕβρει,
 ἐπισπόμενοι σφῶ μένει,
 πόρθεον μάλα αἶψα
 ἀγροὺς περικαλλέας
 ἀνδρῶν Αἰγυπτίων,

C'est-pourquoi il faut toi
 donner *une part* de pain
 même meilleure que les autres ;
 et moi je glorifierai toi
 sur la terre immense.
 Et en effet moi jadis
 fortuné j'habitais parmi les hommes
 une maison opulente
 et souvent je donnais à un vagabond
 tel qu'il était (quel qu'il fût) [soin
 et de quelque-chose-que ayant-be-
 il fût venu ;
 et des serviteurs
 tout à fait innombrables
 étaient à moi
 et d'autres choses nombreuses,
 par lesquelles *les hommes* et vivent
 et sont appelés opulents. [bien
 Mais Jupiter fils-de-Saturne
m'a perdu
 (car il *le* voulait sans-doute),
Jupiter qui poussa moi
 à aller en Égypte,
 long voyage,
 avec des pirates
 errants-de-tous-côtés,
 afin que je périsse.
 Et j'arrétau dans le fleuve Égyptus
 les vaisseaux recourbés.
 Là donc j'ordonnai
 des compagnons très-chers
 rester là-même auprès des vaisseaux
 et garder les vaisseaux ;
 et j'exhortai des espions
 à aller dans des lieux-d'observation,
 Mais ceux-ci ayant cédé à la violence,
 ayant suivi leur inclination,
 ravageaient tout à fait sur-le-champ
 les terres très-belles
 des hommes égyptiens,

πόρθεον, ἐκ δὲ γυναῖκας ἄγον καὶ νήπια τέχνα,
αὐτούς τ' ἔκτεινον· τάχα δ' ἐς πόλιν ἵκετ' αὔτη.

Οἱ δὲ βοῆς αἶοντες ἅμ' ἦοι φαινομένηφιν

435

ἦλθον· πλῆτο δὲ πᾶν πεδίον πεζῶν τε καὶ ἵππων
γαλκοῦ τε στεροπῆς· ἐν δὲ Ζεὺς τερπιλέραυτος
φῦζαν ἔμοις ἐτάροισι κακὴν βάλεν, οὐδέ τις ἔτλη
στῆναι ἐναντίβιον· περὶ γὰρ κακὰ πάντοθεν ἔστη.

Ἐνθ' ἡμέων πολλοὺς μὲν ἀπέκτανον ὀζείϊ χαλκῷ,

440

τοὺς δ' ἀναγον ζωοὺς σφίσι ἐργάζεσθαι ἀνάγκη.

Αὐτὰρ ἔμ' ἐς Κύπρον ξείνῳ ὄσσαν ἀντιάσαντι,

Διμήτορι Ἰασίδῃ, ἧς Κύπρου ἴφι ἀνασσεν·

ἐνθεν δὴ νῦν δεῦρο τόδ' ἴκω, πῆματα πάσχωιν.»

Τὸν δ' αὖτ' Ἀντίνορος ἀπαμείβετο φώνησέν τε·

445

« Τίς θαίμων τόδε πῆμα προσήγαγε, δαιτὸς ἀνίτην;

Στῆθ' οὕτως ἐς μέσσον, ἐμῆς ἀπάνευθε τραπέζης,

emmenèrent les femmes et les jeunes enfants, massacrèrent les hommes; bientôt un cri de désespoir parvint jusqu'à la ville. Ceux qui l'entendirent arrivèrent dès le lever de l'aurore; toute la plaine se remplit de guerriers, de chevaux, d'airain étincelant; Jupiter qui aime la foudre envoya à mes compagnons la fuite honteuse, et nul d'entre eux n'osa faire face à l'ennemi; car de tous côtés le malheur les enveloppait. Une foule des nôtres tombèrent sous le fer aigu; on emmena les autres vivants pour les forcer aux travaux. Quant à moi, ils me donnèrent à un de leurs hôtes pour me conduire à Cypre, à Dmégor, fils d'Iasus, roi puissant de cette île; c'est de là que je suis venu ici, en souffrant bien des maux. »

Antinoüs lui répondit : « Quelle divinité a conduit ici cette peste, ce fléau des repas? Tiens-toi au milieu, loin de ma table, si tu ne veux

ἔξαγον δὲ γυναῖκας
καὶ τέκνα νήπια,
ἔκτεινόν τε αὐτούς·
τάχα δὲ αὐτὴ ἴκετο ἐς πόλιν.
Οἱ δὲ ἀτοντες βοῆς
ἤλθον
ἄμα ἡοῖ φαινομένηφι·
πᾶν δὲ πεδίον
πλήτο πεζῶν τε
καὶ ἵππων
στεροπῆς τε χαλκοῦ·
Ζεὺς δὲ τερπικέραυτος
ἐνέβαλεν ἐμοῖς ἐτάροισι
φῦζαν κακὴν,
οὐδὲ τις ἔτλη
στήναι ἐναντίβιον·
κακὰ γὰρ ἔστη περὶ
πάντοθεν.

Ἔνθα ἀπέκτανον μὲν
πολλοὺς ἡμέων
χαλκῷ ὀξεῖ,
ἄναγον δὲ τοὺς ζωοῦς;
ἐργάζεσθαί σφισιν
ἀνάγκη.
Αὐτὰρ δόσαν ἐμὲ
ἐς Κύπρον
ξεῖνω ἀντιάσαντι,
Δμήτορι Ἰασίδῃ,
ὃς ἄνασσειν Ἴφι
Κύπρου·
ἔνθεν δὴ νῦν
ἴκω τόδε δεῦρο,
πάσχων πῆματα.»

Ἀντίνοος δὲ αὐτὴ
ἀπαμείβετο τὸν φώνησέ τε·
« Τίς δαίμων
προσέγαγε τόδε πῆμα,
ἀνίην δαιτός;
Στήθι οὕτως ἐς μέσσον,
ἀπάνευθεν ἐμῆς τραπέζης,

et emmenaient *leurs* femmes
et *leurs* enfants en-bas-âge,
et *les* tuaient eux-mêmes;
et bientôt un cri parvint à la ville.
Et ceux-ci entendant la clameur
vinrent [saut ;
en-même-temps-que l'aurore parais-
et toute la plaine
fut remplie et de fantassins
et de chevaux
et de l'éclat de l'airain ;
et Jupiter qui-aime-la-foudre
jeta-en mes compagnons
la fuite honteuse,
et aucun n'endura
de se tenir en face *des ennemis* :
car des maux se tenaient autour d'*euc*
de -tous-côtés.

Là ils tuèrent à la vérité
de nombreux d'entre nous
avec l'airain aigu ,
et ils emmenèrent les autres vivants
pour travailler pour eux
par nécessité.
Mais ils donnèrent moi
pour aller à Cypre
à un hôte qui se rencontra,
à Dmétor fils-d'Iasus,
qui régnait puissamment
sur Cypre ;
de là donc maintenant
je suis venu à cet *endroit* ici
souffrant des maux. »

Et Antinoüs à-son-tour
répondit à celui-ci et dit :
« Quelle divinité
a amené-vers *nous* ce fléau ,
désolation du festin ?
Tiens-toi ainsi *étant allé* au milieu,
à l'écart de ma table,

μὴ τάχα πικρὴν Αἴγυπτον καὶ Κύπρον ἔκλαι·
ὥς τις θαρσαλέος καὶ ἀναιδής ἔσσι προίκτης.

Ἐξείης πάντεσσι παρίστασαι· οἱ δὲ διδοῦσιν
μαψιδίως· ἐπεὶ οὔτις ἐπίσχεσις οὐδ' ἔλεητὺς
ἀλλοτρίων χαρίσασθαι, ἐπεὶ πάρα πολλὰ ἐκάστω. »

Τὸν δ' ἀναχωρήσας προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« ὦ πόποι, οὐκ ἄρα σοίγ' ἐπὶ εἶδεῖ καὶ φρένες ἦσαν·
οὐ σύγ' ἂν ἐξ οἴκου σῆ ἐπιστάτῃ οὐδ' ἄλλα δοίης,
ὅς νῦν ἀλλοτρίοισι παρήμενος οὔτι μοι ἔτλης
σίτου ἀποπροελὼν δόμεναι· τὰ δὲ πολλὰ πάρεστιν. »

ὦς ἔφατ'· Ἀντίνοος δ' ἐχολώσατο κηρόθι μᾶλλον,
καί μιν ὑπόδρα ἰδὼν ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Νῦν δὴ σ' οὐκέτι καλὰ διέκ μεγάροίό γ' ὄτω
ἄψ ἀναχωρήσειν, ὅτε δὴ καὶ ὀνειδέα βάζεις. »

retourner bien vite dans Cypre et dans ton amère Égypte; car tu es un mendiant bien hardi et bien impudent. Tu t'approches successivement de tout le monde et chacun te donne follement; ils n'ont ni réserve ni pitié quand il s'agit de faire largesse du bien d'autrui, car tous ils possèdent de grandes richesses. »

L'ingénieur Ulysse répliqua en se retirant: « Grands dieux, la sagesse n'est donc pas unie en toi à la beauté; tu ne donnerais pas même un grain de sel de ta maison à un suppliant, toi qui, assis à la table d'autrui, n'as pas voulu m'offrir un morceau de pain, tandis que tu es dans l'abondance. »

Il dit; la colère grandit dans le cœur d'Antinoüs, et le regardant en dessous, il lui adressa ces paroles ailées:

« Je ne pense pas que tu sortes heureusement de ce palais, puisque ta bouche profère l'injure. »

μη τάχα Ίκηαι
 πικρήν Αἴγυπτον καὶ Κύπρον·
 ὡς ἐσσί τις προίκτης
 θαρσαλέος καὶ ἀναιδής.
 Παιόιστασαι πάντεσσιν
 ἐξειης·
 οἱ δὲ διδοῦσι μαψιδίως·
 ἐπεὶ οὔτις ἐπίσχεσις
 οὐδὲ ἔλεητύς
 χαρίσασθαι ἀλλοτρίων,
 ἐπεὶ πολλὰ
 πάρα ἐκάστω. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἀναχωρήσας προξέφη τόν·
 « ὦ πόποι,
 καὶ φρένες ἄρα
 οὐκ ἤσαν σοίγε
 ἐπὶ εἶδει·
 σύγε οὐκ ἂν δοίης
 σῶ ἐπιστάτη
 οὐδὲ ἄλλα ἐξ οἴκου,
 ὅς νῦν
 παρήμενος ἀλλοτρίοισιν
 οὔτι ἔτλης δόμεναί μοι
 σίτου
 ἀποπροελών·
 τὰ δὲ πολλὰ
 πάρεστιν. »

Ἔφατο ὡς·
 Ἀντίνοος δὲ
 ἐχολώσατο μᾶλλον κηρόθι,
 καὶ ἰδὼν μιν ὑπόῤα
 προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·
 « Νῦν δὴ
 οὐκέτι οἶώ σέ γε
 ἀναχωρήσειν ἄψ
 καλὰ
 διὲκ μεγάροιο,
 ὅτε δὴ βάζεις
 καὶ ὀνειθέα. »

de peur que bientôt tu ne t'en ailles
 dans l'amère Égypte et dans Cypre;
 tellement tu es un mendiant
 hardi et impudent.

Tu te tiens-auprès de tous
 à-la-file;
 et ceux-ci te donnent à-la-légère;
 car aucune modération n'est en eux
 ni aucune pitié [trui,
 pour faire-largesse des biens d'au-
 puisque de nombreuses ressources
 sont-à-la-disposition de chacun. »

Et l'ingénieux Ulysse
 s'étant reculé dit-à lui :
 « O grands-dieux,
 aussi des sentiments-de-sagesse donc
 n'étaient pas à toi-du-moins
 outre (avec) ta beauté;
 toi-du-moins tu ne donnerais pas
 à ton suppliant
 pas même du sel de ta maison,
 toi qui maintenant
 assis-auprès des biens d'autrui
 n'as pas enduré de donner à moi
 un peu de pain
 en ayant prélevé sur ta part;
 or de nombreux mets
 sont-auprès de toi. »

Il dit ainsi ;
 mais Antinoüs
 s'irrita davantage en son cœur,
 et ayant regardé lui en dessous
 lui dit ces paroles allées :

« Maintenant certes
 je ne crois plus toi du moins
 devoir te retirer en arrière
 bien (heureusement)
 en-traversant-pour-sortir du palais,
 puisque donc tu dis
 aussi des injures. »

ὦς ἄρ' ἔφη • καὶ θρῆνυν ἐλὼν βάλε δεξιὸν ὦμον,
 πρυμνότατον κατὰ νῶτον • ὁ δ' ἐστάθη ἠύτε πέτρι,¹
 ἔυπεδον • οὐδ' ἄρα μιν σφῆλιν βέλος Ἀντινόιο •
 ἀλλ' ἀκέων κίνησε κάρη , κακὰ βυσσοδομείων. 165

Ἄψ δ' ὄγ' ἐπ' οὐδὸν ἰὼν κατ' ἄρ' ἔζετο, καὶ δ' ἄρα πῆρην
 ἔῤῃκεν εὐπλείην • μετὰ δὲ μνηστῆρσιν ἔειπεν •

« Κέκλυτέ μευ, μνηστῆρες ἀγακλειτῆς βασιλείης,
 ὄσο' εἴπω τὰ με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι κελεύει.

Οὐ μὰν οὔτ' ἄχος ἐστὶ μετὰ φρεσὶν οὔτε τι πένθος , 170
 ὀππότ' ἀνὴρ περὶ οἷσι μαχραιομένος κτεάτεσσιν
 βλήεται , ἢ περὶ βουσὶν ἢ ἀργεννῆς δῖεσσιν •

αὐτὰρ ἔμ' Ἀντίνοος βάλε γαστέρος εἵνεκα λυγρῆς,
 οὐλομένης, ἣ πολλὰ κάκ' ἀνθρώποισι δίδωσιν.
 Ἄλλ' εἴ που πτωγῶν γε θεοὶ καὶ Ἐρινύες εἰσίν, 175

A ces mots il prit un escabeau dont il le frappa derrière le dos , à l'épaule droite; le héros demeura ferme comme un roc , et le coup ne le fit pas broncher ; mais il secoua la tête en silence , roulant au fond de son cœur des pensées sinistres. Il retourna donc auprès du seuil , s'y assit , et déposa sa besace toute pleine ; puis il dit aux prétendants :

« Écoutez , prétendants de l'illustre reine , ce que dans ma poitrine mon cœur m'invite à vous dire. L'âme est sans ressentiment et sans douleur , quand un homme est frappé en combattant pour ses biens , pour ses génisses ou ses blanches brebis ; mais Antinoüs m'a frappé à cause de ce ventre odieux et funeste , qui est pour les hommes l'occasion de tant de maux. S'il est des dieux et des Furies qui pro-

Ἔφη ἄρα ὡς ἔλῶν θρῆνυν
 βάλεν ὤμον δεξιόν,
 κατὰ πρυμνότατον νῶτον ὁ δὲ ἐστάθη ἔμπεδον
 ἥύτε πέτρη·
 οὐδὲ ἄρα βέλος Ἀντινόοιο
 σφῆλέ μιν,
 ἀλλὰ ἀκίεον κίνησε κάρη,
 βυσσοδομεύων
 κακά.
 Ὅγε δὲ
 ἰὼν ἄψ ἐπὶ οὐδὺν
 καθέζετο ἄρα,
 κατέθηκε δὲ ἄρα
 πήρην εὐπλείην·
 μετέειπε δὲ μνηστῆρσι·
 « Κέλυτέ μευ,
 μνηστῆρες
 βασιλείης ἀγακλειτῆς,
 ὄφρα εἶπω
 τὰ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι
 κελεύει με.
 Οὐ μὲν οὔτε ἄχος
 ἐστὶ μετὰ φρεσὶν
 οὔτε τι πένθος,
 ὀππότε ἀνήρ
 μαχειόμενος περὶ οἷσι κτεατεσσιν
 ἢ περὶ βουσὶν
 ἢ ἀργεννῆς ὄτεσσι
 βλήεται·
 αὐτὰρ Ἀντινόος βάλεν ἐμὲ
 εἵνεκα γαστέρος λυγρῆς,
 οὐλομένης,
 ἣ δίδωσιν ἀνθρώποις
 κακά πολλά.
 Ἄλλὰ εἰ θεοὶ
 καὶ Ἐρινύες
 πτωχῶν γε
 εἰσὶ που,

Il dit donc ainsi ;
 et ayant pris l'escabeau
 il lui frappa l'épaule droite,
 à l'extrémité-du dos ;
 mais celui-ci se tint fermement
 comme une roche ;
 et donc le projectile d'Antinoüs
 n'ébranla pas lui,
 mais silencieux il secoua la tête,
 méditant-profondément
 des choses funestes.
 Et celui-ci (Ulysse)
 étant allé en arrière vers le seuil
 s'assit donc,
 et il déposa donc
 sa besace bien-remplie ;
 et il dit aux prétendants :
 « Écoutez-moi,
 prétendants
 de la reine très-illustre,
 afin que je dise *les choses*
 que le cœur dans la poitrine
 invite moi à dire.
 Assurément ni douleur
 n'est dans l'esprit
 ni quelque deuil,
 lorsqu'un homme
 combattant pour ses biens
 ou pour *ses bœufs*
 ou *ses blanches brebis*
 est frappé ;
 mais Antinoüs a frappé moi
 à-cause-de *mon ventre odieux*,
 funeste,
 qui donne aux hommes
 des maux nombreux.
 Mais si des dieux
 et des Furies
 des mendiauts du moins
 sont quelque-part,

Ἄντίνοον πρὸ γάμοιο τέλος θανάτοιο κιχείη. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἀντίνοος προσέφη, Εὐπείθεος υἱός·

« Ἔσθι ἔκηλος, ζεῖνε, καθήμενος, ἢ ἄπιθ' ἄλλη·
μή σε νέοι διὰ δώματ' ἐρύσσωσ', οἷ' ἀγορεύεις,
ἢ ποδὸς ἢ καὶ χειρός, ἀποδρῦψωσι δὲ πάντα. »

480

ὦς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ὑπερφιάλως νεμέσθησαν·
ᾧδε δέ τις εἶπεσκε νέων ὑπερηγορούντων·

« Ἀντίνο', οὐ μὲν κάλ' ἔθαλες δύστηνον ἀλήτην,
οὐλόμεν'· εἰ δῆπου τις ἐπουράνιος θεός ἐστιν.

Καὶ τε θεοὶ ζείνοισιν ἑοικότες ἀλλοδαποῖσιν,
παντοῖοι τελέθοντες, ἐπιστρωφῦσι πόληας,
ἀνθρώπων ὕβριν τε καὶ εὐνομίην ἐφορῶντες. »

485

ὦς ἄρ' ἔφαν μνηστῆρες· ὁ δ' οὐκ ἐμπάζετο μύθων.
Τηλέμαχος δ' ἐν μὲν κραδίῃ μέγα πένθος ἄεξεν

tégent le mendiant, puisse la mort fondre sur Antinoüs avant son hymen ! »

Antinoüs, fils d'Eupithès, répliqua : « Mange en paix et reste assis, étranger, ou va-t'en ailleurs, si tu ne veux que nos jeunes serviteurs, en entendant un pareil langage, te traînent à travers le palais par les pieds ou par les mains et te déchirent le corps. »

Il dit ; tous les convives furent remplis d'indignation, et chacun de ces jeunes orgueilleux s'écria :

« Méchant Antinoüs, tu as eu tort de frapper un malheureux mendiant ; peut-être est-ce quelqu'un des dieux du ciel. Les immortels parcourent les villes sous les traits d'hôtes de pays lointains, ils prennent toutes les formes afin de connaître par eux-mêmes la violence ou la justice des hommes. »

Ainsi parlèrent les prétendants ; mais il se souciait peu de leurs discours. Télémaque sentit son cœur gonflé de chagrin quand il vit

τέλος θανάτοιο
 κιχέη Ἀντίνοο
 πρὸ γάμοιο. »

Ἀντίνοος δέ,
 υἱὸς Εὐπέθεος,
 προσέφη τὸν αὐτε·
 « Ἔσθιε ἔκηλος, ξεῖνε,
 καθήμενος,
 ἢ ἄπιθι ἄλλη·
 μὴ νέοι,
 οἷα ἀγορεύεις,
 ἐρύσσωσί σε
 διὰ δώματα
 ἢ ποδὸς ἢ καὶ χειρός,
 ἀποδρῦψωσι δὲ πάντα. »

Ἔφατο ὧς·
 οἱ δὲ ἄρα πάντες
 νεμέσησαν ὑπερφιάλως·
 τίς δὲ
 νέων ὑπερηνορέοντων
 εἶπεσκεν ὧδε·

« Ἀντίνοε,
 οὐ μὲν ἔθαλες καλὰ
 δύστηνον ἀλήτην,
 οὐλόμενε·
 εἰ δὴπου ἐστὶ
 τίς θεὸς ἐπουράνιος.
 Καί τε θεοὶ
 εἰκότες ξεῖνοισιν
 ἀλλοδαποῖσι,
 τελέθοντες παντοῖοι,
 ἐπιστρωφῶσι πόληας,
 ἐφορῶντες ὕβριν τε
 καὶ εὐνομίην ἀνθρώπων. »

Μνηστῆρες ἄρα
 ἔφον ὧς·
 ὁ δὲ οὐκ ἐμπάζετο μύθων.
 Τηλέμαχος δὲ
 ἄεξε μὲν ἐν κραδίῃ
 μεγα πένθος

puisse le terme de la mort
 trouver (atteindre) Antinoüs
 avant l'hymen. »

Et Antinoüs,
 fils d'Eupithès,
 dit-à lui à-son-tour :
 « Mange paisible (en paix), étranger,
 étant assis,
 ou va-t'en ailleurs ;
 de peur que les jeunes-gens,
 de telles choses tu dis (entendant
 ne tirent toi [tes paroles]
 à travers le palais
 ou par le pied ou aussi par la main,
 et ne *te* déchirent tout-entier. »

Il dit ainsi ;
 mais ceux-ci donc tous
 s'indignèrent extrêmement ;
 et quelqu'un (chacun)
 de ces jeunes-hommes arrogants
 disait ainsi :

« Antinoüs, [de frapper]
 tu n'as pas frappé bien (tu as eu tort
 ce malheureux vagabond,
 ὁ *homme* pernicieux ;
 si peut-être c'est (c'était)
 quelque dieu du-ciel.
 Et aussi les dieux
 ressemblant à des étrangers
 d'autres-pays,
 étant de-toutes-les-formes,
 circulent dans les villes,
 examinant et l'insolence
 et la justice des hommes. »

Les prétendants donc
 dirent ainsi ; [leurs discours.
 mais celui-ci ne se souciait pas de
 Mais Télémaque
 laissait-croître en son cœur
 une grande douleur

βλημένου· οὐδ' ἄρα δάκρυ χαμαὶ βάλεν ἐκ βλεφάροϊν, 490
ἀλλ' ἀκέων κίνησε κάρη, κακὰ βυσσοδομεύων.

Τοῦ δ' ὡς οὔν ἤκουσε περίφρων Πηνελόπεια
βλημένου ἐν·μεγάρῳ, μετ' ἄρα δμῶῃσιν ἔειπεν·

« Αἴθ' οὔτοις αὐτόν σε βάλοι κλυτότοξος Ἀπολλων! »

Τῆν δ' αὖτ' Εὐρυνόμη ταμίη πρὸς μῦθον ἔειπεν· 495

« Εἰ γὰρ ἐπ' ἀρῆσιν τέλος ἡμετέρησι γένοιτο,
οὐκ ἄν τις τούτων γε εὐθρονον Ἡῶι ἴκοιτο. »

Τῆν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·

« Μαι', ἐχθροὶ μὲν πάντες, ἐπεὶ κακὰ μηχανώονται·
Ἄντινοος δὲ μάλιστα μελαίνῃ Κηρὶ ἔοικεν. 500

Ξεινός τις δύστινος ἀλητεύει κατὰ δῶμα,
ἀνέρας αἰτίζων· ἀχρημοσύνη γὰρ ἀνώγει·
ἐνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἐνέπλησάν τ' ἔδοσάν τε·
οὔτος δὲ θρήνυι πρυμνὸν βάλει δεξιὸν ὦμον. »

Ἡ μὲν ἄρ' ὡς ἀγόρευε μετὰ δμῶῃσι γυναιξίν, 505

frapper Ulysse ; mais sans laisser couler les pleurs de ses paupières, il secoua la tête en silence, roulant au fond de son âme des pensées sinistres.

Lorsque la prudente Pénélope apprit qu'on avait frappé le mendiant dans le palais, elle dit à ses suivantes : « Puisse Apollon à l'arc glorieux te frapper ainsi toi-même, Antinoüs ! »

L'intendante Eurynomé ajouta ces mots : « Si nos vœux étaient exaucés, aucun d'eux ne verrait l'Aurore au trône d'or. »

La prudente Pénélope répliqua : « Nourrice, ils me sont tous odieux, puisqu'ils ne trament que le mal ; mais Antinoüs surtout est semblable à la noire Mort. Un malheureux étranger erre dans le palais, demandant l'aumône à ces hommes ; c'est le besoin qui l'y pousse ; tous les autres l'ont contenté et lui ont fait quelque don : Antinoüs le frappe d'un escabeau à l'épaule droite. »

C'est ainsi qu'elle parlait au milieu de ses suivantes, assise dans

βλημένου •
 οὐδὲ ἄρα βάλε χαμαὶ
 δάκρυ ἐκ βλεφάρων,
 ἀλλὰ ἀκένυ κίνησε κάρη,
 βυσσοδομεύων
 κακά.

Ὡς δὲ οὖν
 περίφρων Πηνελόπεια
 ἤκουσε τοῦ βλημένου
 ἐν μεγάρῳ,
 λετέειπεν ἄρα δμῶησιν •
 « Αἶθε

Ἀπόλλων κλυτότοξος
 βάλοι οὔτω σε αὐτόν. »

Εὐρυνόμη δὲ ταμίη
 προσέειπε τὴν αὐτὴ μῦθον •
 « Εἰ γὰρ τέλος
 ἐπιγένοιτο ἡμετέρῃσιν ἀρῆσιν,
 οὐκ ἂν τις τούτων γε
 ἴκοιτο

Ἡῶ ἐθρόνον. »

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
 προσέειπε τὴν αὐτὴ •

« Μαῖα,
 πάντες μὲν ἐχθροί,
 ἐπεὶ μηχανόωνται κακά •

Ἀντίνοος δὲ μάλιστα
 ἔοικε μελαίνῃ Κηφίῳ.
 Ξεῖνός τις δύστηνος
 ἀλητεύει κατὰ δῶμα,
 αἰτίζων ἀνέρας •

ἀχρημοσύνη γὰρ ἀνώγει •
 ἐνθα πάντες μὲν ἄλλοι
 ἐνέπλησαν τε
 ἔδωσαν τε •

οὔτος δὲ
 βάλε θρήνη
 πρυμνὸν ὤμον δεξιόν. »

Ἡ μὲν ἄρα ἀγόρευεν ὧς
 μετὰ γυναίξει δμῶησιν,

à cause d'*Ulysse* frappé; [à terre
 et pourtant il ne laissa-pas-tomber
 une larme de *ses* paupières,
 mais silencieux il secoua la tête,
 méditant- profondément
 des choses funestes.

Mais dès que donc
 la très-prudente Pénélope
 eut entendu (appris) celui-ci frappé
 dans le palais,
 elle dit donc à *ses* servantes :

« Si seulement
 Apollon à-l'arc-illustre
 avait frappé ainsi toi-même. »

Et Eurynomé l'intendante
 dit-à elle à-son-tour ce discours :
 « Si en effet l'accomplissement
 arrivait à nos vœux,
 aucun de ceux-ci du moins
 ne parviendrait (ne vivrait)
 jusqu'à l'Aurore au-trône-d'or. »

Et la très-prudente Pénélope
 dit-à elle à-son-tour :

« Nourrice,
 tous *me* sont odieux, [mauvaises;
 puisqu'ils machinent des choses
 mais Antinoüs surtout
 ressemble à la noire Mort.

Un étranger infortuné
 erre dans le palais,
 demandant *l'aumône* aux hommes;
 car l'indigence *l'y* invite;
 là tous les autres
 et l'ont rempli (rassasié)
 et *lui* ont donné;
 mais celui-ci
 l'a frappé d'un escabeau
 à l'extrémité-de l'épaule droite. »

Celle-ci donc parlait ainsi
 parmi les femmes servantes,

ἡμένη ἐν θαλάμῳ · ὁ δ' ἐδείπνεε διὸς Ὀδυσσεύς ·
ἢ δ' ἐπὶ οἷ καλέσσασα προσηύδα δῖον ὑφορβόν ·

« Ἔρχεο, δῖ' Εὐμαίε, κιὼν τὸν ξεῖνον ἀνωχθε
ἐλθέμεν, ὄφρα τί μιν προσπύζομαι ἢδ' ἐρέωμαι,
εἴ που Ὀδυσσεύς ταλασίφρονος ἢ ἐπέυσται
ἢ ἴδεν ὀφθαλμοῖσι · πολυπλάγκτω γὰρ ἔοικεν. »

510

Ἴὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαίε συβῶτα ·

« Εἰ γάρ τοι, βασιλεία, σιωπήσειαν Ἀχαιοί !

οἷ ὄγε μυθεῖται, θελγοιτό κέ τοι φίλον ἦτορ.

Ἵρεῖς γὰρ δὴ μιν νύκτας ἔχον, τρία δ' ἡματ' ἔρυξα

515

ἐν κλισίῃ · πρῶτον γὰρ ἔμ' ἔκετο, νηὸς ἀποδράς ·

ἀλλ' οὐπω κακότητα διήνυσεν ἦν ἀγορεύων.

Ὡς δ' ὅτ' αἰοῖδὸν ἀνὴρ ποτιδέρκεται, ἄστε θεῶν ἔξ

αἰίδει δεδαῶς ἔπε' ἡμερόντα βροτοῖσιν,

τοῦ δ' ἄμοτον μεμάσιν ἀκούεμεν, δππότ' αἰείδη ·

520

son appartement ; cependant Ulysse prenait son repas. Bientôt Pénélope manda auprès d'elle le divin pasteur et lui dit :

« Va, divin Eumée, et invite l'étranger à venir, afin que je lui parle et que je lui demande s'il a appris quelque nouvelle du patient Ulysse ou s'il l'a vu de ses yeux ; car il semble avoir parcouru bien des pays. »

Pasteur Eumée, tu répondis : « Plût aux dieux, reine, que les Achéens gardassent le silence ! ses récits charmeraient ton cœur. Je l'ai eu trois nuits, je l'ai gardé trois jours dans ma cabane (car c'est chez moi qu'il est venu d'abord, après s'être échappé d'un vaisseau), et il n'avait pas encore fini de me raconter toutes ses infortunes. Comme on regarde un chanteur qui, instruit par les dieux, redit aux hommes dans ses vers d'aimables récits qu'on ne peut se lasser

ἡμένη ἐν θαλάμῳ ·
ὁ δὲ ὄτος Ὀδυσσεὺς ἐδείπνεεν ·
ἣ δὲ προσηύδα δῖον ὑφορβὸν
καλέσσασα ἐπὶ οἷ ·

« Ἔρχεο κίων,
ὄτε Εὐμαιε,
ἄνωγι τὸν ξεῖνον ἐλθέμεν,
ὄφρα προσπτύξομαί τέ μιν
ἦδὲ ἐρέωμαι
εἴ που ἦε πέπυσται
Ὀδυσσεύς ταλασίφρονος
ἣ ἶδεν ὀφθαλμοῖσιν ·
ἔοικε γὰρ
πολυπλάγχκτῳ. »

Ἀπαμειθόμενος δὲ
προσέφησ τήν,
Εὐμαιε συβῶτα ·
« Εἰ γάρ,
βασίλεια,
Ἄχαιοὶ σιωπήσειάν τοι !
οἷα ὄγε μυθεῖται
ἦτορ φίλον
θέλγοιτό κέ τοι.
Ἔχον γὰρ ὀή μιν
τρεῖς νύκτας,
ἔρυξα δὲ ἐν κλισίῃ
τρία ἡμέατα ·
πρῶτον γὰρ ἴκετο ἐμέ,
ἀποδρᾶς νηὸς ·
ἀλλὰ οὐπω διήνυσεν
ἀγορεύων
ἦν κακότητα.
Ὡς δὲ ὅτε ἀνήρ
ποτιδέρχεται ἀοιδόν,
ὅς τε δεδαῶς ἐκ θεῶν
ἀεῖδει ἔπεα
ἡμερόεντα βροτοῖσι,
μειμάσσι δὲ ἄμοτον
ἀκουέμεν τοῦ,
ὅππότε ἀεῖδῃ ·

assise dans sa chambre ;
pendant le divin Ulysse dinait ;
et celle-ci dit au divin porcher
l'ayant appelé auprès d'elle :

« Va étant parti,
divin Eumée,
invite l'étranger à venir,
afin que et je salue lui
et je lui demande [nouvelles
si quelque-part ou il a appris des
d'Ulysse au-cœur-patient
ou il l'a vu de ses yeux ;
car il ressemble
à un homme errant-de-tous-côtés. »

Et répondant
tu dis-à elle,
Eumée pasteur-de-porcs :
« Si seulement donc,
ô reine,
les Achéens se taisaient pour toi !
par des choses telles que celui-ci en
le cœur chéri dit
serait charmé à toi.
Car j'ai eu déjà lui
pendant trois nuits,
et je l'ai retenu dans ma cabane
pendant trois jours ;
car d'abord il arriva vers moi,
s'étant enfui d'un vaisseau ;
mais il n'avait pas encore fini
racontant (de raconter)
son infortune.

Et comme lorsqu'un homme
regarde un chanteur,
qui ayant appris des dieux
chante des récits
agréables aux mortels,
et ils désirent sans-se-lasser
entendre lui,
lorsqu'il chante ;

ὧς ἐμέ κείνος ἔθελγε παρημενος ἐν μεγάροισιν.

Φησὶ δ' Ὀδυσσεύς ξείνος πατρῷος εἶναι,

Κρήτην ναιετάων, ὅθι Μίνως γένος ἐστίν.

Ἔνθεν δὴ νῦν δεῦρο τόδ' ἵκετο, πῆματα πάσχων,
προπροχυλινδόμενος · στεῦται δ' Ὀδυσσεύς ἀκούσαι,

525

ἄγχου Θεσπρωτῶν ἀνδρῶν ἐν πτόνι δῆμον,

ζωοῦ · πολλὰ δ' ἄγει κειμήλια ὄνδε δόμενδε. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια ·

« Ἔρχεο, δεῦρο κάλεσσον, ἔν' ἀντίον αὐτὸς ἐνίσπη.

Οὔτοι δ' ἤε θύρησι καθήμενοι ἐψιάσθων

530

ἢ αὐτοῦ κατὰ δῶματ', ἐπεὶ σῆσι θυμὸς εὐφρων.

Αὐτῶν μὲν γὰρ κτήματ' ἀκήρατα κεῖτ' ἐνὶ οἴκῳ,

σίτος καὶ μέθυ ἡδύ, τὰ μὲν οἰκῆς ἔδουσιν ·

οἱ δ' εἰς ἡμέτερον¹ πωλεύμενοι ἤματα πάντα,

βοῦς ἱερεύοντες, καὶ οἶς, καὶ πτόνας αἶγας,

535

εἰλαπινάζουσιν, πίνουσί τε αἶθοπα οἶνον,

μαφιδίως · τὰ δὲ πολλὰ κατάνεται. Οὐ γὰρ ἔπ' ἀνὴρ,

d'entendre; de même il me charmait, assis auprès de moi dans ma demeure. Il dit qu'il est hôte paternel d'Ulysse et qu'il habite la Crète, où règne la race de Minos. C'est de là qu'il est venu ici, souffrant mille maux, errant de contrée en contrée; il a entendu dire, à ce qu'il affirme, qu'Ulysse est près d'ici, chez l'opulente nation des Thesprotes, et qu'il rapporte des trésors dans son palais. »

La prudente Pénélope reprit : « Va, dis-lui de venir ici, afin qu'il me raconte tout à moi-même. Que les autres se réjouissent assis aux portes du palais ou dans le palais même, puisqu'ils ont le cœur joyeux. Leurs richesses restent intactes dans leurs demeures; leur pain, leur vin délicieux sont consommés par leurs serviteurs; quant à eux, tous les jours ils viennent dans notre maison, égorgent les bœufs, les brebis, les chèvres grasses, se livrent aux festins et boivent follement notre vin noir; et cependant tous nos biens périssent : car

ὧς κείνος ἔθελγεν ἐμὲ
 παρήμενος ἐν μεγάροισι.
 Φησὶ δὲ εἶναι
 ξεῖνος πατρῷος Ὀδυσσῆος,
 ναιετάων Κρήτι,
 θοὶ ἐστὶ γένος Μίνωος.
 Ἔνθεν δὴ νῦν
 ἵκετο τόδε δεῦρο,
 πάσγων πήματα,
 προπροκυλινδόμενος·
 στεῦται δὲ
 ἀκούσαι Ὀδυσῆος,
 ζωῦ ἀγχοῦ
 ἐν δήμῳ πίονι
 ἀνδρῶν Θεσπρωτῶν·
 ἄγε· δὲ ὄνδε δόμονδε
 πολλὰ κειμήλια. »

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
 προσέειπε τὸν αὐτε·
 « Ἔρχεο, κάλεσσον δεῦρο,
 ἵνα αὐτὸς ἐνίσπη ἀντίον.
 Οὔτοι δὲ ἐψιάσθων
 ἡὲ καθήμενοι θύρησιν
 ἢ αὐτοῦ κατὰ δῶματα,
 ἐπει θυμὸς εὐφρων σφίσι.
 Κτήματα μὲν γὰρ αὐτῶν
 κεῖται ἀκήρατα
 ἐνὶ οἴκῳ,
 σίτος καὶ μέθυ ἡδύ,
 τὰ μὲν οἰκῆες ἔδουσιν·
 οἱ δὲ πωλεύμενοι
 πάντα ἡματα εἰς ἡμέτερον,
 ἱερεύοντες βοῦς,
 καὶ ὄες, καὶ αἴγας πίονας,
 εἰλαπινάζουσι,
 πίνουσί τε οἶνον αἴθοπα,
 μαψιδίως·
 τὰ δὲ πολλὰ
 κατάνεται.
 Ἄνῆρ γὰρ οὐκ ἔπι,

ainsi celui-là charmait moi
 assis-près de moi dans mes demeures,
 Or il dit être
 hôte paternel d'Ulysse,
 habitant dans la Crète,
 où est la race de Minos.
 De là donc maintenant
 il est venu à cet endroit ici,
 souffrant des maux,
 roulant-en-suppliant ;
 et il affirme
 avoir entendu-parler d'Ulysse,
 vivant et se trouvant près d'ici
 chez le peuple opulent
 des hommes thespotes ;
 et il amène dans sa demeure
 de nombreux joyaux. »

Et la très-prudente Pénélope
 dit-à lui à-son-tour :
 « Va, appelle-le ici, [présence.
 afin que lui-même me le dise en-
 Mais que ceux-ci se réjouissent
 ou étant assis aux portes
 ou ici dans le palais,
 puisqu'un cœur joyeux est à eux.
 Car les richesses d'eux
 se trouvent (restent) non entamées
 dans la maison de chacun,
 pain et vin-pur doux,
 que leurs serviteurs consomment ;
 mais ceux-ci venant-continuellement
 tous les jours dans notre maison,
 sacrifiant des bœufs,
 et des brebis, et des chèvres grasses,
 festinent,
 et boivent notre vin noir,
 follement ;
 et la plus grande partie de nos biens
 se consume.
 Car un homme n'est-pas-là,

οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκειν, ἀρῆν ἀπὸ οἴκου ἀμῦναι.

Εἰ δ' Ὀδυσσεὺς ἔλθοι καὶ ἴκοιτ' ἐς πατρίδα γαῖαν,
αἰψά κε σὺν ᾧ παιδὶ βίας ἀποτίσεται ἀνδρῶν. »

540

ᾠς φάτο· Τηλέμαχος δὲ μέγ' ἔπτарεν· ἀμφὶ δὲ δῶμα
σμερδαλέον κονάβησε· γέλασσε δὲ Πηνελόπεια·
αἰψα δ' ἄρ' Εὐμαίον ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ἐρχεό μοι, τὸν ζεῖνον ἐναντίον οἶδε κάλεσσον.

Οὐχ ὀράας ὃ μοι υἱὸς ἐπέπτаре πᾶσιν ἔπεσσιν ;

545

τῷ κε καὶ οὐκ ἀτελῆς θάνατος μνηστῆρσι γένοιτο,
πᾶσι μάλ', οὐδέ κέ τις θάνατον καὶ Κῆρας ἀλύξοι.

Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσιν·

αἶ κ' αὐτὸν γινώω νημερτέα πάντ' ἐνέποντα,

ἔσσω μιν χλαῖνάν τε χιτῶνά τε, εἴματα καλά. »

550

ᾠς φάτο· βῆ δὲ συφορβός, ἐπεὶ τὸν μῦθον ἄκουσεν·

ἀγχοῦ δ' ἰστάμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

il ne se trouve pas là un homme, comme était Ulysse, pour écarter le mal de ce palais. Ah! si Ulysse était de retour, s'il rentrait dans sa patrie, bientôt, aidé de son fils, il aurait puni ces insolents. »

Elle dit, et Télémaque, éternuant avec grand bruit, fit retentir tout le palais. Pénélope sourit et adressa aussitôt à Eumée ces paroles ailées :

« Va donc et fais venir cet étranger ici devant moi. Ne vois-tu pas que mon fils a éternué à toutes mes paroles? Non, aucun des prétendants n'échappera à la mort, mais tous sans exception subiront le trépas. Je te dirai encore une autre chose, et toi grave-la dans ton cœur : si je reconnais qu'il dit en tout la vérité, je lui donnerai un manteau et une tunique superbes pour le vêtir. »

Elle dit; le pasteur s'éloigna dès qu'il eut entendu ces mots, et s'approchant d'Ulysse, il lui adressa ces paroles ailées :

οἶος Ὀδυσσεὺς ἔσκειν,
 ἀμῦναι ἀρῆν
 ἀπὸ εἴκου.
 Εἰ δὲ Ὀδυσσεὺς ἔλθοι
 καὶ ἴκοιτο ἐς γαῖαν πατρίδα,
 αἶψα σὺν ᾧ παιδί
 ἀποτίσεται κε
 βίας ἀνδρῶν. »
 Φάτο ὧς ·
 Τηλέμαχος δὲ ἔπταρε μέγα ·
 δῶμα δὲ ἀμφὶ
 κονάβησε σμερδαλέον ·
 Πηνελόπεια δὲ γέλασεν ·
 αἶψα δὲ ἄρα
 προσηύδα Εὐμαιον
 ἔπεα πτερόεντα ·
 « Ἔρχεό μοι,
 κάλεσσον τὸν ξεῖνον ὧδε
 ἐναντίον.
 Οὐχ ὀράας
 ὃ υἱὸς ἐπέπταρέ μοι
 πᾶσιν ἔπεσσι;
 τῷ καὶ θάνατος
 οὐ γένοιτό κεν ἀτελής
 μνηστῆρσι,
 μάλα πᾶσιν,
 οὐδέ τις ἀλύξει κε
 θάνατον καὶ Κῆρα·
 Ἐρέω δὲ ἄλλο τοι,
 σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῆσι φρεσιν ·
 αἶ κε γινώω αὐτόν
 ἐνέποντα πάντα νημερτέα,
 ἔσσω μιν
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε,
 καλὰ εἴματα. »
 Φάτο ὧς ·
 συφορβὸς δὲ βῆ,
 ἐπεὶ ἄκουσε τὸν μῦθον ·
 ἱστάμενος δὲ ἀγχοῦ
 προσηύδα ἔπεα πτερόεντα ·

tel qu'Ulysse était,
 pour éloigner la calamité
 de la maison.
 Mais si Ulysse revenait
 et arrivait dans *sa* terre patrie,
 aussitôt avec son fils
 il punirait
 les violences de *ces* hommes. »
 Il parla ainsi ; (fortement) ;
 et Télémaque éternua grandement
 et le palais tout-autour
 retentit d'une-*façon-terrible* ;
 et Pénélope rit ;
 et aussitôt donc
 elle dit-à Eumée
ces paroles ailées :
 « Va pour moi,
 appelle l'étranger ici
 en-*ma*-présence.
 Ne vois-tu pas
 que *mon* fils a éternué à moi
 à toutes *mes* paroles ?
 c'est-pourquoi aussi la mort [s'ement
 pourrait ne pas être sans-accomplis-
 pour les prétendants,
 tout à fait pour tous,
 et pas un *d'eux* ne pourrait éviter
 la mort et les Parques.
 Et je dirai une autre chose à toi,
 et toi jette (mets)- *la* danston esprit :
 si je reconnais lui
 disant toutes choses vraies,
 je vêtirai lui
 et d'un manteau et d'une tunique,
 beaux vêtements. »
 Elle dit ainsi ;
 et le porcher se-mît-en-marche,
 après qu'il eut entendu le discours
 et se tenant auprès *d'Ulysse*
 il lui dit *ces* paroles ailées :

« Ξεῖνε πάτερ, καλέει σε περίφρων Πηνελόπεια,
μήτηρ Ἴηλεμάχοιο· μεταλῆσαι τί ἐ θυμὸς
ἀμφὶ πόσει κέλεται, καὶ χήδε' ἄπερ πεπαθοίης¹.

555

Εἰ δέ κέ σε γνοίη νημερτέα πάντ' ἐνέποντα,
ἔσσει σε γλαϊνάν τε γιτῶνά τε, τῶν σὺ μάλιστα
χρητίζεις· σῖτον δὲ καὶ αἰτιζῶν κατὰ δῆμον,
γαστέρα βοσκήσεις· ὄωσει δέ τοι, ἔς κ' ἐθέλῃσιν. »

Τὸν δ' αὔτε προσέειπε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·

560

« Εὖμαί', αἰψά κ' ἐγὼ νημερτέα πάντ' ἐνέποιμι
κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρονι Πηνελοπεΐῃ·

οἶδα γὰρ εὔ περὶ κείνου, ὁμῆν δ' ἀνεδέγμεθ' οὔτιζύν.

Ἄλλὰ μνηστήρων χαλεπῶν ὑποδαΐδι' ὄμιλον,

τῶν ὕβρις τε βίη τε σιδήρεον οὐρανὸν ἵκει.

565

Καὶ γὰρ νῦν, ὅτε μ' οὔτος ἀνὴρ κατὰ δῶμα κιόντα

οὔτε κακὸν ῥέξαντα βαλὼν δούνησιν ἔδωκεν,

οὔτε τι Ἰηλέμαχος τόγ' ἐπήρκεσεν οὔτε τις ἄλλος.

« Vénéralable étranger, la prudente Pénélope, la mère de Télémaque, t'appelle; son cœur la presse de t'interroger sur son époux et sur les maux que tu as soufferts. Si elle reconnaît que tu dis en tout la vérité, elle te donnera pour te vêtir un manteau et une tunique, dont tu as grand besoin; alors, demandant ton pain parmi le peuple, tu rassieras ton ventre, et chacun te donnera à son gré. »

Le patient et divin Ulysse lui répondit : « Fumée, je suis prêt à dire sur-le-champ la vérité à la fille d'Icarius, à la prudente Pénélope; car je sais bien quel est le sort d'Ulysse, et nous avons supporté tous les deux la même infortune. Mais je crains la foule brutale de ces prétendants, dont l'insolence monte jusqu'au ciel d'airain. Tout à l'heure, tandis que je traversais le palais sans faire aucun mal, cet homme m'a frappé et m'a fait souffrir; ni Télémaque ni personne ne

« Ξεῖνε πάτερ,
 περίφρων Πηνελόπεια,
 μήτηρ Τηλεμάχοιο,
 καλέει σε·
 θυμὸς κέλεται ἔ
 μεταλλῆσαί τι
 ἀμφὶ πόσει,
 καὶ κήδεα ἄπερ πεπαθούης.
 Εἰ δὲ γνῶνῃ κέ σε
 ἐνέποντα πάντα νημερτέα,
 ἔσσει σε
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε,
 τῶν σὺ χρητίζεις μάλιστα
 αἰτίζων δὲ καὶ σῖτον
 κατὰ δῆμον,
 βοσκήσεις γαστέρα·
 ὅς δὲ ἐθέλῃσὶ κε
 δώσει τοι. »

Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς
 προσέειπε τὸν αὐτε·
 « Εὐμαιε,
 ἐγὼ ἐνέποιμι κεν αἶψα
 πάντα νημερτέα
 κούρη Ἰκαρίοιο,
 περίφρονι Πηνελοπέει·
 οἶδα γὰρ εὖ
 περὶ κείνου,
 ἀνεδέγμεθα δὲ διζὺν ὄμην.
 Ἄλλὰ ὑποδείδω δμῖον
 μνηστήρων χαλεπῶν,
 τῶν ὕβρις τε βίη τε
 ἔχει οὐρανὸν σιδήρεον.
 Καὶ γάρ,
 ὅτε οὗτος ἀνὴρ
 βαλὼν νῦν με
 κίοντα κατὰ δῶματα
 ῥέξαντα οὔτι κακὸν
 ἔδωκεν ὀδύνησιν,
 οὔτε Τηλέμαχος οὔτε τις ἄλλος
 ἐπήρκεσέ τι τόγε.

« Étranger *mon* père,
 la très-prudente Pénélope,
 mère de Télémaque,
 appelle toi ;
 son cœur invite elle
 à t'interroger en quelque chose
 au-sujet-de son époux,
 et sur les maux que tu as soufferts.
 Et si elle reconnaît toi
 disant toutes choses vraies,
 elle vêtira toi
 et d'un manteau et d'une tunique,
 dont tu as-besoin surtout ;
 et demandant aussi du pain
 parmi le peuple,
 tu nourriras *ton* ventre ;
 et celui qui voudra
 donnera à toi. »

Mais le patient *et* divin Ulysse
 dit-à lui à-son-tour :
 « Eumée,
 je pourrais dire aussitôt
 toutes choses vraies
 à la fille d'Icarius,
 à la très-prudente Pénélope ;
 car je sais bien *ce qu'il en est*
 au-sujet-de celui-là (d'Ulysse),
 et nous avons reçu une infortune
 Mais je crains la foule [pareille.
 des prétendants durs,
 desquels et l'insolence et la violence
 arrivent au ciel de-fer.
 Et en effet,
 lorsque cet homme
 ayant frappé maintenant moi
 allant dans le palais
et n'ayant fait aucun mal
 m'a livré aux douleurs,
 ni Télémaque ni quelque autre
 n'a empêché en quelque chose ceci.

Τῷ νῦν Πηνελόπειαν ἐνὶ μεγάροισιν ἄνωχθι
 μεῖναι, ἐπειγομένην περ, ἐς ἥελιον καταδύντα ·
 καὶ τότε μ' εἰρέσθω πόσιος ἑπί νοστιμον ἡμαρ,
 ἄσσοτέρω καθίσασα παραὶ πυρὶ· εἴματα γάρ τοι
 λύγρ' ἔγω· οἴσθα καὶ αὐτός, ἐπεὶ σε πρῶθ' ἰκέτευσα. »

570

ὦς φάτο· βῆ δὲ συφορβός, ἐπεὶ τὸν μῦθον ἄκουσεν.

Τὸν δ' ὑπὲρ οὐδοῦ βάντα πρασηύδα Πηνελόπεια·

575

« Οὐ σύγ' ἄγεις, Εὐμαιε; τί τοῦτ' ἐνόησεν ἀλήτης;
 ἦ τινά που δείσας ἐξαΐσιον ἢ καὶ ἄλλως
 αἰδεῖται κατὰ δῶμα;· κακὸς δ' αἰδοῖος ἀλήτης. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαιε συβῶτα·

« Μυθεῖται κατὰ μοῖραν, ἅπερ κ' οἶοιτο καὶ ἄλλος,

580

ἕβριν ἀλυσκάζων ἀνδρῶν ὑπερηγορέοντων.

Ἄλλά σε μεῖναι ἄνωγεν ἐς ἥελιον καταδύντα.

l'en a empêché. Engage donc Pénélope à attendre dans le palais, malgré son impatience, jusqu'à ce que le soleil se couche; alors, qu'elle m'interroge sur le jour du retour de son époux, en me faisant asseoir auprès de son feu, car je n'ai que de misérables vêtements: tu le sais toi-même, puisque c'est toi le premier que j'ai supplié. »

Il dit, et le pasteur s'éloigna dès qu'il eut entendu ces mots. Au moment où il franchissait le seuil, Pénélope s'écria :

« Tu ne l'amènes pas, Eumée? à quoi songe donc ce vagabond? Éprouve-t-il quelque crainte hors de saison, ou la honte l'empêche-t-elle de traverser le palais? un mendiant honteux se nuit à lui-même. »

Pasteur Eumée, tu répondis : « Il parle avec sagesse, et comme penserait tout autre qui voudrait éviter l'insolence de ces hommes orgueilleux. Il t'engage à attendre que le soleil se couche. Il vaut

Τῷ νῦν
 ἀνωχθὶ Πηνελόπειαν,
 ἐπειγομένην περ,
 μῆναι ἐνὶ μεγάροισιν
 ἐς ἥλιον καταδύντα·
 καὶ τότε εἰρέσθω με
 περιπόσιοι
 ἤμαρ νόστιμον,
 καθίσασα
 ἄσσοτέρω παρὰ πυρί·
 ἔχω γάρ τοι
 εἴματα λυγρά·
 οἴσθα καὶ αὐτός,
 ἐπεὶ ἰκέτευσά σε
 πρῶτα. »

Φάτο ὧς·
 συφορβὸς δὲ βῆ,
 ἐπεὶ ἄκουσε τὸν μῦθον.
 Πηνελόπεια δὲ προσηύδα τὸν
 βάντα ὑπὲρ οὐδοῦ·
 « Οὐ σύγε ἄγεῖς,
 Εὐμαίε ;
 τί τοῦτο ἐνόησεν ἀλήτης ;
 ἦ που
 δεῖσας τινὰ
 ἔξαισιον
 ἦε καὶ ἄλλως
 αἰδεῖται κατὰ δῶμα ;
 ἀλήτης δὲ αἰδοῖτο
 κακός. »

Ἀπαμειβόμενος δὲ
 προσέφησ' τήν,
 Εὐμαίε συβῶτα·
 « Μυθεῖται κατὰ μοῖραν,
 ἅπερ οἰοίτο κε
 καὶ ἄλλος,
 ἀλυσκάζων ὕβριν
 ἀνδρῶν ὑπερηνορέοντων.
 Ἄλλὰ ἀνωγέ σε μῆναι
 ἐς ἥλιον καταδύντα.

C'est-pourquoi maintenant
 invite Pénélope,
 quoique étant pressée,
 à attendre dans le palais
 jusqu'au soleil couché ;
 et alors qu'elle demande à moi
 au-sujet-de son époux
 le jour du-retour,
 m'ayant fait-asseoir
 plus près (à côté) du feu ;
 car j'ai certes
 des vêtements misérables ;
 tu le sais aussi toi-même,
 puisque j'ai supplié toi
 d'abord (le premier). »

Il dit ainsi ;
 et le porcher se-mit-en-marche,
 après qu'il eut entendu le discours.
 Et Pénélope dit-à lui
 qui avait marché par-dessus le seuil :

« Tu ne l'amènes pas,
 Eumée ?
 qu'est-ce qu'a pensé le vagabond ?
 est-ce que peut-être
 ayant craint quelqu'un
 outre-mesure
 ou aussi autrement (sans cela)
 il a-honte d'aller dans le palais ?
 mais un vagabond honteux
 est funeste à lui-même. »

Et répondant
 tu dis-à elle,
 Eumée pasteur-de-porcs :
 « Il parle selon la convenance,
 disant des choses que penserait
 aussi un autre,
 évitant (voulant éviter) l'insolence
 d'hommes superbes.
 Mais il invite toi à attendre
 jusqu'au soleil couché.

Καὶ δέ σοι ὦδ' αὐτῇ πολὺ κάλλιον, ὦ βασίλεια,
οἷην πρὸς ξεῖνον φάσθαι ἔπος ἢ δ' ἐπακοῦσαι. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·

586

« Οὐκ ἄφρων ὁ ξεῖνος ὀφείτῃ, ὅσπερ ἂν εἴη·
οὐ γάρ πού τινες ὦδε καταθηνητῶν ἀνθρώπων
ἀνέρες ὑβρίζοντες ἀτάσθαλα μηχανόωνται. »

Ἡ μὲν ἄρ' ὡς ἀγόρευεν· ὁ δ' ὤχετο οἶος ὑφορβὸς
μνηστήρων ἐς ὄμιλον, ἐπεὶ διεπέφραδε πάντα.

590

Αἰψά δὲ Τηλέμαχον ἔπεα πτερόεντα προσηύδα,
ἄγχι σχῶν κεφαλῆν, ἵνα μὴ πευθοῖαθ' οἱ ἄλλοι·

« ὦ φίλ', ἐγὼ μὲν ἄπειμι, σῦας καὶ κείνα φυλάξων,
σὸν καὶ ἐμὸν βίοτον· σοὶ δ' ἐνθάδε πάντα μελόντων.

Αὐτὸν μὲν σε πρῶτα σάω, καὶ φράζεο θυμῷ,
μή τι πάθῃς· πολλοὶ δὲ κακὰ φρονέουσιν Ἀχαιῶν·
τοὺς Ζεὺς ἐξολέσειε πρὶν ἡμῖν πῆμα γενέσθαι. »

595

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·

mieux aussi pour toi, ô reine, parler seule à l'étranger et l'entendre seule. »

La prudente Pénélope répliqua : « Cet homme, quel qu'il soit, n'est pas dépourvu de sens ; car nulle part on ne voit des mortels si insolents pratiquer l'injustice.

Elle parla ainsi, et le divin pasteur revint se mêler à la foule des prétendants, après avoir accompli son message. Bientôt, penchant sa tête vers Télémaque pour que les autres n'entendissent point, il lui adressa ces paroles ailées :

« Cher enfant, je m'en retourne, je vais veiller sur mes porcs et sur tout ce qui est là-bas, ta fortune et la mienne ; toi, occupe-toi ici de tout. Songe d'abord à ton salut et vois en ton cœur qu'il ne t'arrive point de mal ; car bien des Achéens méditent des projets funestes. Puisse Jupiter les faire périr avant que le malheur vienne sur nous ! »

Le sage Télémaque lui répondit : « C'est ce que je ferai, bon

Καὶ δὲ πολὺ κάλλιον
ὦδέ σοι αὐτῆ, ὦ βασιλεία,
οἶη φάσθαι ἔπος
πρὸς ξεῖνον
ἤρδ' ἐπακοῦσαι. »

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
προσέειπε τὸν αὐτε·
« Ὁ ξεῖνος
οὐκ οἶεται ἄφρων,
ὅσπερ ἂν εἶη·
οὔτινες γὰρ ἀνέρες ὑβρίζοντες
ἀνθρώπων καταθηνητῶν
μηχανόωνται που ὦδε
ἀτάσθαλα. »

Ἥ μὲν ἄρα ἀγόρευεν ὣς·
ὁ δὲ δῖος ὑφορβὸς
ᾤχετο ἐς δῆμιλον μνηστήρων,
ἐπεὶ διεπέφραδε πάντα.

Αἴψα δὲ
προσηύδα Τηλέμαχον
ἔπεα πτερόεντα,
σχῶν κεφαλὴν ἄγχι,
ἴνα οἱ ἄλλοι μὴ πευθοῖατο·

« ὦ φίλε,
ἐγὼ μὲν ἄπειμι,
φυλάξω σῦα
καὶ κεῖνα,
σὸν βίωτον καὶ ἐμόν·
πάντα δὲ ἐνθάδε
μελόντων σοί.
Σῶ μὲν πρῶτα σὲ αὐτόν,
καὶ φράξο θυμῷ,
μὴ πάθῃς τι·
πολλοὶ δὲ Ἀχαιῶν
φρονέουσι κακὰ·
τοὺς Ζεὺς ἐξολέσει
πρὶν πῆμα
γενέσθαι ἡμῖν. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ηὔδα τὸν αὖ ἀντίον·

Et aussi *il sera* beaucoup meilleur
ainsi pour toi-même, ô reine,
étant seule de dire une parole
à l'étranger
et d'en entendre *une*. »

Et la très-prudente Pénélope
dit-à lui à-son-tour :
« L'étranger
ne pense pas insensé (sans sagesse),
quel qu'il soit ;
car nuls hommes insolents
parmi les hommes mortels
ne machinent quelque-part ainsi
des choses injustes. »

Celle-ci donc parla ainsi ;
et le divin pasteur-de-pores
alla vers la réunion des prétendants,
après qu'il eut dit toutes choses.

Et aussitôt
il dit-à Télémaque
des paroles ailées
ayant tenu *sa* tête auprès *de lui*,
afin que les autres n'entendissent pas :

« O ami,
moi je m'en vais,
devant (pour) garder les pores
et les choses-de-là-bas,
ton vivre (bien) et le mien ;
mais que toutes choses ici
soient-à-soin à toi.
Sauve d'abord toi-même,
et réfléchis en *ton* cœur, [mal ;
de peur que tu n'éprouves quelque
car de nombreux des Achéens
méditent des choses funestes ;
lesquels puisse Jupiter perdre
avant que du malheur
soit arrivé à nous. »

Et le sage Télémaque
dit à lui à-son-tour en-réponse :

« Ἔσσεται οὕτως, ἄττα · σὺ δ' ἔρχεο δειελήσας ·

ἠΐθεν δ' ἰέναι καὶ ἄγειν ἱερήϊα καλά ·

600

αὐτὰρ ἐμοὶ τάδε πάντα καὶ ἀθανάτοισι μελήσει. »

ὦς φάθ' · ὁ δ' αὖτις ἄρ' ἔζετ' εὐζέστου ἐπὶ δίφρου ·

πλησάμενος δ' ἄρα θυμὸν ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος,

βῆ ῥ' ἵμεναι μεθ' ὕας · λίπε δ' ἔρκεά τε μέγαρόν τε

πλεῖον δαιτυμόνων · οἱ δ' ὀρχηστῦ καὶ ἀοιῶῃ

605

τέρποντ' · ἧδὴ γὰρ καὶ ἐπήλυθε δεῖελον ἦμαρ.

père ; goûte donc et pars ; mais reviens dès l'aurore et amène de belles victimes ; les immortels et moi, nous aurons soin du reste. »

Il dit, et Eumée s'assit de nouveau sur un siège poli ; quand il eut contenté sa faim et sa soif, il se mit en devoir de retourner vers ses porcs, et quitta la cour et le palais rempli de convives. Ceux-ci se livraient joyeusement à la danse et aux chants ; car déjà le soir était venu.

« Ἔσσειται οὕτως, ἄττα·
 σὺ δὲ ἔρχεο
 δειελήσας·
 ἠῶθεν δὲ ἰέναι
 καὶ ἄγειν καλὰ ἱερήια·
 αὐτὰρ πάντα τάδε
 μελήσει ἔμοι
 καὶ ἀθανάτοισι· »
 Φάτο ὦς·
 ὁ δὲ ἄρα αὖτις
 ἔζετο ἐπὶ δίφρου ἐυξέστου·
 πλησάμενος δὲ ἄρα θυμὸν
 ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος,
 βῆ βρα
 ἴμεναι μετὰ ὕας·
 λίπε δὲ ἔρχεά τε
 μέγαρόν τε
 πλεῖον δαιτυμόνων·
 οἱ δὲ τέρποντο
 ὄρχηστῷ καὶ ἀοιδῇ·
 ἤδη γὰρ καὶ ἐπήλυθεν
 ἦμαρ δεῖλον.

« Il sera ainsi, cher *Eumée* ;
 mais toi va
 ayant fait-le-repas-du-soir ;
 mais dès l'aurore songe à venir
 et à amener de belles victimes ;
 d'autre-part toutes les choses-d'ici
 seront-à-souci à moi
 et aux immortels. »

Il dit ainsi ;
 et celui-ci donc de nouveau
 s'assit sur un siège bien-poli ;
 et ayant donc rassasié son cœur
 de manger et de boire,
 il se-mit-en-marche donc
 pour aller vers les porcs ;
 et il quitta et l'enceinte
 et le palais
 rempli de convives ;
 or ceux-ci se réjouissaient
 par la danse et par le chant ;
 car déjà aussi était survenu
 le jour (temps) du-soir.

NOTES

SUR LE DIX-SEPTIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 6 : 1. ἸΙθες, Τηλέμαχε, etc. Voy. chant XVI, v. 23 et 24.

Page 8 : 1. Ἀλλ' ὑδρηναμένη, etc. Voy. chant IV, v. 750 et 751,

— 2. Τῆ δ' ἄπτερος ἔπλετο μῦθος. Dugas-Montbel : « Cette fin de vers est susceptible d'être expliquée de trois manières différentes :

« 1° *Ce discours fut sans ailes pour Pénélope*, c'est-à-dire, qu'elle le garda précieusement, qu'elle le recueillit avec joie ; c'est le sens que j'indique.

« 2° Au lieu de traduire ἄπτερος par l'α privatif, quelques-uns le rendent par ἰσόπτερος, *qui a des ailes d'une égale vitesse, qui est rapide*. Dans ce cas, il faut entendre que le discours de Télémaque fut *prompt* à persuader sa mère.

« 3° Enfin M. Coraï veut que par là on entende que Pénélope ne répondit pas, qu'elle garda le silence : Οὐδένα λόγον ἀφῆκεν ἐκπτῆναι τοῦ στόματος, « elle ne laissa envoler aucun discours de sa bouche ; » car Homère donne souvent aux discours l'épithète de περόεντα, *aîlés*. Je penche toujours pour le premier sens, tout en convenant que l'opinion de M. Coraï est fort ingénieuse. »

Pour nous, nous avons adopté cette troisième interprétation, qui est incontestablement la meilleure et la plus vraisemblable.

Page 12 : 1. Ἐς δ' ἀσαμίνθους βάντες, etc. Voy. chant IV, vers 48-50.

— 2. Χέρνιθα δ' ἀμφίπολος, etc. Voy. chant I, vers 136-140, 148, 150, etc.

Page 14 : 1. Πρίν... ἐς τόδε δῶμα. En effet, Télémaque pouvait s'entretenir librement avec sa mère tandis que les prétendants étaient à l'assemblée ; s'il avait évité cet entretien, c'est sans doute parce qu'il craignait de laisser échapper son secret.

Page 16 : 1. Ὡ πόποι, etc. Nous avons déjà vu tout ce discours de Ménélas au chant IV, v. 333-350. Il ne devrait sans doute pas se trouver répété ici, puisque Télémaque ne fait qu'un rapide récit de son voyage ; et cependant on ne peut le retrancher, parce que les derniers vers renferment sur le sort d'Ulysse un renseignement essentiel que Télémaque ne pouvait pas omettre.

Page 20 : 1. Φῆ μιν ὄγ' ἐν νήσῳ, etc. Nous avons vu également ces cinq vers au chant IV, vers 556-560.

Page 22 : 1. Αἱ γὰρ τοῦτο, etc. Voy. chant XV, vers 533-535.

— 2. Μνηστῆρες δέ, etc. Voy. chant IV, vers 625-627.

Page 24 : 1. Οἱ δέ se rapporte à Médon et aux serviteurs des prétendants.

Page 26 : 1. Δῆ γὰρ μέμβλωκε μάλιστα ἡμαρ. De même Virgile, *Énéide*, IX, 156 :

Nunc adeo, melior quomam pars acta diem.

Page 28 : 1. Ithacus, Néríte et Polyctor étaient tous les trois fils de Ptérélas, l'un des plus anciens héros d'Ithaque. Ithacus avait donné son nom à la ville, et Néríte à la plus haute montagne de l'île.

Page 36 : 1. Ἐξ ἐτέρων ἕτερ' ἐστίν. Dugas-Montbel : « Elle a plusieurs étages. C'est là le sens que tous les interprètes donnent à ces paroles du texte : Ἐξ ἐτέρων ἕτερ' ἐστίν. Voilà ce qui explique cette expression de ὑπερῶα, les appartements supérieurs où se retire Pénélope et dont il est parlé ailleurs. Ces appartements étaient au premier étage, et principalement destinés aux femmes.

« M. Le Chevalier, dans son voyage de la Troade, suppose qu'il existe encore aujourd'hui des ruines qui, d'après la tradition reçue parmi les habitants d'Ithaque, seraient les débris du palais d'Ulysse. Cette opinion ne peut être appuyée sur aucun fondement historique de quelque vraisemblance; mais elle flatte trop les idées des Ithaciens pour ne s'être pas accréditée parmi eux. »

— 2. Ἦν ἄρα... ἐταίρην Horace dit aussi, en parlant de la lyre : *Divitum mensis amica*.

Page 38 : 1. Ἄν δὲ κύων, etc. Pope loue beaucoup cet épisode du chien d'Ulysse. « Je ne vois rien, dit-il, de plus beau ni de plus touchant dans tout le poème. » L'épisode est fort beau sans doute; mais, comme le fait remarquer Dugas-Montbel, le préférer à tout le poème, c'est pousser un peu loin l'admiration.

Page 42 : 1. Ἦμισυ γάρ τ' ἀρετῆς, etc. Dugas-Montbel : « Platon, qui cite cette belle sentence *du plus sage des poètes* (σοφώτατος τῶν ποιητῶν), comme il le dit lui-même, donne un texte un peu différent de celui que portent nos éditions. Voici les vers rapportés par Platon :

Ἦμισυ γάρ τε νόου ἀπαμείρεται εὐρύσπα Ζεὺς
ἀνδρῶν, οὗς ἂν δὴ κατὰ δούλιον ἡμαρ ἔλῃσι.

La différence la plus remarquable est celle de νόος, *intelligence*, mot substitué à celui de ἀρετή, *vertu*. La pensée d'Homère est plus morale et plus juste. Au reste, il est difficile de concilier cette pensée avec l'opinion que les anciens avaient sur l'esclavage. Aristote dit positivement : « Les premiers et les moindres éléments de la famille « sont le maître et l'esclave, le mari et la femme, le père et les « enfants. » Ailleurs : « Le bœuf est l'esclave du pauvre. » Il va plus loin : « Il est des individus qui par nature sont libres, d'autres « esclaves : à ceux-ci il est avantageux de servir, et cela est juste « incontestablement. »

Page 54 : 1. Ἐφηνε, il montra, il fit voir (avec menace).

Page 56 : 1. Στῆσα δ' ἐν Αἰγύπτῳ, etc. Nous avons déjà vu tout ce récit au chant XIV. Il faut remarquer cependant que la fin n'est pas la même. Au chant XIV, le mendiant raconte à Eumée ses aventures; Eumée assiste encore maintenant au récit qui s'adresse aux prétendants, et il ne paraît pas s'apercevoir des contradictions dans lesquelles son hôte est tombé. Il y aurait donc là de l'in vraisemblance, si Eumée ne supposait qu'en altérant la fin de son histoire le mendiant veut tromper les prétendants et se dispenser de les avertir du prochain retour d'Ulysse.

Page 62 : 1. Ἦότε πέτρῃ. Virgile, *Énéide*, VII, 586 :

Ille velut pelagi rupes immota resistit.

Page 70 : 1. Οἱ δ' εἰς ἡμέτερον, etc. Voy. chant II, vers 55-59.

Page 74 : 1. Καὶ κήδε' ἄπερ πεπαθείης. C'est la correction indiquée par Butman, au lieu de la leçon vulgaire καὶ κήδεά περ πεπαθυίῃ, dont il est bien difficile de se tirer. On ne sait en effet ni à qui ni à quoi rapporter grammaticalement ce datif πεπαθυίῃ.

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

L'ODYSSÉE, CHANT XVIII

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}
79, BOLLEVARD SAINT-GERMAIN 79

1897

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DIX-HUITIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

--

Le mendiant Irus veut forcer Ulysse à quitter le palais ; les prétendants les mettent aux prises ensemble (1-65). Préparatifs du combat ; épouvante d'Irus ; les prétendants le forcent à lutter (66-87). Ulysse vainqueur chasse Irus du palais (88-116). Amphinome se montre bienveillant pour Ulysse, qui lui conseille de se retirer avant le retour du roi d'Ithaque (117-157). Pénélope veut se montrer aux prétendants, mais refuse de se laisser parer ; Minerve l'endort et, pendant son sommeil, rehausse sa beauté (158-197). Pénélope descend dans la salle et blâme Télémaque de laisser maltraiter son hôte ; Télémaque s'excuse tout en maudissant les prétendants (198-242). Entretien d'Eurymaque et de Pénélope ; tous les prétendants offrent des présents à la reine (243-303). Le soir venu, Ulysse renvoie les servantes auprès de leur maîtresse ; insolence de Mélantho ; les menaces d'Ulysse remplissent toutes les femmes de frayeur (304-345). Eurymaque raille Ulysse ; réponse hardie du héros ; Télémaque intervient ; on fait les libations et on se sépare (346-428).



ΟΜΗΡΟΥ ΟΔΥΣΣΕΙΑ Σ

ΡΑΨΩΔΙΑ Σ.

Ἦλθε δ' ἐπὶ πτωχὸς πανδήμιος, ὃς κατὰ ἄστῳ
πτωγεύεσκα Ἰθάκης, μετὰ δ' ἔπρεπε γαστέρι μάργῃ,
ἄζηχῆς φαγέμεν καὶ πιέμεν· οὐδέ οἱ ἦν ἴς
οὐδέ βίη, εἶδος δὲ μάλα μέγας ἦν ὀράσθαι.
Ἄρναϊός δ' ὄνομ' ἔσκε· τὸ γὰρ θέτο πότνια μήτηρ
ἐκ γενετῆς· Ἴρον δὲ νέοι κίκλησκον ἅπαντες,
οὔνεκ' ἀπαγγέλλεσκε κιών, ὅτε πού τις ἀνώγει.
Ὅς ῥ' ἐλθὼν Ὀδυσῆα διώκετο οἷο δόμοιο,
καί μιν νεικείων ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Εἶκε, γέρον, προθύρου, μὴ δὴ τάχα καὶ ποδὸς ἔλκη· 10

En ce moment arriva un pauvre de profession, qui mendiait dans la ville d'Ithaque et se faisait remarquer par sa gloutonnerie, mangeant et buvant sans se rassasier; il n'avait ni vigueur ni courage, bien qu'il fût de haute stature. Arnée était le nom que sa vénérable mère lui avait donné au moment de sa naissance; mais tous les jeunes gens l'appelaient Irus, parce qu'il allait porter des messages quand on le lui ordonnait. Il voulut chasser Ulysse de sa propre demeure, et lui cherchant querelle il lui adressa ces paroles ailées :

« Retire-toi hors du vestibule, vieillard, si tu ne veux être traîné

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT XVIII.



Πτωχὸς δὲ πανδήμιος
ἐπῆλθεν,
ὃς πτωχεύεσκε
κατὰ ἄστῳ Ἰθάκης,
μετέπρεπε δὲ
γαστέρι μάργῃ,
φαγέμεν καὶ πίεμεν ἀζηχῆς·
οὐδὲ ἴς οὐδὲ βίη
ἦν οἱ,
εἶδος δὲ
ἦν μάλα μέγας ὀράσθαι.
Ὅνομα δὲ ἔσκεν Ἀρναῖος·
μήτηρ γὰρ πότινα
θέτο τὸ ἐκ γενετῆς·
ἅπαντες δὲ νέοι
κίκλησκον Ἴρου,
οὕνεκα κιῶν ἀπαγγέλλεσκον,
ὄτε που
τίς ἀνώγοι.
Ὅς ῥα ἐλθὼν
διώκετο Ὀδυσῆα
οἷο δόμοιο,
καὶ νεικείων
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·
« Εἶκε προθύρου,
γέρον,
μὴ δὴ τάχα
ἔλκη καὶ ποδός·

Mais un mendiant du-pays
survint,
lequel mendiait-habituellement
dans la ville d'Ithaque,
et se distinguait
par son ventre glouton,
pour manger et pour boire sans-cesse;
ni force ni vigueur
n'était à lui,
mais de forme
il était fort grand à être vu.
Et son nom était Arnée ;
car sa mère vénérable [sance ;
lui avait donné ce nom dès sa nais-
mais tous les jeunes-gens
l'appelaient Irus, [messages,
parce que étant allé il faisait-des-
lorsque quelque-part
quelqu'un le lui ordonnait.
Lequel donc étant venu
chassait (voulait chasser) Ulysse
de sa demeure,
et le querellant
disait-à lui ces paroles ailées :
« Retire-toi du vestibule,
vieillard,
de peur que déjà bientôt
tu ne sois trainé même par le pied ;

οὐκ αἶψαις ὅτι δὴ μοι ἐπιλλίζουσιν ἅπαντες,
 ἐλκόμεναι δὲ κέλονται; ἐγὼ δ' αἰσχύνομαι ἔμπηξ.
 Ἄλλ' ἄνα, μὴ τάχα νῶϊν ἕρις καὶ χερσὶ γένηται. »

Ἴδὼν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Δαιμόνι', οὔτε τί σε βέζω κακὸν οὔτ' ἀγορεύω,
 οὔτε τινὰ φθονέω δόμεναι, καὶ πόλλ' ἀνελόντα. 15

Οὐδὸς δ' ἀμφοτέρους ὅδε χεῖσεται· οὐδέ τί σε χρῆ
 ἀλλοτρίων φθονέειν· δοκέεις δέ μοι εἶναι ἀλήτης
 ὥσπερ ἐγών· ὄλβον δὲ θεοὶ μέλλουσιν ὀπάζειν.

Χερσὶ δὲ μῆτι λίην προκαλίζω, μὴ με χολώσης, 20

μὴ σε γέρων περ ἔων στῆθος καὶ χεῖλεα φύρσω
 αἵματος· ἤσυχίη δ' ἂν ἐμοὶ καὶ μᾶλλον ἔτ' εἴη
 αὔριον· οὐ μὲν γάρ τί σ' ὑποστρέψεται οἶω
 δεύτερον ἐς μέγαρον Λαερτιάδω Ὀδυσῆος. »

par les pieds; ne vois-tu pas que de tous côtés on me lait signe, on m'ordonne de te chasser? mais vraiment j'en rougirais. Allons, lève-toi, ou bien notre querelle va se vider par la force. »

Le sage Ulysse, le regardant de travers, lui répondit : « Insensé, je ne te fais, je ne te dis aucun mal, et je n'envie point les présents qu'on te fait, si abondants qu'ils puissent être. Ce seuil suffira pour nous deux, et tu n'as pas besoin d'être jaloux d'autrui; car tu parais être un pauvre vagabond comme moi : mais ce sont les dieux qui donnent le bonheur. Ne me menace donc pas de ton bras, et crains de m'irriter; tout vieux que je suis, je pourrais souiller de sang ta poitrine et tes lèvres; et je n'en serais que plus tranquille demain, car je crois que tu ne rentrerais plus dans le palais d'Ulysse fils de Laërte. »

οὐκ αἶται; ὅτι δὴ πάντες
ἐπιλλίζουσί μοι,
κέλονται δὲ ἐλκόμεναι;
ἐγὼ δὲ ἐμπης αἰσχύνομαι.
Ἄλλὰ ἄνα,
μὴ τάχα ἔρις
γένηται νῶϊν
καὶ χερσὶ. »

Πολύμητις δὲ ἄρα Ὀδυσσεύς
ἰδὼν τὸν ὑπόδρα
προσέφη·
« Δαιμόνιε,
οὔτε βρέζω σε οὔτε ἀγορεύω
τί κακόν,
οὔτε φθονέω
τινὰ δόμεναι,
καὶ ἀνελόντα πολλά.
Ὅδε δὲ οὐδὸς
χείσεται ἀμφοτέρους,
οὔδὲ χροὴ τι
σὲ φθονέειν
ἀλλοτρῶν·
δοκέεις δέ μοι
εἶναι ἀλήτης
ὥσπερ ἐγών·
θεοὶ δὲ
μέλουσιν ὀπάζειν ὄλθον.
Μήτι δὲ προκαλίξω λίην
χερσὶ,
μὴ χολώσης με,
μὴ ἐών περ γέρον
φύρσω σε αἵματος
στήθος καὶ χεῖλεα·
ἤσυχίη δὲ
ἂν εἴη μοι αὔριον
καὶ ἔτι μᾶλλον·
οὐ μὲν γὰρ ὅτω τί σε
ὑποστρέψεσθαι δεύτερον
ἔς μέγαρον
Ὀδυσῆος Λαερτιάδεω. »

ne t'aperçois-tu pas que déjà tous
font-signer à moi,
et m'ordonnent de *te traîner dehors*?
mais moi cependant j'*en ai-honte*.
Mais lève-toi,
de peur que bientôt une dispute
ne soit à nous-deux
aussi par les mains. »

Mais donc l'ingénieux Ulysse
ayant regardé celui-ci en dessous
lui dit :
« Malheureux,
et je ne fais pas à toi et je ne *te* dis pas
quelque chose de mal,
et je ne suis-pas-jaloux
que quelqu'un *te* donne,
même ayant pris des *présents* nom-
Mais ce seuil [breux.
nous contiendra tous-les-deux,
et il ne faut pas en quelque chose
toi être-jaloux
des *avantages* d'-autrui ;
car tu parais à moi
être un homme-errant
comme moi ;
mais les dieux [l'opulence.
doivent (ont coutume de) donner
Mais ne *me* provoque pas trop
par les mains,
de peur que tu ne courrouces moi,
de peur que quoique étant vieux
je ne souille toi de sang
à la poitrine et aux lèvres ;
et tranquillité
serait à moi demain
même encore davantage ;
car je ne crois pas toi [nouveau)
devoir revenir une-seconde-fois (de
dans le palais
d'Ulysse fils-de-Laërte. »

Τὸν δὲ γολωσάμενος προσεψύονεεν Ἴριος ἀλήτης·
 « ἜΩ πόποι, ὡς ὁ μολοβρὸς ἐπιτρογάδην ἀγορεύει,
 γρηῖ καμῖνοι ἴσος· ὄν ἄν κακὰ μητισαίμην,
 κόπτων ἀμφοτέρῃσι, χαμαὶ δέ κε πάντα δδόντας
 γναθμῶν ἐξελάσαιμι σὺς ὡς ληϊβοτείρης.
 Ζῶσαι νῦν, ἵνα παντες ἐπιγνώωσι καὶ οἶδε
 μαρναμένους· πῶς δ' ἄν σὺ νειωτέρῳ ἀνδρὶ μάχοιο; »

ἜΩς οἱ μὲν προπάραιθε θυράων ὑψηλῶν
 οὐδοῦ ἔπι ζεστοῦ πανθυμαδὸν ἀκριόωντο.
 Τοῖτ' ἐν δὲ ξυνέηχ' ἱερὸν μένος Ἀντινόοιο,
 ἠδὲ δ' ἄρ' ἐκγελάσας μετεψύονεε μνηστήρεσσιν·

« ἜΩ φίλοι, σὺ μὲν πῶ τι πάρος τοιοῦτον ἐτύχθη,
 οἶην τερπωλὴν θεὸς ἤγαγεν ἐς τόδε δῶμα.
 Ὁ ζεῖνός τε καὶ Ἴριος ἐρίζετον ἀλλήλοισιν
 χερσὶ μαχήσασθαι· ἀλλὰ ξυνελάσσομεν ὄκα. »

ἜΩς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀνήϊξαν γελόντες,

Le mendiant Irus répliqua avec colère : « Grands dieux, avec quelle volubilité parle ce glouton ! on dirait une vieille cendrillon. Mais je pourrais bien te faire un mauvais parti, et, te frappant de mes deux mains, faire tomber à terre toutes les dents de tes mâchoires, comme celles d'une truie qui dévaste les champs. Allons, retrousses-toi, afin que tous ceux qui sont ici nous voient combattre ! Mais comment ferais-tu pour lutter contre plus jeune que toi ? »

C'est ainsi que devant les portes élevées, sur le seuil poli, ils se querellaient avec courroux. Le divin Antinoüs s'en aperçut, et riant de tout cœur il dit aux prétendants :

« Amis, jamais on n'a rien vu de semblable au divertissement qu'un dieu amène en ce palais ; Irus et l'étranger se disputent et veulent en venir aux mains ; mettons-les aux prises ensemble. »

Il dit ; tous se levèrent en riant et s'assemblèrent autour des men-

Ἴριος δὲ ἀλήτης
 χολωσάμενος προσεφώνεε τόν·
 » Ἦ πόποι,
 ὡς ὁ μολοθρὸς
 ἀγορεύει ἐπιτροχάδην,
 ἴσος γρηῖ
 καμινῷ·
 ὄν ἄν μητισαίμην κακά,
 κόπτων ἀμφοτέρησιν,
 ἐξελάσαιμι δέ κε
 γναθμῶν
 χαμαὶ
 πάντας ὀδόντας
 ὡς συὸς
 ληϊβοτείρης.
 Ζῶσαι νῦν,
 ἵνα καὶ πάντες οἴδε
 ἐπιγνώσῃ μαρναμένους·
 πῶς δὲ σὺ μάχιος ἄν
 ἀνδρὶ νεωτέρῳ; »

Ἦς οἱ μὲν ὀκριόωντο
 πανθυμαδὸν
 προπάροιθε θυράων ὑψηλάων
 ἐπὶ οὐδοῦ ξεστοῦ. —

Ἴερὸν δὲ μένος Ἀντινοῖο
 ζυνέηκε τοῖν,
 ἐκγελάσας δὲ ἄρα ἠδὲ
 μετεφώνεε μνηστήρεσσιν·

« Ἦ φίλοι, πάρος μὲν
 οὐκ ἐτύγθη πῶ τι τοιοῦτον
 οἶην τερπωλὴν
 θεὸς ἤγαγεν ἐς τόδε δῶμα.
 Ὁ ξεῖνός τε καὶ Ἴριος
 ἐρίζετον ἀλλήλοισι
 μαχήσασθαι χερσίν·
 ἀλλὰ ζυνελάσσομεν
 ὦκα. »

Ἔφατο ὧς·

οἱ δὲ ἄρα πάντες ἀνήτηξαν
 γελῶντες,

Mais Irus le vagabond
 s'étant irrité dit-à lui :
 « O grands-dieux,
 comme le glouton
 parle avec-volubilité,
 pareil à une vieille
 toujours-assise-au-feu ;
 lui à qui je méditerais (ferais) des
 le frappant des deux mains, [miaux,
 et je chasserais
 hors de ses mâchoires
 en les jetant à terre
 toutes ses dents
 comme celles d'une truie
 qui-broute-les-moissons.
 Trousse-toi maintenant,
 afin que aussi tous ceux-ci
 nous jugent combattant ;
 mais comment combattrais-tu
 contre un homme plus jeune ? »

Ainsi ceux-ci se querellaient
 de-tout-cœur
 devant les portes élevées
 sur le seuil poli.
 Mais la sainte vigueur d'Antinoüs
 remarqua eux,
 et donc ayant ri avec-plaisir
 il dit-parmi les prétendants :

« O amis, auparavant
 n'a pas encore été faite chose telle
 que le divertissement
 qu'un dieu a amené dans ce palais.
 Et l'étranger et Irus
 se disputent l'un contre l'autre
 pour combattre par les mains ;
 mais mettons-les-aux-prises
 promptement. »

Il dit ainsi ;
 et ceux-ci donc tous se levèrent
 en riant,

ἀμφὶ δ' ἄρα πτωχοὺς κακοεῖμονας ἠγερέθοντο.

Τοῖσιν δ' Ἀντίνοος μετέφη, Εὐπείθεος υἱός·

« Κέκλυτέ μευ, μνηστῆρες ἀγήγορες, ὄφρα τι εἶπω·

γαστέρες αἰδ' αἰγῶν κέατ' ἐν πυρὶ· τάςδ' ἐπὶ δόρπῳ

καθθέμεθα, κνίσῃς τε καὶ αἵματος ἐμπλήσαντες·

45

ὀπότερος δέ κε νικήσῃ κρείσσων τε γένηται,

τάων ἦν κ' ἐθέλησιν ἀναστάς αὐτὸς ἐλέσθω·

αἰεὶ δ' αὖθ' ἡμῖν μεταδαίσεται, οὐδέ τιν' ἄλλον

πτωχὸν ἔσω μίσησθαι ἐάσομεν αἰτήσοντα. »

Ἔφατ' Ἀντίνοος· τοῖσιν δ' ἐπιήδανε μῦθος.

50

Τοῖς δὲ δολοφρονέων μετέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Ἔφίλοι, οὐπῶς ἔστι νεωτέρῳ ἀνδρὶ μάχεσθαι

ἄνδρα γέροντα, δῦη ἀρημένον· ἀλλά με γαστήρ

ὀτρύνει κακοεργός, ἵνα πληγῆσι δαμείω.

Ἄλλ' ἄγε νῦν μοι πάντες ὁμόσσετε καρτερόν ὄρκον,

55

μή τις ἐπ' Ἴρου ἦρα φέρων ἐμὲ χειρὶ βαρεῖη

dians vêtus de haillous. Antinoüs, le fils d'Eupithès, prit alors la parole :

« Écoutez, illustres prétendants, ce que j'ai à dire. Voici sur le feu des ventres de chèvres que nous y avons mis pour notre souper, tout remplis de graisse et de sang ; quel que soit celui qui l'emportera et qui sera le plus fort, il choisira lui-même le morceau qu'il préfère. De plus, il mangera toujours avec nous, et nous ne permettrons à nul autre mendiant de venir demander ici. »

Ainsi parla Antinoüs, et sa proposition leur plut. Cependant le sage Ulysse, imaginant une ruse, dit à son tour :

« Amis, il n'est pas juste qu'un vieillard épuisé par l'infortune lutte contre un jeune homme ; mais la faim cruelle me pousse à me faire accabler de coups. Jurez seulement tous par un serment inviolable que personne, pour favoriser Irus, ne me frappera in-

ἤγαρέθοντο δὲ ἄρα
 ἄμφι πτωχοῦς κακοεῖμονας.
 Ἄντινοος δέ, υἱὸς Εὐπίθεος,
 μετέφη τοῖσι·

« Κέκλυτέ μευ,
 ἀγήνορες μνηστῆρες,
 ὄφρα εἶπω τι·
 αἶδε γαστέρες αἰγῶν
 κέαται ἐν πυρί·
 κατθέμεθα τάςδε
 ἐπὶ δόρπῳ,
 ἐμπλήσαντες κνίσῃ τε
 καὶ αἵματος·
 ὀππότερος δὲ νικήσῃ κε
 γένηται τε κρείσσων,
 ἀναστὰς ἐλέσθω αὐτὸς
 τῶν ἦν ἐθέλησιν κεν·
 αἰεὶ δὲ αὔθει
 μεταδασίσειται ἡμῖν,
 οὐδὲ ἐάσομεν
 τινὰ ἄλλον πτωχὸν
 μίσγεσθαι ἔσω
 αἰτήσοντα. »

Ὡς ἔφατο Ἄντινοος·
 μῦθος δὲ ἐπιήνδανε τοῖσι.
 Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 δολοφρονέων μετέφη τοῖς·

« ὦ φίλοι,
 οὐπὼς ἔστιν ἄνδρα γέροντα,
 ἀρημένον δύη,
 μάχεσθαι ἀνδρὶ νεωτέρῳ·
 ἀλλὰ γαστήρ κακοεργὸς
 ὀτρύνει με,
 ἵνα δαμείω πληγῆσιν
 Ἄλλὰ ἄγε νῦν παντες,
 ὁμόσσατέ μοι ὄρκον καρτερον,
 μή τις
 ἐπιφέρων ἦρα Ἰρῶ
 πλήξῃ ἐμὲ
 χειρὶ βαρεῖη

et s'assemblèrent donc
 autour des mendiants mal-vêtus.
 Et Antinoüs, fils d'Eupithès,
 dit-parmi eux :

« Écoutez-moi,
 nobles prétendants,
 afin que je dise quelque chose :
 ces ventres de chèvres
 sont sur le feu ;
 nous y avons placé eux
 pour le repas-du-soir,
 les ayant remplis et de graisse
 et de sang ; [vaincu
 mais que celui-des-deux-qui aura
 et aura été le plus fort,
 s'étant levé choisisse lui-même
 celui de ceux-ci qu'il voudra ;
 et toujours ici
 il prendra-ses-repas-avec nous,
 et nous ne laisserons pas
 quelque autre mendiant
 semêler à nous au dedans du palais
 devant demander. »

Ainsi parla Antinoüs ;
 et le discours plut à eux.
 Mais l'ingénieux Ulysse
 songeant-à-une-ruse dit-parmi eux .

« O amis,
 il n'est pas *juste* un homme vieux,
 accablé par l'infortune, [jeune ;
 combattre contre un homme plus
 mais *mon* ventre malfaisant
 excite moi à combattre ,
 afin que je sois dompté de coups.
 Mais allons maintenant tous
 jurez-moi un serment puissant,
 que personne
 apportant secours à Irus
 ne frappera moi
 d'une main pesante

πλήξῃ ἀτασθάλων, τούτῳ δέ με ἔφι θαμάσση. »

Ἔως ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀπώμυυον, ὡς ἐκέλευεν
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ὄμοσάν τε τελεύτησάν τε τὸν ὄρκον,
 τοῖς δ' αὖτις μετέειψ' ἱερὴ ἴς Τηλεμάχοιο·

60

« Ξεῖν', εἴ σ' ὀτρύνει κραδίη καὶ θυμὸς ἀγῆνωρ
 τοῦτον ἀλέξασθαι, τῶν δ' ἄλλων μήτιν Ἀχαιῶν
 δεῖδ'· ἐπεὶ πλεόνεσσι μαχήσεται, ὅς κέ σε θείνη.

Ξεινοδόχος μὲν ἐγών¹· ἐπὶ δ' αἰνεῖτον βασιλῆες,
 Ἄντινόος τε καὶ Εὐρύμαχος, πεπνυμένω ἄμφω. »

65

Ἔως ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπήνεον. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 ζώσατο μὲν βράκεσιν περὶ μῆδεα, φαῖνε δὲ μηρούς
 καλοὺς τε μεγάλους τε, φάνεν δὲ οἱ εὐρέες ὦμοι
 στήθεά τε στιβαροὶ τε βραχίονες· αὐτὰρ Ἀθήνη
 ἄγχι παρισταμένη μέλε' ἤλδανε ποιμένι λαῶν.

70

Μνηστῆρες δ' ἄρα πάντες ὑπερφιάλως ἀγάσαντο·

justement de sa main pesante et ne me soumettra par force à cet homme. »

Il dit, et aussitôt tous firent le serment qu'il exigeait. Quand ils eurent achevé de prononcer ce serment, le divin Télémaque prit aussi la parole :

« Étranger, si ton âme généreuse t'invite à chasser ce vagabond, ne crains personne d'entre les Achéens ; celui qui te frapperait aurait à combattre contre plusieurs d'entre nous. Je suis ton hôte, et ces deux rois, Antinoüs et Eurymaque, tous deux pleins de sagesse, m'approuvent en ce moment. »

Tous les prétendants applaudirent Télémaque. Cependant Ulysse retroussa ses haillons autour de son aine et montra ses belles et fortes cuisses ; il mit à nu ses larges épaules, sa poitrine et ses bras robustes : Minerve, qui se tenait auprès de lui, développait les membres du pasteur des peuples. Tous les prétendants étaient

ἀτασθάλων,
δαμάσση δέ με ἴφι
τούτω. »

Ἔφατο ὡς ἑ
οἱ δὲ ἄρα πάντες
ἀπώμνουον,
ὡς ἐκέλευεν.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα ὄμοσάν τε
τελεύτησάν τε τὸν ὄρκον,
ἱερῆ δὲ ἰς Τηλεμάχιο
μετέειπε τοῖς αὐτίς ἑ

« Ζεῦνε,
εἰ κραδίη καὶ θυμὸς ἀγήνωρ
ὄτρύνει σε
ἀλέξασθαι τοῦτον,
δεῖδιθι δὲ μήτινα
τῶν ἄλλων Ἀχαιῶν ἑ
ἐπεὶ ὅς θείνη κέ σε
μαχήσεται πλεόνεσσιν.
Ἐγὼν μὲν ξεινοδόκος ἑ
βασιλῆς δέ,
Ἄντινόος τε καὶ Εὐρύμαχος,
ἄμφω πεπνυμένω,
ἐπαινείτον. »

Ἔφατο ὡς ἑ
οἱ δὲ ἄρα πάντες ἐπήνεον.
Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
ζώσατο μὲν ῥάκεσι
περὶ μήδεα,
φαῖνε δὲ μηρούς
καλοὺς τε μεγάλους τε,
εὐρέες δὲ ὤμοι οἱ
στήθεά τε βραχίονές τε στιβαροὶ
φάνεν ἑ
αὐτὰρ Ἀθήνη
παρισταμένη ἄγχι
ἤλδανε μέλεα
ποιμένι λαῶν.
Πάντες δὲ ἄρα μνηστῆρες
ἀγάσαντο ὑπερφιάλως ἑ

étant-injuste,
et ne soumettra moi par la force
à celui-ci. »

Il dit ainsi ;
et ceux-ci donc tous
jurèrent-que-non,
comme il *les y* invitait.
Mais lorsque donc et ils eurent juré
et ils eurent achevé le serment,
alors la sainte vigueur de Télémaque
dit-parmi eux de nouveau :

« Étranger,
si *ton* cœur et *ton* âme généreuse
excitent toi
à repousser celui-ci,
ne crains donc aucun
des autres Achéens ;
car *celui* qui frapperait toi
aura-à-combattre contre plusieurs.
Je *suis* ton hôte ;
et les *deux* rois,
et Antinoüs et Eurymaque,
tous-deux sensés,
*m'*approuvent. »

Il dit ainsi ;
et ceux-ci donc tous approuvèrent.
Mais Ulysse
se ceignit de *ses* haillons
autour de *ses* parties-viriles,
et montra *ses* cuisses
et belles et grandes,
et les larges épaules à lui
et *sa* poitrine et *ses* bras robustes
furent découverts ;
d'autre-part Minerve
se tenant auprès de *lui*
développait les membres
au pasteur de peuples.
Et donc tous les prétendants
furent surpris extrêmement ;

ὧδε δὲ τις εἶπεσκεν, ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·

« Ἦ τάχα Ἴριος Αἴρος ἐπίσπαστον κακὸν ἕξει·
οἷην ἐκ ῥακέων ὁ γέρων ἐπιγουνίδα φαίνει. »

ὦς ἄρ' ἔφην· Ἴριω δὲ κακῶς ὠρίνετο θυμός. 75

Ἄλλὰ καὶ ὡς ὀρηστῆρες ἄγον ζώσαντες ἀνάγκη,
δειδιότα· σάρκες δὲ περιτρομέοντο μέλεσσιν.

Ἄντινοος δ' ἐνένιπτεν ἔπος τ' ἔφατ' ἐκ τ' ὀνόμαζεν·

« Νῦν μὲν μήτ' εἴης, βουγαίε, μήτε γένοιο,
εἰ δὴ τοῦτόν γε τρομέεις καὶ δείδιας αἰνῶς, 80

ἄνδρα γέροντα, δῦη ἀρημένον ἧ μιν ἰκάνει.

Ἄλλ' ἐκ τοι ἔρέω, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται·

αἶ κέν σ' οὗτος νικήσῃ χρείσσων τε γένηται,

πέμψω σ' ἠπειρόνδε, βαλὼν ἐν νηὶ μελαίνῃ,

εἰς Ἐγετον βασιλῆα, βροτῶν δηλήμονα πάντων, 85

ὅς κ' ἀπὸ ῥῖνα τάμησι καὶ οὐατα νηλεῖ χιλκῶ,

frappés de surprise, et chacun disait en regardant son voisin :

« Certes, l'infortuné Irus sentira bientôt le mal qu'il s'est attiré : voyez quelle cuisse montre le vieillard sous ses haillons ! »

C'est ainsi qu'ils parlaient, et le cœur d'Irus était cruellement agité. Cependant les serviteurs le retroussèrent de force et l'amènèrent rempli de frayeur ; ses chairs tremblaient sur tous ses membres. Antinoüs le gourmanda en ces termes :

« Il vaudrait mieux pour toi, glouton, ne pas vivre en ce jour et ne jamais être né, si tu trembles et si une crainte pareille s'empare de toi devant ce vieillard épuisé par les maux qui fondent sur lui. Mais je te le déclare, et cela s'accomplira : s'il l'emporte sur toi, s'il est le plus fort, je te jetterai sur un noir vaisseau et te ferai conduire sur le continent, chez le roi Échéty, ce fléau des mortels, afin qu'il te coupe le nez et les oreilles avec un fer cruel, et que t'arrachant

τις δὲ εἶπεσκεν ὤσο,
 ἰδῶν

εἰς ἄλλον πλησίον ·

« Ἦ τάχα

ρος Ἴριος

ἔξει κακὸν ἐπίσπαστον ·

οἷην ὁ γέρων

φαίνει ἐπιγουνίδα

ἐκ βραχέων. »

Ἔφην ἄρα ὧς ·

θυμὸς δὲ ὠρίνετο Ἴρω

κακῶς.

Ἀλλὰ καὶ ὧς

δρηστῆρες ἄγον

ζώσαντες ἀνάγκη,

δειδιότα ·

σάρκες δὲ

περιτρομέοντο μέλεσσιν.

Ἀντίνοος δὲ ἐνένιπτεν

ἔφατό τε ἔπος ἐξυνόμαζε τε ·

« Νῦν μὲν

μήτε εἶης,

βουγάϊε,

μήτε γένοιο,

εἰ δὴ τρομέεις τοῦτόν γε

καὶ δεΐδιας αἰνῶς,

ἄνδρα γέροντα,

ἄρημένον δύη

ἢ ἰκάνει μιν.

Ἀλλὰ ἔξερέω τοι,

τὸ δὲ καὶ ἔσται τετελεσμένον ·

αἶ κεν οὗτος νικήσῃ σε

γένηταί τε κρείσσων,

πέμψω σε ἠπειρόνδε,

βαλὼν ἐν νηϊ μελαίνῃ,

εἰς βασιλῆα Ἐχέτον,

δηλήμονα πάντων βροτῶν,

ὃς ἀποτάμησί κε ῥῖνα

καὶ οὐατα

χαλκῶ νηλεί,

et chacun disait ainsi,

ayant regardé

vers un autre *son* voisin :

« Certes bientôt

Irus malheureux-Irus

aura le mal attiré *par lui* ;

telle le vieillard

montre une cuisse

de dessous *ses* haillons. »

Ils dirent donc ainsi ;

mais le cœur était remué à Irus

misérablement.

Mais même ainsi (malgré cela)

des serviteurs *l'*amenèrent

*l'*ayant retroussé par force.

tout craignant ;

et *ses* chairs

tremblaient—autour de *ses* membres.

Et Antinoüs *le* gourmanda

et dit une parole et prononça :

« Maintenant

et puisses-tu ne pas être,

ὁ fanfaron,

et puisses-tu n'être pas né,

si donc tu redoutes celui-ci du moins

et *le* crains étrangement (extrême-

un homme vieux, [ment),

accablé par l'infortune

qui est arrivée à lui.

Mais je *le* déclare à toi,

et ceci aussi sera accompli :

si celui-ci triomphe de toi

et est le plus fort,

j'enverrai toi sur le continent,

*t'*ayant jeté sur un vaisseau noir,

chez le roi Échétes,

fléau de tous les mortels,

qui *te* coupera le nez

et les oreilles

avec l'airain (le fer) impitoyable,

μήδεά τ' ἐξερύσας δώη κυσὶν ὦμά δάσασθαι. »

Ἔως φάτο· τῷ δ' ἔτι μᾶλλον ὑπὸ τρόμος ἔλλαθε γυῖα·
ἔς μέσσον δ' ἄναγον· τῷ δ' ἄμφω χειῖρας ἀνέσχον.

Δὴ τότε μερμήριξε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς, 10
ἧ' ἐλάσει, ὅς μιν ψυχῇ λίποι αὔθι πεσόντα,
ἧέ μιν ἦκ' ἐλάσειε ταχύσσειέν τ' ἐπὶ γαίῃ.

Ἔωδε δέ οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι,
ἦκ' ἐλάσαι, ἵνα μή μιν ἐπιφρασσαίαιτ' Ἀχαιοί.
Δὴ τότε ἄνασχομένω, ὁ μὲν ἤλασε δεξιὸν ὄμιον 25

Ἴρος, ὁ δ' αὐχέν' ἔλασσεν ὑπ' οὔατος, ὅστέα δ' εἴσω
ἔθλασεν· αὐτίκα δ' ἤλθε κατὰ στόμα φοίνιον αἶμα·
καὶ δ' ἔπεσ' ἐν κονίῃσι μακῶν, σὺν δ' ἤλασ' ὀδόντας,
λακτίζων ποσὶ γαῖαν· ἀτὰρ μνηστῆρες ἀγαυοὶ
χειῖρας ἀνασχομένοι γέλωι ἔκθάνον. Αὐτὰρ Ὀδυσσεύς 100
ἔλκε διέκ προθύροιο, λαβῶν ποδός, ὄφρ' ἴκετ' ἀγλήν,

les organes de la virilité il les donne tout crus en pâture à ses chiens. »

Il dit, et un tremblement plus vif encore s'empara des membres d'Irus. On le conduisit au milieu du cercle; les deux combattants levèrent les mains. Alors le patient et divin Ulysse délibéra si d'un seul coup il le renverserait et lui ôterait la vie, ou s'il le frapperait doucement et se contenterait de l'étendre sur le sol. Le parti qui lui sembla le meilleur fut de le frapper doucement, afin que les Achéens ne le reconnussent point. Ils se dressèrent en même temps, et tandis qu'Irus frappait Ulysse à l'épaule droite, le héros l'atteignit au cou, au-dessous de l'oreille, et lui brisa les os. Un sang noir sortit aussitôt de la bouche d'Irus, qui tomba de son long dans la poussière et claqua des dents en battant le sol des deux pieds, tandis que les nobles prétendants levaient les bras au ciel et se mouraient de rire. Cependant Ulysse le traîna à travers le vestibule jusque dans la

ἔξερούσας τε μήδεα
 δῶη κυσὶ
 δάσασθαι ὠμά. »
 Φάτο ὣς·
 τοῖός μιν δὲ
 υπέλλαθε γυῖα τῶ
 ἔτι μᾶλλον·
 ἀναγον δὲ ἐς μέσσον·
 τῶ δὲ ἄμω
 ἀνέσχον χεῖρας.
 Δὴ τότε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς
 μερμήριξεν ἢ ἐλάσειεν
 ὡς ψυχῇ
 λίποι μιν πεσόντα αὖθι,
 ἢ ἐλάσειέ μιν ἦκα
 τανύσσειέ τε ἐπὶ γαίῃ.
 Δοῦσαστο δὲ οἱ φρονέοντι
 εἶναι κέρδιον ὧδε,
 ἐλάσαι ἦκα,
 ἵνα Ἀχαιοὶ
 μὴ ἐπιφρασσαίάτο μιν.
 Δὴ τότε ἀνασχομένω,
 ὃ μὲν Ἴρος ἤλασεν
 ὦμον δεξιόν,
 ὃ δὲ ἔλασεν ἀγχένα
 ὑπὸ οὐατος,
 ἔθλασε δὲ ὀστέα εἴσω·
 αὐτίκα δὲ αἷμα φοίνιον
 ἦλθε κατὰ στόμα·
 κατέπεσε δὲ μακρῶν
 ἐν κονίησι,
 συνήλασε δὲ ὀδόντας,
 λακτίζων γαῖαν ποσίν·
 ἀτὰρ μνηστῆρες ἀγαυοὶ
 ἀνασχόμενοι χεῖρας
 ἔχθανον γέλω.
 Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 ἔλκε διῆκ προθύροιο,
 λαθὼν ποδός,
 ἄφρα ἔκετο αὐλήν,

et t'ayant arraché les parties-viriles
 les donnera aux chiens
 pour se les partager crues. »

Il dit ainsi ;
 et le tremblement
 saisit les membres à lui (Irus)
 encore davantage ;
 et ils l'amènèrent au milieu ;
 et ceux-ci tous-deux
 levèrent les mains.
 Donc alors le patient et divin Ulysse
 délibéra si ou il le frapperait
 de telle sorte que la vie
 abandonnât lui étant tombé là,
 ou il frapperait lui doucement
 et l'étendrait à terre.
 Mais il parut à lui délibérant
 être meilleur ainsi,
 de le frapper doucement,
 afin que les Achéens
 ne reconnussent pas lui. [*main*s,
 Donc alors levant-tous-deux les
 Irus le frappa
 à l'épaule droite,
 et celui-ci (Ulysse) le frappa au cou
 sous l'oreille,
 et brisa les os en dedans ;
 et aussitôt un sang rouge
 vint (eoula) par la bouche ;
 et il tomba étendu
 dans la poussière,
 et il heurta ses dents,
 frappant la terre de ses pieds ;
 mais les prétendants illustres
 levant les mains
 mouraient de rire.
 Mais Ulysse
 le traîna hors du vestibule,
 l'ayant pris par le pied,
 jusqu'à ce qu'il arriva à la cour,

αἰθούσης τε θύρας · καὶ μιν ποτὶ ἐρχίον αὐλῆ,
εἶσεν ἀνακλίνας · σκῆπτρον δέ οἱ ἔμβαλε χειρὶ,
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·

« Ἐνταυθοῖ νῦν ἦσο, σύας τε κύνας τ' ἀπερύκων, 105
μηδὲ σύγε ξείνων καὶ πτωχῶν κοίρανος εἶναι,
λυγρὸς ἔων, μή ποῦ τι καχὸν καὶ μεῖζον ἐπαύρη. »

Ἦ ῥα καὶ ἀμφ' ὤμοισιν¹ ἀεικέα βάλλετο πῆρην,
πυκνὰ ῥωγαλέην · ἐν δὲ στρόφος ἦεν ἀορτήρ.
Ἄψ δ' ὄγ' ἐπ' οὐδὸν ἰὼν κατ' ἄρ' ἔξετο · τοὶ δ' ἴσαν εἴσω 110
ἠοῦ γελῶντες καὶ δεικανόωντ' ἐπέεσσιν ·

« Ζεὺς τοι δοίη, ξεῖνε, καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι,
ὅττι μάλιστ' ἐθέλεις καὶ τοι φίλον ἔπλετο θυμῶ,
ὃς τοῦτον τὸν ἀναλτον ἀλητεύειν ἀπέπαυσας
ἐν δῆμῳ · τάχα γάρ μιν ἀνάξομεν ἠπειρόνδε 115

cour, auprès de la porte; là il l'assit et l'appuya contre le mur, puis il lui mit un bâton dans les mains et lui adressa ces paroles ailées :

« Reste assis là pour écarter les porcs et les chiens, et ne songe plus à faire le maître avec les étrangers et les mendiants, toi qui n'es qu'un misérable, si tu ne veux éprouver encore un plus terrible malheur. »

Il dit, et jetant sur ses épaules sa pauvre besace toute déchirée, où pendait une corde servant de bandoulière, il revint s'asseoir sur le seuil. Les prétendants rentrèrent dans le palais en riant de tout cœur et le félicitèrent en ces termes :

« Étranger, que Jupiter et les autres dieux immortels t'accordent ce que tu désires le plus, ce qui plaît à ton cœur, pour avoir empêché ce glouton de mendier désormais parmi le peuple; bientôt

θύρας τε αἰθούσης·
καὶ εἰσέ μιν
ἀνακλίνας ποτὶ ἐρκίον αὐλῆς·
ἔμβαλε δὲ σκῆπτρον
χειρὶ οἱ,
καὶ φωνήσας
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·
« Ἦσο νῦν ἐνταυθοῖ,
ἀπερύκων σύας τε
κύνας τε,
μηδὲ σύγε εἶναι
κοίρανος ξείνων
καὶ πτωχῶν,
ἔων λυγρός,
μὴ που
ἐπαύρη, τι κακὸν
καὶ μεῖζον. »

Ἦ ῥα
καὶ βάλλετο ἀμφὶ ὤμοισι
πήρην ἀεικέα,
ῥωγαλέην πυκνά·
ἐν δὲ ἦεν ἀορτῆρ στροβός.
Ὅγε δὲ
ἰὼν ἄψ ἐπὶ οὐδὸν
καθέζετο ἄρα·
τοὶ δὲ
ἴσαν εἴσω
γελῶντες ἤδὺ
καὶ δεικανόωντο ἐπέεσσι·

« Ζεὺς δοίη τοι,
ξεῖνε,
καὶ ἄλλοι θεοὶ ἀθάνατοι,
ὅτι ἐθέλεις μάλιστα
καὶ ἔπλετο φίλον
θυμῷ τοι,
ὅς ἀπέπαυσας
τοῦτον τὸν ἀναλτον
ἀλητεύειν ἐν δῆμῳ·
τάχα γὰρ ἀνάξομέν μιν
ἤπειρόνδε

et aux portes du portique;
et il fit-asseoir lui [la cour;
l'ayant appuyé contre la clôture de
et il mit un bâton
dans la main à lui,
et ayant parlé
il dit-à lui *ces* paroles ailées :
« Sois assis maintenant ici,
écartant et les pores
et les chiens,
et toi-du-moins ne *songe* pas à être
le maître-souverain des hôtes
et des mendiants,
étant misérable *comme tu l'es*,
de peur que quelque-part [mal
tu ne jouisses de (ne reçoives) quelque
encore plus grand. »

Il dit donc
et se jeta autour des épaules
sa besace laide,
déchirée en-nombreux-endroits;
et dedans était une corde tordue.
Et celui-ci (Ulysse)
étant allé en arrière vers le seuil
s'assit donc;
et ceux-là (les prétendants) [palais]
allèrent au dedans (entrèrent dans le
riant agréablement
et l'accueillirent par *ces* paroles :

« Que Jupiter donne à toi,
étranger, [donnent
et que les autres dieux immortels *te*
ce que tu veux le plus
et *ce qui* a été (est) cher
au cœur à toi,
toi qui as fait-cesser
cet *homme* insatiable
de mendier parmi le peuple;
car bientôt nous emmènerons lui
sur le continent

εἰς Ἐγετον βασιλῆα, βροτῶν δηλήμονα πάντων. »

ᾠς ἄρ' ἔφην· χαῖρεν δὲ κληιδόνη οἶος Ὀδυσσεύς.

Ἄντινοος δ' ἄρα οἱ μεγάλην παρὰ γαστέρα θῆκεν,

ἐμπλείην κνίσσης τε καὶ αἵματος· Ἀμφινόμος δὲ

ἄρτους ἐκ κανέοιο δύω παρέθηκεν αἰείρας,

120

καὶ δέπαϊ χρυσέῳ δειδίσκετο φώνησέν τε·

« Χαῖρε, πάτερ ὦ ξεῖνε, γένοιτό τοι ἕς περ ὀπίσσω
ὄλθος· ἀτὰρ μὲν νῦν γε κακοῖς ἔχει πολέεσσιν. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Ἀμφίνου', ἧ μάλα μοι δοκέεις πεπνυμένος εἶναι·

125

τοίου γὰρ καὶ πατρός· ἐπεὶ κλέος ἐσθλὸν ἄκουον,

Νῆσον Δουλιχιῆα εὖν τ' ἔμεν ἀφνειόν τε·

τοῦ σ' ἔκ φασι γενέσθαι· ἐπητῆ δ' ἀνδρὶ ἔοικας.

Τοῦνεκά τοι ἔρέω, σὺ δὲ σύνθεο καὶ μευ ἄκουσον·

οὐδὲν ἀκινδότερον γαῖα τρέφει ἀνθρώποις,

130

πάντων, ὅσσα τε γαῖαν ἔπι πνεῖει τε καὶ ἔρπει.

nous le ferons conduire sur le continent, chez le roi Échéteus, ce fléau des mortels. »

Ils dirent, et le divin Ulysse se réjouit de ce présage. Antinoüs plaça devant lui un énorme ventre de chèvre, rempli de graisse et de sang; Amphinome lui servit deux pains qu'il venait de prendre dans la corbeille, et, une coupe d'or à la main, le salua et lui dit :

« Je te salue, vénérable étranger; puisses-tu être heureux un jour! car maintenant bien des maux pèsent sur toi. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Amphinome, tu me parais être fort sensé; tel était d'ailleurs ton père, car j'ai entendu sa bonne renommée, je sais que Nisus était brave et opulent; on dit que tu es son fils, et tu ressembles à un homme sage. Écoute-moi donc avec attention et retiens mes paroles. La terre ne nourrit rien de si faible que l'homme, parmi tous les êtres qui respirent et rampent à

εἷς βασιλῆα ἔχετον,
δηλήμονα πάντων βροτῶν. »

Ἐφ' ἄρα ὧς·
δῖος δὲ Ὀδυσσεύς
χαῖρε κληθρόνι.
Ἀντίνοος δὲ ἄρα
θῆκε παρά οἱ
μεγάλην γαστέρα,
ἐμπλείην κνίσσης τε καὶ αἵματος·
Ἀμφινόμος δὲ
παρέθηκε δῶμα ἄρτους
αἰέρας ἐκ κανέοιο,
καὶ δειδίσκετο δέπαϊ χρυσέῳ
φώνησέ τε·

« Χαῖρε,
ὦ ξεῖνε πάτερ,
ὄλθος γένοιτό τοι
ἐς ὀπίσσω περ·
ἀτὰρ μὲν νῦν γε ἔχειαι
κακοῖς πολέεσσι. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·

« Ἀμφινόμε,
ἦ μάλα δοκέεις μοι
εἶναι πεπνυμένος·
πατὴρ γὰρ καὶ τοίου·
ἐπεὶ ἄκουον
ἐσθλὸν κλέος,
Νῆσον Δουλιχίῃα
ἔμεν εἴν τε ἀφνειόν τε·
ἐκ τοῦ φασί σε γενέσθαι·
ἔσικας δὲ
ἀνδρῶν ἐπητῆ.
Τοῦνεκα ἐρέω τοι,
σύ δὲ σύνθεο
καὶ ἄκουσόν με·
πάντων ὅσσα τε πνεῖει τε
καὶ ἔρπει ἐπὶ γαῖαν,
γαῖα τρέφει οὐδὲν
ἀκιδνότερον ἀνθρώποιο.

chez le roi Échéty,
fléau de tous les mortels. »

Ils dirent donc ainsi ;
et le divin Ulysse
se réjouit de la voix (du présage).
Et Antinoüs donc
mit auprès de lui
un grand ventre *de chèvre*,
rempli et de graisse et de sang ;
et Amphinome
mit-auprès *de lui* deux pains
les ayant enlevés d'une corbeille,
et *le* salua avec une coupe d'or
et dit :

« Réjouis-toi,
ô étranger père (vénéral),
que le bonheur soit à toi
pour dans-la-suite du moins ;
mais maintenant certes tu es possédé
par des maux nombreux. »

Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à lui :

« Amphinome,
oui assurément tu parais à moi
être sensé ;
car *tu es né* d'un père aussi tel ;
car j'entendais
une bonne renommée,
Nisus de-Dulichium
être et bon et opulent ;
Nisus de qui on dit toi être né ;
et tu ressembles
à un homme éloquent.
C'est-pourquoi je dirai *ceci* à toi,
mais toi fais-attention
et écoute-moi :
de tous les *êtres* qui et respirent
et se meuvent sur la terre,
la terre n'*en* nourrit aucun
plus faible que l'homme.

Οὐ μὲν γὰρ ποτέ φησι κακὸν πείσεσθαι ὀπίσσω,
 ὄφρ' ἀρετὴν παρέγῃσι θεοί, καὶ γούνατ' ὀρώρη·
 ἀλλ' ὅτε δὴ καὶ λυγρὰ θεοὶ μάχαρες τελέσωσιν,
 καὶ τὰ φέρει ἀεκαζόμενος τετληότι θυμῷ.

135

Τοῖος γὰρ νόος ἐστὶν ἑπιχθονίων ἀνθρώπων,
 οἷον ἐπ' ἤμαρ ἄγῃσι πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε.
 Καὶ γὰρ ἐγὼ ποτ' ἔμελλον ἐν ἀνδράσιν ὄλβιος εἶναι,
 πολλὰ δ' ἀτάσθαλ' ἔρεξα, βίη καὶ κάρτεϊ εἰκῶν,
 πατρί τ' ἐμῷ πίσυρος καὶ ἐμοῖσι κασιγνήτοισιν.

140

Τῷ μῆτις ποτὲ πάμπαν ἀνὴρ ἀθεμίσιτος εἶη,
 ἀλλ' ὄγε σιγῇ δῶρα θεῶν ἔχοι, ὅττι διδοῖεν.
 Οἷ' ὄρώ μνηστῆρας ἀτάσθαλα μηχανώοντας,
 κτήματα κείροντας καὶ ἀτιμάζοντας ἄχοιτιν

sa surface. Jamais l'homme ne croit que l'avenir lui réserve quelque malheur, tant que les dieux lui donnent l'opulence et que ses genoux sont pleins de vigueur. Mais lorsque les immortels lui envoient l'infortune, il faut bien que malgré lui il la supporte d'un cœur patient; car l'âme des habitants de cette terre change selon les jours qu'amène le père des dieux et des hommes. Moi aussi jadis je paraissais fortuné parmi les mortels, et j'ai commis bien des injustices, n'écoulant que ma violence et ma force, confiant en mon père et en mes frères. Aussi, que jamais nul ne soit injuste, mais que chacun jouisse en paix des présents que lui font les dieux. Je vois ici les prétendants pratiquer l'iniquité, dévorer les biens et outrager l'épouse d'un

Οὐποτε μὲν γάρ φησι
 πείσεσθαι κακὸν
 ὀπίσσω,
 ὄφρα θεοὶ
 παρέχωσιν ἀρετήν,
 καὶ γούνατα
 ὀρώρη ·
 ἀλλὰ ὅτε δὴ
 θεοὶ μάκαρες
 τελέσῃσι καὶ λυγρὰ,
 φέρει καὶ τὰ
 ἀεκαζόμενος
 θυμῷ τετληότι.
 Νόος γὰρ ἀνδρῶν
 ἐπιχθονίων
 ἐστὶ τοῖος,
 οἷον πατὴρ ἀνδρῶν τε
 θεῶν τε
 ἐπάγησιν ἡμαρ.
 Καὶ γὰρ ἐγὼ ποτε
 ἔμελλον εἶναι ὄλβιος
 ἐν ἀνδράσιν,
 ἔρεξα δὲ
 πολλὰ ἀτάσθαλα,
 εἰκῶν βίη καὶ κάρτεϊ,
 πίσυνος ἐμῷ τε πατρὶ
 καὶ ἐμοῖσι κασιγνήτοισι.
 Τῷ ποτε
 μήτις ἀνὴρ πάμπαν
 εἶη ἀθεμίστιος,
 ἀλλὰ ὅγε
 ἔχοι σιγῇ
 δῶρα θεῶν,
 ὅττι διδοῖεν.
 Οἷα ἀτάσθαλα
 ὀρώω μνηστῆρας
 μηχανώοντας,
 κείροντας κτήματα
 καὶ ἀτιμάζοντας ἀκοῖτιν ἀνδρὸς
 ὃν φημι

Car jamais il ne dit (ne croit)
 devoir éprouver du mal
 dans-la-suite,
 tant que les dieux
 lui donnent le bonheur,
 et que ses genoux
 se meuvent (ont du ressort) ;
 mais lorsque déjà
 les dieux bienheureux
 ont accompli aussi des choses tristes,
 il supporte aussi celles-ci
 ne-le-voulant-pas (malgré lui)
 d'un cœur patient.
 Car l'esprit des hommes
 qui-habitent-sur-la-terre
 est tel,
 que le père et des hommes
 et des dieux
 amène le jour.
 Et en effet moi autrefois
 je devais être heureux
 parmi les hommes,
 mais j'ai fait
 beaucoup de choses injustes,
 cédant à *ma* violence et à *ma* force,
 confiant et en *mon* père
 et en *mes* frères.
 C'est-pourquoi que jamais
 aucun homme absolument
 ne soit injuste,
 mais que celui-ci (tout homme)
 ait en silence (en paix)
 les présents des dieux,
 quoi qu'ils lui donnent.
 De telles choses injustes
 je vois les prétendants
 machinant,
 consumant les biens
 et outrageant l'épouse d'un homme
 que je dis

ἀνδρὸς δὴν οὐκέτι φημι φίλων καὶ πατρίδος αἵης 145
 δηρὸν ἀπέσσεσθαι • μάλα δὲ σχεδόν. Ἄλλά σε δαίμων
 οἴκαδ' ὑπεξαγάγοι, μηδ' ἀντιάσειας ἐκείνω,
 ὀππότε νοστήσειε φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν.
 Οὐ γὰρ ἀναιμωτί γε διακρινέεσθαι ὄτω
 μνηστῆρας καὶ κείνον, ἐπεὶ κε μέλαθρον ὑπέλθῃ. » 150
 Ὡς φάτο • καὶ σπείσας ἔπιεν μελιθεῖα οἶνον •
 ἄψ δ' ἐν χερσὶν ἔθηκε δέπας κοσμητόρι λαῶν.
 Αὐτὰρ ὁ βῆ διὰ δῶμα, φίλον τετιμημένος ἦτορ,
 νευστάζων κεφαλῇ • δὴ γὰρ κακὸν ὄσσετο θυμός.
 Ἄλλ' οὐδ' ὡς φύγε Κῆρα • πέδῃσε δὲ καὶ τὸν Ἀθήνη, 155
 Τηλεμάχου ὑπὸ χερσὶ καὶ ἔγχρῃ Ἴφι δαμῆναι.
 Ἄψ δ' αὖτις κατ' ἄρ' ἕζετ' ἐπὶ θρόνου, ἔνθεν ἀνέστη.
 Τῆ δ' ἄρ' ἐπὶ φρεσὶ θῆκε θεὰ γλαυκοῦπις Ἀθήνη,
 κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρονι Πηνελοπέει,

homme qui ne restera plus longtemps, je l'affirme, éloigné de ses amis et de sa patrie, car il est près de ces lieux. Puisse une divinité te remmener secrètement en ta demeure ! puisses-tu ne pas te rencontrer avec le héros, lorsqu'il reviendra dans sa patrie bien-aimée ! car je ne pense pas, une fois qu'il sera rentré dans son palais, que la querelle se décide entre les prétendants et lui sans effusion de sang. »

Il dit, et, faisant une libation, il but le vin généreux, puis il remit la coupe dans les mains du chef de peuples. Celui-ci s'éloigna dans la salle, le cœur rempli de tristesse et secouant la tête, car son âme pressentait le malheur. Malgré cela pourtant il n'échappa point à la mort, mais Minerve l'arrêta pour le faire tomber sous la lance et le bras vaillant de Télémaque. Il se rassit donc sur le siège qu'il avait quitté.

Pendant la déesse aux yeux bleus, Minerve, inspira à la fille d'Icarius, à la prudente Pénélope, la pensée de se montrer aux

οὐκέτι ἀπέσσεσθαι δηρὸν
φίλων
καὶ αἴης πατρίδος·
μᾶλα δὲ σχεδόν.
Ἄλλὰ θαίμων
ὑπεξαγάγοι σε
οἴκαδ',
μηδὲ ἀντιάσειας ἐκείνῳ,
ὄππότε νοστήσειεν
ἐς φίλην γαῖαν πατρίδα.
Οὐκ οἶω γὰρ
μνηστῆρας καὶ κεῖνον
διακρινέεσθαι
ἀναιμωτί γε,
ἐπεὶ κεν ὑπέλθῃ μέλαθρον. »
Φάτο ὧς·
καὶ σπείσας
ἔπιεν οἶνον μελιθεῖα·
ἔθηκε δὲ ἄψ' δέπας
ἐν χειρσί
κοσμηῆτορι λαῶν.
Αὐτὰρ ὁ βῆ
διὰ δῶμα,
τετιημένος ἦτορ φίλον,
νευστάζων κεφαλή·
ὃς γὰρ θυμὸς ὄσσετο κακόν.
Ἄλλὰ οὐδὲ ὧς
φύγε κῆρα·
Ἄθήνη δὲ πέδῃσε καὶ τόν,
δαμῆνα Ἴφι
ὑπὸ χειρσί
καὶ ἔγγει Τηλεμάχου.
Καθέζετο δὲ ἄρα αὐτὶς
ἄψ'
ἐπὶ θρόνου ἔνθεν ἀνέστη.
Θεὰ δὲ ἄρα Ἄθήνη
γλαυκῶπις
θῆκεν ἐπὶ φρεσὶ τῆς,
κούρη Ἰκαρίοιο,
περίφρονη Πηνελοπείη,

ne plus devoir être-éloigné longtemps
de ses amis
et de sa terre patrie;
car *il est* fort près.
Mais puisse une divinité
emmener-secrètement toi
en ta maison,
et puisses-tu ne pas rencontrer ce-
quand il sera-de-retour [lui-là,
dans sa chère terre patrie.
Car je ne crois pas
les prétendants et celui-là
devoir se séparer
sans-effusion-de-sang du moins,
après qu'il sera entré dans sa de-
Il dit ainsi; [meure.»
et ayant fait-une-libation
il but du vin doux-comme-miel;
et il mit de nouveau la coupe
dans les mains
à l'ordonnateur (au chef) de peuples.
Mais celui-ci se-mit-en-marche
à travers le palais,
affligé en son cœur chéri,
branlant la tête; [heur.
car déjà son âme prévoyait le mal-
Mais pas même ainsi
il n'échappa à la mort;
mais Minerve entrava aussi celui-ci,
pour être dompté par la force
sous les mains
et la lance de Télémaque.
Et il s'assit donc de nouveau
en-s'en-retournant
sur le siège d'où il s'était levé.
Mais donc la déesse Minerve
aux-yeux-bleus
mit dans l'esprit à celle-là,
à la fille d'Icarius,
la très-prudente Pénélope,

μνηστήρεσσι φανῆναι, ὅπως πετάσειε μάλιστα 160
 θυμὸν μνηστήρων ἰδὲ τιμήεσσα γένοιτο
 μᾶλλον πρὸς πόσιός τε καὶ υἱέος ἢ πάρος ἦεν.

Ἄγχεϊον δ' ἐγέλασεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Εὐρυνόμη, θυμός μοι ἐέλδεται, οὔτι πάρος γε,
 μνηστήρεσσι φανῆναι, ἀπεγθομένοισί περ ἔμπης· 165
 παιδὶ δέ κεν εἴποιμι ἔπος, τό κε κέρδιον εἶη,
 μὴ πάντα μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισιν ὀμιλεῖν,
 οἷτ' εὖ μὲν βάζουσι, κακῶς δ' ὅπιθεν φρονέουσιν. »

Τὴν δ' αὖτ' Εὐρυνόμη ταμίη πρὸς μῦθον ἔειπεν·

« Ναὶ δὴ ταῦτά γε πάντα, τέκος, κατὰ μοῖραν ἔειπες. 170

Ἄλλ' ἴθι καὶ σὺ παιδὶ ἔπος φάο, μηδ' ἐπίκειυθε,
 χρῶτ' ἀπονιψάμενή καὶ ἐπιχρίσασα παρειάς·
 μηδ' οὔτω δακρύοισι πεφυρμένη ἀμφὶ πρόσωπα
 ἔργευ· ἐπεὶ κάλιον πενθήμεναι ἄκριτον αἰεὶ.

Ἦδη μὲν γάρ τοι παῖς τηλίκος, ὃν σὺ μάλιστα 175
 ἠρῶ ἀθανάτοισι γενειήσαντα ἰδέσθαι. »

prétendants pour réjouir leur cœur et pour se faire honorer, plus encore que par le passé, de son époux et de son fils. Pénélope sourit machinalement et dit :

« Eurynomé, mon cœur souhaite, ce qui ne lui est jamais arrivé, que je me montre aux prétendants, si odieux qu'ils me soient ; je veux faire à mon fils une recommandation utile : qu'il ne se mêle pas toujours ainsi à ces hommes superbes, dont les paroles sont bonnes, mais qui derrière lui méditent le mal. »

L'intendante Eurynomé lui répondit : « Mon enfant, tu parles avec sagesse. Va donc et parle à ton fils sans détour ; mais d'abord baigne ton corps et parfume tes joues ; ne te présente pas ainsi avec un visage souillé de larmes, car on ne gagne rien à pleurer toujours. Voilà ton fils devenu adolescent et tel que tu demandais aux dieux de le voir. »

φανῆναι μνηστήρεσσιν,
ὅπως πετάσειε μάλιστα
θυμὸν μνηστήρων
ἰδὲ γένοιτο
μᾶλλον τιμήεσσα πρὸς πόσιος τε

καὶ υἱέος

ἢ ἧε πάρος.

Ἐγέλασσε δὲ ἀχρεῖον,
ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε ·

« Εὐρυνόμη,
θυμὸς μοι ἐέλδεται,
οὔτι πάρος γε,
φανῆναι μνηστήρεσσιν,
ἀπεχθομένοισί περ ἔμπης ·
εἶποιμι δέ κε παιδί ἔπος
τὸ εἶη κε κέρδιον,
μὴ δμιλεῖν πάντα
μνηστήρσιν ὑπερφιάλοισιν,
οἷτε βάζουσι μὲν εὔ,
φρονέουσι δὲ κακῶς ὄπιθεν. »

Εὐρυνόμη δὲ ταμίη
προσέειπε τὴν αὐτε μῦθον ·

« Ναὶ δὴ, τέκος,
εἶπες κατὰ μοῖραν
πάντα ταῦτά γε.

Ἀλλὰ ἴθι

καὶ φάο ἔπος σῶ παιδί,
μηδὲ ἐπίκευθε,
ἀπονηψαμένη χρῶτα
καὶ ἐπιχρίσσασα παρειάς ·
μηδὲ ἔρχευ οὔτω
πεφυρμένη δακρύοισιν
ἀμφὶ πρόσωπα ·

ἐπεὶ κάκιον

πενθήμεναι αἰεὶ ἄκριτον.

Ἦδη μὲν γὰρ παῖς τοι

τηλίκος,

ὄν σὺ μάλιστα

ἤρῳ ἀθανάτοισιν

ἰδέσθαι γενειόσαντα. »

de se montrer aux prétendants,
afin qu'elle dilatât (réjouit) très-
le cœur des prétendants [fort
et qu'elle devint

plus honorée et de son époux
et de son fils

qu'elle ne l'était auparavant.

Et elle sourit sans-sujet,
et dit une parole et prononça :

« Eurynomé,
le cœur à moi désire, [moins
il ne le désirait pas auparavant du
de me montrer aux prétendants,
quoique haïs de moi tout à fait ;
et je dirais à mon fils une parole
qui serait plus avantageuse,
de ne pas se mêler en toutes choses
aux prétendants superbes,
qui parlent à la vérité bien,
mais pensent mal par derrière. »

Et Eurynomé l'intendante
dit-à elle à-son-tour ce discours :

« Oui certes, mon enfant,
tu as dit selon la convenance
toutes ces choses du moins.

Eh bien va

et dis la parole à ton fils,
et ne la lui cache pas,
ayant (quand tu auras) lavé ton corps
et ayant oint de parfums tes joues;
et ne va pas ainsi

étant souillée de larmes
autour de ton visage ; [Ton

car il est plus mauvais (il n'est pas
de s'affliger toujours sans-cesse,

Car déjà le fils à toi

est à-cet-âge,

que (où) toi surtout

tu priais les immortels

de le voir ayant pris-barbe. »

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
 « Εὐρυνόμη, μὴ ταῦτα παραύδα, κηδομένη περ,
 χρῶτ' ἀπονίπτεσθαι καὶ ἐπιχρίεσθαι ἀλοιφῇ·
 ἀγλαΐην γὰρ ἔμοιγε θεοὶ τοὶ Ὀλυμπον ἔχουσιν
 ὤλεσαν, ἐξ οὗ κείνος ἔβη κοίτης ἐνὶ νηυσίν.

180

Ἄλλὰ μοι Αὐτονόην τε καὶ Ἴπποδάμειαν ἄνωγθι
 ἐλθέμεν, ὄφρα κέ μοι παρστήητον ἐν μεγάροισιν·
 οἷη δ' οὐκ εἴρειμι μετ' ἀνέρας· αἰδέομαι γάρ. »

Ὡς ἄρ' ἔφη· γρηῦς δὲ διέκ μεγάροιο βεβήκει,
 ἀγγελέουσα γυναιξὶ καὶ ὀτρυνέουσα νέεσθαι.

185

Ἐνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
 κούρη Ἰκαρίοιο κατὰ γλυκὺν ὕπνον ἔχευεν.

Εὐδὲ δ' ἀνακλινθεῖσα· λύθην δέ οἱ ἄψα πάντα
 αὐτοῦ ἐνὶ κλιντῆρι· τέως δ' ἄρα διὰ θεάων

190

ἄμβροτα δῶρα δίδου, ἵνα μιν θησαΐατ' Ἀχαιοί·
 κάλλει μὲν οἱ πρῶτα προσώπατα καλὰ κάθηρεν

La prudente Pénélope répliqua : « Eurynomé, malgré ta bonté pour moi, ne me conseille pas de baigner mon corps et de me parfumer d'essences ; les dieux qui habitent l'Olympe ont détruit ma beauté depuis que mon époux est parti sur un profond navire. Dis-moi donc à Autonooé et à Hippodamie de venir me trouver afin de m'accompagner dans le palais ; je n'irai point seule au milieu de ces hommes, j'en aurais honte. »

Elle dit ; la vieille servante traversa le palais pour avertir les femmes et les presser de venir.

Cependant la déesse aux yeux bleus, Minerve, avait formé une autre pensée : elle répandit un doux sommeil sur la fille d'Icarus. Pénélope s'endormit sur son lit de repos, le corps penché en arrière, et ses membres perdirent leur ressort. Pendant son sommeil, l'auguste déesse lui fit de divins présents, afin que les Achéens fussent frappés d'admiration. D'abord elle lava son beau visage avec

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
 προσέειπε τὴν αὐτὴν ·
 « Εὐρυνόμη,
 κηδομένη περ,
 μὴ κραύδα ταῦτα,
 ἀπογίπτεσθαι χρῶτα
 καὶ ἐπιχρίεσθαι ἀλοιφῇ ·
 θεοὶ γὰρ τοὶ ἔχουσιν Ὀλυμπον
 ὤλεσαν ἀγλαίην ἔμοιγε,
 ἐξ οὗ κείνος ἔβη
 ἐνὶ νηυσὶ κοίλης.
 Ἄλλ' ἀνώχθι Αὐτόνοήν τε
 καὶ Ἴπποδάμειαν
 ἐλθέμεν μοι, .
 ὄφρα παρστήετόν κέ μοι
 ἐν μεγάροισιν ·
 οὐκ εἴσειμι δὲ οἷη
 μετὰ ἀνέρας ·
 αἰδέομαι γάρ. »
 Ἔφη ἄρα ὥς ·
 γρηῦς δὲ
 βεβήκει διέκ μεγάροιο,
 ἀγγελέουσα γυναῖξί
 καὶ ὄτρυνέουσα νέεσθαι.
 Ἔνθα αὐτὴ
 θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη
 ἐνόησεν ἄλλο ·
 κατέχευε γλυκὺν ὕπνον
 κούρη Ἰκαρίοιο.
 Ἐὔδῃ δὲ ἀνακλινθεῖσα ·
 πάντα δὲ ἄψα
 λύθεν οἱ
 αὐτοῦ ἐπὶ κλιντῆρι ·
 τέως δὲ ἄρα
 δῖα θεάων
 δίδου δῶρα ἄμβροτα,
 ἵνα Ἀχαιοὶ θησαίατό μιν ·
 πρῶτα μὲν
 κάθηρέν οἱ κατὰ προσώπατα
 κάλλει ἄμβροσίῳ,

Et la très-prudente Pénélope
 dit-à celle-ci à-son-tour :
 « Eurynomé,
 quoique ayant-de-la-sollicitude pour
 ne me conseille pas ces choses,
 de me laver le corps
 et de m'oindre de parfums ;
 car les dieux qui habitent l'Olympe
 ont détruit la beauté à moi-à-du-moins,
 depuis que celui-là (Ulysse) s'en est
 dans les vaisseaux creux. [allé
 Mais ordonne et Autonoe
 et Hippodamie
 venir à moi, [moi
 afin qu'elles se tiennent-auprès de
 dans le palais ;
 et je n'entrerais pas seule
 parmi les hommes ;
 car j'en ai-honte. »

Elle dit donc ainsi ;
 et la vieille-femme
 s'en alla à travers le palais,
 devant annoncer la chose aux femmes
 et devant les engager à venir.

Alors de nouveau
 la déesse aux-yeux-bleus Minerve
 conçut une autre pensée :
 elle versa un doux sommeil
 à la fille d'Icarius.
 Et elle dormit s'étant renversée ;
 et toutes les articulations
 se détendirent à elle
 là-même sur le lit-de-repos ;
 mais pendant-ce-temps donc
 Minerve divine entre les déesses
 lui donnait des présents immortels,
 afin que les Achéens admirassent
 d'abord [elle :
 elle purifia à elle son beau visage
 avec une essence de beauté divine

ἀμβροσιῶ, οἷῳ περ εὐστέφανος Κυθήρεια
 χρίεται, εὖτ' ἂν ἴη Χαρίτων χορὸν ἱμερόεντα·
 καί μιν μακροτέρην καὶ πάσσονα θῆκεν ἰδέσθαι·
 λευκοτέρην δ' ἄρα μιν θῆκε πριστοῦ ἐλέφαντος.
 Ἥ μὲν ἄρ' ὣς ἔρξασ' ἀπεβήσατο διὰ θεάων.

195

Ἦλλον δ' ἀμφίπολοι λευκώλενοι ἐκ μεγάρου,
 φλόγγῳ ἐπερχόμεναι· τὴν δὲ γλυκὺς ὕπνος ἀνῆκεν,
 καὶ ῥ' ἀπομόρξατο χερσὶ παρειᾶς φώνησέν τε·

200

« Ἦ με μάλ' αἰνοπαθῆ μαλακὸν περὶ κῶμ' ἐκάλυψεν·
 αἶθε μοι ὧς μαλακὸν θάνατον πόροι Ἄρτεμις ἀγνή,
 αὐτίκα νῦν, ἵνα μηκέτ' ὀδυρομένη κατὰ θυμὸν
 αἰῶνα φθινύθω, πόσιος ποθέουσα φίλοιον
 παντοίην ἀρετήν· ἐπεὶ ἔξοχος ἦεν Ἀχαιῶν. »

205

Ὡς φαμένη κατέβαιν' ὑπερώϊα σιγαλέοντα,
 οὐκ οἷη¹· ἅμα τῆγε καὶ ἀμφίπολοι δὴ ἔποντο.
 Ἥ δ' ὅτε δὴ μνηστῆρας ἀφίκετο διὰ γυναικῶν,

l'essence immortelle dont se parfume Cythérée à la belle couronne, lorsqu'elle se rend vers le chœur séduisant des Grâces; elle la fit paraître plus grande et plus forte, et la rendit plus blanche que l'ivoire. Après cela, l'auguste déesse s'éloigna.

Les servantes aux bras blancs arrivèrent du palais et entrèrent avec bruit; le doux sommeil quitta la reine, qui essuya ses joues avec ses mains et dit :

« Infortunée, un doux assoupissement s'était emparé de moi; si seulement, en ce moment même, la chaste Diane m'envoyait ainsi une douce mort, afin que je ne consume plus ma vie à gémir en mon cœur, regrettant les qualités si nombreuses d'un époux bien-aimé, le plus distingué de tous les Achéens! »

Elle dit, et descendit de l'appartement superbe, non pas seule, mais avec ses suivantes l'accompagnaient. Quand cette femme divine fut arrivée auprès des prétendants, elle s'arrêta à l'entrée de la salle

ὄλω περ Κυθήρεια
 εὐστέφανος
 χρίεται,
 εὔτε ἂν ἴη χορὸν ἱμερόεντα
 Χαρίτων·
 καὶ θῆκέ μιν μακροτέρην
 καὶ πάσσονα ἰδέσθαι·
 θῆκε δὲ ἄρα μιν λευκοτέρην
 ἐλέφαντος πριστοῦ.
 Ἥ μὲν ἄρα διὰ θεῶων
 ἔρξασα ὡς
 ἀπεβήσατο.

Ἄμφίπολοι δὲ λευκῶλενοι
 ἦλθον ἐκ μεγάροιο,
 ἐπερχόμεναι φθόγγῳ·
 γλυκὺς δὲ ὕπνος ἀνήκε τήν,
 καὶ ῥα χερσὶν
 ἀπομόρξατο παρειᾶς
 φώνησέ τε·

« Ἥ μαλακὸν κῶμα
 περιεκάλυψέ με
 μάλα αἰνοπαθῆ·
 αἶθε ἀγνή Ἄρτεμις
 πόροι μοι
 θάνατον μαλακὸν ὡς,
 αὐτίκα νῦν,
 ἵνα μηκέτι φθινύθω αἰῶνα
 ὀδυρομένη κατὰ θυμόν,
 ποθέουσα ἀρετὴν παντοίην
 πόσιος φίλοιο·
 ἐπεὶ ἦεν ἔξοχος
 Ἄχαιῶν. »

Φαμένη ὡς
 κατέβαινεν ὑπερώϊα σιγαλόεντα,
 οὐκ οἶη·
 καὶ ἅμα τῆγε
 δύο ἀμφίπολοι ἔποντο.
 Ὅτε δὲ δὴ ἦ
 διὰ γυναικῶν
 ἀφίκετο μνηστῆρας,

telle que celle dont Cythérée
 à-la-belle-couronne
 se frotte,
 quand elle va vers le chœur agréable
 des Grâces;
 et elle fit elle plus grande
 et plus grosse à être vue ;
 et elle fit donc elle plus blanche
 que l'ivoire scié.
 Celle-ci donc divine entre les déesses
 ayant fait ainsi
 s'en alla.

Et les suivantes aux-bras-blancs
 vinrent du palais,
 arrivant avec bruit ;
 et le doux sommeil quitta celle-ci ,
 et donc avec ses mains
 elle essuya ses joues
 et dit :

« Certes un doux assoupissement
 a enveloppé moi
 tout à fait malheureuse ;
 si *seulement* la chaste Diane
 procurait à moi
 une mort douce ainsi,
 sur-le-champ maintenant,
 afin que je ne consume plus *ma* vie
 en gémissant en *mon* cœur,
 regrettant le mérite de-toute-sort
 d'un époux chéri :
 car il était distingué
 entre les Achéens. »

Ayant parlé ainsi
 elle descendit les (des) étages-supé-
 non seule ; [rieurs brillants,
 aussi avec elle
 deux servantes suivaient.
 Et donc quand celle-ci
 divine entre les femmes
 fut arrivée aux prétendants ,

στῆ βα παρὰ σταθμὸν τέγεος πύκκ ποιηταῖο,

ἄντα παρειάων σχομένη λιπαρὰ κρήδεμνα ·

210

ἀμφίπολος δ' ἄρα οἱ κεδνὴ ἐκάτερθε παρέστη.

Τῶν δ' αὐτοῦ λύτο γούνατ', ἔρω δ' ἄρα θυμὸν ἔθειλχθεν ·

πάντες δ' ἠρήσαντο παρὰι λεγέεσσι κλιθῆναι.

Ἢ δ' αὖ Τηλέμαχον προσεφώνεεν, ὃν φίλον υἷόν ·

« Τηλέμαχ', οὐκέτι τοι φρένες ἔμπεδοι οὐδὲ νόημα ·

215

παῖς ἔτ' ἐὼν καὶ μᾶλλον ἐνὶ φρεσὶ κέρδε' ἐνώμας ·

νῦν δ', ὅτε δὴ μέγας ἐσσι καὶ ἦβης μέτρον ἰκάνεις,

καὶ κέν τις φαίη γόνον ἔμμεναι ὀλβίου ἀνδρός,

ἐς μέγεθος καὶ κάλλος δρώμενος, ἀλλότριος φώς,

οὐκέτι τοι φρένες εἰσὶν ἐναΐσιμοι οὐδὲ νόημα.

220

Οἷον δὴ τόδε ἔργον ἐνὶ μεγάροισιν ἐτύχθη,

ὃς τὸν ξεῖνον ἔασας ἀεικισθήμεναι οὔτω.

solidement construite, tenant devant son visage un voile brillant; les vertueuses suivantes demeurèrent à ses côtés. Les prétendants sentirent fléchir leurs genoux et le désir échauffa leur cœur; tous souhaitaient de partager sa couche. Elle adressa la parole à Télémaque, son fils chéri :

« Télémaque, ton esprit et ton cœur ont perdu leur fermeté; quand tu étais encore enfant, ton âme connaissait mieux la sagesse. Maintenant que tu es grand, que tu as atteint la jeunesse, et qu'un étranger, en voyant ta stature et ta beauté, te prendrait pour le fils d'un mortel fortuné, tu n'as plus ni justice ni prudence. J'en prends à témoin ce qui vient de se passer dans ce palais, où tu as laissé outrager ainsi ton hôte. Quel déshonneur pour toi, quelle honte

στῆ βᾶ
 παρὰ σταθμὸν
 τέγεος
 ποιητοῖο πύκα,
 σχομένη ἄντα παρειάων
 κρήδεμνα λιπαρά·
 κεδνὴ δὲ ἄρα ἀμφίπολος
 παρέστη οἱ
 ἐκάτερθε.
 Γούνατα δὲ τῶν
 λύτο αὐτοῦ,
 ἔθειλγθεν δὲ ἄρα θυμὸν
 ἔρω·
 πάντες δὲ ἠρήσαντο
 κλιθῆναι παρὰ
 λεχέεσσιν·
 Ἥ δὲ αὖ
 προσεφώνεε Τηλέμαχον,
 ὄν υἱὸν φίλον·
 « Τηλέμαχε,
 φρένες ἔμπεδοι οὐκέτι τοι
 οὐδὲ νόημα·
 ἔων ἔτι παῖς
 ἐνώμας κέρδεα
 ἐνὶ φρεσὶ
 καὶ μάλλον·
 νῦν δὲ ὅτε δῆ ἔσσι μέγας
 καὶ ἰκάνεις
 μέτρον ἧθης,
 καὶ τις φῶς ἀλλότριος,
 ὀρώμενος ἐς μέγεθος
 καὶ κάλλος,
 φαίη κεν ἔμμεναι γόνον
 ἀνδρὸς ὀλβίου,
 φρένες ἐναίσιμοι οὐκέτι εἰσὶ τοι
 οὐδὲ νόημα.
 Οἶον δῆ τόδε ἔργον
 ἐτύχθη ἐνὶ μεγάροισιν,
 ὃς ἔασας
 τὸν ξεῖνον ἀεικισθῆμεναι οὔτω.

elle se tint-debout donc
 près du jambage *de porte*
 de l'appartement
 construit solidement,
 tenant devant *ses* joues (son visage)
 un voile brillant ;
 et donc une honnête suivante
 se tenait-auprès d'elle
 de-l'un-et-l'autre-côté. [dants]
 Or les genoux d'eux (des préten-
 se détendirent là-même, [cœur
 et donc ils furent charmés en *leur*
 par l'amour ;
 et tous souhaitèrent
 d'être couchés auprès d'*elle*
 dans le lit.
 Mais celle-ci de-son-côté
 dit-à Télémaque,
 son fils chéri :

« Télémaque,
 un esprit ferme n'est plus à toi
 ni une pensée *sage* ;
 étant encore enfant
 tu agitais les sages-desseins
 en *ton* esprit
 même plus *qu'à présent* ;
 mais maintenant que déjà tu es grand
 et que tu es arrivé
 à l'accomplissement de la puberté,
 et qu'un homme étranger,
 regardant à *ta* haute-taille
 et à *ta* beauté,
 dirait *toi* être le rejeton
 d'un homme heureux,
 un esprit juste n'est plus à toi
 ni une pensée *sage*.
 Telle déjà cette action
 a été accomplie dans le palais,
grâce à toi qui as permis
 l'hôte être maltraité ainsi.

Πῶς¹ νῦν, εἴ τι ξεῖνος, ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν
 ἤμενος, ὣδε πάθοι ῥυστακτύος ἐξ ἀλεγεινῆς,
 σοί κ' αἴσχος λώβη τε μετ' ἀνθρώποισι πέλοιτο! » 225

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·
 « Μῆτερ ἐμή, τὸ μὲν οὖν σε νεμεσσωμαι κεχολῶσθαι·
 αὐτὰρ ἐγὼ θυμῷ νοέω καὶ οἶδα ἕκαστα,
 ἐσθλά τε καὶ τὰ χέρεια· πάρος δ' ἔτι νήπιος ἦα·
 ἀλλὰ τοι οὐ δύναμαι πεπνυμένα πάντα νοῆσαι· 230

ἐκ γάρ με πλήσσουσι παρήμενοι ἄλλοθεν ἄλλος,
 οἷδε κακὰ φρονέοντες, ἐμοὶ δ' οὐκ εἰσὶν ἄρωγοί.
 Οὐ μὲν τοι ξείνου γε καὶ Ἴρου μῶλος ἐτύχθη
 μνηστήρων ἰότητι· βίη δ' ὄγε φέρτερος ἦεν.

Αἶ γάρ, Ζεῦ τε πάτερ καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἀπολλων, 235
 οὔτω νῦν μνηστῆρες ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν
 νεύουσιν κεφαλᾶς, δεδμημένοι, οἳ μὲν ἐν αὐλῇ,
 οἳ δ' ἔντοσθε δόμοιο, λελυτο δὲ γυῖα ἑκάστου,

parmi les hommes, si l'étranger qui vient s'asseoir dans nos demeures doit souffrir d'indignes traitements! »

Le sage Télémaque lui répondit : « Ma mère, je ne blâme point ton courroux ; mais au fond de mon âme je comprends, je sais ce qui est bien et ce qui est mal, tandis qu'auparavant je n'étais qu'un enfant. Toutefois, je ne puis pas toujours tout voir selon la prudence ; ces hommes aux mauvaises pensées, assis autour de moi, me troublent de tous côtés, et je n'ai point de défenseurs. Cependant ce n'est pas par la volonté des prétendants qu'est survenue la querelle d'Irus et de l'étranger ; d'ailleurs celui-ci était le plus fort. Si seulement, auguste Jupiter, Minerve et Apollon, les prétendants domptés penchaient aujourd'hui la tête dans nos demeures, les uns dans la cour, les autres dans le palais même, et si leurs membres étaient brisés

Πῶς νῦν
αἴσχος λῶβη τε
πελοϊτόκέσοι μετὰ ἀνθρώποισιν,
εἰ ξεῖνος,
ἤμενος ἐν ἡμετέροισι δόμοισι,
πάθει τι ὧδε
ἐκ ῥυστακτύος
ἀλεγεινῆς! »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ἤῤα τὴν αὖ ἀντίον·
« Ἐμὴ μῆτερ,
οὐ νεμεσῶμαι τὸ μὲν
σὲ κεχολῶσθαι·
αὐτὰρ ἐγὼ νοέω θυμῷ
καὶ οἶδα ἕκαστα,
ἐσθλά τε καὶ τὰ χέρεια·
πάρος δὲ
ἦα ἔτι νήπιος·
ἀλλὰ οὐ δύναμαί τοι
νοῆσαι πάντα πεπνυμένα·
οἶδε γὰρ ἐκπλήσσοσί με,
παρήμενοι
ἄλλος ἄλλοθεν,
φρονέοντες κακά,
ἄρωγοὶ δὲ οὐκ εἰσὶν ἐμοί.
Μῶλος μὲν τοι
ξεῖνου γε καὶ Ἴρου
οὐκ ἐτύχθη
ἰότητι μνηστήρων·
ὄγε δὲ ἤε φέρτερος βίη.
Αἶ γάρ,
Ζεῦ τε πάτερ
καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἄπολλον,
μνηστήρες νῦν,
θεδμημένοι, νεύοιεν κεφαλὰς
ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν,
οἱ μὲν ἐν αὐλῇ,
οἱ δὲ ἔντοσθε δόμοιο,
γυῖα δὲ ἐκάστω
λελύτο οὕτως,

Comment maintenant
la honte et l'opprobre
seraient-ils à toi parmi les hommes,
si un étranger,
assis dans nos demeures,
souffrait quelque chose ainsi
par-suite-de mauvais-traitements
douloureux! »

Et le sage Télémaque
dit à elle à-son-tour en-réponse :
« Ma mère,
je ne m'indigne pas de ceci à la vérité,
toi être irritée ;
mais moi je comprends en *mon* cœur
et je sais chaque chose,
et les bonnes et les pires ;
car auparavant
j'étais encore enfant ;
mais je ne peux pas certes
comprendre toutes choses sensées ;
car ceux-ci troublent moi,
étant assis-auprès *de moi* [côté,
l'un d'un côté l'autre d'un-autre-
pensant des choses mauvaises,
et des auxiliaires ne sont pas à moi.
Le combat cependant
de l'étranger du moins et d'Irus
n'a pas été fait
par la volonté des prétendants ;
mais celui-ci était supérieur par la
Si *seulement* en effet, [force.
ô et Jupiter père (auguste)
et Minerve et Apollon,
les prétendants maintenant,
domptés, branlaient la tête
dans nos demeures,
les uns dans la cour,
les autres au dedans de la demeure,
et si les membres de chacun
étaient détendus ainsi,

ὥς νῦν Ἴριος ἐκείνος ἐπ' αὐλείησι θύρησιν
 ἦσται νευστάζων κεφαλῇ, μεθύοντι ἑοικώς, 240
 οὐδ' ὀρθὸς στῆναι δύναται ποσὶν οὐδὲ νέεσθαι
 οἴκαδ', ὅπη οἱ νόστος· ἐπεὶ φίλα γυῖα λέλυνται. »

Ὡς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
 Εὐρύμαχος δ' ἐπέεσσι προσκῆδα Πηνελόπειαν
 « Κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρον Πηνελόπεια, 245
 εἰ πάντες σε ἴδοιεν ἀν' Ἴασον Ἄργος Ἀχαιοί,
 πλεονές κε μνηστῆρες ἐν ὑμετέροισι δόμοισιν
 ἠῶθεν δαινύατ'· ἐπεὶ περίεσσι γυναικῶν,
 εἰδός τε μέγεθός τε ἰδὲ φρένας ἔνδον εἴσας. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα περίφρων Πηνελόπεια· 250
 « Εὐρύμαχ', ἦτοι ἐμὴν ἀρετὴν εἰδός τε ὀέμας τε
 ὄλεσαν ἀθάνατοι, ὅτε Ἴλιον εἰς ἀνέβαινον
 Ἄργεῖοι, μετὰ τοῖσι δ' ἐμὸς πόσις ἦεν Ὀδυσσεύς.
 Εἰ κεῖνός γ' ἐλθὼν τὸν ἐμὸν βίον ἀμφιπολεύσει,
 μεῖζόν κε κλέος εἶη ἐμὸν καὶ κάλλιον οὔτω. 255

comme ceux de cet Irus, qui est assis la tête branlante à la porte de la cour, semblable à un homme ivre, sans pouvoir se tenir sur ses pieds ni s'en retourner à sa maison, tant ses membres sont privés de ressort! »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient, quand Eurymaque, s'adressant à Pénélope :

« Fille d'Icarius, dit-il, prudente Pénélope, si tous les Achéens d'Argos, la ville de Jason, pouvaient te voir, des prétendants plus nombreux encore prendraient leur repas dès l'aurore dans votre demeure; car tu l'emportes sur toutes les femmes en beauté, en stature et en sagesse. »

La prudente Pénélope répliqua : « Eurymaque, les immortels ont détruit mes avantages, ma taille et ma beauté, le jour où les Argiens s'embarquèrent pour Ilion et où avec eux partit Ulysse mon époux. S'il était revenu pour protéger ma vie, ma gloire en serait bien plus

ὡς νῦν ἐκαῖνος Ἴρος
ἦσται ἐπὶ θύρῃσιν ἀυλείησι
νευστάζων κεφαλῇ,
εἰκὼς μεθύοντι,
οὐδὲ δύναται
στῆναι ὀρθὸς ποσὶν
οὐδὲ νέεσθαι οἴκαδε,
ὄπη νόστος οἱ ·
ἐπεὶ γυῖα φίλα
λέλυνται. »

Ὦς οἱ μὲν
ἀγόρευον τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους·
Εὐρύμαχος δὲ
πρὸς Ἡδρα Πηνελόπειαν ἐπέεσσι·

« Κούρη Ἰκαρίοιο,
περίφρον Πηνελόπεια,
εἰ πάντες Ἀχαιοὶ
ἀνὰ Ἄργος Ἴασον
ἴδοιέν σε,
μνηστῆρες πλέονε,
δαινύατό κεν ἤϊωθεν
ἐν ὑμετέροισι δόμοισιν ·
ἐπεὶ προΐεσσι γυναικῶν,
εἰδὸς τε μεγεθὸς τε
ἰδὲ ἔνδον
φρένας εἴσασι. »

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·

« Εὐρύμαχε,
ἦτοι ἀθάνατοι
ὤλεσαν ἐμὴν ἀρετὴν
εἰδὸς τε δέμας τε,
ὄτε Ἄργεῖοι
εἰσανέβαινον Ἴλιον,
ἐμὸς δὲ πόσις Ὀδυσσεὺς
ἦε μετὰ τοῖσιν.
Εἰ κείνός γε ἐλθὼν
ἀμφιπολεύει τὸν ἐμὸν βίον,
ἐμὸν κλέος εἶη κε μεῖζον
καὶ κάλλιον οὔτω.

comme maintenant cet Irus
est assis près des portes de-la-cour
branlant la tête,
ressemblant à un homme ivre,
et ne peut pas
se tenir droit sur ses pieds
ni retourner à sa maison,
par où le retour est à lui ;
car ses membres chéris
ont été détendus. »

Ainsi ceux-ci
disaient de telles choses l'un à l'autre.
Mais Eurymaque
parla-à Pénélope en ces termes :

« Fille d'Icarius,
très-prudente Pénélope,
si tous les Achéens
dans Argos ville de-Jason
voyaient toi,
des prétendants plus nombreux
prendraient-leurs-repas dès l'aurore
dans vos demeures ;
car tu es-supérieure aux femmes,
et par la forme et par la haute-taille
et au dedans
par l'esprit égal (sage).

Et la très-prudente Pénélope
répondit à celui-ci ensuite :

« Eurymaque,
certes les immortels
ont détruit mes avantages
et ma beauté et mon corps,
quand les Argiens
montèrent-vers Ilion,
et que mon époux Ulysse
alla avec eux.
Si celui-là du moins étant revenu
protégeait ma vie,
ma gloire serait plus grande
et plus belle ainsi.

Νῦν δ' ἄχομαι· τόσα γάρ μοι ἐπέσσευεν κακὰ δαίμων.

Ἦ μὲν δὴ ὅτε τ' ἦε λιπὼν κάτα πατρίδα γαῖαν,
δεξιτερῆν ἐπὶ καρπῷ ἐλίον ἐμὲ χεῖρα προσηύδα·

« ὦ γύναι, οὐ γὰρ οἴω εὐκνήμιδας Ἀχαιοὺς
ἐκ Τροίης εὖ πάντας ἀπήμονας ἀπονέεσθαι·

260

« καὶ γὰρ Ἴρῳάς φασι μαχητὰς ἔμμεναι ἄνδρας,

« ἦ μὲν ἀκοντιστὰς ἠδὲ ῥυτῆρας οἴστῶν

« ἵππων τ' ὠκυπόδων ἐπιθήτορας, οἳ κε τάχιστα

« ἔκριναν μέγα νεῖκος ὀμοῖόν τε πολέμοιο.

« Τῷ οὐκ οἶδ' εἴ κέν μ' ἀνέσει θεός, ἢ κεν ἀλώω

265

« αὐτοῦ ἐνὶ Ἰτροίῃ· σοὶ δ' ἐνθάδε πάντα μελόντων.

« Μεμῆσθαι πατρός καὶ μητέρος ἐν μεγάροισιν

« ὡς νῦν, ἣ ἔτι μᾶλλον, ἐμεῦ ἀπονόσφιν ἐόντος.

« Αὐτὰρ ἐπὴν δὴ παῖδα γενεΐήσαντα ἴδῃαι,

« γήμασθ', ὧ κ' ἐθέλῃσθα, τεὸν κατὰ δῶμα λιποῦσα. »

270

grande et bien plus belle. Maintenant, au contraire, je suis remplie de tristesse, tant une divinité m'a suscité de maux. Lorsqu'il s'éloigna de sa patrie, il prit ma main droite dans sa main et me parla ainsi :

« Femme, je ne crois pas que tous les Achéens aux belles cnémides
« doivent revenir de Troie sains et saufs ; car on dit que les Troyens
« sont des hommes belliqueux, habiles à lancer le javelot, à déco-
« cher la flèche, à monter sur les coursiers au pied rapide, qui dé-
« cident si promptement la grande lutte et les chances communes des
« batailles. J'ignore donc si un dieu me laissera revenir ou si je périrai
« devant Troie ; mais veille ici sur toutes choses. Souviens-toi dans
« ce palais de mon père et de ma mère comme maintenant, et da-
« vantage encore, tandis que je serai loin de toi. Quand tu verras
« notre fils arrivé à l'adolescence, épouse celui que tu voudras et
« quitte notre palais. »

Νῦν δὲ ἄχομαι
 θαίμων γάρ ἐπέσσευέ μοι
 τόσα κακά.
 Ἥ μὲν δὴ ὅτε τε ἤε
 καταλιπὼν γαῖαν πατρίδα,
 ἑλὼν χειρὰ δεξιτερῆν
 ἐπὶ καρπῷ
 προσηύδα ἐμέ·
 « ὦ γύναι,
 « οὐκ οἶω γάρ
 « Ἀχαιοὺς εὐκνήμιδας
 « ἀπονέεσθαι πάντας εὖ
 « ἐκ Τροίης
 « ἀπήμονας·
 « καὶ γὰρ φασὶ Τρῶας
 « ἔμμεναι ἄνδρας μαχητάς,
 « ἤ μὲν ἀκοντιστάς
 « ἢ δὲ βυτῆρας οἰστῶν,
 « ἐπιθήτοράς τε
 « ἵππων ὠκυπόδων,
 « οἳ κεν ἔκριναν
 « τάχιστα
 « μέγα νεῖκος
 « πολέμοιο ὁμοίου.
 « Τῷ οὐκ οἶδα
 « εἰ θεὸς ἀνέσει κέ με,
 « ἢ ἄλωω κεν αὐτοῦ
 « ἐνὶ Τροίῃ·
 « πάντα δὲ ἐνθάδε
 « μελόντων σοί.
 « Μεινῆσθαι ἐν μεγάροισι
 « πατρὸς καὶ μητέρος
 « ὡς νῦν,
 « ἢ ἔτι μᾶλλον
 « ἔμευ ἐόντος ἀπονόσφιν.
 « Αὐτὰρ ἐπὴν δὴ ἴδῃαι
 « παῖδα γενειήσαντα,
 « γήμασθαι
 « ἢ ἐθέλῃς θά κε,
 « καταλιποῦσα τεὸν οἶμα. »

Mais maintenant je suis affligée ;
 car la divinité a envoye à moi
 tant de maux.
 Certes donc lorsqu'il s'en alla
 ayant quitté sa terre patrie,
 ayant pris ma main droite
 au poignet
 il dit-à moi :
 « O femme,
 « car je ne crois pas
 « les Achéens aux-belles-cnémides
 « devoir revenir tous bien (heureu-
 « de Troie [sement)
 « exempts-de-dommage ;
 « et en effet on dit les Troyens
 « être des hommes belliqueux,
 « et habiles-à-lancer-les-javelots
 « et habiles-à-envoyer les flèches,
 « et habiles-à-monter
 « sur les chevaux aux-pieds-rapides,
 « qui ont décidé d'habitude (déci-
 « le plus promptement [dent)
 « la grande querelle
 « d'une guerre égale pour tous.
 « C'est-pourquoi je ne sais pas
 « si un dieu renverra moi,
 « ou si je serai pris là
 « à Troie ;
 « mais que toutes choses ici
 « soient-à-souci à toi. [lais
 « Songe à te souvenir dans ton pa-
 « de mon père et de ma mère
 « comme maintenant,
 « on encore davantage
 « moi étant loin d'ici.
 « Mais lorsque déjà tu auras vu
 « notre fils ayant pris-barbe,
 « songe à te marier à celui
 « à qui tu voudras,
 « ayant quitté ton palais. »

« Κεῖνος τὼς ἀγόρευε· τὰ δὴ νῦν πάντα τελεῖται.
 Νῦξ δ' ἔσται, ὅτε δὴ στυγερὸς γάμος ἀντιβολήσῃ
 οὐλομένης ἐμέθεν, τῆςτε Ζεὺς ὄλβον ἀπηύρα.

Ἄλλὰ τόδ' αἶνον ἄχος κραδίην καὶ θυμὸν ἰκάνει·

μνηστήρων οὐχ ἦδε δίκη τὸ πάροιθε τέτυκτο·

275

οἴτ' ἀγαθὴν τε γυναῖκα καὶ ἀφνειοῖο θύγατρα

μνηστεύειν ἐθέλωσι καὶ ἀλλήλοις ἐρίσωσιν,

αὐτοὶ τοίγ' ἀπάγουσι βόας καὶ ἴφια μῆλα,

κούρης δαῖτα φίλοισι, καὶ ἀγλαὰ δῶρα διδοῦσιν·

ἀλλ' οὐκ ἀλλότριον βίοντον νήποινον ἔξουσιν. »

280

Ἔως φάτο· γήθησεν δὲ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,

οὔνεκα τῶν μὲν δῶρα παρέλκετο, θέλγε δὲ θυμὸν

μειλιχίοις ἐπέεσσι· νόος δὲ οἱ ἄλλα μενοίνα.

Τὴν δ' αὖτ' Ἀντίνοος προσέφη, Εὐπείθεος υἱός·

« Κούρη Ἰκαρίοιο, περιφρον Πηνελόπεια,

285

δῶρα μὲν ὅς κ' ἐθέλησιν Ἀχαιῶν ἐνθάδ' ἐνεῖχαι,

δέξασθ'· οὐ γὰρ καλὸν ἀνήνασθαι δόσιν ἔστιν·

« Voilà ce qu'il disait, et tout s'accomplit aujourd'hui; elle approche, la nuit où un hymen odieux sera le partage de l'infortunée à qui Jupiter a ravi le bonheur. Mais une douleur cruelle possède mon cœur et mon âme : ce n'était pas ainsi que se conduisaient jadis des prétendants; ceux qui veulent rechercher une femme vertueuse, la fille d'un homme opulent, amènent eux-mêmes des bœufs et de grasses brebis pour offrir des festins aux amis de la jeune fille, et ils lui font de magnifiques présents; mais ils ne dévorent pas insolument le bien d'autrui. »

Elle dit; le patient et divin Ulysse se réjouit en voyant qu'elle attirait ainsi leurs présents et charmaît leurs cœurs par de douces paroles, tandis que son esprit était occupé d'autres pensées.

Le fils d'Eupithès, Antinoüs, répondit : « Fille d'Icarius, prudente Pénélope, reçois donc les présents que chacun des Achéens voudra envoyer ici, car il n'est pas bien de refuser des dons; quant à nous,

« Καῖνος ἀγόρευε τῶς ·
 πάντα δὴ τὰ
 τελεῖται νῦν.
 Νῦξ δὲ ἔσται,
 ὅτε δὴ γάμος στυγερός
 ἀντιβολήσει ἐμέθεν οὐλομένης,
 τῆςτε Ζεὺς ἀπηύρα ὄλβον.
 Ἄλλὰ τόδε ἄχος αἰνὸν
 ἰκάνει κραδίην καὶ θυμόν ·
 ἦδε τὸ πάροισεν
 οὐ τέτυκτο δίκη μνηστήρων ·
 οἷτε ἐθέλωσι μνηστεύειν
 γυναῖκα ἀγαθὴν τε
 καὶ θύγατρα ἀφνειοῦ,
 καὶ ἐρίσωσιν ἀλλήλοις,
 τοίγε αὐτοὶ ἀπάγουσι βόας
 καὶ ἴψια μῆλα,
 δαῖτα φίλοισι κούρης,
 καὶ διδοῦσι δῶρα ἀγλάα ·
 ἀλλὰ οὐκ ἔδουσι
 νήποινον
 βίοτον ἀλλότριον. »

Φάτο ὧς ·
 πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς
 γήθησεν,
 οὔνεκα παρέλκετο μὲν
 δῶρα τῶν,
 θέλγε δὲ θυμόν
 ἐπέεσσι μειλιχίοις ·
 νόος δὲ σὶ
 μενοίνα ἄλλα.

Ἄντινοος δέ, υἱὸς Εὐπειθέος,
 προσέφη τὴν αὐτὴ ·
 « Κούρη Ἰκαρίοιο,
 περίφρον Πηνελόπεια,
 ὅς μὲν Ἰχαιῶν ἐθέλησ' ἔνε
 ἐνεῖται δῶρα ἐνθάδε,
 δεῖξασθαι ·
 οὐκ ἔστι γὰρ καλὸν
 ἀνήρασθαι δόσιν ·

« Celui-ci parlait ainsi ;
 toutes ces choses donc
 s'accomplissent maintenant.
 Et la nuit sera *bientôt*,
 quand (où) déjà un hymen odieux
 viendra à moi perdue (malheureuse),
 à qui Jupiter a enlevé le bonheur.
 Mais cette douleur cruelle
 est venue à *mon* cœur et à *mon* âme :
 celle-ci auparavant
 n'était pas la manière de prétendants :
ceux qui veulent rechercher
 une femme et bonne (vertueuse)
 et fille d'un *homme* opulent, [tres,
 et *qui* luttent les uns contre les au-
 ceux-ci mêmes amènent des bœufs
 et de grasses brebis,
 festin pour les amis de la jeune-fille,
 et donnent des présents brillants ;
 mais ils ne mangent pas
 sans-indemnité
 le vivre (bien) d'-autrui. »

Elle dit ainsi ;
 mais le très-patient *et* divin Ulysse
 se réjouit,
 parce qu'elle attirait
 les présents de ceux-ci,
 et charmaît *leur* cœur
 par des paroles douces-comme-miel ;
 mais l'esprit à elle
 pensait d'autres choses.

Et Antinoüs, fils d'Eupithès,
 dit-à elle à-son-tour :
 « Fille d'Icarius,
 très-prudente Pénélope, [veille
 qui-que-ce-soit des Achéens qui
 apporter des présents ici,
songe à les recevoir ;
 car il n'est pas beau
 de refuser un don ;

ἡμεῖς δ' οὐτ' ἐπὶ ἔργα¹ πάρος γ' ἴμεν οὔτε πη ἄλλη,
πρὶν γέ σε τῷ γήμασθαι Ἀχαιῶν, ὅστις ἄριστος. »

Ἔως ἔφατ' Ἀντίνοος· τοῖσιν δ' ἐπιήνδανε μῦθος·
δῶρα δ' ἄρ' οἰσέμεναι πρόεσαν κήρυκα ἕκαστος.

25

Ἀντινώω μὲν ἔνεικε μέγαν περικαλλέα πέπλον,
ποικίλον· ἐν δ' ἄρ' ἔσαν περόναι δυοκαίδεκα πᾶσαι
χρύσειαι, κληῖσιν εὐγνάμπτους ἄραρυϊαι.

Ὅρμον δ' Εὐρυμάχῳ πολυδαίδαλον αὐτίκ' ἔνεικεν,
χρύσειον, ἠλέκτροισιν ἐερμένον ἠέλιον ὤς.

295

Ἐρματα δ' Εὐρυδάμαντι δύω θεράπροντες ἔνεικαν,
τρίγληνα, μορόεντα· χάρις δ' ἀπελάμπετο πολλή.

Ἐκ δ' ἄρα Πεισάνδροιο Πολυκτορίδαο ἀνακτος
ἰσθμιον ἤνεικεν θεράπων, περικαλλῆς ἄγαλμα.

300

Ἄλλο δ' ἄρ' ἄλλος δῶρον Ἀχαιῶν καλὸν ἔνεικεν.

Ἢ μὲν ἔπειτ' ἀνέβαιν' ὑπερώϊα δῖα γυναικῶν·

τῇ δ' ἄρ' αἴμ' ἀμφίπολοι ἔφερον περικαλλέα δῶρα.

nous ne retournerons point à nos champs ni autre part, avant que tu aies épousé celui des Grecs que tu voudras choisir. »

Ainsi parla Antinoüs, et son discours leur plut; ils envoyèrent chacun un héraut pour rapporter des présents. Celui d'Antinoüs apporta un grand et magnifique voile brodé; il était garni de douze agrafes toutes d'or, adaptées à leurs anneaux arrondis. Le héraut d'Eurymaque revint avec un collier artistement travaillé; il était d'or, entremêlé de grains d'ambre, et brillait comme un soleil. Les serviteurs d'Eurydamas apportèrent des boucles d'oreilles où étincelait une triple perle et qui brillaient de mille grâces. Le suivant de Pisandre, fils du roi Polyctor, revint tenant un collier, parure magnifique; et tous les autres Achéens offrirent aussi chacun leur présent. Alors cette femme divine remonta dans son appartement, et ses suivantes l'accompagnèrent, chargées de ces dons superbes.

ἡμεῖς δὲ ἴμεν
 πάρος γε
 οὔτε ἐπὶ ἔργα
 οὔτε πη ἄλλη,
 πρὶν γέ σε γήμασθαι
 τῷ Ἀχαιῶν
 ὅστις ἄριστος. »

Ὡς ἔφατο Ἀντίνοος·
 μῦθος δὲ ἐπιήνδανε τοῖσι·
 πρόεσαν δὲ ἄρα ἕκαστος κήρυκα
 οἰσέμεναι δῶρα.

Ἐνεικεν Ἀντινώμ μὲν
 μέγαν πέπλον περικαλλέα,
 ποικίλον·
 ἐν δὲ ἄρα
 ἔσαν περόναι χρύσειαι,
 δυοκαίδεκα πᾶσαι,
 ἀραρυταὶ κληῖσιν εὐγνάμπτοις.

Ἐνεικε δὲ αὐτίκα
 Εὐρυμάχῳ
 ὄρμον πολυδαίδαλον,
 χρύσειον,
 ἐερμένον ἠλέκτροισιν
 ὡς ἡέλιον.

Θεράποντες δὲ
 ἐνεικαν Εὐρυδάμαντι
 δύο ἔρματα,
 τρίγληνα, μορόεντα·
 πολλή δὲ χάρις ἀπελάμπετο.

Θεράπων δὲ ἄρα
 ἤνεικεν ἐκ Πεισάνδροιο
 ἄνακτος Πολυκτορίδαο
 ἴσθμιον, ἀγαλμα περικαλλές.

Ἄλλος δὲ ἄρα Ἀχαιῶν
 ἔνεικεν ἄλλο καλὸν δῶρον.

Ἡ μὲν ἔπειτα
 δῖα γυναικῶν
 ἀνέβαινεν ὑπερῶτα·
 ἅμα δὲ τῇ ἄρα ἀμφίπολοι
 ἔφερον δῶρα περικαλλέα.

mais nous *ne* nous en irons
 auparavant du moins
 ni à *nos* cultures
 ni quelque-part ailleurs,
 avant du moins que tu te sois mariée
 à celui des Achéens
 qui est le meilleur. »

Ainsi parla Antinoüs;
 et son discours plut à eux; [raut
 et ils envoyèrent donc chacun un hé-
 pour apporter des présents.

Son *héraut* apporta à Antinoüs
 un grand voile très-beau,
 brodé;
 et dedans donc

étaient des agrafes d'or,
 douze en-tout, [bés.
 s'adaptant à des anneaux bien-cour-

Et son *héraut* apporta aussitôt
 à Eurymaque
 un collier travaillé-avec-grand-art,
 d'or,
 attaché avec des coraux-d'ambre
 comme un soleil.

Et ses serviteurs
 apportèrent à Eurydamas
 deux pendants-d'oreilles,
 à-trois-yeux, d'un grand-travail;
 et une grande grâce y brillait.

Et un serviteur donc
 apporta de chez Pisandre
 prince fils-de-Polyctor [belle.
 un ornement-de-con, parure très-

Et donc *chaque* autre des Achéens
 apporta un autre beau présent.
 Celle-ci ensuite,
 divine entre les femmes,
 monta aux appartements-supérieurs;
 et avec celle-ci donc des suivantes
 portaient les présents très-beaux.

Οἱ δ' εἰς ὄρχηστύν¹ τε καὶ ἱμερόεσσαν αἰοιδὴν
 τρεψάμενοι τέρποντο· μένον δ' ἐπὶ ἕσπερον ἔλθειν. 305

Τοῖσι δὲ τερπομένοισι μέλας ἐπὶ ἕσπερος ἦλθεν.
 Αὐτίκα λαμπτήρας τρεῖς ἕστασαν ἐν μεγάροισιν,
 ὄφρα φαίνοιεν· περὶ δὲ ζύλα κάγκανα θῆκαν,
 αὔα πάλαι, περίκηλα, νέον κεκεασμένα χαλκῶ·
 καὶ δαΐδας μετέμισγον· ἀμοιβηρὸς δ' ἀνέφαινον 310
 δμωαὶ Ὀδυσσεύος ταλασίφρονος. Αὐτὰρ ὁ τῆσιν
 αὐτὸς διογενῆς μετέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Δμωαὶ Ὀδυσσεύος, δὴν οἴχομένοιο ἄνακτος,
 ἔρχεσθε πρὸς δώμαθ', ἔν' αἰδοίῃ βασιλείᾳ·
 τῇ δὲ παρ' ἡλάκατα στροφαλίζετε, τέρπετε δ' αὐτὴν 315
 ἤμεναι ἐν μεγάρῳ, ἣ εἶρια πείκετε χερσίν·
 αὐτὰρ ἐγὼ τούτοισι φάος πάντεσσι παρέξω.

Ἦνπερ γὰρ κ' ἐθέλωσιν εὐθρονον Ἠῶ μίμνειν,
 οὔτι με νικῆσουσι· πολυτλήμων δὲ μάλ' εἰμί. »

ᾠ; ἔφαθ'· αἱ δ' ἐγέλασαν, ἐς ἀλλήλας δὲ ἴδοντο. 320

Les prétendants se livrèrent joyeusement à la danse et aux délices du chant ; ils attendaient que le soir arrivât. Tandis qu'ils se réjouissaient, la nuit sombre survint. Aussitôt on disposa trois brasiers dans le palais pour l'éclairer, et on les entourra de bois desséché depuis longtemps, facile à brûler, nouvellement fendu à l'aide du fer ; dans l'intervalle on plaça des torches ; les servantes du patient Ulysse entretenaient tour à tour la lumière. Cependant l'ingénieur et divin Ulysse leur dit :

« Servantes d'Ulysse, de ce maître depuis si longtemps absent, rentrez dans les appartements où se tient l'auguste reine, et, assises près d'elle dans le palais, réjouissez-la en tournant le fuseau ou en peignant la laine de vos mains ; moi, de mon côté, je leur donnerai à tous de la lumière. Quand même ils voudraient attendre l'Aurore au trône d'or, ils ne me laisseront pas ; je suis accoutumé à la patience. »

Il dit ; les servantes se mirent à rire et se regardèrent entre elles ;

Οἱ δὲ
 τρεῖς ἀμενοὶ εἰς ὄρχηστὺν τε
 καὶ ἀοιδῆν ἱμερόεσσαν
 τέρποντο·
 μένον δὲ ἔσπερον
 ἐπελθεῖν.

Τοῖσι δὲ τερπομένοισιν
 ἔσπερος μέλας ἐπῆλθεν.
 Αὐτίκα ἔστασαν ἐν μεγάροισιν
 τρεῖς λαμπτήρας,
 ὄφρα φαείνοιεν·
 θῆκαν δὲ περὶ
 ξύλα κάγκανα,
 αὔα πάλαι, περίκηλα,
 κεκεασμένα νέον χαλκῷ·
 καὶ μετέμισγον θαίδας·
 δμῳαὶ δὲ

᾽Οδυσσεύς ταλασίφρονος
 ἀνέσταινον ἀμοιβηδῆς.
 Αὐτὰρ ὁ διογενὴς ᾽Οδυσσεὺς
 πολύμητις
 αὐτὸς μετέφη τῆσι·

« Δμῳαὶ ᾽Οδυσσεύς,
 ἀνακτοῦ οἰχομένοιο δῆν,
 ἔρχεσθε πρὸς δῶματα
 ἵνα αἰδοίη βασίλεια·
 στροφαλίζετε δὲ ἡλάκατα
 παρὰ τῆ,
 τέρπετε δὲ αὐτὴν
 ἤμεναι ἐν μεγάρω,
 ἧ πείκετε εἶρια χερσίν·
 αὐτὰρ ἐγὼ παρέξω φάος
 πάντεσσι τούτοισιν.

Ἦνπερ γὰρ ἐθέλωσί κε
 μίμνειν Ἴῳ εὐθρόνον,
 οὔτι νικήσουσί με·
 εἰμὶ δὲ μάλα πολυτλήμων. »

Ἔφατο ὧς·
 αἱ δὲ ἐγέλασαν,
 ἰδόντο δὲ ἐς ἀλλήλας.

Mais ceux-là (les prétendants)
 s'étant tournés vers et la danse
 et le chant aimable
 se réjouissaient ;
 et attendaient *que* le soir
 être (fût) survenu.
 Et à eux se réjouissant
 le soir noir survint.
 Aussitôt ils placèrent dans le palais
 trois vases-à-feu,
 afin qu'ils éclairassent ;
 et ils placèrent autour
 du bois inflammable,
 desséché depuis-longtemps, très-sec,
 fendu récemment par l'airain ;
 et ils y mêlèrent des flambeaux ;
 et les servantes
 d'Ulysse au-cœur-patient
 les faisaient-luire alternativement.
 Mais le noble Ulysse
 ingénieux
 lui-même dit-parmi elles :

« Servantes d'Ulysse,
 de ce maître parti depuis longtemps,
 allez vers les appartements
 où est la vénérable reine ;
 et tournez vos tâches
 auprès d'elle,
 et réjouissez elle
 étant assises dans le palais,
 on peignez la laine avec vos mains ;
 mais moi je fournirai de la lumière
 à tous ceux-ci.

Car si-même ils veulent
 attendre l'Aurore au-trône-d'or,
 ils ne vaincront (lasseront) pas moi,
 car je suis fort patient. »

Il dit ainsi ;
 mais celles-ci rirent
 et regardèrent l'une vers l'autre.

Τὸν δ' αἰσχροῦς ἐνέλιπτε Μελανθὸς καλλιπάρῃος,
 τὴν Δολίος μὲν ἔτικτε, κόμισσε δὲ Πηνελόπεια,
 παῖδα δὲ ὡς ἀτίταλλε, δίδου δ' ἄρ' ἀθύρματα θυμῷ·
 ἀλλ' οὐδ' ὡς ἔχε πένθος ἐνὶ φρεσὶ Πηνελοπείης·
 ἀλλ' ἦγ' Εὐρυμάχῳ μισγέσκετο καὶ φιλέεσκεν.
 Ἦ ῥ' Ὀδυσῆ' ἐνέλιπτεν ὄνειδείοις ἐπέεσσιν·

325

« Ξεῖνε τάλαν, σύγε τις φρένας ἐκπεπαταγμενος ἔσσι,
 οὐδ' ἐθέλεις εὖδειν, χαλκῆϊον ἐς ὄμον ἐλθών,
 ἡέ που ἐς λέσχην¹· ἀλλ' ἐνθάδε πόλλ' ἀγορεύεις
 θαρσαλέως πολλοῖσι μετ' ἀνδράσιν, οὐδέ τι θυμῷ
 ταρβεῖς· ἦ ῥά σε οἶνος ἔχει φρένας, ἦ νύ τοι αἰεὶ
 τοιοῦτος νόος ἐστίν· ὃ καὶ μεταμῶνια βάζεις.
 Ἦ ἄλυσίς ὅτι Ἴρον ἐνίκησας τὸν ἀλήτην;
 μήτις τοι τάχα Ἴρου ἀμείνων ἄλλος ἀναστῆ,

330

mais Mélantho aux belles joues l'injuria grossièrement. Dolius était son père, mais Pénélope l'avait élevée, la soignait comme sa propre fille, et lui donnait tout ce qui pouvait charmer son cœur. Cependant son âme ne s'affligeait point du malheur de Pénélope, mais elle s'était unie à Eurymaque qu'elle aimait. Elle adressa donc à Ulysse ces outrageantes paroles :

« Étranger misérable, tu as la cervelle troublée, toi qui, au lieu d'aller dormir dans quelque forge ou dans quelque parloir, restes ici à discourir audacieusement au milieu de cette assemblée et ne redoutes rien en ton cœur. Sans doute le vin s'est emparé de ton esprit, à moins que tu ne sois toujours ainsi fait; ton langage est celui d'un insensé. Es-tu donc si fier d'avoir vaincu Irus le vagabond? Prends garde que tout à l'heure un plus fort qu'Irus ne se

Μελανθῶ δὲ καλλιπάρῃος
 ἐνένιπτε τὸν αἰσχρῶ·,
 τὴν Δόλιος μὲν
 ἔτικτε,
 Πηνελόπεια δὲ κόμισσεν,
 ἀτίταλλε δὲ ὡς παῖδα,
 δίδου δὲ ἄρα ἀθύρματα
 θυμῷ·
 ἀλλὰ οὐδὲ ὧς
 ἔχε πένθος ἐνὶ φρεσὶ
 Πηνελοπεΐης·
 ἀλλὰ ἦγε
 μισγέσκετο Εὐρυμάχῳ
 καὶ φιλέεσκεν.

Ἡ ῥα ἐνένιπτεν Ὀδυσῆα
 ἐπέεσσιν ὀνειδιεῖσι·

« Ξεῖνε τάλαν,
 σύγε ἐσσί τις
 ἐκπεπαταγμένος φρένας,
 οὐδὲ ἐθέλεις εὐδειν,
 ἐλθῶν
 ἐς δόμον χαλκῆιον,
 ἧέ που
 ἐς λέσχην·
 ἀλλὰ ἐνθάδε ἀγορευεῖς πολλὰ
 θαρσαλέως
 μετὰ ἀνδράσι πολλοῖσιν,
 οὐδὲ ταρβεῖς τι θυμῷ·
 ἦ ῥα οἶνος ἔχει σε
 φρένας,
 ἦ νυ τοιοῦτος νόος
 ἐστί τοι αἰεὶ·
 ὃ καὶ
 βάζεις μεταμῶνια.
 Ἡ ἄλγεις,
 ὅτι ἐνίκησας
 Ἴρον τὸν ἀλήτην;
 μή τις ἄλλος
 ἀμείνων Ἴρου
 ἀναστῆ τάχα τοι,

ΟΥΥΣΣΕΪ, XVIII.

Mais Mélantho aux-belles-joues
 gourmanda lui honteusement,
 Mélantho que Dolius
 avait engendrée,
 mais que Pénélope avait soignée,
 et choyait comme sa fille,
 et à qui donc elle donnait des bijoux
 agréables à son cœur ;
 mais pas même ainsi
 elle n'avait du deuil en son âme
 à cause de Pénélope ;
 mais celle-ci
 s'unissait à Eurymaque
 et l'aimait.

Celle-ci donc gourmanda Ulysse
 avec des paroles outrageantes :

« Étranger misérable,
 tu es un homme
 égaré par l'esprit,
 et tu ne veux pas dormir,
 étant allé
 dans une maison de-forgeron,
 ou quelque-part
 dans un parloir-public ;
 mais ici tu dis bien des choses
 avec audace
 parmi des hommes nombreux,
 et tu ne crains rien en ton cœur ;
 certes donc le vin possède toi
 en ton esprit,
 ou un tel caractère
 est à toi toujours ;
 c'est-pourquoi aussi
 tu dis des choses vaines.
 Est-ce que tu es-fier
 parce que tu as vaincu
 Irus le vagabond ?
 prends garde que quelque autre
 meilleur (plus fort) qu'Irus
 ne se lève bientôt contre toi,

ὅστις σ' ἀμφὶ κάρη κεκοπῶς χερσὶ στιβαρῆσιν, 335
ὀώματος ἐκπέμψῃσι, φορούζας αἵματι πολλῶ. »

Τὴν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ἦ τάχα Τηλεμάχῳ ἔρέω, κύον, οἷ' ἀγορεύεις,
κεῖσ' ἔλθῶν, ἵνα σ' αὖθι διαμελεῖστί τάμησιν. »

ἌΩς εἰπὼν ἐπέεσσι διεπτοίησε γυναῖκας. 340

Βὰν δ' ἴμεναι διὰ δῶμα· λύθεν δ' ὑπὸ γυῖα ἐκάστης
ταρβουσύνῃ· φὰν γὰρ μιν ἀληθέα μυθήσασθαι.
Αὐτὰρ ὁ πὰρ λαμπτῆρσι φαείνων αἰθομένοισιν
εἰστήκειν ἐς πάντας ὀρώμενος· ἄλλα δέ οἱ κῆρ
ῶρμαινε φρεσὶν ἧσιν, ἃ ῥ' οὐκ ἀτέλεστα γένοντο. 345

Μνηστῆρας δ' οὐ πάμπαν ἀγήνορας εἶα Ἀθήνη
λώβης ἴσχεσθαι θυμαλγέος, ὄφρ' ἔτι μᾶλλον
δύη ἄγος κραδίην Λαερτιάδew Ὀδυσῆος.
Τοῖσιν δ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἦρχ' ἀγορεύειν,
κερτομέων Ὀδυσῆα, γέλων δ' ἐτάροισιν ἔτευχεν· 350

lève contre toi, et, te frappant la tête de ses mains vigoureuses, ne te chasse tout ensanglanté de ce palais. »

L'ingénieux Ulysse, la regardant avec colère, répondit : « Chienne, je vais aller répéter à Télémaque ce que tu viens de dire, afin qu'il te coupe ici par morceaux. »

Ces mots effrayèrent les femmes, qui s'éloignèrent aussitôt. Leurs genoux fléchissaient d'épouvante, car elles pensaient que ces paroles étaient sérieuses. Pour lui, il resta auprès des brasiers ardents pour éclairer la salle ; ses yeux étaient fixés sur tous les prétendants, mais son cœur agitait d'autres pensées, qui ne restèrent pas sans accomplissement.

Cependant Minerve ne laissait pas les prétendants superbes renoncer complètement à leurs mordantes railleries, afin que la douleur descendit plus profondément dans le cœur d'Ulysse fils de Laërte. Eurymaque, le fils de Polybe, prit le premier la parole pour bafouer Ulysse et excita le rire de ses compagnons :

ὅστις κεκοπῶς σε
ἀμφὶ κάρη
χερσὶ στιβαρῆσιν,
ἐκπέμψῃσι δώματος,
φορῦξας αἵματι πολλῷ. »

Πολύμητις δὲ ἄρα Ὀδυσσεὺς
ἰδὼν ὑπόδρα
προσέφη τήν·
« Ἦ ἐρέω τάχα Τηλεμάχῳ,
κύον,
οἷα ἀγορεύεις,
ἐλθὼν κείσε,
ἵνα αὖθι τάμησί σε
διαμελείστί. »

Εἰπὼν ὧς
διεπτοίησε γυναῖκας ἐπέεσσι.
Βὰν δὲ
ἵμεναι διὰ δῶμα·
γυῖα δὲ ἐκάστης
ὑπόλυθεν ταρβουσύνῃ·
φὰν γάρ μιν
μυθήσασθαι ἀληθέα.
Αὐτὰρ ὁ φαείνων εἰστήκειν
πὰρ λαμπτήρσιν αἰθομένοισιν
ὀρώμενος ἐς πάντας·
κῆρ δὲ ὤρμαινέν οἱ ἄλλο
ἦσι φρεσίν,
ἅ ῥα

οὐ γέγοντο ἀτέλεστα.
Ἄθήνη δὲ
οὐκ εἶα πάμπαν
ἀγήνορας μνηστήρας
ἴσχεσθαι λῶθης θυμαλγέος,
ᾄφρα ἄχος
δύη ἔτι μᾶλλον
κραδίην Ὀδυσῆος Λαερτιάδεω.
Εὐρύμαχος δέ, παῖς Πολύβου,
ἦρχε τοῖσιν ἀγορεύειν,
κερτομέων Ὀδυσῆα,
ἔτενχε δὲ γέλων ἑτάροισι·

*quelqu'un qui ayant frappé toi
autour de la tête
de ses mains robustes,
l'envoie-hors du palais,
l'ayant souillé d'un sang abondant. »*

Et donc l'ingénieux Ulysse
l'ayant regardée en dessous
dit-à elle :
« Certes je dirai bientôt à Télémaque,
chienne,
quelles choses tu dis,
étant allé là-bas où il est,
afin que ici il coupe toi
membre-par-membre. »

Ayant dit ainsi
il effraya les femmes par ces paroles.
Et elles se-mirent-en-marche
pour aller à travers le palais;
et les membres de chacune d'elles
se détendirent d'effroi;
car elles pensaient lui
avoir dit des choses vraies.
Mais celui-ci éclairant se tenait
auprès des vases-à-feu allumés
regardant vers tous;
mais le cœur méditait à lui d'autres
dans sa poitrine, [choses
lesquelles donc
ne furent pas non-achevées.

Mais Minerve
ne laissait pas du tout
les nobles prétendants [cœur,
s'abstenir de l'outrage qui-afflige-le-
afin que le ressentiment
pénétrât encore davantage
dans le cœur d'Ulysse fils-de-Laërte.
Et Eurymaque, fils de Polybe,
commença à eux à haranguer,
raillant Ulysse, [gnons;
et il fit (causa) du rire à ses compa-

« Κέκλυτέ μευ, μνηστῆρες ἀγακλειτῆς βασιλείης,
ὄφρ' εἴπω τά με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι κελεύει.

Οὐκ ἀθεεὶ δὸ' ἀνὴρ Ὀδυσῆϊον ἐς δόμον ἵκει·

ἔμπης μοι δοκέει δαΐδων σέλας ἔμμεναι αὐτοῦ

καὶ κεφαλῆς· ἐπεὶ οὐ σὶ ἔνι τρίχες οὐδ' ἠβαιαί. »

355

Ἦ ῥ', ἅμα τε προσέειπεν Ὀδυσσῆα πτολίπορθον·

« Ξεῖν', ἧ ἄρ κ' ἐθέλοισι θητεύμεν, εἴ σ' ἀνελοίμην,

ἀγροῦ ἐπ' ἐσχατιῆς (μισθὸς δέ τοι ἄρκιος ἔσται)

αἵμασιός τε λέγων καὶ δένδρεα μακρὰ φυτεῶν;

ἔνθα κ' ἐγὼ σῖτον μὲν ἐπηγετανὸν παρέχοιμι,

360

εἶματα δ' ἀμφιέσαιμι ποσὶν θ' ὑποδήματα δοίην.

Ἄλλ' ἐπεὶ οὖν δὴ ἔργα κάκ' ἔμαθες, οὐκ ἐθελήσεις

ἔργον ἐποίχεσθαι, ἀλλὰ πτώσσειν κατὰ δῆμον

βούλεια, ὄφρ' ἂν ἔλῃς βόσκειν σὴν γαστέρ' ἀναλτον. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

365

« Écoutez-moi, prétendants de l'illustre reine, afin que je dise ce que mon cœur m'inspire. Ce n'est pas sans l'intervention d'un dieu que cet homme est venu dans la demeure d'Ulysse; il me semble vraiment que sa tête luit du même éclat que ces flambeaux, car il n'a pas de cheveux, pas même un seul. »

Il dit, et s'adressant à Ulysse destructeur de villes : « Étranger, voudrais-tu me servir si je te prenais au fond de mon domaine (avec un salaire suffisant) pour construire des haies et planter de grands arbres? Je te fournirais le pain, dont tu ne manquerais jamais, je te donnerais des habits pour te vêtir et des sandales pour tes pieds. Mais tu n'as appris qu'à mal faire, tu ne voudras pas te mettre au travail, tu aimes mieux mendier parmi le peuple pour avoir de quoi remplir ton ventre insatiable. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Eurymaque, si nous luttions

α Κέκλυτέ μευ,
μνηστῆρες
ἀγακλειτῆς βασιλείης,
ὄφρα εἴπω
τὰ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι
κελεύει με.

“Ὀδε ἀνὴρ οὐχ ἔκει
ἄθεει
ἐς δόμον Ὀδυσῆϊον·
σέλας δαίδων
δοκέει μοι ἔμπης
ἔμμεναι αὐτοῦ
καὶ κεφαλῆς·
ἐπεὶ τρίχες οὐκ ἔνι οἱ
οὐδὲ ἕθαιαί. »

Ἦ ῥα,
ἅμα τε προσέειπεν Ὀδυσσῆα
πτολίπορθον·

« Ξεῖνε,
ἧ ἄρ ἐθέλοις κε θητευέμεν,
εἰ ἀνελοίμην σε,
ἐπὶ ἐσχατιῆς ἀγροῦ
(μισθὸς δὲ ἄρκιος ἔσται τοι),
λέγων τε αἶμασιὰς
καὶ φυτεύων μακρὰ δένδρεα;
ἔνθα ἐγὼ μὲν παρέχοιμί κε
σῖτον ἐπηετανόν,
ἀμφιέσαιμι δὲ εἴματα
δοίην τε ὑποδήματα
ποσίν.

Ἄλλὰ ἐπεὶ οὖν δὴ
ἔμμαθες ἔργα κακά,
οὐκ ἐθελήσεις
ἐποιέεσθαι ἔργον,
ἀλλὰ βούλειαι πτώσσειν
κατὰ δῆμον,
ὄφρα ἂν ἔχῃς βόσκειν
σὴν γαστέρα ἀναλτον. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·

« Écoutez-moi,
prétendants
de la très-illustre reine,
afin que je dise *les choses*
que le cœur dans la poitrine
invite moi à dire.
Cet homme-ci n'est pas venu
sans-les-dieux (sans un dessein des
dans la maison d'Ulysse; [dieux])
l'éclat des flambeaux
paraît à moi tout à fait
être *celui* de lui-même
et de sa tête;
car des cheveux ne sont pas à lui
pas même peu-nombreux. »

Il dit donc,
et en-même-temps s'adressa à Ulysse
destructeur-de-villes;

« Étranger,
est-ce que donc tu voudrais *me* servir,
si je prenais toi,
à l'extrémité du territoire
(et un salaire suffisant sera à toi),
et rassemblant (construisant) des haies
et plantant de hauts arbres ?
là moi je *te* fournirais
une nourriture de-toute-l'année,
et je *te* vêtirais de vêtements
et je *te* donnerais des chaussures
pour *tes* pieds.

Mais puisque donc certes
tu as appris des actions mauvaises,
tu ne voudras pas
aborder le travail,
mais tu aimes-mieux mendier
parmi le peuple,
afin que tu aies à (tu puisses) nourrir
ton ventre insatiable. »

Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à lui :

Ἴ Εὐρύμαχ', εἰ γὰρ νῶϊν ἔρις ἔργοιο γένοιτο
 ὄρη ἐν εἰαρινῇ, ὅτε τ' ἤματα μακρὰ πέλονται,
 ἐν ποίῃ, ὀρέπανον μὲν ἐγὼν εὐκαμπὲς ἔχοιμι,
 καὶ δὲ σὺ τοῖον ἔχοις, ἵνα πειρησαίμεθα ἔργου,
 νήστιες ἄχρι μάλα κνέφακος, ποίῃ δὲ παρείη· 370
 εἰ δ' αὖ καὶ βόες εἶεν ἐλαυνέμεν, οἵπερ ἄριστοι,
 αἰθωνες, μεγάλοι, ἄμφω κεκορηότε ποίης,
 ἤλικες, ἰσοφόροι, τῶντε σθένος οὐκ ἀλαπαδόνον,
 τετράγυον δ' εἶη, εἵκοι δ' ὑπὸ βῶλος ἀρότρω·
 τῷ κέ μ' ἴδοις, εἰ ὦλκα διηνεκέα προταμοίμην. 375
 Εἰ δ' αὖ καὶ πόλεμόν ποθεν ὀρμήσειε Κρονίων
 σήμερον, αὐτὰρ ἐμοὶ σάκος εἶη καὶ δύο δοῦρε
 καὶ κυνὴ πάγχαλκος, ἐπὶ κροτάφοις ἀραρυῖα·
 τῷ κέ μ' ἴδοις πρώτοισιν ἐνὶ προμάχοισι μιγέντα
 οὐδ' ἄν μοι τὴν γαστέρ' ὄνειδίζων ἀγορευόις. 380
 Ἄλλὰ μάλ' ὑβρίζεις, καί τοι νόος ἐστὶν ἀπηνής·

ensemble d'ardeur au travail dans une prairie, au printemps, quand
 les jours sont longs, que j'eusse une faux bien recourbée et toi une
 pareille, afin d'essayer ce que nous pouvons faire, tous deux à jeun
 jusqu'à la sombre nuit, avec de l'herbe devant nous; ou bien si
 nous avions à conduire une paire de ces bœufs les meilleurs de tous,
 roux, grands, bien repus de foin, de même âge et de même
 vigueur, dont la force ne serait pas médiocre, que nous eussions là
 quatre arpents et que le sol cédât à la charrue, tu verrais si je puis
 creuser mon sillon d'un seul trait. Si le fils de Saturne soulevait au-
 jourd'hui quelque guerre, que j'eusse un bouclier, deux javelots,
 un casque tout d'airain bien adapté à mes tempes, tu me verrais me
 mêler aux premiers rangs, et tu ne viendrais pas me reprocher ma
 voracité. Mais tu m'outrages et ton cœur est sans pitié; cependant

« Εὐρύμαχε,
 εἰ γὰρ ἔρις ἔργοιο
 γένοιτο νῶϊν
 ἐν ὄρῃ εἰαρινῇ,
 ὅτε τε ἤματ'α πέλονται μακρά,
 ἐν ποίῃ,
 ἐγὼν μὲν ἔχοιμι ὀρέπανον
 εὐκαμπές,
 καὶ δὲ σὺ
 ἔχῃς τοῖον,
 ἵνα πειρησάιμεθα ἔργου,
 νήστιες
 μάλα ἄχρι κνέφαος,
 ποίῃ δὲ παρεῖη·
 εἰ δὲ αὖ καὶ
 βόες εἶεν ἐλαυνέμεν,
 οἵπερ ἄριστοι,
 αἰθωνες, μεγάλοι,
 ἄμφω κεκορηότε ποίης,
 ἥλικες,
 ἰσοφόροι,
 τῶντε σθένος οὐκ ἀλαπαδνόν,
 τετράγυον δὲ εἶη,
 βῶλος δὲ ὑπέικοι ἀρότρῳ·
 τῷ ἴδοις κέ με,
 εἰ προταμοίμην ὄλκα διηνεκέα.
 Εἰ δὲ αὖ καὶ
 Κρονίων σήμερον
 ὀρμήσειε πόλεμόν ποθεν,
 αὐτὰρ σάκος εἶη ἐμοὶ
 καὶ δύο δοῦρε
 καὶ κυνὴ πάγγαλκος,
 ἀραρυῖα ἐπὶ κροτάφοις·
 τῷ ἴδοις κέ με
 μιγέντα
 ἐνὶ πρώτοισι προμάχοισιν,
 οὐδὲ ἂν ἀγορεύοις
 ὄνειδίζων μοι τὴν γαστέρα.
 Ἄλλὰ ὑβρίζεις μάλα,
 καὶ νόος ἀπηνῆς ἐστὶ τοι·

« Eurymaque,
 si en effet une lutte de travail
 était à nous-deux
 dans la saison de-printemps,
 quand les jours deviennent grands,
 dans l'herbe,
 que j'eusse une faux
 bien-courbée,
 et que toi d'un-autre-côté
 tu en eusses une pareille, [vail,
 afin que nous fissions-épreuve de tra-
 restant-à-jeun
 tout à fait jusqu'aux ténèbres,
 et que de l'herbe fût-là;
 et si d'autre-part aussi [re),
 des bœufs étaient à pousser (condui-
 ceux qui sont les meilleurs,
 roux, grands,
 tous-deux rassasiés d'herbe,
 égaux-en-âge,
 portant-même-poids,
 dont la vigueur ne fût pas faible,
 et que quatre-arpents fussent là,
 et que la motte cédât à la charrue;
 alors tu verrais moi,
 si j'ouvrirais un sillon continu.
 Et si d'autre-part aussi
 le fils-de-Saturne aujourd'hui
 soulevait la guerre de-quelque-part,
 mais qu'un bouclier fût à moi
 et deux javelines
 et un casque tout-d'airain,
 s'adaptant à mes tempes;
 alors tu verrais moi
 mêlé
 parmi les premiers combattants,
 et tu ne parlerais pas
 reprochant à moi mon ventre.
 Mais tu es-insolent fortement,
 et une âme sans-pitié est à toi;

καί πού τις δοκέεις μέγας ἔμμεναι ἤδὲ κραταίος,
οὔνεκα πὰρ παύροισι καὶ οὐκ ἀγαθοῖσιν ὀμιλεῖς.

Εἰ δ' Ὀδυσσεὺς ἔλθοι καὶ ἴκοιτ' ἐς πατρίδα γαῖαν,
αἰψὰ κέ τοι τὰ θύρετρα, καὶ εὐρέα περ μάλ' ἐόντα, 385
φεύγοντι στείνοιτο διἑκ προθύροιο θύραζε. »

ὦς ἔφατ' ἑὺρύμαχος δ' ἐχολώσατο κηρόθι μᾶλλον,
καὶ μιν ὑπόδρα ἰδὼν ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ἄ δεῖλ', ἧ τάχα τοι τελείῳ κακόν, οἷ' ἀγορευεῖς
θαρσαλέως πολλοῖσι μετ' ἀνδράσιν, οὐδέ τι θυμῷ 390
ταρβείς· ἧ βρά σε οἶνος ἔχει φρένας, ἧ νύ τοι αἰεὶ
τοιοῦτος νόος ἐστίν· ὃ καὶ μεταμῶνια βάζεις.

Ἥ ἄλυεις, ὅτι Ἴρον ἐνίκησας τὸν ἀλήτην; »

ὦς ἄρα φωνήσας σφέλας ἔλλαβεν· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
Ἄμφινόμου πρὸς γούνα καθέζετο Δουλιχιῆος, 395
Εὐρύμαχον δεισας· ὃ δ' ἄρ' οἶνοχόον βάλει χεῖρα
δεξιτερήν· πρόχοος δὲ χαμαὶ βόμβησε πεσοῦσα·

tu paradis grand et fort, parce que tu vis au milieu d'un petit nombre d'hommes et qu'ils ne sont pas braves. Si Ulysse revenait, s'il rentrait dans sa patrie, ces portes, qui sont pourtant bien larges, seraient trop étroites pour toi, quand tu voudrais fuir hors de ce palais. »

Il dit; la colère s'amassa dans le cœur d'Eurymaque, et le regardant de travers il lui adressa ces paroles ailées :

« Misérable, je te ferai bientôt un mauvais parti, à toi qui parles avec tant d'audace au milieu de cette assemblée, et qui ne redoutes rien en ton cœur. Sans doute le vin s'est emparé de ton esprit, à moi qui ne sois toujours ainsi fait; ton langage est celui d'un insensé. Es-tu donc si fier d'avoir vaincu Irus le vagabond? »

En achevant ces mots, il prit un escabeau; mais Ulysse alla s'asseoir aux genoux d'Amphinome de Dulichium pour éviter Eurymaque; celui-ci atteignit l'échanson à la main droite. Le cratère

καί πῶυ δοκέεις
 ἔμμεναί τις μέγας ἤδὲ κραταιός,
 οὔνεκα ὀμιλεῖς
 παρ παύροισι
 καὶ οὐκ ἀγαθοῖσιν.

Εἰ δὲ Ὀδυσσεὺς ἔλθοι
 καὶ ἴκοιτο ἐς γαῖαν πατρίδα,
 αἶψα τὰ θύρετρα,
 καίπερ ἐόντα μάλα εὐρέα,
 στείνονται κέ τοι
 φεύγοντι θύραζε διὲκ προθύροιο.»

Ἔφατο ὡς· Εὐρύμαχος δὲ
 ἐχολώσατο μᾶλλον κηρόθι,
 καὶ ἰδὼν ὑπόθρα
 προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·

« Ἄ δειλέ,
 ἦ τάχα τελέω
 κακόν τοι,
 οἷα ἀγορεύεις θαρσαλέως
 μετὰ ἀνδράσι πολλοῖσιν,
 οὐδὲ ταρβεῖς τι θυμῷ·

ἦ ῥα οἶνος ἔχει σε
 φρένας,
 ἦ νυ τοιοῦτος νόος
 ἐστί τοι αἰεὶ·
 ὃ καὶ
 βάξεις μεταμῶνια.

Ἥ ἀλύεις,
 ὅτι ἐνίκησας
 Ἴρον τὸν ἀλήτην; »

Φωνήσας ἄρα ὡς
 ἔλλαθε σφέλας·
 αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς καθέζετο
 πρὸς γούνα Ἀμφινόμου
 Δουλιχιῆος,
 δεῖσας Εὐρύμαχον·
 ὃ δὲ ἄρα βάλεν οἶνογρόον
 χεῖρα δεξιτερῆν·
 πρὸχος δὲ πεσοῦσα γαμαὶ
 βόμβησεν·

et peut-être tu parais
 être quelqu'un de grand et de fort,
 parce que tu vis-habituellement
 auprès d'*hommes* peu-nombreux
 et non braves.

Mais si Ulysse revenait
 et arrivait dans *sa* terre patrie,
 aussitôt ces portes,
 quoique étant fort larges, [tes] à toi
 se resserreraient (paraîtraient étroi-
 fuyant dehors par le vestibule. »

Il dit ainsi; et Eurymaque
 se courrouça davantage en *son* cœur,
 et l'ayant regardé en dessous
 dit-à lui *ces* paroles ailées :

« Ah! misérable,
 certes bientôt j'accomplirai (je ferai)
 du mal à toi,
 de telles choses tu dis avec-audace
 parmi des hommes nombreux,
 et tu ne crains rien en *ton* cœur;
 certes donc le vin possède toi
 en *ton* esprit,
 ou un tel caractère
 est à toi toujours;
 c'est-pourquoi aussi
 tu dis des choses vaines.
 Est-ce que tu es-fier,
 parce que tu as vaincu
 Irus le vagabond?

Ayant parlé donc ainsi
 il prit un escabeau;
 mais Ulysse *alla* et s'assit
 aux genoux d'Amphinome
 de-Dulichium,
 ayant craint Eurymaque;
 et celui-ci donc frappa l'échanson
 à la main droite;
 et l'aiguère étant tombée à terre
 retentit;

αὐτὰρ ὄγ' αἰμώξας πέσεν ὕπτιος ἐν κονίησιν.

Μνηστῆρες δ' ἠμάδησαν ἀνὰ μέγαρα σκίοεντα ·

ἴδῃ δέ τις εἶπεσκεν, ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον ·

400

« Αἴθ' ὄφραλλ' ὁ ζεῖνος ἀλώμενος ἄλλοθ' ὀλέσθαι
πρὶν ἐλθεῖν! τῷ κ' οὔτι τόσον κέλαδον μετέθηκεν.

Νῦν δὲ περὶ πτωγῶν ἐριδαίνομεν, οὐδὲ τι δαιτὸς
ἐσθλῆς ἔσσεται ἦδος, ἐπεὶ τὰ χερεῖονα νικᾷ. »

Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπ' ἱερῆ ἱς Τηλεμάχοιο ·

405

« Δαιμόνιοι, μαίνεσθε καὶ οὐκέτι κεύθετε θυμῷ
βρωτῶν οὐδὲ ποτῆτα · θεῶν νύ τις ὕμμ' ὀροθύνει.

Ἄλλ' εὖ δαισάμενοι κατακαίετε οἴκαδ' ἰόντες,
ὁππότε θυμὸς ἄνωγε · διώκω δ' οὔτιν' ἔγωγε. »

ὦς ἔφαθ' · οἱ δ' ἄρα πάντες¹ ὁδᾶξ ἐν χεῖλεσι φύντες,

410

Τηλέμαχον θαύμαζον, δ' ἠαρσαλέως ἀγόρευεν.

Τοῖσιν δ' Ἀμφίνομος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν,

Νίσου φαίδιμος υἱός, Ἀρητιάδαο ἀνακτος ·

tomba à terre avec bruit, et le serviteur gémissant fut renversé dans la poussière. Les prétendants remplirent de tumulte le sombre palais, et chacun disait en regardant son voisin :

« Plût aux dieux que cet étranger vagabond eût péri ailleurs avant de venir ici ! il n'aurait pas excité un tel trouble ; maintenant, nous nous querellons pour des mendiants ; adieu le charme des festins délicieux, voilà que le mal triomphe. »

Le divin Télémaque prit alors la parole : « Malheureux, vous délirez, vous ne comprimez plus en votre cœur les effets de la bonne chère et du vin ; sans doute un dieu vous excite. Faites un repas agréable et allez dormir chacun chez vous, si votre cœur vous y engage, car je ne renvoie personne. »

Il dit ; tous, se mordant les lèvres, s'étonnaient d'entendre Télémaque parler avec tant d'assurance. Cependant Amphinome, glorieux fils du roi Nisus et petit-fils d'Arètès, leur adressa ce discours :

αὐτὰρ ὅγε οἰμῶξας

πέσεν ὕπτιος

ἐν κονίησι.

Μνηστῆρες δὲ ὁμάδησαν

ἀνὰ μέγαρα σκίοεντα·

τίς δὲ εἶπεσκεν ὧδε

ἰδὼν ἐς ἄλλον πλησίον·

« Αἶθε ὁ ξεῖνος ἀλώμενος

ᾧφελλεν ὀλέσθαι ἄλλοθι

πρὶν εἰλεῖν!

τῷ οὔτι μετέθχε κε

τόσον κέλαδον.

Νῦν δὲ

ἐριδαίνομεν

περὶ πτωχῶν,

οὐδὲ ἔσσεται τι ἦδος

ἔσθλης δαιτός,

ἐπεὶ τὰ χειρίονα

νικᾷ. »

Ἰερὴ δὲ ἱ; Τηλεμάχοιο

μετέειπε καὶ τοῖσι·

« Δαιμόνιοι, μαίνεσθε

καὶ οὐκέτι κεύθετε θυμῷ

βρωτῶν οὐδὲ ποτῆτα·

τίς νυ θεῶν ὀροθύνει ὕμμε.

Ἄλλὰ δαισάμενοι εὖ

κατακείετε

ἰόντες οἶκαδε,

ὅπποτε θυμὸς ἄνωγε·

ἔγωγε δὲ διώκω οὔτινα. »

Ἔφατο ὧς·

οἱ δὲ ἄρα πάντες

ἐμφύντες ὀδᾶξ

χείλεσι

θαύμαζον Τηλέμαχον,

ὁ ἀγόρευε θαρσαλέως·

Ἀμφινόμος δέ,

υἱὸς φαίδιμος Νίσου,

ἄνακτος Ἀρητιάδαο,

ἀγορήσατο καὶ μετέειπε τοῖσιν·

puis celui-ci (l'échanson) ayant gémi

tomba à-la-renverse

dans la poussière.

Et les prétendants firent-tumulte

dans le palais sombre ;

et chacun disait ainsi

[sin :

ayant regardé vers un autre son voi-

« Que l'étranger errant

aurait dû périr ailleurs

avant d'être venu !

par cela il n'aurait pas apporté

un si-grand tumulte.

Mais maintenant

nous sommes-en-querelle

au-sujet-de mendiants,

et il n'y aura pas quelque charme

d'un bon repas,

puisque les choses pires

trionphent. »

Et la sainte vigueur de Télémaque

dit aussi parmi eux :

« Hommes étonnants, vous êtes-fous

et vous ne cachez plus en *vo*tre cœur

le (les effets du) manger ni le (du) boire;

quelque dieu certes excite vous,

Mais ayant pris-votre-repas bien

allez-vous-coucher

étant allés dans *vo*tre demeure,

quand *vo*tre cœur *vo*us y invite;

car moi je ne chasse personne. »

Il dit ainsi;

et ceux-ci donc tous

s'attachant avec-les-dents

à *leurs* lèvres (se mordant les lèvres)

admiraient Télémaque,

de ce qu'il parlait avec-audace.

Et Amphinome,

fil brillant (glorieux) de Nisus,

prince fils-d'Arétès,

harangua et dit-parmi eux :

« ὦ φίλοι, οὐκ ἂν δὴ τις ἐπὶ ῥηθέντι δικαίῳ
 ἀντιβίοις ἐπέεσσι καθαπτόμενος χαλεπαίνοι·
 μήτε τι τὸν ξεῖνον στυρελίζετε μήτε τιν' ἄλλον
 δμῶων, οἱ κατὰ δῶματ' Ὀδυσσῆος θεῖοιο.
 Ἄλλ' ἄγετ', οἶνοχόος μὲν ἐπαρξάσθω δεπάεσσιν,
 ὄφρα σπείσαντες κατακείομεν οἴκαδ' ἰόντες·
 τὸν ξεῖνον δὲ ἔωμεν ἐνὶ μεγάροις Ὀδυσῆος
 Ἴγλεμάχῳ μελέμεν· τοῦ γὰρ φίλον ἔκετο δῶμα. »

ὦς φάτο· τοῖσι δὲ πᾶσιν ἐαδῶτα μῦθον ἔειπεν.
 Τοῖσιν δὲ κρητῆρα κεράσσατο Μούλιος ἕρωις¹,
 κῆρυξ Δουλιχειύς· θεράπων δ' ἦν Ἀμφινόμοιο·
 νόμησεν δ' ἄρα πᾶσιν ἐπισταδόν· οἱ δὲ θεοῖσιν
 σπείσαντες μακάρεσσι πῖον μελιηδέα οἶνον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τ' ἔπιόν θ' ὅσον ἤθελε θυμός,
 βᾶν ῥ' ἵμεναι κείοντες ἐὰ πρὸς δῶμαθ' ἕκαστος.

« Amis, que nul de vous ne s'irrite et ne réponde par des paroles hostiles à ce qui vient d'être dit avec justice ; ne maltraitez ni l'étranger ni aucun des serviteurs qui sont sous le toit du divin Ulysse. Allons, que l'échanson nous offre les coupes, afin que nous fassions les libations et que nous allions dormir chacun chez nous ; quant à l'étranger, laissons-le dans le palais d'Ulysse ; Télémaque en aura soin, puisqu'il est venu dans sa demeure. »

Il dit, et ses paroles plurent à tout le monde. Le héros Mulus, de Dulichium, mélangea pour eux le cratère ; c'était le serviteur d'Amphinome. Il s'approcha de chaque convive et remplit les coupes ; ceux-ci, après avoir offert des libations aux dieux bienheureux, burent le vin qui réjouit le cœur. Lorsqu'ils eurent fait les libations et bu selon leur désir, ils se retirèrent chacun chez soi pour se livrer au sommeil.



κ ὦ φίλοι,
 οὔτις δὴ καθαπτόμενος
 χαλεπαῖνοι ἂν ἐπέεσιν ἀντιβίοις
 ἐπὶ δικαίῳ
 ῥηθέντ. •
 μήτε στυφελίζετέ τι τὸν ξεῖνον
 μήτε τινὰ ἄλλον δμῶων
 οἳ κατὰ δῶματα
 θεῖοιο Ὀδυσσῆος.
 Ἄλλὰ ἄγετε, οἶνοχόος μὲν
 ἐπαρξάσθω δεπάεσσιν,
 ὄφρα σπείσαντες
 κατακείμεν
 ἰόντες οἴκαδε •
 ἔῶμεν δὲ τὸν ξεῖνον
 μελέμεν Τηλεμάχῳ
 ἐνὶ μεγάροις Ὀδυσῆος •
 ἔκετο γὰρ
 δῶμα φίλον τοῦ »
 Φάτο ὧς •
 εἶπε δὲ μῦθον
 ἐαδόμενα πᾶσι τοῖσιν.
 Ἦρωσ δὲ Μούλιος,
 κῆρυξ Δουλιχιδεύς,
 κεράσσατο τοῖσι κρητῆρα •
 ἦν δὲ θεράπων Ἀμφινόμοιο •
 νόμησε δὲ ἄρα πᾶσιν
 ἐπισταδόν •
 οἳ δὲ σπείσαντες
 θεοῖσι μακάρεσσι
 πῖον οἶνον μελιγδέα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ
 σπεῖσάν τε
 ἔπιόν τε
 ὅσον θυμὸς ἤθελε,
 βάν ῥα
 ἴμεναι κείοντες
 ἕκαστος πρὸς ἑὰ δῶματα.

« O amis,
 que personne désormais blâmant
 ne sévisse en paroles contraires
 au-sujet-de la chose juste
 dite par *Télémaque* ;
 et ne maltraitez en rien l'étranger
 ni quelque autre des serviteurs
 qui *sont* dans le palais
 du divin Ulysse.
 Mais allons, que l'échanson
 offre *le vin* dans des coupes,
 afin qu'ayant fait-des-libations
 nous allions-nous-coucher
 étant allés dans *notre* demeure ;
 et laissons l'étranger [Iémaque
 être-à-soin à (recevoir les soins de) Té-
 dans le palais d'Ulysse ;
 car il est venu
 dans la demeure chérie de celui-ci. »

Il parla ainsi ;
 et il dit un discours
 qui plut à tous ceux-ci.
 Mais le héros Mulus,
 héraut de-Dulichium,
 mélangea à eux le cratère ;
 or il était serviteur d'Amphinome ;
 et il distribua donc à tous
 en-se-tenant-auprès *d'eux* ;
 et ceux-ci ayant fait-des-libations
 aux dieux bienheureux
 burent le vin doux-comme-miel.
 Mais après que
 et ils eurent fait-les-libations
 et ils eurent bu
autant que leur cœur voulait,
 ils se-mirent-en-marche donc
 pour aller devant se coucher
 chacun vers ses demeures.

NOTES

SUR LE DIX-HUITIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 86 : 1. Ἴριον. Il est assez vraisemblable que ce nom d'Irus, comme celui de la messagère des dieux Iris, est tiré du verbe εἶρω, je dis ou j'annonce. On a donné du nom d'Arnée des étymologies bien moins probables, les uns le faisant venir de ἄρνησθαι, prendre, les autres de ἀραῖος, maudit, et d'autres enfin de ἀπὸ τῶν ἀρνῶν, des agneaux, parce qu'il avait l'air d'un sot. Cette dernière a sur les deux autres l'avantage d'être souverainement ridicule.

Page 88 : 1. Μέλλουσιν. Ce verbe prend ici un sens qui ne lui est pas ordinaire ; il répond au latin *solent*.

Page 94 : 1. Ξεινοδόχος μὲν ἐγών. Quelques éditeurs proposent de supprimer ces deux vers comme une interpolation. La plus forte raison qu'ils donnent à l'appui de leur opinion, c'est que l'épithète πεπνυμένω est invraisemblable dans la bouche de Télémaque parlant de deux des prétendants. Mais, comme le fait remarquer avec raison Dugas-Montbel, dont le savant Bothe reproduit la note, supprimer ainsi deux vers dont l'interpolation n'a rien d'évident, c'est *supposer aux épithètes homériques une importance que peut-être elles n'ont pas*. En effet, pour peu qu'on soit familier avec Homère, il est aisé de reconnaître que les épithètes dont abondent l'*Iliade* et l'*Odyssée* ne doivent pas toujours être prises au pied de la lettre. Ici d'ailleurs on voit tout d'abord quel intérêt peut avoir Télémaque à se concilier la bienveillance des prétendants.

Page 100 : 1. Ἦ ῥα καὶ ἀμφ' ὤμοισιν, etc. Voy. chant XVII, vers 197 et 198.

Page 104 : 1. Τοῖος γὰρ νόος ἐστίν, etc. Dugas-Montbel : « Quelques interprètes, par ces mots ἐπ' ἡμαρ, *selon le jour*, entendent l'état de l'atmosphère, qui influe plus ou moins sur notre caractère ; d'autres pensent qu'il est ici question de la bonne ou mauvaise fortune ; ce qui présente un sens bien meilleur, et beaucoup plus analogue à ce que vient de dire le poëte. Clarke cite à cette occasion

ces deux vers d'Archiloque, rapportés par Diogène de Laërce dans sa *Vie de Pyrrhon* :

Τοῖος ἀνθρώποισι νοῦς, ὦ Γλαῦκε, Λεπτίνεω παῖ,
γίνεται θνητοῖς, ὁκοίην Ζεὺς ἐφ' ἡμέρην ἄγει.

« Glaucus, fils de Leptine, l'esprit des hommes mortels est selon le « jour que leur envoie Jupiter. »

Térence dit encore de même (*l'Hécyre*, act. III, sc. III, v. 20) : *Omnibus nobis ut res dant sese, ita magni atque humiles sumus.*

Page 112 : 1. Οὐκ οἶη, etc. Nous avons déjà vu ces vers au chant I, 331-335.

Page 116 : 1. Πῶς équivant ici exactement à ποῖον. C'est l'adverbe pour l'adjectif; le contraire a lieu bien souvent.

Page 124 : 1. Ἡμεῖς δ' οὐτ' ἐπὶ ἔργα, etc. Voy. chant II, vers 127 et 128.

Page 126 : 1. Οἱ δ' εἰς ὄρχηστύν, etc. Voy. chant I, v. 421-423.

Page 128 : 1. Χαλκήϊον ἐς δόμον ἐλθών, ἤε που ἐς λέσχην. Dugas-Montbel : « Χαλκήϊον ἐς δόμον ἐλθών, *en allant dans une maison d'airain*, c'est-à-dire dans une forge, endroit où l'on travaille l'airain. C'était là que se réfugiaient les pauvres, parce qu'ils y trouvaient du feu. Quant au mot λέσχη, tous les interprètes l'expliquent par *un lieu public*, où l'on *allait causer et passer son temps*. Ce devaient être en général les gens d'une basse classe et les vagabonds qui s'y rendaient, puisque c'est là que l'insolente Mélantho renvoie Ulysse, qu'elle prend pour un mendiant. Aussi Hésiode recommande-t-il de fuir ces sortes de réunions (*les OEuvres et les Jours*, v. 491); et plus loin il ajoute qu'on n'a pas grande espérance à concevoir de celui qui y passe sa vie. Plus tard il est probable que ces lieux-là devinrent le rendez-vous d'un meilleur monde, puisque Pausanias donne la description d'une *lesché* où se trouvaient de fort belles peintures. Knight observe qu'il n'est jamais fait mention de ces lieux de réunion dans *l'Iliade*; il en conclut que ce poème appartient à une époque où cet usage n'existait pas encore. La raison n'est pas suffisante; car il est plusieurs détails domestiques que le poète n'avait pas occasion de rappeler dans un camp. »

Page 136 : 1. Ὄς ἐφατ', etc. Voy. chant XVII, vers 458 et 459.

Page 138 : 1. Ὄς ἐφαθ' οἱ δ' ἄρα πάντες, etc. Voy. chant I, vers 381, 382.

Page 140 : 1. Μούλιος ἥρωας. Dugas-Montbel : « Le grec porte : Μούλιος ἥρωας, κῆρυξ Δουλιχιδεύς, « le héros Moulius, *héraut* de Dulichium. » Eustathe observe que notre poëte donne indifféremment le nom de *héros* à toutes sortes de personnages, même aux serviteurs ; c'est ainsi qu'au quatrième chant de l'*Odyssée* il dit le *puissant Étéonée*, quoique celui-ci fût un serviteur de Ménélas, et que souvent Eumée est appelé ὄρχαμος ἀνδρῶν, *chef des hommes*. Ce qui confirme ce que j'ai dit, qu'il ne faut pas attacher trop d'importance aux épithètes et aux dénominations homériques. Cependant, quant à Étéonée et à Eumée, il faut dire que ces dénominations leur étaient données parce qu'ils avaient d'autres serviteurs sous leurs ordres. »



LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

L'ODYSSÉE, CHANT XIX

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1912

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DIX-NEUVIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Après le départ des prétendants, Télémaque, sur l'ordre de son père, cache les armes qui se trouvent dans le palais; Minerve elle-même le précède avec un flambeau (1-46). Télémaque va dormir et Pénélope vient pour entretenir le mendiant; elle réprimande sa suivante Mélantho pour son insolence envers l'étranger (47-102). Ulysse refuse d'abord de faire connaître sa patrie; Pénélope insiste, après avoir gémi elle-même sur ses propres malheurs (103-163). Récit d'Ulysse; Pénélope met à l'épreuve sa sincérité (164-248). Ulysse cherche à calmer la douleur de la reine, réveillée par cet entretien, et lui annonce le prochain retour de son époux (249-307). Pénélope exige que l'étranger soit traité par toutes les servantes avec respect; elle invite Euryclée à laver les pieds du vieillard (308-385). Euryclée reconnaît Ulysse à une blessure qu'il porte à la jambe, et qui lui a été faite jadis par un sanglier (386-475). Ulysse la force à se taire (476-507). Pénélope raconte à Ulysse un songe qui paraît annoncer le retour de son époux; mais elle n'ose y croire, et se propose de donner sa main, le lendemain même, à celui des prétendants qui saura le mieux se servir de l'arc d'Ulysse. Le héros l'encourage à exécuter ce projet (508-587). Pénélope rentre dans son appartement pour goûter le repos (588-604).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Γ.

Αὐτὰρ ὃ ἐν μεγάρῳ ὑπελείπετο δῖος Ὀδυσσεύς,
μνηστῆρεςσι φόνον σὺν Ἀθήνῃ μεμνηρίζων·

αἶψα δὲ Τηλέμαχον ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Τηλέμαχε, χρὴ τεύχε' Ἀρήϊα κατθέμεν εἴσω
πάντα μάλ'· αὐτὰρ μνηστῆρας μαλακοῖς ἐπέεσσιν
παρφάσθαι, ὅτε κέν σε μεταλλῶσιν ποθέοντες·

5

« Ἴκ' καπνοῦ κατέθηκ'·¹ ἐπεὶ οὐκέτι τοῖσιν ἐύχκει,

« οἷά ποτε Τροίηνδε κιών κατέλειπεν Ὀδυσσεύς,

« ἀλλὰ κατήκισται, ὅσσον πυρὸς ἴκετ' αὐτμή.

« Πρὸς δ' ἔτι καὶ τόδε μείζον ἐνὶ φρεσὶν ἔμβαλε δαίμων,

10

« μή πως οἴνωθέντες, ἔριν στήσαντες ἐν ὑμῖν,

Cependant le divin Ulysse restait dans le palais, méditant avec Minerve le trépas des prétendants; bientôt il adressa à Télémaque ces paroles ailées :

« Télémaque, il faut renfermer toutes les armes de guerre, sans exception; puis tu amuseras les prétendants par de douces paroles, quand ils chercheront leurs armes et t'interrogeront : « Je les ai placées loin de la fumée, diras-tu; elles ne ressemblaient plus à ce qu'elles étaient quand Ulysse les laissa en partant pour Troie; mais, atteintes par la vapeur de la flamme, elles se sont ternies. D'ailleurs une divinité a mis en mon cœur une raison plus puissante : j'ai craint qu'en buvant le vin il ne s'élevât une que-

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT XIX.

Αὐτὰρ ὁ δῖος Ὀδυσσεὺς
ὑπελείπετο ἐν μεγάρῳ,
μερμηρίζων σὺν Ἀθήνῃ
φόνον μνηστήρεσσιν·
αἴψα δὲ προσκύδα Τηλέμαχον
ἔπεα πτερόεντα·

« Τηλέεαχε,
χρὴ κατθέμεν εἰσω
τεύχεα Ἀρήϊα
μάλα πάντα·
αὐτὰρ παρφάσθαι μνηστήρας
μαλακοῖς ἐπέεσσιν,
ὄτε ποθέοντες
μεταλλῶσί κέ σε·

« Κατεθηχά ἐκ καπνοῦ·
« ἐπεὶ οὐκέτι ἔφκει
« τοῖσιν,
« οἷά ποτε κίων Τροίηνδε
« Ὀδυσσεὺς κατέλειπεν,
« ἀλλὰ κατήκισται,
« ὅσσον ἔκετο
« αὐτμὴ πυρός.
« Πρὸς δὲ ἔτι δαίμων
« θῆκεν ἐνὶ φρεσὶ
« τόδε μεῖζον,
« μὴ πως
« οἴνωθέντες,
« στήσαντες ἔριν ἐν ὑμῖν,

Cependant le divin Ulysse
fut laissé dans le palais,
méditant avec Minerve
la mort pour les prétendants;
et aussitôt il dit-à Télémaque
ces paroles ailées :

« Télémaque,
il faut déposer en dedans *du palais*
les armes martiales
tout à fait toutes;
d'autre-part tromper les prétendants
par de douces paroles,
quand désirant *des armes*
ils interrogeront toi :

« Je *les* ai déposées loin de la fumée;
« car elles ne ressembloient plus
« à ces *armes*,
« *telles* que jadis étant allé à Troie
« Ulysse *les* avait laissées,
« mais elles ont été souillées,
« autant qu'est venue *sur elles*
« la vapeur du feu.
« Et en outre encore la divinité
« a mis dans *mon esprit*
« ceci plus grand (plus important),
« de peur que de quelque-*façon*
« vous étant enivrés,
« ayant élevé une querelle entre vous

« ἀλλήλους τρώσῃτε καταισχύνητέ τε οαῖτα
 « καὶ μνηστύν· αὐτὸς γὰρ ἐφέλκεται ἄνδρα σίδηρος. »

Ὡς φάτο· Τηλέμαχος δὲ φίλῳ ἐπεπεῖθειο πατρί·
 ἐκ δὲ καλεσσάμενος προσέφη τροφὸν Εὐρύκλειαν·

15

« Μαῖ', ἄγε δὴ μοι ἔρυζον ἐνὶ μεγάροισι γυναῖκας,
 ὄφρα κεν ἐς θάλαμον καταθείομαι ἔντεα πατρὸς
 καλὰ, τὰ μοι κατὰ οἶκον ἀκηδέα καπνὸς ἀμέρδῃ
 πατρὸς ἀποιχομένοιο· ἐγὼ δ' ἔτι νήπιος ἦα·
 νῦν δ' ἐθέλω καταθέσθαι, ἴν' οὐ πυρὸς ἴζειτ' αὐτιμή. »

20

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε φίλῃ τροφὸς Εὐρύκλεια·

« Αἶ γὰρ δὴ ποτε, τέκνον, ἐπιφροσύνας ἀνέλοιο,
 οἴκου κήδεσθαι καὶ κτήματα πάντα φυλάσσειν.

Ἄλλ' ἄγε, τίς τοι ἔπειτα μετοιχομένη φάος οἴσει;
 δμωῖας δ' οὐκ εἶας προβλωσκέμεν, αἶ κεν ἔφαινον. »

25

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα·

« relle entre vous, et que vous frappant les uns les autres vous n'en
 « vinniez à souiller vos festins et votre poursuite : car le fer attire
 « l'homme. »

Il dit ; Télémaque obéit à son père bien-aimé, et appelant sa nour-
 rice Eurycleé :

« Nourrice, renferme les femmes dans le palais, tandis que je por-
 terai dans une chambre les belles armes de mon père, que la fumée
 a dégradées et ternies dans cette salle, depuis qu'Ulysse est parti ;
 jusqu'à ce jour je n'étais qu'un enfant, mais maintenant je veux les
 déposer en un endroit où la vapeur de la flamme ne les atteigne
 pas. »

Eurycleé, sa nourrice chérie, lui répliqua : « Plût au ciel, mon
 enfant, que tu prisses assez de sagesse pour avoir soin de ta maison
 et garder tous tes biens ! Mais voyons, qui t'accompagnera en portant
 un flambeau, puisque tu ne veux pas laisser venir de servantes pour
 t'éclairer ? »

Le sage Télémaque répondit : « Ce sera l'étranger que voici ; car

α τρώσῃτε ἀλλήλους
 « καταισχύνητέ τε δαῖτα
 « καὶ μνηστῦν·
 « σίδηρος γὰρ αὐτὸς
 » ἐφέλκεται ἀνδρα. »

Φάτο ὧς·

Τηλέμαχος δὲ
 ἐπεπέθειτο πατρὶ φίλῳ·
 ἐκκαλεσάμενος δὲ
 προσέφη τροφὸν Εὐρύκλειαν·

« Μαῖα,

ἄγε δὴ ἔρυξόν μοι
 γυναῖκας ἐνὶ μεγάροισιν,
 ὄφρα καταθείομαί κεν
 εἰς θάλαμον

καλὰ ἔντεα πατρός,
 τὰ καπνὸς ἀμέρδει μοι
 ἀκηδέα κατὰ οἶκον,
 πατρὸς ἀποιχομένοιο·
 ἐγὼ δὲ ἦα ἔτι νήπιος·
 νῦν δὲ

ἐθέλω καταθέσθαι
 ἵνα αὐτμὴ πυρὸς
 οὐχ ἴξεται. »

Φίλη δὲ τροφὸς Εὐρύκλεια

προσέειπε τὸν αὖτε·
 « Αἶ γὰρ δὴ ποτε,
 τέκνον,
 ἀνέλοιо ἐπιφροσύνας,
 κήδεσθαι οἴκου
 καὶ φυλάσσειν πάντα κτήματα.
 Ἄλλὰ, ἄγε,
 τίς ἔπειτα μετοιχομένη
 οἶσει φάος τοι;
 οὐκ εἶας δὲ
 δμῶας
 αἱ ἐφαινόν κε
 προβλωσκέμεν. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἦῤῥα τὴν αὖ ἀντίον·

« vous ne vous blessiez les uns les au-
 « et ne déshonoriez le festin [tres
 « et la recherche de *l'hymen*;
 « car le fer lui-même
 « attire l'homme. »

Il dit ainsi;
 et Télémaque
 obéit à son père chéri;
 et l'ayant appelée
 il dit à sa nourrice Euryclée :

« Nourrice,
 eh bien donc enferme-moi
 les femmes dans le palais,
 jusqu'à ce que j'aie déposé
 dans une chambre
 les belles armes de mon père,
 que la fumée gâte à moi
 négligées dans la maison,
 mon père étant parti (absent);
 car moi j'étais encore enfant;
 mais maintenant
 je veux les déposer
 dans un endroit où la vapeur du feu
 n'arrivera pas. »

Et la chère nourrice Euryclée
 dit-à lui à-son-tour :
 « Si seulement en effet déjà enfin,
 mon enfant,
 tu prenais de la prudence,
 pour avoir-soin de ta maison
 et veiller-sur tous tes biens.
 Mais ça,
 laquelle ensuite t'accompagnant
 portera la lumière à toi?
 car tu ne permettais pas
 des servantes
 qui eussent éclairé
 s'avancer-vers toi. »

Et le sage Télémaque
 dit à elle à-son-tour en-réponse :

« Ξεῖνος ὄδ'· οὐ γὰρ ἀεργὸν ἀνέξομαι, ὅς κεν ἐμῆς γε
 χροίνικος ἀπτηται¹, καὶ τηλόθεν εἰληλουθίης. »

¹Ως ἄρ' ἐφώνησεν· τῇ δ' ἄπτερος ἔπλετο μῦθος.

Κλήϊσσαν δὲ θύρας μεγάρων εὐναιεταόντων.

30

Τὼ δ' ἄρ' ἀναίξαντ' Ὀδυσσεὺς καὶ φαίδιμος υἱὸς

ἐσφόρεον κύρυθιάς τε καὶ ἀσπίδας ὀμφαλοέσσας

ἔγχεά τ' ὄζυόεντα· πάροιθε δὲ Παλλὰς Ἀθήνη,

χρύσειον λύχρον² ἔχουσα, φάος περικαλλῆς ἐποίει.

Δὴ τότε Τηλέμαχος προσεφώνεεν ὄν πατέρ' αἴψα·

35

« ὦ πάτερ, ἧ μέγα θαῦμα τόδ' ὀφθαλμοῖσιν ὄρωμαι·

ἐμπης μοι τοῖχοι μεγάρων καλάι τε μεσόδμαι

εἰλάτιναί τε ὀχοὶ καὶ κίονες ὑψόσ' ἔχοντες

φαίνοντ' ὀφθαλμοῖς ὡσεὶ πυρὸς αἰθομένοιο.

²Ἡ μάλα τις θεὸς ἔνδον, οἷ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν. »

40

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Σίγα καὶ κατὰ σὸν νόον ἴσχανε μηδ' ἐρέεινε·

αὕτη τοι δίκη ἐστὶ θεῶν οἷ Ὀλυμπον ἔχουσιν.

je ne souffrirai pas qu'il reste oisif, celui qui touche à mon boisseau, bien qu'il arrive de loin. »

Il dit, et sans répliquer elle ferma les portes du palais magnifique. Ulysse et son noble fils se levèrent et transportèrent les casques, les boucliers arrondis, les lances acérées; Minerve marchait devant eux, tenant un flambeau d'or, et répandait une lumière éclatante. Alors Télémaque dit à son père :

« O mon père, un grand prodige frappe mes yeux : les murs du palais, les lambris superbes, les poutres de sapin, les hautes colonnes brillent à mes regards comme une flamme étincelante; sans doute notre demeure renferme l'un des dieux qui habitent le vaste ciel. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Silence, garde cette pensée en ton esprit et ne m'interroge point; telle est en effet la coutume des dieux qui habitent l'Olympe. Mais va reposer; moi je resterai ici afin

« Ὅδε ξεῖνος ·
 οὐ γὰρ ἀνέξομαι ἀεργὸν
 ὃς ἀπτηταὶ κεν
 ἐμῆς χοϊνικός γε,
 καὶ εἰληλουθῶς τηλόθεν. »
 Ἐφώνησεν ἄρα ὧς ·
 μῦθος δὲ ἔπλετο τῇ ἄπτερο·
 Κλήϊσσε δὲ θύρα·
 μεγάρων εὐναιεταόντων.
 Τὼ δὲ ἄρα,
 Ὅδυσσεὺς καὶ υἱὸς φαιδιμος,
 ἀναΐξαντε
 ἐσφόρεον κόρουθ' ἀς τε
 καὶ ἀσπίδας ὀμραλοέσσας
 ἔγχρ' ἀ τε ὀξυόεντα ·
 πάροιθε δὲ Παλλὰς Ἀθήνη,
 ἔχουσα λύχον χρύσειον,
 ἐποίει φάος περικαλλές.
 Δὴ τότε Τηλέμαχο·
 προσεφώνεεν ὃν πατέρα αἴψα ·

« ὦ πάτερ,
 ἦ ὀρώμαι ὀφθαλμοῖσι
 μέγα θαῦμα τόδε ·
 τοῖχοι μεγάρων
 καλαὶ τε μεσσοῦμαι
 δοκοὶ τε εἰλάτιναι
 καὶ κίονες ἔχοντες ὑψόσσε
 φαίνονται ὀφθαλμοῖς μοι
 ἔμπης
 ὡσεὶ πυρὸς αἰθομένοιο.
 Ἥ μάλα τις θεὸς
 οἷ ἔχουσιν εὐρύν οὐρανὸν
 ἔνδον. »

Πολύμητις δὲ Ὅδυσσεὺς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τὸν ·
 « Σίγα
 καὶ ἴσχανε κατὰ σὸν νόον
 μηδὲ ἐρείνε·
 αὕτη τοί ἐστι δίκη
 θεῶν οἷ ἔχουσιν Ὀλυμπον.

« Cet étranger-ci m'éclairera ;
 car je ne supporterai pas oisif
celui qui touche
 à mon boisseau du moins,
 même étant venu de loin. »

Il dit donc ainsi ;
 et la parole fut à elle sans-ailes.
 Mais elle ferma les portes
 du palais bien-habité.
 Et tous-les-deux donc ,
 Ulysse et son fils brillant (glorieux) ,
 s'étant levés [ques
 portèrent-dans-l'intérieur et les cas-
 et les boucliers bombés
 et les lances aiguës ;
 et devant eux Pallas Minerve ,
 ayant un flambeau d'or,
 faisait une lumière très-belle.
 Donc alors Télémaque
 dit-à son père aussitôt :

« O mon père,
 certes je vois de mes yeux
 un grand prodige *qui est celui-ci* :
 les murs du palais
 et les beaux entre-colonnements
 et les poutres de-sapin
 et les colonnes se dirigeant en haut
 apparaissent aux yeux à moi
 tout à fait
 comme du feu étant allumé.
 Oui certes quelque dieu
 de ceux qui habitent le vaste ciel
 est au dedans du palais. »

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à lui :
 « Fais-silence
 et garde la chose en ton esprit
 et ne m'interroge pas ;
 celle-ci certes est la coutume
 des dieux qui habitent l'Olympe.

Ἄλλὰ σὺ μὲν κατάλεξαι · ἐγὼ δ' ὑπολείψομαι αὐτοῦ,
 ὄφρα κ' ἔτι δμῳὰς καὶ μητέρα σὴν ἐρεθίζω ·
 ἢ δέ μ' ὄδυρομένη εἰρήσεται ἀμφὶς ἕκαστα. »

45

ὦς φάτο · Τηλέμαχος δὲ διἕκ μεγάροιο βεβήκει
 κείων ἐς θάλαμον, δαΐδων ὑπο λαμπομενάων,
 ἔνθα πάρος κοιμᾷθ', ὅτε μιν γλυκὺς ὕπνος ἰκάνοι ·
 ἔνθ' ἄρα καὶ τότε ἔλεχτο καὶ Ἥῳ δῖαν ἔμιμνεν.
 Αὐτὰρ ὁ ἐν μεγάρῳ ὑπελείπετο ὄϊος Ὀδυσσεύς,
 μνηστήρεσσι φόνον σὺν Ἀθήνῃ μερμηρίζων.

50

Ἥ δ' ἔεν¹ ἐκ θαλάμοιο περίφρων Πηνελόπεια,
 Ἀρτέμιδι ἰκέλη ἢ χρυσέῃ Ἀφροδίτῃ.

Τῇ παρὰ μὲν κλισίην πυρὶ κάτθεσαν, ἔνθ' ἄρ' ἔφιζεν,
 δινωτὴν ἐλέφαντι καὶ ἀργύρῳ, ἣν ποτε τέκτων
 ποίησ' Ἰκμάλιος, καὶ ὑπὸ θρῆνυν ποσὶν ἦκεν,
 προσφυσέ' ἐξ αὐτῆς, ὅθ' ἐπὶ μέγα βάλλετο κῶας.

55

Ἐνθα καθέζετ' ἔπειτα περίφρων Πηνελόπεια.

Ἦλθον δὲ δμῳαὶ λευκώλενοι ἐκ μεγάροιο.

60

d'éprouver encore les servantes et ta mère; dans son affliction, Pénélope m'interrogera sur chaque chose. »

Il dit; Télémaque traversa le palais et se rendit, à la lueur des flambeaux, dans la chambre où il avait l'habitude de se coucher quand le doux sommeil s'emparait de lui. Il se jeta sur son lit et attendit la divine Aurore. Cependant le divin Ulysse restait dans le palais, méditant avec Minerve le trépas des prétendants.

La prudente Pénélope sortit bientôt de son appartement, semblable à Diane ou à Vénus aux cheveux d'or. Ses femmes avancèrent pour elle auprès du feu le siège où elle avait coutume de s'asseoir; orné d'ivoire et d'argent, c'était l'œuvre de l'habile Icmalius; il y avait ajouté pour les pieds un escabeau qui tenait au siège lui-même, et sur lequel on étendait une grande peau de brebis. Ce fut là que s'assit la prudente Pénélope, et les suivantes aux bras blancs vinrent

Ἄλλὰ σὺ μὲν κατάλεξαι ·
 ἐγὼ δὲ ὑπολείψομαι αὐτοῦ,
 ὄφρα ἐρεθίζω κεν ἔτι
 ὄμωας καὶ σὴν μητέρα ·
 ἧ δὲ ὀδυρομένη
 εἰρήσεται με ἕκαστα
 ἀμφίς. »

Φάτο ὡς · Τηλέμαχος δὲ
 βεβήκει διῆκ μεγάροιο
 εἰς θάλαμον
 κείων,
 ὑπὸ δαίδων λαμπομενάων,
 ἔνθα κοιμάτο πάρος,
 ὅτε γλυκὺς ὕπνος
 ἰκάνοι μιν ·
 ἔνθα ἄρα καὶ τότε ἔλεκτο
 καὶ ἔμιμνεν Ἥῳ ὄϊαν.
 Αὐτὰρ ὁ δῖος Ὀδυσσεὺς
 ὑπελείπετο ἐν μεγάρῳ,
 μερμηρίζων σὺν Ἀθήνῃ
 φόνον μνηστήρεσσιν.

Ἡ δὲ περίφρων Πηνελόπεια
 ἶεν ἐκ θαλάμοιο,
 ἰκέλη Ἀρτέμιδι
 ἢ Ἐφροδίτῃ χρυσῆ·
 Κάτθεσαν μὲν τῇ παρὰ πυρὶ
 κλισίην ἔνθα ἄρα ἔφιξε,
 δινωτὴν ἐλέφαντι
 καὶ ἀργύρῳ,
 ἦν τέκτων Ἰκμάλιος
 ποιήσέ ποτε,
 καὶ ὑψῆκε ποσὶ
 ὕρῃνυν
 προΰφουά ἐξ αὐτῆς,
 ὅθι μέγα κῶας
 ἐπιβάλλετο.
 Ἐνθα καθέζετο ἔπειτα
 περίφρων Πηνελόπεια.
 Δμωαὶ δὲ λευκώλενοι
 ἔλθον ἐκ μεγάροιο.

Mais toi à la vérité couche-toi ;
 et moi je resterai *ici* même,
 afin que je provoque encore
 les servantes et ta mère ;
 car celle-ci se lamentant
 interrogera moi sur chaque chose
 à l'écart (en secret). »

Il dit ainsi ; et Télémaque
 alla à travers le palais
 dans sa chambre
 devant se coucher,
 avec des flambeaux allumés,
 dans cette chambre où il dormait au-
 quand le doux sommeil [paravant,
 était venu à lui ;

là donc aussi alors il se coucha
 et attendit l'Aurore divine.
 Mais le divin Ulysse
 fut laissé dans le palais,
 méditant avec Minerve
 le trépas pour les prétendants.

Mais la très-prudente Pénélope
 alla hors de son appartement,
 semblable à Diane
 ou à Vénus aux cheveux d'or.
 On plaça pour elle auprès du feu
 le siège où donc elle s'asseyait,
 siège garni-tout-autour d'ivoire
 et d'argent,
 que l'artisan Icmalius
 avait fait jadis,
 et il avait mis-sous les pieds
 un escabeau
 tenant au siège lui-même,
 où (sur lequel) une grande peau
 était jetée.

Là-s'assit ensuite
 la très-prudente Pénélope.
 Et les servantes aux-bras-blancs
 vinrent du palais.

Αἶ δ' ἀπὸ μὲν σίτον πολὺν ἤρουν ἠδὲ τραπέζας
καὶ δέπν, ἔνθεν ἄρ' ἄνδρες ὑπερμενέοντες ἔπινον ·
πῦρ δ' ἀπὸ λαμπτήρων χαμάδις βάλον · ἄλλα δ' ἐπ' αὐτῶν
νήησαν ξύλα πολλὰ, φόως ἔμεν' ἠδὲ θέρεσθαι.

Ἦ δ' Ὀδυσῆ' ἐνένιπτε Μελανθῷ δεύτερον αὖτις ·

65

« Ξεῖν', ἔτι καὶ νῦν ἐνθάδ' ἀνιήσεις διὰ νύκτα
δινεύων κατὰ οἶκον, ὀπιπτεύσεις δὲ γυναῖκας;
ἀλλ' ἐξέλθε θύραζε, τάλαν, καὶ δαιτὸς ὄνησο¹.
ἢ τάχα καὶ θαλῶ βεβλημένος εἶςθα θύραζε. »

Τῆν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς ·

70

« Δαιμονίη, τί μοι ᾧδ' ἐπέχεις κεκοτηότι θυμῷ;
ἦ ὅτι δὴ ῥυπόω, κακὰ δὲ χροῖ ἐῖματα εἶμαι,
πτωχεύω δ' ἀνὰ δῆμον; ἀναγκαίη γὰρ ἐπείγει.

Τοιοῦτοι πτωχοὶ καὶ ἀλήμονες ἄνδρες ἔασιν.

Καὶ γὰρ ἐγὼ ποτε² οἶκον ἐν ἀνθρώποισιν ἔναιον

75

de l'intérieur du palais. Elles enlevèrent les pains nombreux, les tables et les coupes où avaient bu les princes orgueilleux; elles renversèrent à terre le feu des brasiers et les remplirent à leur tour de bois pour donner de la lumière et de la chaleur. Cependant Mélantho querellait Ulysse pour la seconde fois:

« Étranger, vas-tu donc nous tourmenter encore toute la nuit à rôder dans le palais et à épier les femmes? Va dehors, malheureux, et contente-toi d'avoir pris ton repas, ou bientôt, frappé de ce tison, tu te verras expulsé. »

L'ingénieux Ulysse, la regardant avec colère, lui répondit: « Misérable, pourquoi t'acharner sur moi avec tant de courroux? Est-ce parce que je suis malpropre, couvert de mauvais haillons, et que je mendie parmi le peuple? mais la nécessité m'y force. Tels sont les pauvres et les vagabonds. Riche autrefois, moi aussi, j'habitais parmi

Αἱ δὲ ἀφῆρεον μὲν
 σίτον πολὺν ἠδὲ τραπέζας
 καὶ δέπα
 ἔνθεν ἄρα
 ἄνδρες ὑπερμενέοντες ἔπινον·
 βάλόν δὲ πῦρ χαμάδις
 ἀπὸ λαμπτήρων·
 νήησαν δὲ ἐπὶ αὐτῶν
 ἄλλα ξύλα πολλὰ,
 ἔμεναι φῶς
 ἠδὲ θέρεσθαι.

Ἥ δὲ Μελανθῶ
 ἐνένιπτεν Ὀδυσῆν
 δεύτερον αὖτις·

« Ξεῖνε,
 ἀνιήσεις ἔτι
 καὶ νῦν ἐνθάδ᾽
 δινεύων κατὰ οἶκον
 διὰ νύκτα,
 ὀπιπτεύσεις δὲ γυναῖκας;
 Ἄλλὰ ἐξελθε θύραζε, τάλαν,
 καὶ ὄνησο δαιτός·
 ἦ τάχα καὶ
 βεβλημένος θαλῶ
 εἶςθα θύραζε. »

Πολύμητις δὲ ἄρα Ὀδυσσεύς
 ἰδὼν ὑπόδρα
 προσέφη τήν·
 « Δαιμονίη,
 τί ἐπέχεις μοι ὧδε
 θυμῷ κεκοτηότι;
 ἦ ὅτι δὴ ῥυπόω,
 εἶμαι δὲ χροῖ
 εἴματα κακά,
 πτωχεύω δὲ ἀνά δῆμον;
 ἀναγκαίη γὰρ ἐπείγει.
 Τοιοῦτοι ἔασι πτωχοὶ
 καὶ ἄνδρες ἀλήμονες.
 Καὶ γὰρ ἐγὼ ποτε
 ὀλβίος ἔναιον ἐν ἀνθρώποισιν

Et celles-ci enlevèrent
 le pain abondant et les tables
 et les coupes
 d'où (dans lesquelles) donc
 les hommes superbes buvaient;
 et elles jetèrent le feu à terre
 hors des brasiers;
 et elles entassèrent sur eux
 d'autres bois en-quantité,
 pour être une lumière
 et pour se chauffer.

Et Mélantho
 querella Ulysse
 une-seconde-fois de nouveau :

« Étranger,
nous importuneras-tu encore
 aussi à présent ici [maison
 tournant (allant et venant) dans la
 pendant la nuit,
 et épieras-tu les femmes?
 Mais sors dehors, malheureux,
 et profite (contente-toi) du repas;
 ou bientôt aussi
 frappé d'un tison
 tu iras dehors. »

Et donc l'ingénieux Ulysse
 l'ayant regardée en dessous
 dit-à elle :

« Malheureuse,
 pourquoi tombes-tu sur moi ainsi
 d'un cœur irrité? [propre,
 est-ce parce que donc je suis-mal-
 et que je suis vêtu sur *mon* corps
 de vêtements misérables,
 et que je mendie parmi le peuple?
 car la nécessité *me* presse.
 Tels sont les mendiants
 et les hommes errants.
 Et en effet moi jadis
 fortuné j'habitais parmi les hommes

ὄλβιος ἀφνειὸν καὶ πολλάκι δόσκον ἀλήτη,
 τοῖω ὁποῖος εἶσι καὶ ὅτευ κεχρημένος ἔλθοι·
 ἦσαν δὲ ὁμῶες μάλα μυρῖοι ἄλλα τε πολλά,
 οἷσιν τ' εὖ ζώουσι καὶ ἀφνειοὶ καλέονται.

Ἄλλὰ Ζεὺς ἀλάπαξε Κρονίων· ἤθελε γάρ που·
 τῷ νῦν μήποτε καὶ σύ, γύναι, ἀπὸ πᾶσαν ὀλέσσης
 ἀγλατήν, τῇ νῦν γε μετὰ ὁμωῆσι κέκασσα·
 μή πῶς τοι δέσποινα κοτεσσαμένη χαλεπήνη,
 ἧ Ὀδυσσεὺς ἔλθῃ· ἔτι γὰρ καὶ ἐλπίδος αἶσα.

Εἰ δ' ὁ μὲν ὡς ἀπόλλωλε καὶ οὐκέτι νόστιμός ἐστιν,
 ἀλλ' ἦδη παῖς τοῖος Ἀπόλλωνός γε ἔκητι¹,
 Τηλέμαχος· τὸν δ' οὔτις ἐνὶ μεγάροισι γυναικῶν
 λήθει ἀτασθάλλους²· ἐπεὶ οὐκέτι τηλίκος ἐστίν. »

les hommes une opulente demeure, et souvent je donnais au mendiant, quel qu'il fût, de quelque lieu que l'amenât le besoin; j'avais de nombreux serviteurs et tous les biens que possèdent ceux qui vivent dans l'abondance et qu'on appelle les heureux. Mais Jupiter a tout détruit; telle était sans doute sa volonté. Crains aussi, femme, que tu ne viennes un jour à perdre tout cet éclat qui te distingue entre les autres servantes, soit que ta maîtresse s'irrite et s'indigne contre toi, soit qu'Ulysse rentre ici; car on peut l'espérer encore. Si au contraire il a péri, s'il ne doit plus revenir en ces lieux, son fils Télémaque, par un bienfait d'Apollon, est déjà d'âge à voir tout ce que ces femmes font de mal dans le palais; car ce n'est plus un enfant. »

οἶκον ἀφνειὸν
 καὶ πολλὰκι
 δόσκον ἀλήτη,
 τοίῳ ἠπότος ἔοι
 καὶ ὄτευ κερρημένος
 ἔλθοι •
 δμῶες δὲ
 μάλα μυρίοι
 ἦσαν
 ἄλλα τε πολλά,
 οἷσι
 ζώουσί τε εὖ
 καὶ καλέονται ἀφνειοί
 Ἄλλὰ Ζεὺς Κρονίων
 ἀλάπαξεν •
 ἤθελε γάρ που •
 τῷ νῦν
 καὶ σύ, γύναι,
 μήποτε ἀπολέσσης
 πᾶσαν ἀγλαίην
 τῇ νῦν γε
 κέκασσαι μετὰ δμωῆσι •
 μή πως δέσποινα
 κοτεσσαμένη
 γαλεπήνη τοι,
 ἢ Ὀδυσσεὺς ἔλθῃ •
 αἴσα γὰρ καὶ ἐλπίδος
 ἔτι.
 Εἰ δὲ ὁ μὲν ἀπόλωλεν ὧς
 καὶ οὐκέτι ἐστὶ νόστιμος,
 ἀλλὰ ἤδη παῖς
 τοῖος
 ἔκῃτι Ἄπολλωνός γε,
 Τηλέμαχος •
 οὔτις δὲ γυναικῶν
 ἐνὶ μεγάροισι
 λήθει τὸν
 ἀτασθάλουσα •
 ἐπεὶ οὐκέτι ἐστὶ
 τηλικός. »

une maison opulente
 et souvent
 je donnais à un vagabond,
 quel qu'il fût
 et de quelque-chose-que ayant-besoin
 il fût venu ;
 et des serviteurs
 tout à fait innombrables
 étaient à moi
 et d'autres choses nombreuses,
 par lesquelles *les hommes*
 et vivent bien
 et sont appelés opulents.
 Mais Jupiter fils-de-Saturne
 m'a perdu :
 car il *le* voulait sans-doute ;
 c'est-pourquoi maintenant
 aussi toi, femme,
 prends garde qu'un jour tu ne perdes
 tout l'éclat
 par lequel maintenant du moins
 tu l'emportes parmi les servantes ;
 que de-quelque-*façon ta* maîtresse
 s'étant courroucée
 ne sévisse contre toi,
 ou qu'Ulysse ne revienne :
 car une part aussi d'espoir
 est encore.
 Mais si celui-ci a péri ainsi
 et n'est plus devant-revenir,
 eh bien déjà *son* fils est là
 tel que tu le connais
 par la volonté d'Apollon du moins,
 Télémaque ;
 et aucune des femmes
 qui sont dans le palais
 n'échappe à *la clairvoyance* de lui
 agissant (quand elle agit) injustement
 car il n'est plus
 à-cet-âge où l'on ne voit rien. »

Ὄς φάτω· τοῦ δ' ἤκουσε περίφρων Πηνελόπεια
ἀμφίπολον δ' ἐνένιπτεν ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

90

« Πάντως, θαρσαλέη, κύν ἀδδεές, οὔτι με λήθεις
ἔρδουσα μέγα ἔργον, δ σῆ κεφαλῆ ἀναμάξεις.

Πάντα γὰρ εὔ ἤδησθ', ἐπεὶ ἐξ ἐμεῦ ἔκλυες αὐτῆς
ὡς τὸν ξεῖνον ἔμελλον ἐνὶ μεγάροισιν ἐμοῖσιν
ἀμφὶ πόσει εἴρεσθαι· ἐπεὶ πυκινῶς ἀκάχημαι. »

95

Ἥ ῥα καὶ Εὐρυνόμην ταμίην πρὸς μῦθον εἶπεν
« Εὐρυνόμη, φέρε δὴ δίφρον καὶ κῶας ἐπ' αὐτοῦ,
ὄψρα καθεζόμενος εἶπη ἔπος ἡδ' ἐπακούσῃ
ὁ ξεῖνος ἐμέθεν· ἐθέλω δέ μιν ἐξερέεσθαι. »

Ὄς ἔφαθ'· ἡ δὲ μάλ' ὀτραλέως κατέθηκε φέρουσα
δίφρον εὐξέστον καὶ ἐπ' αὐτῷ κῶας ἔβαλλεν·
ἐνθα καθέζετ' ἔπειτα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς.

100

Τοῖσι δὲ μύθων ἤρχε περίφρων Πηνελόπεια·

« Ξεῖνε, τὸ μὲν σε πρῶτον ἐγὼν εἰρήσομαι αὐτῆ
τίς πόθεν εἶς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἡδὲ τοκῆες; »

105

Il dit, et la prudente Pénélope l'entendit. Aussitôt elle gourmanda la servante en ces termes :

« Fille audacieuse, chienne impudente, je n'ignore point le forfait que tu payeras de ta tête. Tu savais tout, puisque tu avais entendu de ma bouche même que je voulais dans ce palais interroger l'étranger sur mon époux; car je suis accablée de douleur. »

Puis s'adressant à Eurynomé son intendante : « Eurynomé, apporte un siège et recouvre-le d'une peau de brebis, afin que l'étranger, assis près de moi, me parle et entende mes paroles; je veux l'interroger. »

Elle dit, et Eurynomé s'empressa d'apporter un siège poli qu'elle recouvrit d'une peau de brebis et sur lequel s'assit le patient et divin Ulysse. Cependant la prudente Pénélope prit la parole la première :

« Étranger, je te demanderai d'abord qui tu es, où se trouvent ta patrie et tes parents. »

Φάτο ὧς ·
 περιφρών δὲ Πηνελόπεια
 ἤχουσε τοῦ,
 ἐνένιπτε δὲ ἀμφίπολον
 ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε ·
 « Θαρσαλέη,
 κύον ἄδδεές,
 οὔτι λήθεις με πάντως
 ἔρδουσα
 μέγα ἔργον,
 ὃ ἀναμάξεις σῆ κεφαλῇ.
 Ἥδησθα γάρ εὔ πάντα,
 ἐπεὶ ἔκλυες ἐξ ἐμεῦ αὐτῆς
 ὧς ἐμελλον
 εἶρεσθαι τὸν ξεῖνον ἀμφὶ πόσει
 ἐνὶ ἐμοῖσι μεγάροισιν ·
 ἐπεὶ ἀκάχημαι πυκινῶς. »

Ἥ ῥα
 καὶ προξέειπε μῦθον
 Εὐρυνόμην ταμίην ·
 « Εὐρυνόμη,
 δὴ φέρε δίφρον
 καὶ κῶας ἐπὶ αὐτοῦ,
 ὄφρα καθεζόμενος
 ὁ ξεῖνος εἴπῃ ἔπος
 ἡδὲ ἐπακούσῃ ἐμέθεν ·
 ἐθέλω δὲ ἐξερέεσθαι μιν. »

Ἔφατο ὧς ·
 ἥ δὲ φέρουσα μάλα ὀτραλέως
 κατέθηκε δίφρον εὐξεστον
 καὶ ἔβαλλε κῶας ἐπὶ αὐτῶ ·
 ἔνθα καθέζετο ἔπειτα
 πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς.
 Περιφρών δὲ Πηνελόπεια
 ἤρχε τοῖσι μύθων ·

« Ξεῖνε,
 ἐγὼν μὲν αὐτῇ εἰρήσομαι σε
 τὸ πρῶτον ·
 τίς πόθεν ἀνδρῶν εἰς;
 πόθι τοι πόλις ἡδὲ τοκῆς; »

Il dit ainsi ;
 et la très-prudente Pénélope
 entendit lui,
 et elle réprimanda la servante
 et dit une parole et prononça :
 « Audacieuse,
 chienne sans-crainte, [sais]
 tu n'échappes pas à moi du tout (je
 accomplissant (que tu accomplis)
 une grande-action (un grand crime),
 que tu expieras de ta tête.
 Car tu savais bien toutes choses,
 puisque tu avais entendu de moi-mé-
 que je devais (voulais) [me
 interroger l'étranger sur mon époux
 dans mon palais ;
 car je suis affligée fortement. »

Elle dit donc
 et adressa ce discours
 à Eurynomé l'intendante :
 « Eurynomé,
 çà apporte un siège
 et une peau sur ce *siège*,
 afin qu'étant assis
 l'étranger *me* dise une parole
 et *en* entende une de moi ;
 car je veux interroger lui. »

Elle dit ainsi ; [ment
 et celle-ci l'apportant fort prompte-
 posa un siège bien-poli
 et jeta une peau sur lui ;
 là s'assit ensuite
 le très-patient *et* divin Ulysse.
 Et la très-prudente Pénélope
 commença à eux les discours :
 « Étranger,
 moi-même j'interrogerai toi
 sur ceci d'abord :
 qui *et* d'où des hommes es-tu ?
 où *sont* à toi une ville et des parents"»

Γῆν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« ἜΩ γύναι, οὐκ ἂν τίς σε βροτῶν ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν

μεϊκέοι· ἦ γάρ σευ κλέος οὐρανὸν εὐρὺν ἰκάνει,

ὥστε τευ ἦ βασιλῆος¹ ἀμύμονος, ὅστε θεουδῆς

ἀνδράσιν ἐν πολλοῖσι καὶ ἰφθίμοισιν ἀνάσσειν,

110

εὐδικίας ἀνέγχεσι· φέρησι δὲ γαῖα μέλαινα

πυρούς καὶ κριθάς, βρίθησι δὲ δένδρεα καρπῶ,

τίκτει δ' ἔμπεδα μῆλα, θάλασσα δὲ παρέχει ἰχθῦς,

ἔξ εὐηγεσίης· ἀρετῶσι δὲ λαοὶ ὑπ' αὐτοῦ.

Ἴψ' ἐμὲ νῦν τὰ μὲν ἄλλα μετάλλα σῶ' ἐνὶ οἴκῳ,

115

μηδ' ἐμὸν ἐξερέεινε γένος καὶ πατρίδα γαῖαν,

μή μοι μᾶλλον θυμὸν ἐνιπλήσης ὀδυνάων,

υνησαυμένῳ· μάλα δ' εἰμι πολύστονος. Οὐδέ τί με χρῆ

οἴκῳ ἐν ἄλλοτρῴῳ γαόωντά τε μυρόμενόν τε

ῆσθαι· ἐπεὶ κάκιον πενθήμεναι ἄκριτον αἰεὶ·

120

μή τίς μοι ὀμωῶν νεμεσῆσεται, ἧὲ σύγ' αὐτή,

L'ingénieux Ulysse répondit : « Femme, nul des mortels qui habitent cette vaste terre ne pourrait te blâmer ; ta gloire s'élève jusqu'au ciel immense, comme celle d'un roi irréprochable qui, plein de respect pour les dieux, règne sur un peuple nombreux et brave et gouverne avec justice ; sous lui, la noire terre produit le froment et l'orge, les arbres sont chargés de fruits, les brebis donnent sans cesse de nouveaux rejetons, la mer fournit des poissons en abondance, et, grâce à son pouvoir équitable, ses peuples sont florissants sous ses lois. Aujourd'hui donc, dans ta demeure, interroge-moi sur toute autre chose, mais ne me demande ni mon origine ni ma patrie, afin que ce souvenir ne remplisse pas mon âme de nouvelles douleurs : car je suis bien infortuné. Que me sert de m'asseoir sous un toit étranger pour pleurer et pour gémir ? on ne gagne rien à soupirer sans cesse ; peut-être quelqu'une de tes femmes, si ce n'est toi-

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν ·
 « ὦ γύναι,
 οὔτις βροτῶν
 ἐπιγαῖαν ἀπείρονα
 νεικέοι ἄν σε ·
 ἦ γὰρ κλέος σευ
 ἰκάνει εὐρὺν οὐρανόν,
 ὥστε ἦ τευ βασιλῆος
 ἀμύμονος,
 ὅς τε θεοῦδῆς
 ἀνάσσων ἐν ἀνδράσι
 πολλοῖσι καὶ ἰσθίμοισιν
 ἀνέχῃσιν εὐδικίας ·
 γαῖα δὲ μέλαινα
 φέρῃσι πυρούς καὶ κριθάς,
 δένδρεα δὲ βρήθησι καρπῶ,
 μῆλα δὲ τίκτει
 ἔμπεδα,
 θάλασσα δὲ παρέχει ἰχθύς,
 ἐξ εὐηγεσίης ·
 λαοὶ δὲ
 ἀρετῶσιν ὑπὸ αὐτοῦ.
 Τῷ νῦν
 μετᾴλλα με τὰ μὲν ἄλλα
 ἐνὶ σῶ οἴκῳ,
 μῆδὲ ἐξερέεινε
 ἐμὸν γένος καὶ γαῖαν πατρίδα,
 μῆ ἐνιπλήσης μᾶλλον
 ὀδυνάων
 θυμόν μοι μνησαμένῳ ·
 εἰμὶ δὲ μάλα πολύστονος.
 Οὐδὲ χρῆ τί με
 γοόωντά τε μυρόμενόν τε
 ἦσθαι ἐν οἴκῳ ἄλλοτρίῳ ·
 ἐπεὶ κάκιον
 πενθήμεναι ἄκριτον αἰεὶ ·
 μή τις δμῶν
 νεμεσήσεται μοι,
 ἢ ἐ σύ γε αὐτή,

Et Pingénieux Ulysse
 répondant dit-à elle :
 « O femme,
 nul des mortels
 sur la terre immense
 ne blâmerait toi ;
 car assurément la gloire de toi
 arrive au vaste ciel,
 comme *celle* ou de quelque roi
 irréprochable,
 qui craignant-les-dieux
 régnaient sur des hommes
 nombreux et braves
 élève (montre) une bonne-justice ;
 et la terre noire
 porte le froment et l'orge,
 et les arbres sont chargés de fruits,
 et les brebis mettent-bas
 des *petits* robustes,
 et la mer fournit des poissons,
 par suite-d'un bon-gouvernement ;
 et les peuples
 sont-florissants sous lui.
 C'est-pourquoi maintenant
 interroge-moi sur les autres choses
 dans ta maison,
 et ne demande pas
 ma race et *ma* terre patrie, [tage
 de peur que tu ne remplisses davan-
 de chagrins
 le cœur à moi m'étant rappelé ;
 car je suis tout à fait fort-malheureux.
 Et il ne faut pas en quelque chose moi
 et gémissant et me lamentant
 être assis dans la maison d'-autrui ;
 car *il est* plus mauvais
 de s'affliger sans-cesse toujours ;
 de peur que quelqu'une desservantes
 ne s'irrite contre moi,
 ou bien toi-même,

φῆ δὲ δακρυπλώειν βεβαρηότα με φρένας οἴνω. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα περίφρων Πηνελόπεια·

« Ξεῖν', ἦτοι μὲν¹ ἔμην ἀρετὴν εἰδός τε δέμας τε
ἴωλεσαν ἀθάνατοι, ὅτε Ἴλιον εἰσανέβαινον

125

Ἀργεῖοι, μετὰ τοῖσι δ' ἔμὸς πόσις ἦεν Ὀδυσσεύς.

Εἰ κείνός γ' ἔλθων τὸν ἐμὸν βίον ἀμφιπολεεύει,
μείζον κε κλέος εἶη ἐμὸν καὶ κάλλιον οὕτω.

Νῦν δ' ἄχομαι· τόσα γάρ μοι ἐπέσσευεν κακὰ δαίμων.

Ἵοσσοι γὰρ νήσοισιν² ἐπικρατέουσιν ἄριστοι,

130

Δουλιχίῳ τε Σάμῃ τε καὶ ὑλήεντι Ζακύνθῳ,

οἳ τ' αὐτὴν Ἰθάκην εὐδαίμων ἀμφινέμονται,

οἳ μ' ἀεχάζομένην μνῶνται, τρύχουσι δὲ οἴκον

Ἰῶ οὔτε ξείνων ἐμπάζομαι οὔθ' ἱκετάων

οὔτε τι κηρύκων, οἳ δημοσεργοὶ ἔασιν·

135

ἀλλ' Ὀδυσῆ ποθέουσα φίλον κατατήχομαι ἦτορ.

Οἳ δὲ γάμον σπεύδουσιν· ἐγὼ δὲ δόλους τολυπεύω.

Φᾶρος μὲν μοι πρῶτον ἐνέπνευσε φρεσὶ δαίμων,

στησαμένη μέγαν ἰστόν³, ἐνὶ μεγάροισιν ὑφαίνειν,

même, s'irritant contre moi, dirait que je pleure parce que mes esprits sont appesantis par le vin. »

La prudente Pénélope répliqua : « Étranger, les immortels ont détruit mes avantages, ma taille et ma beauté, le jour où les Argiens s'embarquèrent pour Iliou et où avec eux partit Ulysse mon époux. S'il était revenu pour protéger ma vie, ma gloire serait bien plus grande et bien plus belle. Maintenant, au contraire, je suis remplie de tristesse, tant une divinité m'a suscité de maux. Tous ceux qui règnent dans les îles, à Dulichium, à Samé, dans Zacynthe aux riches forêts, tous ceux qui commandent dans la haute Ithaque me recherchent malgré moi et dévastent ma maison. C'est pourquoi je ne prends soin ni des étrangers, ni des suppliants, ni des hérauts qui remplissent un ministère public; mais, regrettant Ulysse, je laisse se consumer mon cœur chéri. Tandis qu'ils pressent l'hymen, je trame ruses sur ruses. La divinité m'inspira d'abord de préparer une grande toile que je tissais dans mon palais, un voile funèbre,

φῆ δὲ
 μὲ βεβαρηότα οἴνω φρένας
 δακρυπλώειν. »

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
 ἡμείθετο τὸν ἔπειτα·

« Ξεῖνε, ἦτοι ἀθάνατοι μὲν
 ὤλεσαν ἐμὴν ἀρετὴν
 εἶδος τε δέμας τε,
 ὅτε Ἄργεῖοι
 εἰσανέβαινον Ἴλιον,
 ἐμὸς δὲ πόσις Ὀδυσσεύς
 ἦε μετὰ τοῖσιν.

Εἰ κείνός γε ἐλθὼν
 ἀμφιπολεύει τὸν ἐμὸν βίον,
 ἐμὸν κλέος εἴη κε μεῖζον
 καὶ κάλλιον οὕτως.

Νῦν δὲ ἄχομαι·
 δαίμων γὰρ ἐπέσσευέ μοι
 τόσα κακά.

Ὅσοι γὰρ
 ἄριστοι
 ἐπικρατέουσι νήσοισι,
 Δουλιχίω τε Σάμῃ τε
 καὶ Ζακύνθῳ ὑλήεντι,
 οἳ τε ἀμφινέμονται
 Ἰθάκην αὐτὴν εὐδείελον,
 οἳ μῶνταί με ἀεκαζομένην,
 τρύχουσι δὲ οἶκον.

Τῷ ἐμπάζομαι
 οὔτε ξείνων οὔτε ἱκετῶν
 οὔτε τι κηρύκων,
 οἳ ἕασι δημοεργοί·
 ἀλλὰ ποθέουσα Ὀδυσῆ
 κατατήκομαι ἦτορ φίλον.
 Οἳ δὲ σπεύδουσι γάμον·
 ἐγὼ δὲ τολυπεύω δόλους.

Πρῶτον μὲν δαίμων
 ἐνέπνευσέ μοι,
 στησαμένη μέγαν ἱστόν,
 ὑφαίνειν ἐνὶ μενάροισι

et ne dise
 moi chargé de vin en *mon* esprit
 être rempli-de-larmes. »

Et la très-prudente Pénélope
 répondit à lui ensuite :
 « Étranger, certes les immortels
 ont détruit mes avantages
 et *ma* forme (beauté) et *mon* corps,
 quand les Argiens
 montèrent-vers Iliion,
 et que mon époux Ulysse
 alla avec eux.

Si celui-là du moins étant revenu
 protégeait *ma* vie,
ma gloire serait plus grande
 et plus belle ainsi.

Mais maintenant je suis-triste ;
 car la divinité a envoyé à moi
 tant-de maux.

Car tous ceux qui
 les premiers (les plus puissants)
 dominant-sur les îles,
 et sur Dulichium et sur Samé
 et sur Zacynthe boisée,
 et ceux qui habitent
 Ithaque elle-même visible-au-loin,
 ceux-ci recherchent moi qui-ne-veux-
 et épuisent *ma* maison. [pas,

C'est-pourquoi je n'ai-soin
 ni des étrangers ni des suppliants
 ni en quelque chose des héraults,
 qui sont ministres-publics ;
 mais regrettant Ulysse
 je me consume en *mon* cœur chéri.
 Et ceux-ci pressent l'hymen ;
 mais moi je trame des ruses.
 D'abord la divinité
 a inspiré à moi,
 ayant dressé une grande toile,
 de tisser dans le palais

λεπτόν καὶ περίμετρον· ἄφαρ δ' αὐτοῖς μετέειπον· 140
 « Κοῦροι, ἐμοὶ μνηστῆρες, ἐπεὶ θάνε δῖος Ὀδυσσεύς,
 « μίμνεντ', ἐπειγόμενοι τὸν ἐμὸν γάμον, εἰσόκε φᾶρος
 « ἐκτελέσω, μή μοι μεταμῶνια νήματ' ὄληται,
 « Λαέρτη ἥρωϊ ταψήϊον, εἰς ὅτε κέν μιν
 « Μοῖρ' ὀλοή καθέλῃσι τανηλεγέος θανάτοιο· 145
 « μή τις μοι κατὰ δῆμον Ἀχαιϊάδων νεμεσῆση,
 « αἶ κεν ἄτερ σπείρου κῆται, πολλὰ κτεατίσσας. »
 ὦς ἐφάμην· τοῖσιν δ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγήνωρ.
 Ἔνθα καὶ ἡματίη μὲν ὑφαίνεσκον μέγαν ἱστόν,
 νύκτας δ' ἀλλύεσκον, ἐπὴν δαΐδας παραθείμην. 150
 ὦς τρίετες μὲν ἔληθον ἐγὼ καὶ ἔπειθον Ἀχαιοῦς·
 ἀλλ' ὅτε τέτρατον ἦλθεν ἔτος, καὶ ἐπῆλυθον ὄϊραι,
 μνηῶν φθινόντων, περὶ δ' ἡματα πόλλ' ἐτελέσθη,
 καὶ τότε δῆ με, διὰ θυμῶς, κύνας οὐκ ἀλεγοῦσας,
 εἶλον ἐπελθόντες καὶ θυμόκλησαν ἐπέεσσιν. 155
 ὦς τὸ μὲν ἐξετέλεσσα, καὶ οὐκ ἐθέλουσ', ὑπ' ἀνάγκης.

tissu délicat et immense, et aussitôt je leur dis : « Jeunes guerriers,
 « mes prétendants, puisque le divin Ulysse est mort, attendez
 « pour presser mon mariage que j'aie terminé ce voile, afin que
 « cette trame ne soit point perdue; ce sera le linceul du héros
 « Laërte, quand, par un triste destin, la mort sera venue le cou-
 « cher dans la tombe; je craindrais qu'une des femmes achéennes ne
 « s'indignât contre moi parmi le peuple, s'il reposait sans suaire, lui
 « qui a possédé tant de biens. » Je dis, et leur cœur généreux se
 laissa persuader. Le jour je travaillais à cette toile immense, et la
 nuit, à la lueur des flambeaux, je défaisais mon ouvrage. C'est ainsi
 que, pendant trois ans, ma ruse demeura secrète, et que je persua-
 dai les Grecs; mais quand la quatrième année fut venue, que les
 heures furent écoulées, et que les mois en se consumant tour à tour
 eurent mené à leur terme ces longues journées, instruits par mes
 servantes, par ces chiennes impudentes, ils vinrent me surprendre et
 m'adressèrent des paroles de reproche. Il fallut alors l'achever, **bien**

φᾶρος λεπτόν καὶ περίμετρον·
ἄφαρ δὲ μετέειπον αὐτοῖς·

«Κοῦροι, ἔμοι μνηστῆρες,
«ἐπεὶ ὄτος Ὀδυσσεὺς θάνεν,
«ἐπειγόμενοι τὸν ἑμὸν γάμον,
«μίμνετε,

εἰσόκε ἐκτελέσω φᾶρος,
μὴ νήματα

«ὄληται μεταμώνιά μοι,
«ταφήϊον

«ἥρωϊ Λαέρτη,

«εἰς ὅτε Μοῖρα ὀλοῇ

«θανάτοιο τανηλεγέος

«καθέλησί κέ μιν·

«μὴ τις Ἀχαιῖάδων

«νεμεσήσῃ μοι κατὰ δῆμον,

«αἶ κε κῆται ἄτερ σπείρου,

«κτεατίσσας πολλά.»

Ἐφάμην ὧς· θυμὸς δὲ ἀγήνωρ
ἐπεπειθετο τοῖσι.

Καὶ ἔνθα ἡματιή μὲν
ὕφαινεσκον μέγαν ἰστόν,
νύκτας δὲ ἀλλύεσκον,
ἐπὴν παραβείμην δαίδας.

Ἦς τριήτες μὲν

ἐγὼ ἔληθον

καὶ ἔπειθον Ἀχαιούς·

ἀλλὰ ὅτε τέτρατον ἔτος ἦλθε,

καὶ ὦραι ἐπήλυθον,

μηνῶν φθινόντων,

ἦματα δὲ πολλὰ

περιτελέσθη,

καὶ τότε δῆ,

διὰ ὀμωάς,

κύνας οὐκ ἀλεγούσας,

ἐπελθόντες εἶλον με

καὶ ὀμόκλησαν ἐπέεσσιν.

Ἦς ἐξετέλεσσα τὸ μὲν,

καὶ οὐκ ἐθέλουσα,

ὑπὸ ἀνάγκης.

un voile mince et fort-grand ;

et aussitôt je dis à eux :

« Jeunes-hommes, mes prétendants,

« puisque le divin Ulysse est mort,

« pressant mon hymen,

« attendez,

« jusqu'à ce que j'aie achevé ce voile,

« pour que les fils

« ne soient pas perdus vains à moi,

« *voile* funéraire

« pour le héros Laërte,

« pour *le temps* où le destin funeste

« de la mort qui-couche-tout-du-long

« aura pris lui ;

« de peur que quelqu'une des Achéens-

« nes s'irrite contre moi dans le peupl :

« s'il gisait sans suaire,

« ayant possédé beaucoup de *biens*.»

Je parlai ainsi ; et le cœur généreux
fut persuadé à eux.

Et alors le jour à la vérité

je tissais la grande toile,

et la nuit je *la* défaisais,

après que j'avais mis-près-de-moi des

Ainsi pendant-trois-ans [flambeaux.

je me cachai

et persuadai les Achéens ; [nue,

mais quand la quatrième année fut ve-

et que les heures furent arrivées,

les mois se consumant,

et que des jours nombreux

eurent été accomplis,

aussi alors donc,

grâce-à *mes* servantes,

chiennes qui ne se soucient *de rien*,

étant survenus ils surprirent moi

et *me* gourmandèrent par des paro-

Ainsi j'achevai lui (le voile), [les.

et (quoique) ne *le* voulant pas,

par nécessité.

Νῦν δ' οὐτ' ἐκφυγέειν δύναμαι γάμον οὔτε τιν' ἄλλην
 μῆτιν ἔθ' εὐρίσκω· μάλα δ' ὀτρύνουσι τοκῆες
 γήμασθ'· ἀσχαλάα δὲ πάϊς βίοτον κατεδόντων,
 γιγνώσκων· ἤδη γὰρ ἀνὴρ οἷός τε μάλιστα
 οἴκου κήδεσθαι, τῶτε Ζεὺς κῦδος ὀπάζη.

166

Ἄλλὰ καὶ ὣς μοι εἰπέ τεόν γένος, ὀππόθεν ἐσσί¹.
 οὐ γὰρ ἀπὸ δρυός ἐσσι παλαιφάτου οὐδ' ἀπὸ πέτρης. »

Ἴτην δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« ὦ γύναι αἰδοίη Λαερτιάδῃσιν Ὀδυσῆος,
 οὐκέτ' ἀπολλήξεις τὸν ἐμὸν γόνον ἐξερέουσα;
 ἀλλ' ἔκ τοι ἐρέω· ἦ μὲν μ' ἀχέεσσί γε δῶσις
 πλείοσιν ἢ ἔχομαι· ἡ γὰρ δίκη, ὀππότε πάτρης
 ἦς ἀπέησιν ἀνὴρ τόσσον χρόνον, ὅσσον ἐγὼ νῦν,
 πολλὰ βροτῶν ἐπὶ ἅστε' ἀλώμενος, ἄλγεα πάσχων·

165

170

malgré moi. Mais maintenant je ne puis plus ni échapper à l'hymen ni inventer quelque ruse nouvelle. Mes parents me pressent vivement de choisir un époux; mon fils s'indigne de voir ainsi dévorer son héritage; car c'est déjà un homme capable de gouverner sa maison et à qui Jupiter peut dispenser la gloire. Mais malgré tout dis-moi ton origine et ta patrie; car tu n'es pas né d'un chêne antique ni d'une roche. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Vénérable épouse d'Ulysse fils de Laërte, tu ne renonceras donc point à me questionner sur mon origine? Eh bien, je te la dirai; mais tu me feras éprouver des chagrins plus nombreux encore que ceux qui m'accablent déjà. C'est ce qui arrive à l'homme qui, absent de sa patrie depuis aussi longtemps que moi, a erré, en proie à tous les maux, dans les cités

Νῦν δὲ οὔτε δύναμαι
 ἐκφυγέειν γάμον
 οὔτε εὐρίσκω ἔτι
 τινὰ ἄλλην μῆτιν·
 τοκῆς δὲ
 ὀτρύνουσι μάλα γήμασθαι·
 πᾶσι δὲ ἀτχάλα
 κατεδόντων βίστον,
 γιγνώσκων·
 ἤδη γὰρ ἀνὴρ
 οἷός τε μάλιστα
 κήδεσθαι οἴκου,
 τῷ τε Ζεὺς
 ὀπάξῃ κῦδος.
 Ἄλλὰ καὶ ὧς
 εἶπέ μοι τῶν γένος,
 ὀππόθεν ἐσσί·
 οὐ γὰρ ἐσσι
 ἀπὸ ὄρυός παλαιφάτου
 οὔδὲ ἀπὸ πέτρης.»

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
 « ὦ γύναι αἰδοίη
 Ὀδυσῆος Λαερτιάδεω,
 οὐκέτι ἀπολήξεις
 ἐξερέουσα
 τὸν ἐμὸν γόνον;
 ἀλλὰ ἐξερέω τοι·
 ἦ μὲν δώσεις γέ με
 ἀχέεσσι πλείοσιν
 ἢ ἔχομαι·
 ἦ γὰρ οἴκη,
 ὀππότε ἀνὴρ
 ἀπέησιν ἧς πατρὸς
 τόσσον χρόνον
 ὅσσον ἐγὼ νῦν,
 ἀλώμενος
 ἐπὶ ἄστεα πολλὰ
 βροτῶν,
 πάσχω ἀλγεα·

Et maintenant et je ne puis
 éviter l'hymen
 et je ne trouve plus
 quelque autre invention ;
 mais *mes* parents
 me pressent fort de me marier ;
 et *mon* fils est irrité [(bien),
 à cause d'eux dévorant *notre* vivre
 lui qui s'en aperçoit :
 car déjà *il* est homme
 capable surtout
 de prendre-soin d'une maison,
 et à qui Jupiter
 donnerait de la gloire.
 Mais même ainsi (malgré cela)
 dis-moi ton origine,
 d'où tu es ;
 car tu n'es pas *né*
 d'un chêne d'ancienne-tradition
 ni d'une roche. »

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à elle :
 « O femme vénérable
 d'Ulysse fils-de-Laërte,
 ne cesseras-tu plus
 demandant (de demander)
 mon origine ?
 eh bien je *la* dirai à toi ;
 certes tu livreras du moins moi
 à des chagrins plus nombreux
 que *ceux par lesquels* je suis pos-
 car *c'est* la coutume [sédé
 lorsqu'un homme
 est éloigné de sa patrie
 pendant autant-de temps
 que moi maintenant,
 errant
 dans des cités nombreuses
 de mortels,
 souffrant des douleurs ;

ἀλλὰ καὶ ὣς ἐρέω ὃ μ' ἀνείρεαι ἤδὲ μεταλλᾶς.

« Κρήτη τις γαῖ' ἐστὶ, μέσῳ ἐνὶ οἴνοπι ποντῷ¹,

καλὴ καὶ πίειρα, περίρρυτος · ἐν δ' ἄνθρωποι

πολλοί, ἀπειρέσιοι, καὶ ἐννήκοντα πόλεις

(ἄλλη δ' ἄλλων γλῶσσα μεμιγμένη · ἐν μὲν Ἀχαιοί, 175

ἐν δ' Ἐτεόκρητες μεγαλήτορες, ἐν δὲ Κύδωνες,

Δωριέες τε τριχᾶϊκες οἳ τε Πελασγοί) ·

τῆσι δ' ἐνὶ Κνωσός, μεγάλη πόλις, ἔνθα τε Μίνως

ἐννέωρος βασίλευε, Διὸς μεγάλου ὀαριστής,

πατὴρ ἔμοιό πατήρ, μεγαθύμου Δευκαλίωνος. 180

Δευκαλίῳ δ' ἐμὲ τίχτε καὶ Ἰδομενεῖα ἄνοχτα ·

ἀλλ' ὃ μὲν ἐν νήεσσι κορωνίσιν Ἰλιον εἶσω

ἔγχεθ' ἄμ' Ἀτρείδησιν · ἐμοὶ δ' ὄνομα κλυτὸν Αἴθων,

ὀπλότερος γενεῆ · ὃ δ' ἄρα πρότερος καὶ ἀρείων.

Ἐνθ' Ὀδυσῆα ἐγὼν ἰδόμεν καὶ ξείνια δῶκα. 185

innombrables des mortels. Malgré cela, je vais répondre à tes questions.

« Il est, au milieu de la noire mer, une terre qu'on nomme la Crète, belle, féconde, entourée d'eau; ses habitants sont nombreux, on ne saurait les compter; elle renferme quatre-vingt-dix villes. Tous les langages y sont confondus: car on y trouve des Achéens, des magnanimes Crétois autochtones, des Cydoniens, la triple tribu des Doriens et de divins Pélasges. Parmi les cités se trouve Gnose, ville immense, sur laquelle régna pendant neuf ans Minos, qui avait commerce avec le grand Jupiter; Minos était le père de mon père, le magnanime Deucalion. Deucalion m'engendra ainsi que le puissant Idoménée; mais ce dernier partit pour Iliou avec les Atrides sur des vaisseaux recourbés. J'étais le plus jeune, et je portais le nom glorieux d'Éthon; Idoménée était l'aîné et le plus brave. Ce fut en Crète que je vis Ulysse et que je lui offris les présents de l'hospitalité

ἀλλὰ καὶ ὧς
ἔρέω ὃ ἀνείρεαί με
ἠδὲ μεταλλάξς.

« Ἔστι τις γαῖα
Κρήτη,
ἐνὶ μέσῳ οἴνοπι πόντῳ,
καλὴ καὶ πείρα,
περίρρυτος·
ἐν δὲ ἄνθρωποι πολλοί,
ἀπειρέσιοι,
καὶ ἐννήκοντα πόλεις
(γλώσσα δὲ
ἄλλη ἄλλων
μεμιγμένη·
ἐν μὲν Ἀχαιοί,
ἐν δὲ Ἐτεόκρητες
μεγαλήτορες,
ἐν δὲ Κύδωνες,
Δωριεῖς τε τριχῆιτες
δοῖοί τε Πελασγοί)·
ἐνὶ δὲ τῆσι
Κνωσός, μεγάλη πόλις,
ἐνθα τε Μίνως
ἄριστος, μεγάλου Διὸς
βασίλευεν ἐννέωρος,
πατὴρ ἑμοῖο πατρός,
μεγαθύμου Δευκαλίωνος.
Δευκαλίων δὲ τίχτεν ἑμὲ
καὶ ἄνακτα Ἰδομενεῖα·
ἀλλὰ ὃ μὲν ὤχετο εἰσω Ἴλιον
ἐν νῆεσσι κορωνίσιν
ἅμα Ἀτρεΐδῃσιν·
ὄνομα δὲ κλυτὸν ἑμοὶ Αἴθων,
ὀπλοτέρος
γενεῆ·
ὃ δὲ ἄρα
πρότερος
καὶ ἀρείων.
*Ἐνθα ἐγὼν ἰδόμεν Ὀδυσῆα
καὶ δῶκα ξεῖνια.

mais même ainsi (malgré cela)
je dirai *ce* sur quoi tu interrogues moi
et *me* questionnes.

« Il est une certaine terre
la Crète,
au milieu de la noire mer,
belle et grasse (féconde),
entourée-d'eau ; [breux,
et dedans *sont* des hommes nom-
innombrables,
et quatre-vingt-dix villes
(et une langue *de ceux-ci*
et une autre langue d'autres
y est confondue ;
au dedans *sont* des Achéens,
et au dedans *sont* des Crétois-indi-
magnanimes, [gènes
et au dedans *sont* des Cydoniens,
et des Doriens divisés-en-trois-tribus
et de divins Pélasges) ;
et parmi celles-ci (ces villes)
est Gnosse, grande ville,
où Minos [piter
qui-s'entretenait-avec le grand Ju-
régna neuf-ans,
Minos père de mon père,
le magnanime Deucalion.
Et Deucalion engendra moi
et le roi Idoménée ;
mais celui-ci partit pour Iliou
sur des vaisseaux recourbés
avec les Atrides ;
et le nom glorieux *était* à moi Éthon,
à moi qui *étais* le plus jeune
par la naissance ;
et celui-là donc
était le premier (l'aîné)
et le plus brave.
Là moi je vis Ulysse [pitalité.
et lui donnai les présents-de-l'hos-

Καὶ γὰρ τὸν Κρήτηνδε κατήγαγεν ἰς ἀνέμοιο,
 ἰέμενον Ἴροίηνδε, παραπλάγξασα Μαλειῶν¹·
 στῆσε δ' ἐν Ἀμνισῶι, ὅθι τε σπέος Ἐίλειθυίης,
 ἐν λιμέσιν χαλεπαῖσι· μόγις δ' ὑπάλυξεν ἀέλλας.

Αὐτίκα δ' Ἰδομενῆα μετάλλα, ἄστυδ' ἀνελθών·
 ξεῖνον γάρ οἱ ἔφασκε φίλον τ' ἔμεν' αἰδοῖόν τε.

196

Τῶι δ' ἤδη δεκάτη ἢ ἐνδεκάτη πέλεν ἡώς
 οἰχομένῳ σὺν νηυσὶ κορωνίσιν Ἴλιον εἴσω·

Τὸν μὲν ἐγὼ πρὸς δώματ' ἄγων εὖ ἐξείνισσα,
 ἐνδοκέως φιλέων, πολλῶν κατὰ οἶκον ἐόντων·

195

καὶ οἷ τοῖς τ' ἄλλοις ἐτάροις, οἳ ἄμ' αὐτῶ ἐποντο,
 δημόθεν ἄλφιστα δῶκα καὶ αἶθοπα οἶνον ἀγείρας
 καὶ βοῦς ἱρεύσασθαι, ἵνα πλησαίητο θυμόν.

Ἐνθα δωῶδεκα μὲν μένον ἤματα δῖοι Ἀχαιοί·
 εἴλει γὰρ Βορέης ἄνεμος μέγας οὐδ' ἐπὶ γαίῃ
 εἶχ ἴστασθαι· χαλεπὸς δέ τις ὄρορε δαίμων·

200

La violence des vents, en l'éloignant du cap Malée, le força de relâcher en Crète lorsqu'il se dirigeait vers Iliion ; il jeta l'ancre dans l'Amnisus, où se trouve la grotte d'Illithye, dans un port difficile, et n'échappa qu'avec peine à la tempête. Aussitôt il vint à la ville et s'informa d'Idoménée, qu'il appelait son hôte chéri et vénéré. Mais c'était déjà la dixième ou ouzième aurore depuis qu'Idoménée était parti pour Iliion sur ses vaisseaux recourbés. Je conduisis le héros dans ma demeure et lui donnai l'hospitalité ; je l'entourai de soins amis, car ma maison était opulente ; je fis une collecte parmi le peuple et lui donnai, à lui et aux compagnons qui le suivaient, de la farine, du vin noir et des bœufs pour les immoler et contenter leur appétit. Les divins Achéens restèrent chez moi pendant douze jours ; le souffle violent de Borée les retenait, et ne permettait même pas de rester debout sur la terre ; sans doute une divinité ennemie

Καὶ γὰρ ἴς ἀνέμοιο,
 παραπλάγασσα Μαλειῶν,
 κατήγαγε Κρήτηνδε τόν,
 ἰέμενον Τροίηνδε·
 στήσε δὲ
 ἐν Ἀμνισῶ,
 ὅθι τε σπέος Εἰλειθυίης,
 ἐν λιμέσι χαλεποῖσιν·
 ὑπάλυξε δὲ μόγις
 ἀέλλας.
 Αὐτίκα δὲ ἀνεθὼν ἄστυδὲ
 μετάλλα Ἰδομενῆα·
 ἔφασκε γὰρ ἔμεναι οἱ
 ξεῖνον φίλον τε αἰδοῖόν τε.
 Δεκάτη δὲ ἡ ἑνδεκάτη ἡὼς
 πέλεν ἤδη τῶ
 οἰχομένῳ εἴσω Ἴλιον
 σὺν νηυσὶ κορωνίσιν.
 Ἐγὼ μὲν ἄγων τόν
 πρὸς δῶματα,
 ἐξείνισσα εὖ,
 φιλέων ἐνδυκέως,
 πολλῶν
 ἐόντων κατὰ οἶκον·
 καὶ δῶκα οἱ
 τοῖς τε ἄλλοις ἐτάροις
 οἱ ἔποντο ἅμα αὐτῶ
 ἄλφιστα καὶ οἶνον αἶθοπα
 ἀγείρας
 δημόθεν,
 καὶ βοῦς ἱρεύσασθαι,
 ἵνα πλησαίατο θυμόν.
 Ἐνθα μὲν ὄτῳ Ἀχαιοὶ
 μένον θυώδεκα ἡμέατα·
 ἄνεμος γὰρ Βορέης μέγας
 εἶλει
 οὐδὲ εἶα ἴστασθαι
 ἐπὶ γαίῃ·
 τίς δὲ δαίμων χαλεπὸς
 ὄρορε·

Et en effet la violence du vent,
 l'ayant éloigné de Malée,
 amena en Crète celui-ci,
 qui se dirigeait vers Troie ;
 et il arrêta *ses vaisseaux*
 dans le *fleuve Amnisus*,
 où est la grotte d'Illithye,
 dans un port difficile ;
 et il échappa avec-peine
 aux tempêtes.
 Et aussitôt étant monté à la ville
 il demandait Idoménée ;
 car il disait *Idoménée* être à lui
 un hôte et cher et vénéré.
 Mais la dixième ou onzième aurore
 était déjà à lui (*Idoménée*)
 parti pour Iliou
 avec *ses vaisseaux* recourbés.
 Moi conduisant lui (*Ulysse*)
 vers *mes demeures*,
 je *lui* donnai-l'hospitalité bien,
 le traitant-amicalement avec-soin,
 des *ressources* nombreuses
 étant dans *ma maison* ;
 et je donnai à lui
 et aux autres compagnons
 qui suivaient (allaient) avec lui
 des farines et du vin noir
 les ayant (que j'avais) réunis
 parmi le peuple,
 et des bœufs pour sacrifier,
 afin qu'ils rassasiassent *leur cœur*.
 Là les divins Achéens
 restèrent douze jours ;
 car le vent Borée grand (violent)
 les retenait [bout
 et ne permettait pas de se tenir-de-
 sur terre ;
 et quelque divinité ennemie
 l'avait excité ;

τῆς τριςκαιδεκάτης δ' ἄνεμος πέσε· τοὶ δ' ἀνάγοντο. »

Ἴσχε ψεύδεα πολλὰ λέγων, ἐτύμοισιν ὁμοῖα¹.

τῆς δ' ἄρ' ἀκουούης ῥέε δάκρυα, τήκετο δὲ χρῶς.

Ὡς δὲ χιῶν κατατήκετ' ἐν ἀκροπόλοισιν ὄρεσσιν,

205

ἦντ' Εὐῖρος κατέτηξεν, ἐπὴν Ζέφυρος καταχευή·

τηχομένης δ' ἄρα τῆς ποταμοὶ πλήθουσι ῥέοντες·

ὡς τῆς τήκετο καλὰ παρήϊα δακρυχεύουσης,

κλαιούσης ἐὼν ἄνδρα παρήμενον. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς

θυμῷ μὲν γοοῶσιν ἐὴν ἑλέαιρε γυναιῖκα,

210

ὀφθαλμοὶ δ' ὡσεὶ κέρα ἕστασαν ἢ σίδηρος,

ἀτρέμας ἐν βλεφάροισι· δόλω δ' ὄγε δάκρυα κεῦθεν.

Ἢ δ' ἐπεὶ οὖν τάρφθη πολυδακρύττιο γόοιο,

ἔξαυτίς μιν ἔπεσσιν ἀμειβομένη προσέειπεν·

« Νῦν μὲν ὀή σευ, ξεῖνέ γ', ὅτι πειρήσεσθαι,

215

εἰ ἔτερον δὴ κεῖθι σὺν ἀντιθέοις ἐτάροισιν

ξεΐνισας ἐν μεγάροισιν ἐμὸν πόσιν, ὡς ἀγορεύεις.

l'avait suscité Le treizième jour, le vent tomba et ils mirent à la voile. »

C'est ainsi que dans ses discours Ulysse donnait à des fables les apparences de la vérité; en l'écoutant, Pénélope versait des larmes et son corps se consumait. Comme on voit fondre sur les hautes montagnes, amollie par le souffle de l'Eurus, la neige que le Zéphyre y avait amassée et qui va grossir le cours des torrents; de même les belles joues de Pénélope se fondaient en pleurs qu'elle répandait sur un époux assis auprès d'elle. Ulysse en son âme avait pitié de son épouse affligée; mais sous ses paupières son œil restait immobile, semblable à la corne ou au fer, et pour soutenir sa ruse il cachait ses larmes. Quand elle se fut rassasiée de pleurs et de gémissements, elle reprit de nouveau la parole :

« Étranger, je veux maintenant éprouver si véritablement tu as reçu là-bas dans ton palais, comme tu me le dis, mon époux et ses

τῇ δὲ τριζκαίδεκάτῃ
 ἄνεμος πέσς·
 τοὶ δὲ ἀνάγοντο. »

Ἴσκι

λέγων πολλὰ ψεύδεα,
 ὁμοῖα ἐτύμοισι·
 δάκρυα δὲ ἄρα
 τῆς ἀκουούσης
 ῥέε,
 χρῶς δὲ τήκετο.
 Ὡς δὲ χιών κατατῆκεται
 ἐν ἀκροπόλοισιν ὄρεσσιν,
 ἦντε Εὐρος κατέτηξεν,
 ἐπὴν Ζέφυρος καταχεύῃ·
 ποταμοὶ δὲ ἄρα ῥέοντες
 πλήθουσι τῆς τήκομένης·
 ὧς τήκετο καλὰ παρήϊα
 τῆς δακρυχεούσης,
 κλαιούσης ἐὼν ἀνδραπαρήμενον.

Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 ἐλέαιρε μὲν θυμῷ
 ἐὴν γυναῖκα γοώωσαν,
 ὀφθαλμοὶ δὲ ἕστασαν
 ὡσεὶ κέρα ἢ ἐσίδηρος,
 ἀτρέμας ἐν βλεφάροισιν·
 ὄγε δὲ δόλῳ
 κεῦθε δάκρυα.
 Ἐπεὶ δὲ οὖν ἦ
 τάρφθη
 γόοιο πολυδακρύτοιο,
 ἐξαὔτις ἀμειβομένη ἔπεσσι
 προσέειπέ μιν·

« Νῦν μὲν δῆ, ξεῖνέ γε
 οἶω πειρήσεσθαί σευ,
 εἰ ἐτεὸν δὴ
 ξεῖνισας κεῖθι
 ἐν μεγάροισιν
 ἐμὸν πόσιν
 σὺν ἐτάροισιν ἀντιθέοις,
 ὡς ἀγορεύεις.

mais le treizième jour
 le vent tomba ;
 et ceux-ci mirent-à-la-voile. »

Il rendait vraisemblables
 disant de nombreux mensonges,
 semblables à des choses vraies ;
 et les larmes donc
 de celle-ci entendant
 coulaient,
 et son corps se consumait.
 Et comme la neige se fond
 sur les hautes montagnes,
la neige que l'Eurus a fondue,
 après que le Zéphyre l'a répandue,
 et donc les fleuves coulant [fondant ;
 sont remplis (grossis) de celle-ci se
 ainsi se fondaient les belles joues
 de celle-ci versant-des-larmes,
 pleurant son époux assis-près *d'elle*.
 D'autre-part Ulysse
 avait-pitié il-est-vrai en son cœur
 de sa femme sanglotant,
 mais *ses* yeux restaient-immobiles
 comme des cornes ou du fer,
 sans-bouger dans *ses* paupières ;
 et celui-ci par ruse
 cachait *ses* larmes.

Et après donc que celle-ci
 se fut rassasiée [dantes,
 du gémissement aux-larmes-abon-
 ensuite répondant par des paroles
 elle dit-à lui :

« Maintenant donc, étranger,
 je crois devoir éprouver toi,
 pour voir si véritablement donc
 tu as donné-l'hospitalité là-bas
 dans *tes* palais
 à mon époux [des-dieux,
 avec (et à) *ses* compagnons égaux-à
 comme tu *le* dis.

Εἰπέ μοι ὀπποῖ' ἄσσα περὶ χροῖ εἴματα ἔστο,
αὐτός θ' οἷος ἔην, καὶ ἑταίρους οἳ οἳ ἔποντο. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς · 220
« ὦ γύναι, ἀργαλέον, τόσσον χρόνον ἀμφὶς ἔοντα
εἰπέμεν· ἦδη γάρ οἱ ἐεικοστὸν ἔτος ἐστίν,
ἐξ οὗ κεῖθεν ἔβη καὶ ἐμῆς ἀπελήλυθε πάτρης·
ἀλλὰ καὶ ὡς ἔρέω, οἷς μοι ἰνδάλλεται ἦτορ.
Χλαῖναν πορφυρέην οὔλην ἔχε δῖος Ὀδυσσεύς, 225
διπλῆν· αὐτὰρ οἱ περόνη χρυσοῖο τέτυκτο
αὐλοῖσιν διδύμοισι· πάροιθε δὲ δαίδαλον ἦεν·
ἐν προτέροισι πόδεςσι κύων ἔχε ποιχίλον ἑλλόν,
ἀσπαίροντα λάων· τὸ δὲ θαυμάζεσκον ἅπαντες,
ὡς οἱ χρύσειοι ὄντες, ὁ μὲν λάε νεβρὸν ἀπάγχων, 230
αὐτὰρ ὁ ἐκφυγέειν μεμαῶς ἤσπαιρε πόδεςσιν.
Τὸν δὲ χιτῶν' ἐνόησα περὶ χροῖ σιγαλόεντα,
οἷόν τε χρομύσιο λοπὸν κάτα ἰσχαλίοιο·

divins compagnons. Dis-moi quels vêtements il portait, quel il était lui-même, enfin quels compagnons le sulvaient. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Femme, il est bien difficile de te satisfaire après un si long temps écoulé ; voici déjà vingt ans qu'il est parti de là-bas et qu'il s'est éloigné de ma patrie. Je te dirai cependant ce que mon cœur me représente. Le divin Ulysse avait un double manteau de pourpre à longs poils ; l'agrafe était d'or avec deux anneaux. Le devant était brodé ; un chien tenait entre ses deux pattes un cerf à la robe tachetée et le regardait palpitant. Chacun admirait ces deux animaux représentés en or, l'un regardant le faon qu'il étouffait, l'autre cherchant à s'échapper et se débattant avec ses pieds. Je remarquai aussi la brillante tunique qui couvrait son corps ; elle était semblable à une mince enveloppe d'oignon, tant elle était

Εἰπέ μοι ὅποια ἄσσα εἴματα
 ἔστο περι χροῖ,
 αὐτός τε οἷος ἔην,
 καὶ ἑταίρους
 οἳ ἔποντό οἱ. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
 « ὦ γύναι,
 ἀργαλέον
 εἶντα ἀμφίς
 τόσσον χρόνον
 εἰπέμεν·
 ἤδη γὰρ εἰκοστὸν ἔτος
 ἐστίν οἱ,
 ἐξ οὗ ἔβη κεῖθεν
 καὶ ἀπελήλυθεν ἐμῆς πατρὸς·
 ἀλλὰ καὶ ὡς
 ἐρέω
 ὡς ἦτορ ἰνδάλλεται μοι.
 Δῖος Ὀδυσσεὺς
 ἔχε χλαῖναν πορφυρέην οὐλην,
 διπλῆν·
 αὐτὴρ οἱ περόνη χρυσοῖο
 τέτυκτο διδύμοισιν ἀλύοισι·
 πάραιθε δὲ
 ἦε δαΐδαλον·
 κύων ἔχεν ἑλλὸν παικίλον
 ἐν πόδεσσι προτέροισι,
 λάων ἀσπαίροντα·
 ἅπαντες δὲ θαυμάζεσκον
 τό,
 ὡς οἱ ὄντες χρύσειοι,
 ὁ μὲν λάε νεβρόν
 ἀπάγχων,
 αὐτὰρ ὁ μεμαῶς ἐκφυγέειν
 ἤσπαιρε πόδεσσι.
 Ἐνόησα δὲ περὶ χροῖ
 τὸν χιτῶνα σιγαλόεντα,
 οἷόν τε κατὰ λοπὸν
 κρομύσιο ἰσχαλέοιο·

Dis-moi de quels vêtements
 il était revêtu autour de son corps,
 et lui-même quel il était,
 et dis-moi les compagnons
 qui suivaient lui. »

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à elle :
 « O femme,
 il est difficile
 moi étant à l'écart (séparé de lui)
 depuis autant-de temps
 te le dire ;
 car déjà la vingtième année
 est à lui,
 depuis qu'il est parti de là-bas
 et s'est éloigné de ma patrie ;
 mais même ainsi (malgré cela)
 je te dirai
 comme le cœur se représente à moi.
 Le divin Ulysse
 avait un manteau de-pourpre velu,
 double ;
 mais à lui l'agrafe d'or
 avait été faite avec un double trou :
 et sur-le-devant
 le vêtement était brodé :
 un chien tenait un faon tacheté
 dans ses pieds de-devant,
 le regardant palpitant ;
 et tous voyaient-avec-admiration
 ce vêtement,
 vu que ceux-ci étant d'or,
 l'un regardait le faon
 en l'étouffant,
 mais l'autre désirant s'échapper
 se débattait avec les pieds.
 Et j'ai remarqué autour de son corps
 sa tunique brillante,
 et telle que la pelure
 de l'oignon sec ;

τὼς μὲν ἔην μαλακός· λαμπρὸς δ' ἦν ἠέλιος ὤς·
ἦ μὲν πολλαί γ' αὐτὸν ἐθηήσαντο γυναῖκες.

235

Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσιν·
οὐκ οἶδ' εἰ τάδε ἔστο περὶ χροῖ οἴκοθ' Ὀδυσσεύς,
ἢ τις ἐταίρων δῶκε θοῆς ἐπὶ νηὸς ἰόντι,
ἢ τίς που καὶ ξεῖνος· ἐπεὶ πολλοῖσιν Ὀδυσσεύς
ἔσκε φίλος· παῦροι γὰρ Ἀχαιῶν ἦσαν ὁμοῖοι.

240

Καὶ οἱ ἐγὼ χάλκειον ἄορ καὶ δίπλακχα δῶκα
καλήν, πορφυρέην, καὶ τερμιόεντα χιτῶνα·
αἰδοῖως δ' ἀπέπεμπον εὐσσέλμου ἐπὶ νηός.

Καὶ μὲν οἱ κῆρυξ ὀλίγον προγενέστερος αὐτοῦ
εἶπετο· καὶ τόν τοι μυθήσομαι, οἷος ἔην περ·

245

γυρὸς ἐν ὄμοισιν, μελανόχροος, οὐλοκάρηνος·
Εὐρυβάτης δ' ὄνομ' ἔσκε· τίεν δέ μιν ἔξοχον ἄλλων
ῶν ἐτάρων Ὀδυσσεύς, ὅτι οἱ φρεσὶν ἄρτια ἤδη. »

ὦς φάτο· τῇ δ' ἔτι μᾶλλον ὑφ' ἤμερον ὤρσε γόοιο,

fine, et elle brillait comme un soleil; aussi beaucoup de femmes l'admiraient. Mais je te dirai encore une autre chose, et toi mets-la dans ton esprit : je ne sais pas si Ulysse portait déjà ces vêtements dans sa patrie, ou si en partant sur son rapide navire il les avait reçus de quelque ami, d'un hôte peut-être : Ulysse était cher à bien des mortels; car peu d'Achéens l'égalaient. Pour moi, je lui donnai une épée d'airain, un beau manteau de pourpre, une longue tunique, et je le conduisis avec respect jusqu'à son solide vaisseau. Il était accompagné d'un héraut un peu plus âgé que lui. Je vais te le dépeindre tel qu'il était : il avait les épaules voûtées, la peau noire, les cheveux crépus. Son nom était Eurybate; Ulysse l'honorait particulièrement entre tous ses compagnons, parce qu'il possédait un esprit rempli de sagesse. »

Il dit, et ainsi il excita plus vivement encore la douleur de Péné-

ἔην μὲν μαλακὸς τῶς·
 ἦν δὲ λαμπρὸς ὡς ἥελιος·
 ἦ μὲν πολλαὶ γυναῖκες γε
 ἐθῆγάσαντο αὐτόν.
 Ἐρέω δὲ ἄλλο τοι,
 σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῆσι φρεσίν·
 οὐκ οἶδα εἰ Ὀδυσσεύς
 ἔστο τάδε
 περὶ χροῖ
 οἴκοθι,
 ἢ τις ἐταίρων
 δῶκεν
 ἰόντι ἐπὶ νηὸς θοῆς,
 ἢ που καὶ τις ξείνος·
 ἐπεὶ Ὀδυσσεύς
 ἔσκε φίλος πολλοῖσι·
 παῦροι γὰρ Ἀχαιῶν
 ἦσαν ὁμοῖοι.
 Καὶ ἐγὼ δῶκά οἱ
 ἄορ χάλκειον
 καὶ δίπλακα
 καλὴν, πορφυρέην,
 καὶ χιτῶνα τερμιόεντα·
 ἀπέπεμπον δὲ αἰδοίως
 ἐπὶ νηὸς εὐσσέλμου.
 Καὶ μὲν κῆρυξ
 ὀλίγον προγενέστερος αὐτοῦ
 εἶπετό οἱ·
 καὶ μυθήσομαί τοι τόν,
 οἶός περ ἔην·
 γυρὸς ἐν ὤμοισι,
 μελανόχρους, οὐλοκάρηνος·
 ὄνομα δὲ ἔσκεν Εὐρυβάτης·
 Ὀδυσσεύς δὲ τίε μιν
 ἐξοχὸν ὦν ἄλλων ἐτάρων,
 ὅτι ἤδη οἱ
 ἄρτια φρεσίν. »
 Φάτο ὡς·
 ὑπῶρσε δὲ ἔτι, μᾶλλον
 ἱμερον γόοιο τῇ

elle était molle (fine) ainsi ; [leil ;
 et elle était éclatante comme un so-
 certes beaucoup de femmes du moins
 contemplèrent elle.
 Mais je dirai une autre chose à toi,
 et toi jette (mets) -la dans ton esprit :
 je ne sais pas si Ulysse
 était revêtu de ces vêtements
 autour de son corps
 en sa demeure,
 ou si quelqu'un de ses compagnons
 les a donnés
 à lui allant sur le vaisseau rapide,
 ou peut-être aussi quelque hôte ;
 car Ulysse
 était cher à beaucoup d'hommes ;
 en effet de peu-nombreux des A-
 étaient semblables à lui. [chéens
 Et moi je donnai à lui
 une épée d'airain
 et un vêtement double
 beau, de-pourpre,
 et une tunique tombant-aux-pieds ;
 et je le congédiai avec-respect
 sur son vaisseau aux-bonnes plan-
 Et certes un héraut [ches.
 un peu plus âgé que lui
 suivait lui ;
 et je dirai à toi celui-ci,
 quel il était ;
 bossu sur les épaules,
 noir-de-peau, à-tête-frisée ;
 et son nom était Eurybate ;
 et Ulysse honorait lui
 plus que ses autres compagnons,
 parce qu'il (Eurybate) savait à lui
 des choses convenables en son es-
 Il dit ainsi ; [prit. »
 et il excita encore davantage
 le désir du gémissément à elle

σήματ' ἀναγνούσῃ, τά οἱ ἔμπεδα πέφραδ' Ὀδυσσεύς. 250

Ἦ δ' ἐπεὶ οὖν τάρφθη πολυδακρύτοις γόοιο,
καὶ τότε μιν μύθοισιν ἀμειβομένη προσέειπεν·

« Νῦν μὲν ὀή μοι, ξεῖνε, πάρος περ εἶν ἐλλεινός,
ἐν μεγάροισιν ἐμοῖσι φίλος τ' ἔσῃ αἰδοῖός τε·
αὐτὴ γὰρ τάδε εἶματ' ἐγὼ πόρον, οἷ' ἀγορευεῖς, 255

πτύξασ' ἐκ θαλάμου· περόνην τ' ἐπέθηκα φαεινήν,
κεῖνω ἄγαλμ' ἔμεναι· τὸν δ' οὐχ ὑποδέξομαι αὖτις,
οἴκαδ' ἐνοστήσαντα φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν.

Τῷ ῥα κακῇ αἴσῃ κοίλης ἐπὶ νηὸς Ὀδυσσεύς
ῥήκετ', ἐποψόμενος Κακοῖλιον οὐκ ὀνομαστήν. » 260

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« ὦ γύναι αἰδοίη Λαερτιάδῃσιν Ὀδυσῆος,
μηκέτι νῦν χροά καλὸν ἐναίρεο μηδὲ τι θυμὸν
τῆκε, πόσιν γόοισα· νημεσσωμαί γε μὲν οὐδέν·
καὶ γὰρ τίς τ' ἄλλοῖον ὀδύρεται ἄνδρ' ὀλέσασα 265
κουρίδιον, τῷ τέκνα τέχῃ φιλότῃ μιγεῖσα,

lope ; car elle reconnaissait les signes qu'Ulysse venait de décrire exactement. Quand elle se fut rassasiée de pleurs et de gémissements, elle reprit encore la parole :

« Étranger, tu m'inspirais déjà de la pitié ; mais maintenant tu seras chéri et respecté de moi dans mes demeures ; car c'est moi qui lui avais donné les vêtements que tu dépeins ; je les avais pliés et tirés de ma chambre ; j'y avais attaché cette brillante agrafe pour lui en faire un ornement. Mais je ne le reverrai plus ; il ne reviendra plus dans sa maison, dans la terre de sa patrie. Ulysse s'en est allé sous de funestes auspices dans son vaste navire pour voir cette fatale Iliou, indigne d'être nommée. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Vénérable épouse d'Ulysse fils de Laërte, ne flétris plus ton beau corps, ne consume plus ton cœur à pleurer ton époux. Je ne t'en blâme point ; car la femme qui a perdu l'époux de sa jeunesse, celui à qui elle a donné des enfants dans de tendres embrassements, le pleure lors même qu'il serait in-

ἀναγνούση σήματα,
 τὰ Ὀδυσσεύς
 πέφραδέν οἱ ἔμπεδα.
 Ἐπει δὲ οὖν ἡ
 τάρφθη
 γόοιο πολυδακρύτοιο,
 καὶ τότε ἀμειβομένη μύθοισι
 προςέειπέ μιν ·

« Νῦν μὲν δῆ,
 ξεῖνε,
 ἑὼν περ πάρος ἔλεινός,
 ἔση μοι φίλος τε αἰδοῖός τε
 ἐν ἑμοῖσι μεγάροισιν ·
 ἐγὼ γὰρ αὐτῆ
 πόρον τάδε εἴματα,
 οἷα ἀγορεύεις,
 πτύξασα ἐκ θαλάμου ·
 ἐπέθηκά τε περόνην φαινήν,
 ἔμναι ἄγαλμα κείνω ·
 οὐχ ὑποδέχομαι δὲ τὸν αὖτις,
 νοστήσαντα οἴκαδε
 ἐς φίλην γαῖαν πατρίδα.
 Τῷ ῥα Ὀδυσσεύς
 ὄχρετο ἐπὶ νηὸς κοίλης
 κακῆ αἴσχ,
 ἐποψόμενος Κακοῖλιον
 οὐκ ὀνομαστήν. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν ·
 « ὦ γύναι αἰδοίη
 Ὀδυσῆος Λαερτιάδεω,
 μηκέτι ἐναίρεό νῦν
 καλὸν χροῶ
 μηδὲ τῆκέ τι θυμόν,
 γούωσα πόσιν ·
 νεμεσῶμαι γε μὲν οὐδέν ·
 καὶ γάρ τις τε οὐδύρεται
 ὀλέσασα κουρίδιον ἄνδρα,
 τῷ μιγεῖσα φιλότῃ
 τέκη τέκνα,

ayant reconnu les signes
 qu'Ulysse
 avait indiqués à elle certains.
 Et après donc que celle-ci
 se fut rassasiée [dautes,
 du gémissement aux-larmes-abon-
 aussi alors répondant par des paroles
 elle dit-à lui :

« Maintenant déjà,
 étranger, [pitié,
 quoique étant auparavant digne-de-
 tu seras à moi et cher et respecté
 dans mon palais ;
 car moi-même
 je lui ai donné ces vêtements,
 tels que tu les dis, [bre ;
 les ayant pliés et retirés de ma cham-
 et j'y mis une agrafe brillante,
 pour être une parure à celui-là ;
 mais je ne recevrai plus lui de nou-
 étant revenu en sa demeure [veau,
 dans sa chère terre patrie.
 C'est-pourquoi donc Ulysse
 s'en est allé sur un vaisseau creux
 avec un mauvais destin,
 devant voir cette Hion-de-malheur
 qui n'est pas à-nommer. »

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à elle :
 « O femme vénérable
 d'Ulysse fils-de-Laërte,
 ne détruis plus maintenant
 ton beau corps
 et ne consume plus en rien ton cœur,
 en pleurant ton époux ;
 je ne te blâme toutefois en rien :
 et en effet chaque femme se lamente
 ayant perdu un jeune époux,
 auquel s'étant unie par la tendresse
 elle a enfanté des enfants,

ἢ Ὀδυσῆ', δν φασι θεοῖς ἐναλίγκιον εἶναι.

Ἄλλὰ γόου μὲν παῦσαι, ἐμεῖτο δὲ σύνθεο μῦθον·

νημερτέως γάρ τοι μυθήσομαι οὐδ' ἐπικεύσω

ὡς ἤδη Ὀδυσῆος ἐγὼ περὶ νόστου ἄκουσα,

273

ἄρχοῦ Θεσπρωτῶν ἀνδρῶν ἐν πίονι δήμῳ,

ζωοῦ· αὐτὰρ ἄγει κειμήλια πολλὰ καὶ ἐσθλά,

αἰτίζων ἀνὰ δῆμον· ἀτὰρ ἐρήρας ἐταίρους

ὄλεσε καὶ νῆα γλαφυρὴν ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ,

Θρινακίης ἀπο νήσου¹ ἰὼν· ὀδύσαντο γὰρ αὐτῷ

275

Ζεὺς τε καὶ Ἥλιος· τοῦ γὰρ βόας ἔκταν ἐταῖροι.

Οἱ μὲν πάντες ὄλοντο πολυκλύστῳ ἐνὶ πόντῳ·

τὸν δ' ἄρ' ἐπὶ τρόπιος νεὸς ἔκβαλε κῦμ' ἐπὶ χέρσου,

Φαιήκων ἐς γαῖαν², οἱ ἀγχίθεοι γεγάασιν·

οἱ δὲ μιν πέρι κῆρι θεὸν ὧς τιμήσαντο,

280

καὶ οἱ πολλὰ ὄσαν πέμπειν τέ μιν ἤθελον αὐτοῖ

férieur à Ulysse, qu'on dit semblable aux dieux. Mais cesse de gémir et écoute mes paroles; je te dirai sincèrement, sans rien te dissimuler, ce que j'ai appris du retour d'Ulysse: il est vivant et près d'ici, chez le peuple opulent des Thesprotes; il ramène d'immenses et magnifiques trésors recueillis dans cette cité; mais il a perdu ses compagnons bien-aimés et son profond navire au milieu de la noire mer, en s'éloignant de l'île de Thrinacie. Jupiter et le Soleil étaient irrités contre lui, parce que ses compagnons avaient dévoré les génisses du Soleil. Tous périrent dans les flots agités; pour lui, monté sur la quille de son vaisseau, une vague le jeta sur le rivage, sur la terre des Phéaciens semblables aux dieux; ces peuples l'honorèrent dans leur cœur à l'égal d'un immortel, lui firent de riches présents, et voulurent le reconduire eux-mêmes sain et sauf dans sa patrie. De-

ἄλλοιον ἢ Ὀδυσῆα,
 ὃν φασιν
 εἶναι ἐναλίγκιον θεοῖς.
 Ἄλλὰ παῦσαι μὲν γόου,
 σύνθεο δὲ
 μῦθον ἐμεῖο·
 μυθήσομαι γάρ τοι νημερτεως
 οὐδὲ ἐπιχεύσω
 ὡς ἐγὼ ἄκουσα ἠδὴ
 περὶ νόστου Ὀδυσῆος,
 ἀγχοῦ
 ἐν δῆμῳ πῖνοι
 ἀνδρῶν Θεσπρωτῶν,
 ζωοῦ·
 αὐτὰρ ἄγει κειμήλια
 πολλὰ καὶ ἐσθλά,
 αἰτίζων ἀνὰ δῆμον·
 ἀτὰρ ὤλεσεν
 ἐταίρους ἐρήφρας
 καὶ νῆα γλαφυρήν
 ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ,
 ἰῶν
 ἀπὸ νήσου Θρινακίης·
 Ζεὺς τε γὰρ καὶ Ἥλιος
 οὐδύσαντο αὐτῷ·
 ἐταῖροι γὰρ
 ἔκταν βόας τοῦ.
 Οἱ μὲν πάντες ὄλοντο
 ἐνὶ πόντῳ πολυκλύστῳ·
 κύμα δὲ ἄρα ἔκβαλε τὸν
 ἐπὶ χέρσου
 ἐπὶ τρόπιος νεός,
 ἐς γαῖαν Φαιήκων,
 οἱ γεγάασιν
 ἀγχίθεοι·
 οἱ δὲ τιμήσαντό μιν πέρι
 κῆρι
 ὡς θεόν,
 καὶ δόσαν οἱ πολλὰ
 ἠθειλόν τε αὐτοῖ

même un époux d'autre-sortes-que
qu'on dit [(inférieur à) Ulysse,
 être semblable aux dieux.
 Mais cesse le gémissement,
 et fais-attention
 au discours de moi :
 car je dirai à toi sincèrement
 et ne *te* cacherais pas
 comme moi j'ai entendu déjà
 au-sujet-du retour d'Ulysse,
se trouvant près d'*ici*
 parmi le peuple opulent
 des hommes thespotes,
 et vivant :
 mais il amène des bijoux
 nombreux et précieux,
 demandant parmi le peuple ;
 mais il a perdu
 ses compagnons bien-aimés
 et son vaisseau creux
 dans la noire mer,
 étant parti
 de l'île de Thrinacie ;
 car et Jupiter et le Soleil
 s'étaient irrités contre lui ;
 en effet *ses* compagnons
 avaient tué les bœufs de celui-ci.
 Ceux-ci tous périrent
 dans la mer très-agitée ;
 et le flot donc jeta lui
 sur la terre-ferme
 sur la quille du vaisseau,
 sur la terre des Phéaciens,
 qui sont nés
 voisins-des (égaux aux)-dieux ;
 qui donc ont honoré lui grandement
 dans *leur* cœur
 comme un dieu, [sentis
 et ont donné à lui de nombreux *prés*-
 et ont voulu eux-mêmes

οἶκαδ' ἀπήμαντον. Καί κεν πάλαι ἐνθάδ' Ὀδυσσεύς
 ἦεν · ἀλλ' ἄρα οἱ τόγε κέρδιον εἶσατο θυμῷ,
 χρέματ' ἀγυρτάζειν πολλὴν ἐπὶ γαῖαν ἰόντι ·
 ὧς περὶ κέρδεα πολλὰ καταθνητῶν ἀνθρώπων 285
 οἶδ' Ὀδυσσεύς · οὐδ' ἄν τις ἐρίσσειε βροτὸς ἄλλος.
 ὦς μοι Θεσπρωτῶν βασιλεὺς μυθήσατο Φεΐδων ·
 ὦμνευ δὲ¹ πρὸς ἔμ' αὐτόν, ἀποσπένδων ἐνὶ οἴκῳ,
 νῆα κατειρῦσθαι καὶ ἐπαρτέας ἔμμεν' ἑταίρους,
 οἳ δὴ μιν πέμψουσι φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν. 290
 Ἄλλ' ἔμὲ πρὶν ἀπέπεμψε · τύχησε γὰρ ἐρχομένη νηῦς
 ἀνδρῶν Θεσπρωτῶν ἐς Δουλίχιον πολύπυρον.
 Καί μοι κτήματ' εἰδείξεν, ὅσα ξυναγαίρατ' Ὀδυσσεύς ·
 καὶ νύ κεν ἐς δεκάτην γενεὴν ἕτερόν γ' ἔτι βόσχοι ·
 τόσσα οἱ ἐν μεγάροις κειμήλια κεῖτο ἀνακτος. 295
 Ἴὸν δ' ἐς Δωδώνην φάτο βήμεναι, ὄφρα θεοῖο
 ἐκ δρυὸς ὑψικόμοιο Διὸς βουλήν ἐπακούσαι,

puis longtemps Ulysse serait ici; mais il lui a paru meilleur de parcourir la terre immense pour rassembler des richesses, car de tous les mortels c'est celui qui connaît le mieux les stratagèmes, et nul ne pourrait lutter avec lui. Voilà ce que m'a raconté Phidon, le roi des Thesprotes. Il a juré devant moi, en faisant des libations dans sa demeure, que déjà un vaisseau était lancé à la mer et des compagnons tout prêts pour reconduire le héros dans sa chère patrie. Mais il me fit partir avant ce moment; car il se trouva qu'un vaisseau des Thesprotes faisait voile pour Dulichium féconde en froment. Il me fit voir les trésors qu'avait amassés Ulysse. Ces richesses auraient pu nourrir une famille jusqu'à la dixième génération, tant étaient considérables les biens déposés dans le palais du roi. Il disait qu'Ulysse était parti pour Dodone, afin d'écouter l'oracle divin descendant du chêne à la haute chevelure, et de savoir de Jupiter comment, après

πέμπειν μιν οἶκαδε
 ἀπήμαντον.
 Καὶ Ὀδυσσεὺς
 ἦνεν κε πάλαι ἐνθάδε·
 ἀλλὰ ἄρα τόγε
 εἶσατο θυμῷ οἱ κέρδιον,
 ἀγυρτάζειν χρήματα
 ἰόντι ἐπὶ γαῖαν πολλήν·
 ὧς Ὀδυσσεύς,
 οἶδε κέρδεα πολλὰ
 περὶ ἀνθρώπων καταβηγῶν·
 οὐδέ τις ἄλλος βροτὸς
 ἐρίσειεν ἄν.
 Βασιλεὺς Θεσπρωτῶν Φεΐδων
 μυθήσατο ὧς μοι·
 ὦμνος δὲ πρὸς ἐμὲ αὐτόν,
 ἀποσπένδων ἐνὶ οἴκῳ,
 νῆα κατειρύσθαι
 καὶ ἐταίρους ἔμμεναι ἐπαρτέας,
 οἳ δὴ πέμψουσί μιν
 εἰς φίλην γαῖαν πατρίδα.
 Ἄλλὰ ἀπέπεμψεν ἐμὲ πρὶν
 τύχησε γὰρ νηῦς
 ἀνδρῶν Θεσπρωτῶν
 ἐρχομένη εἰς Δουλίχιον
 πολύπυρον.
 Καὶ ἔδειξέ μοι
 κτήματα,
 ὅσα Ὀδυσσεὺς ξυναγεΐρατο·
 καὶ νῦ βόσχοι κεν
 ἕτερόν γε
 εἰς δεκάτην γενεὴν ἔτι·
 τόσσα κειμήλια
 κειτό οἱ
 ἐν μεγάροις ἀνακτος.
 Φάτο δὲ τὸν
 βήμεναι εἰς Δωδώνην,
 ὄφρα ἐπακούσαι
 βουλήν θεοῦ Διὸς
 ἐκ ὄρου

reconduire lui en sa demeure
 sans-dommage.
 Et Ulysse
 serait depuis longtemps ici ;
 mais donc ceci
 parut au cœur à lui plus avantageux,
 de rassembler des richesses
 en allant sur la terre immense ;
 tellement Ulysse
 sait des ruses nombreuses [tels :
 supérieurement aux hommes mor-
 et quelque autre homme
 ne le lui disputerait pas.
 Le roi des Thesprotes Phidon
 dit ainsi à moi ;
 et il jurait en-face-de moi-même,
 faisant-des-libations dans sa maison,
 un vaisseau avoir été tiré à la mer
 et des compagnons être prêts,
 qui donc conduiraient lui
 dans sa chère terre patrie.
 Mais il renvoya moi auparavant ;
 car il se trouva un vaisseau
 d'hommes thesprotes
 allé à Dulichiun
 abondante-en-blé.
 Et il montra à moi
 les richesses, [blés ;
 toutes-elles-qu'Ulysse avait rassem-
 et elles feraient-vivre [autre
 un autre du moins succédant à un
 jusqu'à la dixième génération encore ;
 tant d'objets-précieux
 se trouvaient à lui
 dans le palais du roi.
 Et il (le roi) disait lui (Ulysse)
 être allé à Dodone,
 afin qu'il entendit
 le conseil (l'oracle) du dieu Jupiter
 de dessus le chêne

ὅπως νοστήσειε φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν,
ἧδὴ ὄην ἀπεών, ἧ ἀμφοδὸν ἧὲ κρυφιδόν.

Ὡς ὁ μὲν οὕτως ἐστὶ σόος καὶ ἐλεύσεται ἧδὴ
ἄγχι μάλ'· οὐδ' ἔτι τῆλε φίλων καὶ πατρίδος αἴης
δηρὸν ἀπεσσεῖται· ἔμπησ δέ τοι ὄρκια δώσω.

300

Ἴστω νῦν Ζεὺς πρῶτα, θεῶν ὑπατος καὶ ἄριστος,
ιστίη τ' Ὀδυσῆος ἀμύμονος, ἦν ἀφικάνω·

ἧ μὲν τοι τάδε πάντα τελείεται, ὡς ἀγορεύω.

305

Ἰοῦδ' αὐτοῦ λυκάβαντος ἐλεύσεται ἐνθάδ' Ὀδυσσεύς,
τοῦ μὲν φθίνοντος μηνός, τοῦ δ' ἴσταμένοιο. »

Ἴδὼν δ' αὐτὲ προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·

« Αἶ γὰρ τοῦτο¹, ξεῖνε, ἔπος τετελεσμένον εἶη·

τῷ κε τάχα γνοίης φιλότιτά τε πολλά τε δῶρα

310

ἐξ ἐμεῦ, ὡς ἂν τίς σε συναντόμενος μαχαρίζοι.

Ἄλλὰ μοι ἴδ' ἀνὰ θυμὸν οἴεται, ὡς ἔσεται περ·

οὔτ' Ὀδυσσεὺς ἔτι οἶκον ἐλεύσεται, οὔτε σὺ πομπῆς

une si longue absence, il devait revenir chez le peuple opulent d'Ithaque, ouvertement ou en secret. Ainsi il est sain et sauf, bientôt il sera de retour, il ne restera plus longtemps éloigné de ses amis et de sa patrie; je t'en ferai le serment. Je prends d'abord à témoin Jupiter, le premier et le plus puissant des dieux, et le foyer du noble Ulysse; oui, tout s'accomplira comme je te le dis. Ulysse viendra ici cette année même, à la fin de ce mois ou au commencement de l'autre. »

La prudente Pénélope répliqua : « Étranger, puisse cette parole s'accomplir! tu éprouverais bientôt mon amitié en recevant de moi de nombreux présents, et ceux qui te rencontreraient te proclameraient heureux. Mais voici ce que mon cœur me présage et ce qui arrivera : Ulysse ne rentrera plus dans sa demeure et tu n'obtiendras

ὕψικόμοιο,
 ὄππῳ νοστήσειεν
 ἐς φίλην γαῖαν πατρίδα,
 ἢ ἀμφοῶν ἢ ἐ κρυφῆδόν,
 ἀπεὼν ἤδη δῆν.
 Ὡς ὁ μὲν ἔστι σόος οὔτω
 καὶ ἐλεύσεται ἤδη
 μάλα ἄγχι·
 οὐδὲ ἀπεσσεῖται ἔτι θηρὸν
 τῆλε φίλων
 καὶ αἴης πατρίδος·
 ἔμπης δὲ
 δώσω τοι ὄρκια.
 Ζεὺς
 ἴστω νῦν πρῶτα,
 ὕπατος
 καὶ ἄριστος θεῶν,
 ἰστίη τε Ὀδυσσεὺς ἀμύμονος,
 ἣν ἀφικάνω·
 ἣ μὲν τοι πάντα τάδε τελείεται,
 ὡς ἀγορεύω.
 Ὀδυσσεὺς ἐλεύσεται ἐνθάδε
 τοῦδε λυκάθαντος αὐτοῦ·
 τοῦ μὲν μηνὸς φθίνοντος,
 τοῦ δὲ ἴσταμένοιο.»

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
 προσέειπε τὸν αὔτε·
 « Αἶ γάρ, ξεῖνε,
 τοῦτο ἔπος εἶη τετελεσμένον·
 τῷ γνοίης κε τάχα
 φιλόττητά τε
 δῶρά τε πολλὰ
 ἐξ ἔμευ,
 ὡς τις συναντῶμενος
 μαχαρίζοι σε·
 Ἄλλὰ οἶεταί μοι
 ἄνα θυμὸν ὧδε,
 ὡς περ ἔσεται·
 οὔτε Ὀδυσσεὺς
 ἐλεύσεται ἔτι οἶκον,

à-la-haute-chevelure,
 pour savoir comment il reviendrait
 dans sa chère terre patrie,
 ou ouvertement ou en-cachette,
 étant-absent déjà depuis-longtemps.
 Ainsi celui-ci est sauf ainsi
 et reviendra déjà
 tout à fait près (bientôt);
 et il ne sera plus encore longtemps
 loin de ses amis
 et de sa terre patrie;
 et de-toute-façon
 je donnerai à toi des serments.
 Que Jupiter
 le sache maintenant d'abord,
 lui le plus haut [dieux,
 et le meilleur (le plus puissant) des
 et le foyer d'Ulysse irréprochable,
 auquel je suis arrivé : [compliront,
 assurément toutes ces choses s'ac-
 comme je le dis.
 Ulysse viendra ici
 cette année même ;
 ce mois-ci finissant,
 et (ou) l'autre commençant. »

Et la très-prudente Pénélope
 dit-à celui-ci à-son-tour :
 « Si seulement en effet, étranger,
 cette parole était accomplie ;
 pour cela tu connaîtrais promptement
 et l'amitié
 et les présents nombreux
 venant de moi, [trant
 tellement que quelqu'un te rencon-
 estimerait-heureux (féliciterait) toi.
 Mais quelque chose pressent à moi
 en mon cœur ainsi,
 comme ce sera :
 et Ulysse
 ne viendra plus en sa maison,

τεύζῃ· ἐπεὶ οὐ τοῖσι σημάντορές εἰς' ἐνὶ οἴκῳ,
 οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσχε μετ' ἀνδράσιν, εἴποτ' ἔην γε, 315
 ξείνους αἰδοίους ἀποπεμπέμεν ἠδὲ δέχεσθαι.
 Ἄλλὰ μιν, ἀμφίπολοι, ἀπονίψατε, κάθθετε δ' εὐνήν,
 δέμνια καὶ χλαίνας καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα,
 ὧς κ' εὔ θαλπιόων χρυσόθρονον Ἡῶ ἴκηται.
 Ἡῶθεν δὲ μάλ' ἦρι λοέσσαι τε χρῆσάι τε, 320
 ὧς κ' ἔνδον παρὰ Τηλεμάχῳ δεῖπνοιο μέδῃται
 ἦμενος ἐν μεγάρῳ· τῷ δ' ἄλγιον, ὅς κεν ἐκείνων
 τοῦτον ἀνιάζῃ θυμοφθόρος· οὐδέ τι ἔργον
 ἐνθάδ' ἔτι πρήξει, μάλα περ κεχλωμένος αἰνώϊς.
 Πῶς γὰρ ἐμεῦ σύ, ξεῖνε, δαήσεται, εἴ τι γυναικῶν 325
 ἀλλάων περιέειμι νόον καὶ ἐπίφρονα μῆτιν,
 εἴ κεν ἀϋσταλέος, κακὰ εἰμένος, ἐν μεγάροισιν
 δαινύη; ἄνθρωποι δὲ μινυνθᾶδιοι τελέθουσιν.

pas le retour, parce que ceux qui donnent des ordres dans ce palais ne sont pas tels qu'était Ulysse parmi les hommes, si toutefois il a jamais existé, disposés à accueillir et à reconduire dans leur patrie de vénérables étrangers. Cependant, mes servantes, baignez le vieillard et dressez-lui un lit avec des couvertures, des manteaux et des tapis superbes, afin qu'à l'abri du froid il attende l'Aurore au trône d'or. Demain, dès le point du jour, qu'on le baigne et qu'on le parfume ; assis dans le palais auprès de Télémaque il s'occupera du festin. L'insensé qui l'affligerait aurait à s'en repentir et ne commettrait plus en ces lieux aucune insolence, si violent que fût son courroux. Comment en effet, étranger, reconnaitrais-tu que je suis supérieure aux autres femmes par ma sagesse et par ma profonde prudence, si tu assistais à nos repas dans ce palais avec ta malpropreté et les haillons qui te couvrent ? L'existence des hommes n'est qu'un moment : celui

οὔτε σὺ τεύξῃ
 πομπῆς·
 ἐπεὶ οὐκ εἰσὶν ἐνὶ οἴκῳ
 σημάντορες τοῖοι
 οἴος Ὀδυσσεύς ἔσκε
 μετὰ ἀνδράσιν,
 εἴποτέ γε ἔην,
 ἀποπεμπέμεν ἠδὲ δέχεσθαι
 ξείνους αἰδοίους·
 Ἄλλά, ἀμφίπολοι,
 ἀπονίψατέ μιν,
 κάθθετε δὲ εὐνήν,
 δέμνια καὶ χλαίνας
 καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα
 ὡς θαλπιῶν εὖ
 ἵκηται κεν Ἡῶ χρυσοθρόνον.
 Ἡῶθεν δὲ μάλα ἤρι
 λοέσσαι τε
 χρῆσαι τε,
 ὡς ἔνδον
 ἤμενος ἐν μεγάρῳ
 παρὰ Τηλεμάχῳ
 μέδῃται κε δειπνοιο·
 ἄλγιον δὲ τῷ
 ὅς ἐκείνων
 θυμοφθόρος
 ἀνιάζῃ κε τοῦτον·
 οὐδὲ πρήξει ἔτι τι ἔργον
 ἐνθάδε,
 κεχολωμένος περ μάλα αἰνῶς.
 Ἡῶς γὰρ σύ, ξεῖνε,
 δαήσεαι ἐμεῦ,
 εἰ περιείμι τι
 ἀλλάων γυναικῶν
 νόον καὶ μῆτιν ἐπίφρονα,
 εἴ κε θανύῃ ἐν μεγάροισιν
 ἀυσταλέος,
 εἰμένος κακᾶ
 ἀνθρωποι δὲ
 τελέθουσι μινυνθάδιοι.

et tu n'obtiendras pas
 la conduite (le retour);
 car il n'y a pas dans la maison
 des maîtres tels
 qu'Ulysse était
 parmi les hommes,
 si-jamais du moins il a existé,
 pour reconduire et accueillir
 les étrangers vénérables.
 Mais, servantes,
 lavez-le,
 et dressez un lit,
 des tapis et des manteaux
 et des couvertures brillantes,
 afin qu'ayant-chaud bien
 il arrive à l'Aurore au-trône-d'or.
 Mais dès l'aurore tout-à-fait matin
songez et à le baigner
 et à le parfumer,
 afin qu'au dedans de la demeure
 assis dans le palais
 auprès de Télémaque
 il songe au repas;
 et ce sera tant pis pour celui
 qui d'entre ceux-là
 ayant-le-cœur-gâté (étant insensé)
 tourmenterait celui-ci ;
 et il ne fera (ferait) plus quelque acte
 ici, [d'insolence
 quoique étant irrité fort violemment.
 Comment en effet toi, étranger,
 apprendras-tu moi,
 si je suis-supérieure en quelque chose
 à d'autres femmes
 en pensée et en conseil prudent,
 si tu prenais-tes-repas dans le palais
étant sale,
 revêtu de misérables vêtements
 or les hommes
 sont de-courte-durée (vivent peu).

Ὅς μὲν ἀπηνῆς αὐτὸς ἔη καὶ ἀπηνέα εἰδῆ,
 τῷ δὲ καταρῶνται πάντες βροτοὶ ἄλγε' ὀπίσσω 330
 ζωῷ· ἀτὰρ τεθνεῶτί γ' ἐφεψιόωνται ἅπαντες.

Ὅς δ' ἂν ἀμύμων αὐτὸς ἔη καὶ ἀμύμονα εἰδῆ,
 τοῦ μὲν τε κλέος εὐρὺ διὰ ζεῖνοι φορέουσιν
 πάντας ἐπ' ἀνθρώπους, πολλοὶ τέ μιν ἐσθλὸν ἔειπον. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς· 335

« ὦ γύναι αἰδοίη Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος,
 ἦτοι ἐμοὶ γλαῖναι καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα
 ἤχθεθ', ὅτε πρῶτον Κρήτης ὄρεα νιφόεντα
 νοσφισάμην, ἐπὶ νηὸς ἰῶν ὀλιγχρέτμοιο.

Κεῖω δ', ὡς τὸ πάρος περ ἀύπνους νύκτας ἰαυον. 340

Πολλὰς γὰρ ὅη νύκτας ἀεικελίῳ ἐνὶ κοίτῃ
 ἄεσα καὶ τ' ἀνέμεινα εὐθρόνον Ἥῳ δῖαν.

Οὐδέ τί μοι ποδάνιπτρα ποδῶν ἐπιήρανα θυμῷ
 γίγνεται, οὐδὲ γυνή ποδὸς ἄψεται ἡμετέροιο
 τάων, αἶ τοι δῶμα κάτα δρῆσταιραι ἔασιν, 345

qui est sans pitié et qui agit sans pitié, tous les mortels lui souhaitent des maux durant sa vie et tous se réjouissent de sa mort; mais celui qui est irréprochable et qui vit sans reproche, les étrangers répandent au loin sa renommée chez tous les peuples, et partout on parle de sa vertu. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Vénérable épouse d'Ulysse fils de Laërte, les manteaux et les brillants tapis me sont devenus odieux, depuis que partant sur un navire aux longues rames je me suis éloigné des montagnes neigeuses de la Crète; je me coucherai comme auparavant, quand je passais des nuits sans sommeil; car j'ai reposé bien des fois sur une couche indigente, en attendant la divine Aurore au trône d'or. Le bain préparé pour mes pieds n'est plus agréable à mon cœur; nulle des femmes qui te servent dans ce palais ne touchera à mes pieds, si ce n'est quelque femme âgée et pru-

Ὅς μὲν αὐτὸς ἔη ἀπηνῆς
 καὶ εἰδῆ ἀπηνέα,
 πάντες δὲ βροτοὶ
 καταρῶνται τῷ ζωῷ
 ἄλγεα ὀπίσσω·
 ἀτὰρ ἅπαντες
 εφεψίδωνται τεθνεῶτί γε.
 Ὅς δὲ αὐτὸς
 ἔη ἂν ἀμύμων
 καὶ εἰδῆ ἀμύμονα,
 ξεῖνοί τε διαφορέουσι μὲν
 ἐπὶ πάντα ἀνθρώπους
 κλέος εὐρὺ τοῦ,
 πολλοὶ τε
 εἰπὸν μιν ἐσθλόν. »
 Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
 « ὦ γύναι αἰδοίη
 Ὀδυσῆος Λαερτιάδεω,
 ἦτοι χ' αἶναι
 καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα
 ἤχθετο ἐμοί,
 ὅτε πρῶτον νοσφισάμην
 ὄρεα νιφόντα Κρήτης,
 ἰὼν
 ἐπὶ νηὸς δολιχηρέτμοιο.
 Κεῖω δὲ
 ὡς τὸ πάρος περ
 ἴαυον νύκτας ἀύπνους.
 Ἄεσα γὰρ δὴ πολλὰς νύκτας
 ἐνὶ κοίτῃ ἀεικελίῳ
 καὶ τε ἀνέμεινα
 ὅταν Ἥῳ εὐθρόνον.
 Οὐδὲ ποδάνιπτρα ποδῶν
 γίγνεται τι
 ἐπιήρανα θυμῷ μοι,
 οὐδὲ γυνῆ
 ἄψεται ἡμετέροιο ποδὸς
 τάων αἰ ἕασι
 δρῆστειραὶ τοι κατὰ δῶμα,

Celui qui lui-même est cruel
 et sait des choses cruelles,
 tous les mortels donc [vivant
 souhaite-avec-imprécation à lui
 des douleurs dans-la-suite ;
 d'autre-part tous
 insultent *lui* mort du moins.
 Mais celui qui lui-même
 est irréprochable
 et sait des choses irréprochables,
 et les étrangers portent-de-tous-côtés
 chez tous les hommes
 la gloire vaste de lui,
 et de nombreux [bien. »
 ont dit lui (le disent) *homme de-*
 Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à elle :
 « O femme vénérable
 d'Ulysse fils-de-Laërte,
 certes les manteaux
 et les couvertures brillantes
 ont été haïs de moi, [suis éloigné
 lorsque d'abord (depuis que) je me
 des montagnes neigeuses de la Crète,
 étant parti
 sur un vaisseau aux-longues-rames.
 Mais je me coucherai
 comme auparavant
 je passais des nuits sans-sommeil.
 Car j'ai reposé déjà bien-des nuits
 dans une couche laide
 et j'y ai attendu
 la divine Aurore au-trône-d'or.
 Et le lavement des pieds
 n'est pas en quelque chose
 agréable au cœur à moi,
 et une femme
 ne touchera pas à notre (mon) pied,
du moins une de celles qui sont
 servantes à toi dans le palais,

εἰ μὴ τις γρηῦς ἐστὶ παλαιή, κέδν' εἰδυῖα,
 ἥτις δὴ τέτληκε τόσα φρεσίν, ὅσσα τ' ἐγὼ περ·
 τήνδε δ' ἂν οὐ φθονέοιμι ποδῶν ἀψασθαι ἐμεῖο. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια ·

« Ξεῖνε φίλ', οὐ γάρ πώ τις ἀνὴρ πεπνυμένος ὧδε

350

ξείνων τηλεδαπῶν φιλίων ἐμὸν ἴκετο δῶμα,

ὥς σὺ μάλ' εὐφραδέως πεπνυμένα πάντ' ἀγορεύεις ·

ἔστι δέ μοι γρηῦς, πυκινὰ φρεσὶ μήδε' ἔχουσα,

ἢ κείνον δούστηνον εὖ τρέφεν ἡδ' ἀτίταλλεν,

ὀεξαμένη χεῖρεςσ', ὅτε μιν πρῶτον τέκε μήτηρ,

355

ἢ σε πόδας νίψει, ὀλιγηπελεύουσά περ ἔμπης.

Ἄλλ' ἄγε νῦν ἀνσταῖσα, περίφρων Εὐρύκλεια,

νίψον σοῖο ἀνακτος δημήλικα · καί που Ὀδυσσεὺς

ἡῶη τοῖόςδ' ἐστὶ πόδας, τοῖος δέ τε χεῖρας ·

αἶψα γὰρ ἐν κακότητι βροτοὶ καταγηράσκουσιν¹. »

360

ὦς ἄρ' ἔφη · γρηῦς δὲ κατέσχετο χερσὶ πρόσωπα,

δάκρυα δ' ἔκβαλε θερμά, ἔπος δ' ὀλοφυδὸν ἔειπεν ·

dente, qui ait enduré en son âme autant de douleurs que moi ; s'il en est une, je ne m'opposerai point à ce qu'elle touche à mes pieds. »

La prudente Pénélope répliqua : « Cher étranger, jamais encore, parmi tant d'hôtes amis venus de pays lointains, un homme aussi sensé que toi n'est entré dans ma demeure, car toutes tes paroles respirent la prudence. J'ai une vieille servante, dont le cœur est rempli de sagesse, qui a nourri et soigné cet infortuné ; elle l'avait reçu dans ses bras au moment où sa mère le mit au jour : c'est elle qui te lavera les pieds, quoiqu'elle soit bien faible. Allons, lève-toi, prudente Euryclée, et baigne ce vieillard du même âge que ton maître ; peut-être Ulysse lui ressemble-t-il et par les pieds et par les mains ; car les hommes vieillissent vite dans le malheur. »

Elle dit ; la vieille Euryclée se couvrit le visage de ses mains, versa des larmes brûlantes et s'écria en gémissant :

εἰ μὴ ἐστί τις γρηῦς παλαιή,
εἰδυῖα κεδνά,
ἥ τις δὴ τέτληκε φρεσὶ
τόσα ὅσαπερ ἐγὼ τε·
οὐκ ἂν φθονέοιμι δὲ τήνδε
ἄψασθαι ποδῶν ἐμεῖο. »

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
προξέειπε τὸν αὐτε·

« Φίλε ξεῖνε,
οὐπω γάρ τις ἀνὴρ
φιλίων ξείνων τηλεδαπῶν
ἔκετο ἐμὸν δῶμα,
πεπνυμένος ὦδε,
ὡς σὺ ἀγορεύεις
πάντα πεπνυμένα
μάλα εὐφραδέως·
ἔστι δέ μοι γρηῦς,
ἔχουσα φρεσὶ
μῆδεα πυκινά,
ἣ τρέφεν ἐδὴ ἡδὲ ἀτίταλλε
κεῖνον δύστηνον,
δεξαμένη χεῖρεςσιν,
ὅτε πρῶτον μήτηρ
τέκε μιν,
ἣ νύφει σε πόδας,
ὀλιγηπελέουσά περ ἔμπης.
Ἄλλὰ ἄγε νῦν ἀνστάσα,
περίφρων Εὐρύκλεια,
νύφον
ὀμήλικα σοῖο ἀνακτος·
καὶ που Ὀδυσσεύς
ἐστὶν ἤδη τοῖόςδε πόδας,
ταῖος δέ τε χεῖρας·
ἐν κακότητι γὰρ
βροτοὶ καταγηράσκουσιν αἴψα. »

Ἔφη ἄρα ὧς·
γρηῦς δὲ κατέσχετο πρόωπα
χερσίν,
ἔκβαλε δὲ δάκρυα θερμά,
ἔειπε δὲ ἔπος ὀλοφυδόν·

si ce n'est quelque vieille âgée,
sachant des choses honnêtes,
qui donc ait enduré en *son* esprit
autant de *maux* que moi aussi ;
et je n'envierais (ne refuserais) pas
toucher aux pieds de moi. » [celle-ci

Et la très-prudente Pénélope
dit-à celui-ci à-son-tour :

« Cher étranger,
car pas-encore un homme [ainsi
parmi les chers hôtes de-pays-loin-
n'est venu en ma demeure
sensé ainsi (à ce point),
comme toi tu dis
toutes choses sensées
fort raisonnablement ;
il est en effet à moi une vieille,
ayant dans *son* esprit
des pensées sages,
qui a nourri bien et a soigné
cet infortuné (Ulysse),
l'ayant reçu dans *ses* mains,
lorsque d'abord (au moment où) sa
enfant lui, [mère
laquelle lavera toi aux pieds,
quoique étant-faible cependant.
Eh bien allons maintenant t'étant le-
très-prudente Euryclée, [née,
lave *cet homme*
de-même-âge que ton maître ;
et peut-être Ulysse
est déjà tel par les pieds,
et tel aussi par les mains ;
car dans le malheur [ment. »
les mortels vieillissent prompte-»

Elle dit donc ainsi ;
mais la vieille cacha *son* visage
de *ses* mains,
et jeta (versa) des larmes brûlantes,
et dit une parole gémissante ;

« ὦμοι ἐγὼ σέο, τέκνον, ἀμήχανος ἢ σε περὶ Ζεὺς
 ἀνθρώπων ἤχθηρε θεοῦδ' ἄθυρον ἔχοντα.
 Οὐ γὰρ πῶ τις τόσσα βροτῶν Διὶ τερπικεραύνῳ 365
 πίονα μηρὶ ἔκη' οὐδ' ἕξαιτους ἑκατόμβας,
 ὅσσα σὺ τῷ ἐδίδως, ἀρώμενος ἕως ἴκοιο
 γῆρας τε λιπαρὸν θρέψαιό τε φαίδιμον υἱόν·
 νῦν δέ τοι οἴῳ πάμπαν ἀφείλετο νόστιμον ἤμαρ.
 Οὕτω που καὶ κείνῳ ἐφροσύνοντο γυναῖκες 370
 ξείνων τηλεδαπῶν, ὅτε τευ κλυτὰ δῶμαθ' ἴκοιτο,
 ὡς σέθεν αἰ κύνες αἶδε καθεψιόωνται ἅπασαι,
 τάων νῦν λιώθην τε καὶ αἴσχεα πόλλ' ἀλεείνων
 οὐκ ἑάας νίξειν· ἐμὲ δ' οὐκ ἀέκουσαν ἄνοιγεν
 κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρων Πηνελόπεια. 375
 Τῷ σε πόδας νίψω ἅμα τ' αὐτῆς Πηνελοπέειας
 καὶ σέθεν εἶνεκ'· ἐπεὶ μοι ὀρώρεται ἔνδοθι θυμὸς
 κήδεσιν. Ἄλλ' ἄγε νῦν ξυνίει ἔπος ὅττι κεν εἴπω·
 πολλοὶ δὴ ξεῖνοι ταλαπεῖριοι ἐνθάδ' ἴκοντο,

« Hélas! mon enfant, faible que je suis, je ne puis te secourir. Ah! Jupiter t'a pris en haine entre tous les mortels, toi dont le cœur était si pieux. Jamais aucun homme n'a consumé en l'honneur de Jupiter, du dieu qui aime la foudre, autant de grasses cuisses et d'hécatombes sans tache que tu lui en as offert, quand tu le suppliais de te laisser parvenir à une longue vieillesse pour voir grandir ton fils; et voilà qu'aujourd'hui, je le crains, il t'a ravi à jamais le jour du retour. Peut-être les femmes de peuples lointains le raillaient-elles quand il entra dans de superbes demeures, comme toutes ces chiennes te raillent ici. C'est pour éviter leurs outrages, les insultes dont elles sont prodigues, que tu refuses de te laisser baigner par elles, et la fille d'Icarius, la prudente Pénélope, me charge de ce soin, dont je m'acquitterai avec plaisir. Eh bien donc je te laverai les pieds et pour Pénélope elle-même et pour toi, parce qu'au fond de mon cœur se réveillent mes souffrances. Écoute donc ce que je vais te dire: bien des étrangers infortunés sont déjà venus en ces lieux; mais

« ὦμοι ἐγὼ ἀμήχανος
 σέο, τέκνον·
 ἦ Ζεὺς ἤχθηρε
 περὶ ἀνθρώπων
 σὲ ἔχοντα
 θυμὸν θεουδέα.
 Οὐπω γάρ τις
 βροτῶν
 ἔκηε Διὶ τερπικεραῦνῳ
 τόσσα μηρία πύονα
 οὐδὲ ἑκατόμβας ἑξαίτους,
 ὅσσα σὺ ἐδίδως τῷ,
 ἀρώμενος ἕως ἱκοῖό τε
 γῆρας λιπαρὸν
 θρέψαιό τε υἷδν φαίδιμον·
 νῦν δὲ ἀφείλετο πάμπαν
 ἡμᾶρ νόστιμόν τοι οἶψ.
 Γυναῖκες ξείνων τηλεδαπῶν
 ἐρψιόωντό που καὶ κείνῳ
 οὕτως, ὡς αἱ κύνες αἰθε
 καθεψιόωνται ἅπασαι σέθεν,
 τῶν νῦν ἀλείνων
 λώβην τε
 καὶ αἰσχρα πολλὰ
 οὐκ ἐάσῃς νίξειν·
 κούρη δὲ Ἰκαρίοιο,
 περίφρων Πηνελόπεια,
 ἄνωγεν ἐμὲ
 οὐκ ἀέκουσαν.
 Τῷ νύψω σε πόδας
 εἶνεκα ἅμα τε Πηνελοπέιης αὐτῆς
 καὶ σέθεν·
 ἐπεὶ ἐνδοθι θυμὸς μοι
 ὀρώρεται κήδεσιν.
 Ἄλλα ἄγε νῦν
 ξυνίει ἔπος
 ὅττι κεν εἶπω·
 πολλοὶ δὴ ξεῖνοι
 ταλαπεῖριοι
 ἴκοντο ἐνθάδε,

ODYSSÉE, XIX.

« Hélas je suis impuissante
 pour toi, mon enfant ;
 certes Jupiter a détesté
 plus que *tous les autres* hommes
 toi qui avais *cependant*
 un cœur craignant-les-dieux (pieux).
 Car pas encore (jamais) quelqu'un
 des mortels
 n'a brûlé pour Jupiter qui-aime-la-
 autant-de cuisses grasses . [foudre
 ni d'hécatombes choisies,
 que tu *en* as donné à lui,
 priant afin que et tu arrivasses
 à une vieillese brillante *de force*
 et tu élevasses *ton* fils glorieux ;
 et maintenant il a ravi tout à fait
 le jour du-retour à toi seul.
 Les femmes d'hôtes de-pays-lointains
 insultaient peut-être aussi celui-là
 ainsi, comme ces chiennes
 insultent toutes toi, [lant éviter)
 desquelles maintenant évitant (vou-
 et l'insolence
 et les injures nombreuses
 tu ne *leur* permets pas de *te* laver ;
 mais la fille d'Icarius,
 la très-prudente Pénélope,
 y a invité moi
 qui ne suis pas de-mauvais-gré.
 C'est-pourquoi je laverai toi aux pieds
 à cause et à la fois de Pénélope elle-
 et de toi : [même
 puisque au dedans le cœur à moi
 est ému de douleurs.
 Mais allons maintenant
 fais-attention à la parole
 que j'aurai dite :
 déjà de nombreux étrangers
 éprouvant-des-maux
 sont venus ici,

13

ἀλλ' οὐπω τινά φῆμι ἑοικότα ὧδε ἰδέσθαι,

380

ὡς σὺ δέμας φωνήν τε πόδας τ' Ὀδυσῆϊ ἑοίκας. »

Ἴην δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεὺς

« ὦ γρηῦ, οὕτω φασίν, ὅσοι ἴδον ὀφθαλμοῖσιν

ἡμέας ἀμφοτέρους, μάλα εἰκέλω ἀλλήλοισιν

ἔμμεναι, ὡς σὺ περ αὐτῆ ἐπιφρονέουσ' ἀγορεύεις. »

385

ὦς ἄρ' ἔφη · γρηῦς δὲ λέβηθ' ἔλε παμφανόωντα,

τῷ πόδας ἐξαπένιζεν¹, ὕδωρ δ' ἐνεγχεύατο πολὺ

ψυχρόν · ἐπειτα δὲ θερμόν ἐπήφυσεν. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς

ἶξεν ἐπ' ἐσχαρόφιν, ποτὶ δὲ σκότον ἐτράπετ' αἶψα ·

αὐτίκα γὰρ κατὰ θυμὸν οἴσατο μή εἰ λαβοῦσα

390

οὐλήν ἀμφράσσαιτο καὶ ἀμφαδὰ ἔργα γένοιτο.

Νίξε δ' ἄρ' ἄσσον ἰοῦσα ἀνιγθ' ἐόν · αὐτίκα δ' ἔγνω

οὐλήν, τήν ποτέ μιν σῦς ἤλασε λευκῷ ὀδόντι,

Ἰαρνησόνδ' ἐλθόντα, μετ' Αὐτόλυκόν τε καὶ υἴας,

μητρὸς ἐῆς πατέρ' ἐσθλόν, ὃς ἀνθρώπους ἐκέεαστο

395

je puis dire que je n'en ai encore vu aucun qui ressemblât autant que toi à Ulysse et par la taille et par la voix et par les pieds. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Bonne vieille, tous ceux qui nous ont vus l'un et l'autre disent que nous nous ressemblons fort, comme tu en fais toi-même la remarque. »

Il dit ; la vieille Euryclée prit le bassin éclatant dont elle se servait pour baigner les pieds, et y versa de l'eau froide en abondance ; puis elle y ajouta de l'eau chaude. Cependant Ulysse s'assit près du foyer et se tourna aussitôt du côté de l'ombre ; car il craignait en son cœur qu'elle ne le reconnût en touchant sa cicatrice et que tout ne fût dévoilé. Elle s'approcha de lui et baigna son maître ; soudain elle reconnut la blessure que lui avait faite jadis la dent blanche d'un sanglier, lorsqu'il était allé sur le Parnèse visiter Autolycus et ses fils, Autolycus, le noble père de sa mère, qui l'emportait sur

ἀλλά φημι οὐπω ιδέσθαι
τινὰ ἔοικότα ὧδε,
ὡς σὺ ἔοικας Ὀδυσῆϊ
δέμας φωνήν τε
πόδας τε. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
« ὦ γρηῦ,
ὅσοι ἴδον ὀφθαλμοῖσιν
ἡμέας ἀμφοτέρους
φασὶν οὕτως,
ἔμμεναι μάλα εἰκέλω ἀλλήλοιν,
ὡςπερ σὺ αὐτὴ ἀγορεύεις
ἐπιφρονέουσα. »

Ἔφη ἄρα ὧς·
γρηῦς δὲ
ἔλε λέβητα παμφανόωντα,
τῷ ἐξαπένιζε πόδας,
ἐνεχεύατο δὲ
ὔδωρ ψυχρὸν πουλύ·
ἔπειτα δὲ
ἐπήφυσε θεομόν.
Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
ἴζεν ἐπὶ ἐσχάρῳφιν,
ἐτράπετο δὲ αἴψα ποτὶ σκότον·
αὐτίκα γὰρ ὄϊσατο
κατὰ θυμόν
μὴ λαβοῦσά ἔ
ἀμφράσσαιτο οὐλήν
καὶ ἔργα
γένοιτο ἀμραδᾶ.
Ἰοῦσα δὲ ἄρα ἄσσον
νίζεν ἔν ἄνακτα·
αὐτίκα δὲ ἔγνω οὐλήν,
τήν ποτε σὺς ἤλασεν
ὀδόντι λευκῷ
μὲν ἐλθόντα Παρνησόνδε,
μετὰ Αὐτόλυκόν τε καὶ υἱας,
ἔσθλὸν πατέρα ἔῃς μητρός,
ὃς ἐκέχαστο ἀνθρώπους

mais je dis n'avoir pas-encore vu
quelqu'un ressemblant ainsi,
comme toi tu ressembles à Ulysse
de corps et de voix
et de pieds. »

Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à elle :
« O vieille-femme,
tous ceux qui ont vu de leurs yeux
nous deux (Ulysse et moi)
disent ainsi, [l'autre,
nous être fort ressemblants l'un à
comme toi-même tu dis
le remarquant. »

Il dit donc ainsi;
et la vieille-femme
prit un bassin tout-brillant,
dans lequel elle lavait les pieds,
et versa-dedans
de l'eau froide en-abondance;
et ensuite
elle versa-par-dessus de l'eau chaude.
Mais Ulysse
s'assit sur le foyer,
et se tourna aussitôt vers l'obscurité;
car soudain il appréhenda
en son cœur
qu'ayant pris lui
elle ne remarquât la cicatrice
et que les choses
ne devinssent manifestes.
Mais étant venue donc plus près
elle lavait son maître;
et aussitôt elle reconnut la cicatrice,
dont jadis un sanglier avait frappé
de sa dent blanche
lui étant allé sur le Parnèse,
vers et Autolycus et ses fils,
Autolycus brave père de sa mère,
qui l'emportait sur tous les hommes

κλεπτοσυνη θ' ὄρκω τε¹· θεὸς δέ οἱ αὐτὸς ἔδωκεν,

Ἑρμείας· τῷ γὰρ κεχαρισμένα μηρία καῖεν
ἀρνῶν ἠδ' ἐρίφων· ὃ δέ οἱ πρόφρων ἄμ' ὀπήδει.

Αὐτόλυκος δ' ἔλθων Ἰθάκης ἐς πίονα δῆμον

παῖδα νέον γεγαῶτα κιχήσατο θυγατέρος ἧς·

400

τόν ῥά οἱ Εὐρύκλεια φίλοις ἐπὶ γούνασι θῆκεν,

παυρομένω δόρποιο· ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Αὐτόλυκ', αὐτὸς νῦν ὄνομ' εὖρεο, ὅτι κε θείης
παιδὸς παιδὶ φίλω· πολυάρητος δέ τοί ἐστιν. »

Τῆν δ' αὖτ' Αὐτόλυκος ἀπαμείβετο φώνησέν τε·

405

« Γαμβρὸς ἐμὸς θυγάτηρ τε, τίθεσθ' ὄνομ' ὅτι κεν εἶπαι·

πολλοῖσιν γὰρ ἔγωγε ὄδυσσάμενος τόδ' ἰκάνω,

ἀνδράσιν ἠδὲ γυναιξίν ἀνὰ χθόνα πουλυβότειραν·

τῷ δ' Ὀδυσσεὺς ὄνομ' ἔστω ἐπώνυμον. Αὐτὰρ ἔγωγε

ὀππότε ἂν ἠβήσας μητρώϊον ἐς μέγα δῶμα

410

ἔλθῃ Παρνησόνδ', ὅθι πού μοι κτήματ' ἔασιν,

τῶν οἱ ἐγὼ δύσω καί μιν χαίροντ' ἀποπέμψω. »

tous les hommes par le vol et le parjure; c'était un don du dieu Mercure, en l'honneur duquel il brûlait les cuisses délicieuses d'agneaux et de chevreaux, et la divinité bienveillante l'accompagnait toujours. Autolycus, venu chez le peuple opulent d'Ithaque, trouva le fils nouvellement né de sa fille; Euryclée le déposa sur ses genoux comme il terminait son repas et lui dit en même temps :

« Autolycus, trouve et donne toi-même un nom à l'enfant chéri de ta fille, que tu as si vivement souhaité. »

Autolycus répondit : « Mon gendre, et toi, ma fille, donnez-lui le nom que je vais dire. Comme je suis venu ici plein de colère contre bien des hommes et bien des femmes sur la terre féconde, que son nom soit Ulysse. Pour moi, quand il sera devenu grand et qu'il viendra sur le Parnèse, dans la haute demeure de sa mère, où sont mes trésors, je lui en donnerai une part et le renverrai comblé de joie. »

κλεπτοσύνη τε δρῶν τε ·
 θεὸς δὲ αὐτός, Ἑρμείας,
 ἔδωκέν οἱ ·
 καίῃ γὰρ τῷ
 μηρία κεχαρισμένα
 ἀρνῶν ἠδὲ ἐρίφων ·
 ὁ δὲ πρόφρων
 ἐπήδει ἅμα οἱ.
 Αὐτόλυκος δὲ
 ἐλθὼν ἐς δῆμον πίονα
 Ἰθάκης
 κινήσατο παῖδα νέον γεγαῶτα
 ἧς θυγατέρος ·
 τὸν ῥα Εὐρύκλεια
 θῆκεν ἐπὶ γούνασι φίλοις
 οἱ παυομένῳ δόρποιο ·
 ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε ·
 « Αὐτόλυκε,
 αὐτὸς νῦν εὔρεο ὄνομα
 ὅττι κε θεῆς
 παιδὶ φίλῳ παιδός ·
 ἔστι δέ τοι πολυάρητος. »
 Αὐτόλυκος δὲ αὖτε
 ἀπαμείβετο τὴν φώνησέ τε ·
 « Ἐμὸς γαμβρὸς θυγάτηρ τε,
 τίθεσθε ὄνομα ὅττι κεν εἶπω ·
 ἔγωγε γὰρ ἰκάνω τόδῃ
 ὀδυσσάμενος πολλοῖσιν
 ἀνδράσιν ἠδὲ γυναῖξιν
 ἀνὰ χθόνα πουλυθότειραν ·
 ὄνομα δὲ ἐπώνυμον τῷ
 ἔστω Ὀδυσσεύς.
 Αὐτὰρ ἔγωγε,
 ὅπποτε ἤβησας
 ἔλθῃ ἂν Παρνησόνδε
 ἐς μέγα δῶμα μητρῷον,
 δεῖ που ἕασί μοι
 κτήματα,
 ἐγὼ δῶσω οἱ τῶν
 καὶ ἀποπέμψω μιν χαίροντα. »

et par le vol et par le serment ;
 or un dieu lui-même, Mercure,
 avait donné *cette supériorité* à lui ;
 car il (Autolycus) brûlait pour celui-ci
 des cuisses agréables
 d'agneaux et de chevreaux ;
 et celui-ci (Mercure) bienveillant
 suivait avec (accompagnait) lui.
 Or Autolycus
 étant venu chez le peuple opulent
 d'Ithaque
 trouva le fils nouvellement né
 de sa fille ;
 lequel donc Eurycleé
 plaça sur les genoux chéris
 à lui cessant le repas ;
 et elle dit une parole et prononça :
 « Autolycus,
 toi-même maintenant trouve un nom
 que tu donnes
 au fils chéri de *ta* fille ;
 car il est à toi très-désiré. »

Et Autolycus à-son-tour
 répondit à elle et dit :
 « Mon gendre et *ma* fille,
 donnez-*lui* le nom que j'aurai dit ;
 car moi je suis venu ici
 m'étant indigné contre beaucoup
 et hommes et femmes
 sur la terre très-nourricière ;
 que le nom donc imposé à celui-ci
 soit Ulysse.
 Mais moi,
 lorsque ayant atteint-la-puberté
 il sera venu au Parnèse
 dans le grand palais maternel,
 où quelque-part sont à moi
 des richesses,
 je donnerai à lui *une part* de celles-ci
 et congédierai lui se réjouissant. »

Τῶν ἕνεκ' ἦλθ' Ὀδυσσεύς, ἵνα οἱ πόροι ἀγλάα δῶρα.
 Τὸν μὲν ἄρ' Αὐτόλυκός τε καὶ υἱέες Αὐτολύκοιο
 χερσίν τ' ἠσπάζοντο ἔπεσσί τε μελιχίοισιν ·
 μήτηρ δ' Ἀμφιθέη μητρὸς περιφῦς Ὀδυσῆϊ
 κύσσει ἄρα μιν κεφαλὴν τε καὶ ἄμφω φάεα καλά.
 Αὐτόλυκος δ' υἱοῖσιν ἐκέκλετο κυθαλίμοισιν
 δεῖπνον ἐφοπλίσσαι · τοὶ δ' ὑτρύνοντος ἄκουσαν ·
 αὐτίκα δ' εἰσάγαγον βοῦν ἄρσενα πενταέτηρον ·
 τὸν ἄερον ἀμφὶ θ' ἔπον, καὶ μιν διέχευαν ἅπαντα
 μίστυλλον τ' ἄρ' ἐπισταμένως πεῖραν τ' ὀβελοῖσιν
 ὤπτησάν τε περιφραδέως δάσσαντό τε μοίρας.
 ὦς τότε μὲν πρόπαν ἦμαρ ἐς ἡέλιον καταδύντα
 δαίνυντ' · οὐδέ τι θυμὸς ἐδέετο δαιτὸς εἴσης.
 Ἦμος δ' ἡέλιος κατέδυ καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν,
 ὃν τότε κοιμήσαντο καὶ ὕπνου δῶρον ἔλοντο.
 Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥώς,

Ulysse partit donc plus tard pour recevoir ces présents magnifiques. Autolycus et les fils d'Autolycus le pressèrent dans leurs bras et l'accueillirent par de douces paroles; la mère de sa mère, Amphithée, le tenant enlacé, baisa sa tête et ses beaux yeux. Autolycus commanda à ses fils glorieux de préparer le repas; ils écoutèrent ses ordres et amenèrent aussitôt un bœuf de cinq ans qu'ils dépouillèrent; puis, l'ayant apprêté, ils le dépecèrent tout entier, le découpèrent avec art, et percèrent les morceaux avec des broches; ils les firent griller habilement et divisèrent ensuite les parts. Le festin dura tout le jour, jusqu'au soleil couchant, et ils contentèrent largement leur appétit. Quand le soleil se fut couché et que l'obscurité fut venue, ils allèrent goûter les douceurs du sommeil.

Lorsque parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, tous

Ἐνεκα τῶν Ὀδυσσεὺς ἦλθεν,
 ἵνα πόροι οἱ
 δῶρα ἀγλάα.
 Αὐτόλυκός τε ἄρα
 καὶ υἱέες Αὐτολύκοιο
 ἠσπάζοντο μὲν τὸν
 χερσὶ τε
 ἔπεσσί τε
 μελιχίοισιν·
 Ἀμφιθέη δὲ
 μήτηρ μητρὸς
 περιφῶσα Ὀδυσῆϊ
 κύσσειν ἄρα μιν κεφαλῆν τε
 καὶ ἄμφω καλὰ φάεα.
 Αὐτόλυκος δὲ
 ἐκέλευτο υἱοῖσι κυδαλίμοισιν
 ἐφοπλίσσαι δειπνον·
 τοῖ δὲ ἄκουσαν ὀτρύνοντας·
 αὐτίκα δὲ εἰσάγαγον
 βοῦν ἄρσενά πενταέτηραν
 τὸν δέρον ἀμφίεπόν τε,
 καὶ διεχευάν μιν ἅπαντα,
 μίστυλόν τε ἄρα
 ἐπισταμένως
 πεῖρᾶν τε ὀβελοῖσιν
 ὤπιησάν τε περιφραδέως
 θάσσαντό τε μοίρας.
 Ὡς τότε μὲν πρόπαν ἤμαρ
 ἐς ἥλιον καταδύοντα
 δαίνυντο·
 οὐδὲ θυμὸς ἐδεύετό τι
 δαιτὸς ἕτης.
 Ἥμος δὲ ἡέλιος κατέδυ
 καὶ κνέφας ἐπέληθε,
 δὴ τότε κοιμήσαντο
 καὶ ἔλοντο δῶρον
 ὕπνου.
 Ἥμος δὲ φάνη Ἥϊώς
 ἠριγένεια
 ῥοδοδάκτυλος,

A cause de ces choses Ulysse y alla,
 afin qu'il donnât à lui
 des présents brillants (magnifiques).
 Donc et Autolycus
 et les fils d'Autolycus
 saluèrent celui-ci [main]
 et avec les mains (en lui donnant la
 et avec des paroles
 douces-comme-miel ;
 et Amphithée
 mère de sa mère
 s'étant attachée-autour d'Ulysse
 embrassa donc lui et sur la tête
 et sur ses deux beaux yeux.
 Mais Autolycus
 commanda à ses fils glorieux
 de préparer le repas ;
 et ceux-ci entendirent lui ordonnant ;
 et aussitôt ils firent-entrer dans le pa-
 un bœuf mâle de-cinq-ans ; [lais
 lequel ils écorchèrent et apprêtèrent,
 et ils dépecèrent lui tout-entier,
 et le coupèrent-en-morceaux donc
 savamment
 et le percèrent de broches
 et le firent-griller avec-art
 et divisèrent les parts.
 Ainsi alors tout le jour
 jusqu'au soleil couchant
 ils se régalerent ;
 et leur cœur ne manqua en rien
 d'un repas égal à leur appétit.
 Mais quand le soleil se fut couché
 et que l'obscurité fut survenue ;
 donc alors ils se couchèrent
 et prirent le présent (goûtèrent les
 du sommeil. [douceurs)
 Mais quand parut l'Aurore
 qui-naît-le-matin
 aux-doigts-de-roses,

βάν ρ' ἴμεν ἐς θήρην, ἡμὲν κύνες ἠδὲ καὶ αὐτοὶ
 υἱέες Αὐτολύκου· μετὰ τοῖσι δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς
 ἦϊεν· αἰπὺ δ' ὄρος προσέθαν καταειμένον ὕλη
 Παρνησοῦ· τάχα δ' ἴκανον πτύχας ἠνεμοέσσας.
 Ἥελιος μὲν ἔπειτα νέον προσέβαλλεν ἀρούρας,
 ἐξ ἀκαλαρβρείατο βαθυβρόου Ὠκεανοῖο.

Οἱ δ' ἐς βῆσαν ἴκανον ἐπακτῆρες· πρὸ δ' ἄρ' αὐτῶν 435
 ἴχνη' ἐρευνοῖντες κύνες ἦϊσαν· αὐτὰρ ὀπισθεν
 υἱέες Αὐτολύκου· μετὰ τοῖσι δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς
 ἦϊεν ἄγχι κυνῶν, κραδάων δολιγόσκιον ἔγχος.
 Ἐνθα δ' ἄρ' ἐν λόχμῃ πυκινῇ κατέκειτο μέγας σῦς·
 τὴν μὲν ἄρ' οὔτ' ἀνέμων¹ διαίει μένος ὑγρὸν ἀέντων, 440
 οὔτε μιν ἥελιος φαέθων ἀκτίσιν ἔβαλλεν,
 οὔτ' ὄμβρος περάσσκε διαμπερές· ὣς ἄρα πυκνῇ
 ἦεν· ἀτὰρ φύλλων ἐνέην χύσις ἤλιθα πολλή.
 Τὸν δ' ἀνδρῶν τε κυνῶν τε περὶ κτύπος ἦλθε ποδοῖν,

partirent pour la chasse, les chiens et les fils d'Autolycus; le divin Ulysse les suivit; bientôt ils atteignirent la montagne du Parnèse revêtu de forêts, et s'engagèrent dans les vallons où s'engouffrait le vent. Le soleil, sortant des profondeurs tranquilles de l'Océan, frappait les champs de ses premiers rayons, quand les chasseurs entrèrent dans une vallée. Devant eux s'élançèrent les chiens en quête, puis venaient les fils d'Autolycus; parmi eux était le divin Ulysse, qui, suivant de près la meute, brandissait sa longue lance. Dans un épais fourré reposait un grand sanglier; là ne pénétrait jamais le souffle humide des vents; jamais le soleil radieux ne frappait cet abri de ses rayons; jamais la pluie ne traversait ses ombrages, tant le bois était touffu; mais il s'y trouvait un amas considérable de feuilles. Le sanglier entendit les pas des chasseurs et des chiens

βάν ῥα
 ἴμεν ἐς θήρην,
 ἡμὲν κύνες ἠδὲ καὶ αὐτοὶ
 υἱέες Αὐτολύκου·
 οἷος δὲ Ὀδυσσεύς ἦε μετὰ τοῖσι·
 προσέβαν δὲ
 αἰπὺ ὄρος Παρνησοῦ
 καταχειμὸνον ὕλη·
 τάχα δὲ ἴκανον
 πτύχας ἠνεμοέσσας.
 Ἐπειτα μὲν ἥελιος
 προσέβαλλε νέον ἀρούρας,
 ἐξ Ὠκεανοῦ
 ἀκαλαῖρβείταο
 βαθυῖρβόου.
 Οἱ δὲ ἐπακτῆρες
 ἴκανον ἐς βῆσσαν·
 πρὸ δὲ αὐτῶν ἄρα κύνες ἦϊσαν
 ἐρευνῶντες ἰχνια·
 αὐτὰρ ὀπισθεν
 υἱέες Αὐτολύκου·
 οἷος δὲ Ὀδυσσεύς ἦε μετὰ τοῖσιν
 ἄγχι κυνῶν,
 κραδᾶων ἔγχος δολιχόσκιον.
 Ἐνθα δὲ ἄρα ἐν λόχμῃ πυκινῇ
 κατέκειτο μέγας σῦς·
 οὔτε μὲν μένος ἀνέμων
 ἀέντων ὑγρόν
 διάει τήν,
 οὔτε ἥελιος φαέθων
 ἔθαλλέ μιν ἀκτίσιν,
 οὔτε ὄμβρος
 περάσκει διαμπερές·
 ὧς πυκνὴ ἄρα ἦεν·
 ἀτὰρ χύσις φύλλων
 ἤλιθα πολλῇ
 ἐνέην.
 Κτύπος δὲ ποδοῖν
 ἀνδρῶν τε κυνῶν τε
 περιῆλθε τόν,

ils se-mirent-en-marche donc
 pour aller à la chasse,
 et les chiens et aussi eux-mêmes
 les fils d'Autolycus;
 et le divin Ulysse alla avec eux;
 et ils abordèrent
 la haute montagne du Parnèse
 revêtue de forêts;
 et bientôt ils arrivèrent
 aux sinuosités battues-dès-vents.
 Ensuite le soleil
 frappait nouvellement les champs,
 sorti de l'Océan
 qui-coule-doucelement
 aux-courants-profonds.
 Cependant les chasseurs
 arrivèrent dans une vallée;
 et devant eux donc les chiens allaient
 cherchant les traces;
 mais par derrière
 s'avançaient les fils d'Autolycus;
 et le divin Ulysse allait avec eux
 près des chiens,
 agitant une lance à-longue-ombre.
 Et là donc dans un hallier épais
 était couché un grand sanglier;
 et certes ni la force des vents
 qui soufflent un souffle humide
 ne pénétrait ce *hallier*,
 ni le soleil brillant
 ne frappait lui de ses rayons,
 ni la pluie
 ne le traversait de-part-en-part:
 tellement serré (touffu) donc il était;
 mais une quantité-répan due de feuil
 suffisamment abondante [les
 était-dans ce *hallier*.
 Mais le bruit des pieds
 et des hommes et des chiens
 vint-autour de lui (arriva au sanglier),

ἴος ἐπάγοντες ἐπῆσαν ὃ δ' ἀντίος ἐκ ξυλοχοιο, 445
 φρίζας εὖ λοφιήν, πῦρ δ' ὀφθαλμοῖσι δεδορκίως,
 στῆ β' αὐτῶν σχεδόθεν· ὃ δ' ἄρα πρότιστος Ὀδυσσεὺς
 ἔσσυτ', ἀνασχόμενος δολιχὸν δόρυ χειρὶ παχείῃ,
 οὐτάμεναι μεμαῶς· ὃ δέ μιν φθάμενος ἔλασεν σῦς
 γουνὸς ὑπερ· πολλὸν δὲ διήψυσε σαρκὸς ὀδόντι 450
 λικριφίς ἀΐζας, οὐδ' ὀστέον ἵκετο φωτός.
 Ἴὸν δ' Ὀδυσσεὺς οὔτησε τυγῶν κατὰ δεξιὸν ὤμιον,
 ἀντιχρὺ δὲ διῆλθε φαεινοῦ δουρὸς ἀκωκῆ·
 καὶ δ' ἔπεσ' ἐν κονίησι μακίων, ἀπὸ δ' ἔπτατο θυμός.
 Ἴὸν μὲν ἄρ' Αὐτολύκου παῖδες φίλοι ἀμφεπένοντο· 455
 ὠτειλὴν δ' Ὀδυσῆος ἀμύμονος, ἀντιθέσιοι,
 ὄῃσαν ἐπισταμένως· ἐπαοιδῆ δ' αἶμα κελαινὸν
 ἔσχεθον· αἶψα δ' ἴκοντο φίλου πρὸς δώματα πατρός.
 Ἴὸν μὲν ἄρ' Αὐτόλυκός τε καὶ υἱέες Αὐτολύκοιο
 εὖ ἱησάμενοι ἦδ' ἀγλαὰ δῶρα πορόντες 460
 καρπαλίμως χαίροντα φίλην χαίροντες ἔπεμπον

qui pénétraient dans le fourré; il sortit de sa retraite, les soies hé-
 rissées, les yeux pleins de feu, et se tint près d'eux immobile.
 Ulysse s'élança le premier, élevant sa longue lance de sa main ro-
 buste et impatient de le frapper; le sanglier plus rapide le blessa
 au-dessus du genou et d'un coup oblique lui traversa les chairs avec
 sa défense; mais il n'atteignit pas l'os du héros. Ulysse le frappa
 avec adresse à l'épaule droite, et la pointe de sa javeline brillante le
 perça de part en part; il tomba étendu dans la poussière, et la vie
 s'envola de son corps. Cependant les fils chéris d'Autolycus s'em-
 pressaient autour d'Ulysse; ils bandèrent avec art la plaie du divin
 et irréprochable héros, et leurs enchantements arrêtaient le sang
 noir; bientôt ils rentrèrent dans le palais de leur père bien-aimé.
 Autolycus et ses fils, après l'avoir bien guéri et lui avoir fait de ma-
 gnifiques présents, se hâtèrent de le renvoyer comblé de joie dans sa

ὡς ἐπάγοντες ἐπῆσαν·
 ὁ δὲ ἀντίος
 ἐκ ξυλόχοιο,
 φοίξας εὖ λοφίην,
 δεξιῶς δὲ πῦρ ὀφθαλμοῖσι,
 στῆ ῥα σχεδόθεν αὐτῶν·
 ὁ δὲ Ὀδυσσεὺς ἄρα
 ἔσσυτο πρῶτιστος,
 ἀνασχόμενος δολιχὸν δόρυ
 χεῖρι παχείῃ,
 μεμαῶς οὐτάμεναι·
 ὁ δὲ σῦς φθάμενος
 ἔλασέ μιν ὑπὲρ γουνός·
 ἀίξας δὲ λικριφίς
 διήφυσεν ὀδόντι
 πολλὸν σαρκός,
 οὐδὲ ἴκετο ὀστέον φωτός.
 Ὀδυσσεὺς δὲ τυχὼν
 βύτησε τὸν κατὰ ὤμον δεξιάν,
 ἀκωκῆ δὲ δουρὸς φαινοῦ
 διήλθεν ἀντικρὺ·
 κατέπεσε δὲ μακῶν
 ἐν κονίησι,
 θυμὸς δὲ ἀπέπτατο.
 Φίλοι μὲν ἄρα παῖδες Αὐτολυκοῦ
 ἀμπεπένοντο τόν·
 ὤσσαν δὲ ἐπισταμένως
 ὠτειλὴν Ὀδυσῆος ἀμύμονος,
 ἀντιθεῖο·
 ἔσχεθον δὲ αἶμα κελαινὸν
 ἐπαιοῖῃ·
 αἶψα δὲ ἴκοντο
 πρὸς δῶματα πατρὸς φίλου.
 Αὐτόλυκός τε μὲν ἄρα
 καὶ υἱέες Αὐτολύκοιο
 ἰησόμενοι εὖ
 ἤδὲ πορόντες δῶρα ἀγλαὰ
 χαίροντες
 ἔπεμπον καρπαλίμως
 τὸν χαίροντα

lorsque chassant ils s'élançèrent ;
 et celui-ci se-présentant-en-face
 hors du fourré,
 ayant hérissé bien sa soie, [yeux,
 et regardant (lançant) du feu de ses
 se tint donc auprès d'eux ;
 et Ulysse donc
 s'élança tout-le-premier,
 élevant sa longue lance
 de sa main épaisse (robuste),
 désirant le percer ;
 mais le sanglier ayant prévenu
 blessa lui au-dessus du genou ;
 et s'étant élançé obliquement
 il arracha avec sa dent
 beaucoup de chair,
 mais n'arriva pas à l'os du héros.
 Mais Ulysse l'ayant atteint
 perça lui à l'épaule droite,
 et la pointe de la lance brillante
 traversa de-part-en-part ;
 et il tomba étendu
 dans la poussière,
 et la vie s'envola de son corps.
 Donc les fils chéris d'Autolycus
 s'empressèrent-entour de celui-ci ;
 et ils bandèrent savamment
 la blessure d'Ulysse irréprochable,
 égal-à-un-dieu ;
 et ils arrêchèrent le sang noir
 par un enchantement ;
 et aussitôt ils s'en allèrent
 vers le palais de leur père chéri.
 Et Autolycus donc
 et les fils d'Autolycus
 l'ayant guéri bien [gnifiques
 et lui ayant donné des présents ma-
 se réjouissant
 renvoyèrent promptement
 lui content

εἰς Ἰθάκην· τῷ μὲν βρα πατήρ καὶ πότνια μήτηρ
 χαῖρον νοστήσαντι καὶ ἐξερέεινον ἕκαστα,
 οὐλήν, ὅτι πάθοι· ὁ δ' ἄρα σφίσι εὖ κατέλεξεν,
 ὡς μιν θηρεύοντ' ἔλασεν σὺς λευκῷ ῥόδοντι,
 Παρνησόνδ' ἔλθόντα σὺν υἰάσιν Αὐτολύχοιο.

465

Τὴν γρη῏ς χεῖρεσσι καταπρηγέσσι λαβοῦσα
 γῶϊ β' ἐπιμασσαμένη, πόδα δὲ προέηχε φέρεσθαι.

Ἐν δὲ λέβητι πέσε κνήμη· κανάχησε δὲ χαλκός,
 ἄψ δ' ἐτέρωσ' ἐκλίθη· τὸ δ' ἐπὶ χθονὸς ἐξέχυθ' ὕδιωρ.

470

Τὴν δ' ἅμα χάρμα καὶ ἄλγος ἔλε φρένα· τῷ δέ οἱ ὅσσε
 δακρυόφι πληῖσθεν· θαλερῇ δὲ οἱ ἔσχετο φωνή.

Ἄφαμένη δὲ γενείου Ὀδυσσῆα προσέειπεν·

« Ἦ μάλ' Ὀδυσσεύς ἐσσι, φίλον τέκος· οὐδέ σ' ἔγωγε
 πρὶν ἔγνων, πρὶν πάντα ἄνακτ' ἐμὸν ἀμφαφάσθαι. »

475

Ἦ καὶ Πηνελόπειαν ἐσέδρακεν ὀφθαλμοῖσιν,
 πεφραδέειν ἐθέλουσα φίλον πόσιν ἔνδον ἔόντα.

chère Ithaque. Son père et sa vénérable mère furent heureux de son retour et l'interrogèrent sur toutes les circonstances de la blessure qu'il avait reçue; il leur raconta comment le sanglier l'avait frappé de sa blanche défense tandis qu'il était allé chasser sur le Parnèse avec les fils d'Autolycus.

La vieille Euryclée, prenant les jambes d'Ulysse dans ses mains, toucha et reconnut la cicatrice; elle laissa échapper le pied du héros; la jambe retomba dans le bassin; l'airain retentit et le vase se renversa; l'eau se répandit sur le sol. La joie et la douleur saisirent en même temps son âme; ses yeux se remplirent de larmes, et sa voix s'arrêta dans son gosier. Enfin, prenant le menton d'Ulysse, elles'écria:

« Oui, tu es bien Ulysse, mon cher enfant, et je n'ai pas reconnu mon maître avant d'avoir touché tout son corps. »

Elle dit et porta ses yeux vers Pénélope pour lui révéler que son époux bien-aimé était dans le palais. Mais la reine ne put ni la re-

εἰς φίλην Ἰθάκην •
 πατὴρ μὲν ῥα
 καὶ μήτηρ πότνια
 χαῖρον τῷ νοστήσαντι,
 καὶ ἐξερέεινον ἕκαστα,
 οὐλὴν,
 ὅτι πάθοι •
 ὃ δὲ ἄρα κατέλεξεν εὖ σφίσιν
 ὡς σῦς
 ἔλασεν ὀδόντι λευκῷ
 μὴν θηρεύοντα,
 ἐλθόντα Παρνησόνδε
 σὺν υἰάσιν Αὐτολύκοιο.

Τὴν
 γρη῏ς λαβοῦσα
 χεῖρεςσι καταπρηγέσσι
 γινῶ ῥα ἐπιμασσαμένη •
 προέηκε δὲ πόδα
 φέρεσθαι •
 Κνήμη δὲ πέσεν ἐν λέβητι •
 χαλκὸς δὲ κανάχησε,
 ἐκλίθη δὲ ἄψ ἐτέρωσε •
 τὸ δὲ ὕδωρ ἐξέχυτο ἐπὶ χθονός •
 Χάρμα δὲ καὶ ἄλγος
 ἔλεν ἅμα τὴν φρένα •
 τῷ δὲ ὄσσε
 πλησθέν οἱ δακρυόφι •
 φωνὴ δὲ θαλερὴ ἔσχετό οἱ •
 Ἄψαμένη δὲ γενείου
 προσέειπεν Ὀδυσσῆα •

« Ἦ μάλα ἐσσί Ὀδυσσεύς,
 φίλον τέκος •
 οὐδὲ ἔγωγε ἔγνων σε πρίν,
 πρίν ἀμφοράσθαι
 ἐμὸν ἄνακτα πάντα. »

Ἦ
 καὶ ἐσέδρακε Πηνελόπειαν
 ὀφθαλμοῖσιν,
 ἐθέλουσα πεφραδέειν
 φίλον πόσιν ἐόντα ἔνδον.

dans sa chère Ithaque ;
 son père donc
 et sa mère vénérable
 se réjouirent de lui étant revenu,
 et l'interrogèrent sur chaque chose,
 sur sa blessure,
 sur ce qu'il avait éprouvé ;
 et celui-ci donc raconta bien à eux
 comment un sanglier
 avait frappé de sa dent blanche
 lui chassant,
 étant allé sur le Parnèse
 avec les fils d'Autolycus.

Laquelle blessure
 la vieille-femme ayant prise
 de ses mains penchées
 reconnut donc l'ayant touchée ;
 et elle lâcha le pied
 pour être emporté (retomber).
 Et la jambe tomba dans le bassin ;
 et l'airain retentit, [côté ;
 et fut penché en arrière de-l'autre-
 et l'eau fut répandue à terre.
 Mais la joie et la douleur
 saisirent en-même-temps celle-ci en
 et les deux-yeux [son esprit ;
 se remplirent à elle de larmes ;
 et la voix sonore fut arrêtée à elle.
 Et ayant touché le menton du héros
 elle dit-à Ulysse :

« Oui certes tu es Ulysse,
 cher enfant ;
 et je n'ai pas reconnu toi auparavant,
 avant d'avoir touché
 mon maître tout-entier. »

Elle dit
 et regarda-vers Pénélope
 de ses yeux,
 voulant lui indiquer [palais.
 son cher époux étant au dedans du

Ἦ δ' οὐτ' ἀθρήσαι δύνατ' ἀντίη οὔτε νοῆσαι ·
 τῆ γὰρ Ἀθηναίη νόον ἔτραπεν · αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 χεῖρ' ἐπιμασσάμενος φάρυγος λάβε δεξιτερῆφιν,
 τῆ δ' ἑτέρη ἔθεν ἄσσον ἐρύσσατο φώνησέν τε ·

480

« Μαῖα, τίη μ' ἐθέλεις δλέσαι; σὺ δέ μ' ἔτρεςφες αὐτῆ
 τῷ σῶ ἐπὶ μαζῶ· νῦν δ' ἄλγεα πολλὰ μογήσας
 ἤλυθον εἰκροστῶ ἔτει ἔς πατρίδα γαίαν.

Ἄλλ' ἐπεὶ ἐφράσθης, καὶ τοι θεὸς ἔμβλαε θυμῷ,
 σίγα, μή τις τ' ἄλλος ἐνὶ μεγάροισι πύθηται.

485

Ὡδε γὰρ ἐξερέω, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται ·
 εἴ γ' ὑπ' ἔμοιγε θεὸς δαμάσῃ μνηστῆρας ἀγαυούς·
 οὐδὲ τροφῶ οὔσης σεῦ ἀφέξομαι, ὅππότε' ἂν ἄλλας
 ὀμῶς ἐν μεγάροισιν ἐμοῖς κτείνωμι γυναιχας. »

490

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Εὐρύκλεια ·
 « Τέκνον ἐμόν, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων!
 Οἶσθα μὲν οἶον ἐμόν μένος ἔμπεδον οὐδ' ἐπεικτόν ·

garder en face ni la remarquer, car Minerve avait détourné son attention. Cependant Ulysse de sa main droite la saisit à la gorge, et l'attirant vers lui de l'autre main il lui dit :

« Nourrice, pourquoi veux-tu me perdre? c'est toi pourtant qui m'as nourri sur ton sein, et aujourd'hui, après avoir souffert bien des maux, je suis rentré au bout de vingt années dans la terre de ma patrie. Mais puisque tu as tout deviné et qu'un dieu a éclairé ton cœur, tais-toi, afin que nul autre n'en soit instruit dans ce palais. Car je te le déclare, et ma parole s'accomplira : je ne t'épargnerai pas, bien que tu sois ma nourrice, quand je mettrai à mort les autres femmes dans ma demeure. »

La prudente Eurycleé lui répondit : « Mon enfant, quelle parole est sortie de ta bouche! Tu sais que mon âme est sûre et ne cède

Ἡ δὲ δύνατο
οὔτε ἀθρῆσαι ἀντίη
οὔτε νοῆσαι·
Ἄθηναίη γὰρ ἔτραπε νόον τῆ·
αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς ἐπιμασσάμενος
λάβε φάρυγος
χειρὶ δεξιτερῆφι,
τῆ δὲ ἐτέρῃ
ἐρύσσατο ἄσσον ἔθεν
φώνησέ τε·

« Μαῖα,
τίη ἐθέλεις ὀλέσαι με;
σὺ δὲ αὐτῆ ἔτρεφές με
ἐπὶ τῷ σῶ μαζῶ·
νῦν δὲ
μογήσας ἄλγεα πολλὰ
ἤλυθον εἰκοστῶ ἔτει
ἐς γαῖαν πατρίδα.
Ἄλλὰ ἐπεὶ ἐφράσθης,
καὶ θεὸς ἔμβαλέ τοι θυμῶ,
σίγα,
μή τις τε ἄλλος πύθεται
ἐνὶ μεγάροισιν.
Ἐξερῶ γὰρ ὦδε,
τὸ δὲ καὶ ἔσται τετελεσμένον·
εἰ θεὸς
δαμάσῃ κεν ὑπὸ ἔμοιγε
μνηστῆρας ἀγαπούς,
οὐδὲ ἀφ᾽ ἐξομαί σευ
οὔσης τροφῶ,
ὅπποτε κτείνωμι ἄν·
ἄλλας γυναῖκας ὁμῶς
ἐν ἔμοις μεγάροισι. »

Περίφρων δὲ Εὐρύκλεια
προεέειπε τὸν αὐτε·
« Ἐμὸν τέκνον,
ποῖον ἔπος
φύγε σε ἔρκος ὀδόντων!
Οἶσθα μὲν οἶον ἐμὸν μένος
ἔμπεδον οὐδὲ ἐπιεικτόν·

Mais celle-ci (Pénélope) ne put
ni regarder en face
ni percevoir;
car Minerve détourna l'esprit à elle
mais Ulysse ayant tâté
prit sa nourrice au gosier
avec sa main droite,
et avec l'autre main
il l'attira plus près de lui
et dit :

« Nourrice,
pourquoi veux-tu perdre moi?
pourtant toi-même tu as nourri moi
sur ta mamelle;
et maintenant [breuses
ayant enduré des douleurs nom-
je suis arrivé la vingtième année
dans ma terre patric.
Mais puisque tu l'as remarqué,
et qu'un dieu l'a mis à toi dans le
tais-toi, [cœur,
de peur qu'un autre ne l'apprenne
dans le palais.
Car je déclarerai ainsi,
et ceci aussi sera accompli :
si un dieu [mes coups)
dompte sous moi (fait tomber sous
les prétendants illustres,
je n'épargnerai même pas toi
qui es ma nourrice,
quand je tuerai
les autres femmes servantes
dans mon palais. »

Et la très-prudente Euryclée
dit-à lui à-son-tour :
« Mon enfant,
quelle parole [dents!
à échappé à toi à la barrière de tes
Tu sais quelle est ma vigueur
ferme et ne cédant pas;

ἔξω δ', ὡς ὅτε τις στερεὴ λίθος ἢ σίδηρος.

Ἄλλο δέ τοι ἔρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσιν ·

495

εἴ γ' ὑπὸ σοίγε θεὸς δαμάσῃ μνηστῆρας ἀγαυούς,

ὃὗ τότε τοι καταλέξω ἐνὶ μεγάροισι γυναῖκας,

αἳ τέ σ' ἀτιμάζουσι, καὶ αἶ νηλιτεῖς εἰσίν. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς ·

« Μαῖα, τίη δὲ σὺ τὰς μυθήσεται; οὐδέ τί σε χρῆ. »

500

Εὖ νυ καὶ αὐτὸς ἐγὼ φράσομαι καὶ εἴσομ' ἐκάστην ·

ἀλλ' ἔγε σιγῇ μῦθον, ἐπίτρεψον δὲ θεοῖσιν. »

Ἔπειτα ἄρ' ἔφη γρη῏ς δὲ διέκ μεγάροιο βεβήκει,
οἴσομένη ποδάνιπτρα · τὰ γὰρ πρότερ' ἔκλυτο πάντα.

Λυτὰρ ἐπεὶ νίψεν τε καὶ ἤλειψεν λίπ' ἐλαίω,

505

αὔτις ἄρ' ἄσσοτέρω πυρὸς ἔλκετο δίφρον Ὀδυσσεύς

θερσόμενος, οὐλὴν δὲ κατὰ βραχέεσσι κάλυψεν.

Τοῖσι δὲ μύθων ἤρχε περίφρων Πηνελόπεια ·

« Ξεῖνε, τὸ μὲν σ' ἔτι τυτθὸν ἐγὼν εἰρήσομαι αὐτή

jamais; je serai comme un dur rocher ou comme du fer. Mais je te dirai une autre chose, et toi grave-la dans ton cœur : si un dieu fait tomber sous tes coups les prétendants superbes, alors je t'apprendrai quelles sont dans ton palais les femmes qui te méprisent et celles qui sont exemptes de faute. »

L'ingénieux Ulysse répliqua : « Nourrice, pourquoi me les indiquerais-tu ? cela n'est pas nécessaire ; je les reconnaitrai bien moi-même et distinguerai chacune d'elles. Mais garde le silence et confie-toi aux dieux. »

A ces mots, la vieille nourrice traversa le palais pour apporter un autre bain ; car toute l'eau s'était répandue. Lorsqu'elle l'eut baigné et qu'elle l'eut arrosé de parfums, Ulysse avança de nouveau son siège auprès du feu pour se chauffer, et couvrit sa cicatrice de ses haillons. Cependant la prudente Pénélope prit la parole la première :

« Étranger, je veux t'interroger encore ; car bientôt viendra le

ἔξω δέ,
ὡς ὅτε τις λίθος στερεῇ
ἤε σίδηρος.
Ἐρέω δέ τοι ἄλλο,
σύ ῥέ βάλῃεο ἐνὶ σῆσι φρεσίν·
εἰ θεὸς δαμάσῃ κεν ὑπὸ σοίγε
μνηστῆρας ἀγαυούς,
ὄῃ τότε καταλέξω τοι
ἐνὶ μεγάροισι
γυναῖκας,
αἳ τε ἀτιμάζουσί σε,
καὶ αἳ εἰσι νηλιτέες.»

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
« Μαῖα,
τίη δὲ σύ μυθήσῃαι τάς;
οὐδὲ χρῆ τί σε.
Καὶ ἐγὼ νυ αὐτὸς φράσομαι εὖ
καὶ εἶσομαι ἐκάστην·
ἀλλὰ ἔχε σιγῇ μῦθον,
ἐπίτρεψον δὲ θεοῖσιν.»

Ἐφη ἄρα ὡς·
γρηῦς δὲ βεβήκει
διῆκ μεγάροιο,
οἰσομένη ποδάνιπτρα·
τὰ γὰρ πρότερα
ἔκχυτο πάντα.
Αὐτὰρ ἐπεὶ νίψε τε
καὶ ἤλειψε λίπα ἐλαίῳ,
Ὀδυσσεύς ἄρα
ἔλκετο αὐτίς δίφρον
ἄσσοτέρω πυρὸς
θερσόμενος,
κατεκάλυψε δὲ οὐλήν
ῥακέεσσι.

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
ἤρχε τοῖσι μύθων·

« Ξεῖνε,
ἔγὼν μὲν αὐτῇ εἰρήσομαι σε
τὸ τυτθὸν ἔτι·

mais je retiendrai (tairai) *la chose*,
comme lorsqu'une pierre solide
ou du fer *retient quelque chose*.
Mais je dirai à toi une autre chose,
et toi mets-*la* dans ton esprit :
si un dieu dompte sous toi
les prétendants superbes,
donc alors j'énumérerai à toi
dans le palais
les femmes,
et *celles* qui méprisent toi,
et *celles* qui sont innocentes.»

Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à elle :
« Nourrice,
et pourquoi toi indiquerai-tu elles?
car il ne faut en rien toi *les indiquer*.
Aussi moi-même j'observerai bien
et connaîtrai chacune; [(chose),
mais garde en silence la parole
et remets *l'événement* aux dieux.»

Il dit donc ainsi ;
et la vieille-femme s'en alla
en-traversant le palais,
devant apporter un bain-de-pieds ;
car le premier
avait été renversé tout-entier.
Mais après qu'elle l'eut lavé
et l'eut oint grassement d'huile,
Ulysse donc
tira de nouveau son siège
plus près du feu
devant (pour) se chauffer,
et couvrit *sa* cicatrice
de *ses* haillons.

Et la très-prudente Pénélope
commença à eux les discours :

« Étranger,
moi-même j'interrogerai *toi*
un peu encore ;

καὶ γὰρ ὁὗ κοίτοιο τάχ' ἔσσεται ἠδέος ὄρη,
 510
 ὄντινά γ' ὕπνος ἔλοι γλυκερός, καὶ κηδόμενόν περ·
 αὐτὰρ ἐμοὶ καὶ πένθος ἀμέτρητον πόρε δαίμων·
 ἤματα μὲν γὰρ τέρπομ' ὄδυρομένη, γοόωσα,
 ἔς τ' ἔμὰ ἔργ' ὀρώωσα καὶ ἀμφιπόλων ἐνὶ οἴκῳ·
 αὐτὰρ ἐπὴν νύξ ἔλθη ἔλγισί τε κοῖτος ἅπαντας,
 515
 κεῖμαι ἐνὶ λέκτρῳ, πυκινὰ δέ μοι ἄμφ' ἀδινὸν κῆρ
 ὀξεῖται μελεδῶναι ὄδυρομένην ἐρέθουσιν.
 Ὡς δ' ὅτε Πανδαρέου κούρη¹, γλωρηῖς Ἀηδιών,
 καλὸν αἰείδησιν, ἔαρος νέον ἵσταμένοιο,
 520
 δεινδρέων ἐν πετάλοισι καθεζομένη πυκινούσιν,
 ἦτε θαμὰ τρωπῶσα χέει πολυηχέα φωνήν,
 παιδ' ὀλοφυρομένη Ἴτυλον φίλον, ὃν ποτε γαλκῶ
 κτεῖνε δι' ἀφραδίας, κοῦρον Ζήθοιο ἄνακτος·
 ὣς καὶ ἐμοὶ δίχα θυμὸς ὀρώρεται ἔνθα καὶ ἔνθα,

moment d'un agréable repos pour ceux dont le doux sommeil s'emparera malgré leurs chagrins. Pour moi, la divinité m'a donné en partage des douleurs sans bornes : le jour, je me plais à pleurer, à gémir, en surveillant les travaux de mes servantes dans ma demeure ; puis, quand la nuit est venue et que tous songent à dormir, je m'étends sur ma couche, et dans mon triste cœur d'amères pensées aiguissent mes regrets. De même que la fille de Pandarée, la jeune Aédon, fait entendre de doux chants, au retour du printemps, assise parmi les feuilles épaisses des arbres, et dans ses modulations rapides verse d'harmonieux accords, pleurant Ityle, ce fils bien-aimé du roi Zéthus, que dans son erreur elle égorgea avec le fer ; de même mon cœur est agité par deux sentiments, incertaine si je res-

καὶ γὰρ δὴ τάχα
 ἔσσεται ὦρη ἠδέος κοίτιοιο,
 ὄντινά γε γλυκερὸς ὕπνος
 ἔῳι,
 καὶ κηδόμενον περ·
 αὐτὰρ δαίμων πόρεν ἔμοι
 καὶ πένθος
 ἀμέτρητον·
 ἤματα μὲν γὰρ
 τέρπομαι ὀδυρομένη,
 γοῶσα,
 ὀρόωσά τε ἐς ἔμα ἔργα
 καὶ ἀμφιπόλων
 ἐνὶ οἴκῳ·
 αὐτὰρ ἔπην νύξ ἔλθη
 κοῖτός τε
 ἔλθῃσιν ἅπαντας,
 κεῖμαι ἐνὶ λέκτρῳ,
 μελεδῶναι δὲ ὄξειαι
 πυκιναὶ ἀμφὶ κῆρ ἀδινόν μοι
 ἐρέθουσιν ὀδυρομένην.
 Ὡς δὲ ὅτε
 κούρη Πανδαρέου,
 χλωρῆς Ἀηδῶν,
 αἰεῖδῃσι καλόν,
 ἔαρος
 ἵσταμένοιο νέον,
 καθεζομένη
 ἐν πετάλοισι πυκινοῖσι
 δενδρέων,
 ἦτε τρωπῶσα θαμὰ
 χέει φωνὴν
 πολυηχέα,
 ὀλοφυρομένη παῖδα φίλον
 Ἴτυλον,
 κοῦρον ἀνακτος Ζήθιοιο,
 ὃν ποτε κτεῖνε χαλκῷ
 διὰ ἀφραδίας·
 ὧς καὶ ἔμοι θυμὸς
 ὀρώρεται δίχα ἔνθα καὶ ἔνθα,

et en effet déjà bientôt
 sera l'heure du doux coucher,
 pour celui du moins que le doux
 aura saisi, [sommeil
 quoique étant affligé;
 mais une divinité a donné à moi
 aussi une douleur
 impossible-à-mesurer :
 car pendant les jours
 je me réjouis en me lamentant,
 en gémissant, [travaux
 et en regardant sur (examinant) mes
 et ceux de mes servantes
 dans la maison ;
 mais quand la nuit est venue
 et que le lit
 a reçu tous (tout le monde),
 je suis étendue dans mon lit,
 et des soucis aigus
 serrés autour du cœur épais à moi
 piquent moi me lamentant.
 Et comme lorsque
 la fille de Pandarée,
 la verdoyante Aédon,
 chante un beau chant,
 le printemps
 commençant nouvellement,
 assise
 parmi les feuilles serrées
 des arbres,
 elle qui en la variant souvent
 verse (fait-entendre) une voix
 aux-sons-multipliés,
 pleurant-sur son enfant chéri
 Ityle,
 fils du roi Zéthus,
 que jadis elle tua avec l'airain
 par ignorance ;
 ainsi aussi à moi le cœur
 est poussé de-deux-côtés ici et là,

ἤε μένω παρὰ παιδὶ καὶ ἔμπεδα πάντα φυλάσσω,
 κτῆσιν ἐμῆν δμωάς τε καὶ ὑπερεφές μέγα δῶμα,
 εὐνήν τ' αἰδομένη, πόσιος δῆμοιό τε φῆμιν,
 ἧ ἤδη ἄμ' ἔπωμαι Ἀχαιῶν, ὅστις ἄριστος
 μῶται ἐνὶ μεγάροισι, πορῶν ἀπερείσια ἔδνα.

Παῖς δ' εὐός, ἕως μὲν ἔην ἔτι νήπιος ἠδὲ χαλῖφρον,
 γήμασθ' οὐ μ' εἶα πόσιος κατὰ δῶμα λιποῦσαν·
 νῦν δ' ὅτε δὴ μέγας ἐστὶ καὶ ἤβης μέτρον ἰκάνει,
 καὶ δὴ μ' ἀρᾶται πάλιν ἐλθέμεν ἐκ μεγάροιο,
 κτήσιος ἀσχαλόων, τήν οἱ κατέδουσιν Ἀχαιοί.

Ἄλλ' ἄγε μοι τὸν ὄνειρον ὑπόκριναι, καὶ ἄκουσον.

Χῆνές μοι κατὰ οἶκον εἰέκοσι πυρὸν ἔδουσιν
 ἐξ ὕδατος, καὶ τέ σφιν ἰαίνομαι εἰσορώσα·
 ἐλθῶν δ' ἐξ ὄρεος μέγας αἰετὸς ἀγκυλοχειλῆς
 πᾶσι κατ' αὐχένας ἤξε καὶ ἔκτανεν· οἱ δ' ἐκέχυντο
 ἀθρόοι ἐν μεγάροισι· ὃ δ' ἐς αἰθέρα οἶαν ἀέρθη.

terai auprès de mon fils et garderai tout d'une main ferme, mes biens, mes serviteurs, ma grande demeure au toit élevé, respectant la couche de mon époux et ma renommée parmi le peuple, ou si je suivrai l'un de ces Achéens qui me recherchent dans mon palais, celui qui est le plus noble et qui me fera les plus riches présents. Mon fils, tant qu'il était jeune et sans expérience, m'empêchait de songer à l'hymen et de quitter la maison de mon époux; mais maintenant qu'il est grand et que le voilà parvenu à l'adolescence, il souhaite que je m'éloigne de ce palais, car il voit avec peine les Achéens dévorer son héritage. Mais allons, explique-moi ce songe; écoute. Dans ma maison, vingt oies mangent le froment trempé dans l'eau, et je me plais à les regarder; un grand aigle au bec recourbé fond de la montagne, leur brise le cou et les immole. Leurs corps étaient entassés dans le palais; l'aigle s'éleva dans le divin éther. Je pleurais, je gémissais, bien

ἤε μένω
 παρὰ παιδί
 καὶ φυλάσσω πάντα ἔμπεδα,
 ἐμὴν κτῆσιν ὁμῶς τε
 καὶ μέγα δῶμα ὑψερεφές,
 αἰδομένη εὐνήν τε πόσιος
 φῆμιν τε δῆμοιο,
 ἢ ἤδη ἔπωμαι ἅμα
 Ἀχαιῶν,
 ὅστις ἄριστος
 μνᾶται ἐνὶ μεγάροισι,
 πορῶν ἔδνα
 ἀπερείσια.
 Ἔμὸς δὲ παῖς,
 ἕως μὲν ἔην ἔτι νήπιος
 ἦδὲ χαλίφρων,
 οὐκ εἶα με γήμασθαι
 καταλιπούσων δῶμα πόσιος·
 νῦν δὲ ὅτε ἦδη ἐστὶ μέγας
 καὶ ἰκάνει
 μέτρον ἦθης,
 καὶ δὴ ἀράται με
 ἐλθέμεν πάλιν ἐκ μεγάροιο,
 ἰσχυρόων κτήσιος,
 τὴν Ἀχαιοὶ κατέδουσιν οἱ.
 Ἀλλὰ ἄγε
 ὑπόκριναί μοι τὸν ὄνειρον,
 καὶ ἄκουσον.
 Ἐείχοσι χῆνες
 ἔδουσί μοι κατὰ αἶκον
 πυρὸν ἐξ ὕδατος,
 καὶ τε λαίνομαί σφιν
 εἰς ὀρώσα·
 μέγας δὲ αἰετὸς ἀγκυλοχεΐλης
 ἐλθὼν ἐξ ὄρους
 κατῆξεν ἀγένας πᾶσι
 καὶ ἔκτανεν·
 οἱ δὲ ἐκέχυντο ἀθρόοι
 ἐν μεγάροισι·
 ὁ δὲ ἀέρῃη ἐς αἰθέρα δῖαν.

me demandant si ou je resterai
près de mon fils
 et garderai toutes choses stables,
 mon bien et *mes* servantes
 et le grand palais au-toit-élevé,
 respectant et la couche de *mon* époux
 et la renommée du peuple.
 ou déjà je suivrai en-accompagnant
 un des Achéens,
celui qui *étant* le meilleur
me recherche dans le palais,
 m'ayant donné des présents-d'hymen
 infinis (immenses).
 Et mon fils,
 tant qu'il était encore enfant
 et léger-d'esprit,
 ne permettait pas moi me marier
 ayant quitté la maison de *mon* époux;
 mais maintenant que déjà il est grand
 et est arrivé
 à l'accomplissement de la puberté,
 aussi déjà il souhaite moi
 aller de nouveau hors du palais,
 s'indignant à cause de son bien,
 que les Achéens dévorent à lui.
 Mais allons
 explique-moi ce songe,
 et écoute.
 Vingt oies
 mangent à moi dans la maison
 du froment *détrempe* d'eau,
 et aussi je suis charmée d'elles
 en *les* regardant ;
 mais un grand aigle au-bec-recourbé
 étant venu de la montagne
 brisa les cous à toutes
 et *les* tua ; [(nombreuses)
 et celles-ci furent étendues serrées
 dans le palais ;
 et celui-là s'éleva dans l'air divin.

Αὐτὰρ ἐγὼ κλαῖον καὶ ἐκώχουν ἐν περ ὄνειρῳ ·
 ἀμφὶ δ' ἔμ' ἠγερέθοντο εὐπλοκαμιῶδες Ἀχαιαί,
 οἶκτρο' ὄλοφυρομένην, ὃ μοι αἰετὸς ἔκτανε χῆνας.
 Ἄψ δ' ἔλθῶν κατ' ἄρ' ἕζετ' ἐπὶ προὔχοντι μελάρῳ ·
 φωνῆ δὲ βροτέῃ κατερήτυε φώνησέν τε ·

245

« Θάρσει, Ἰκαρίου κούρη τηλεκλειτοῖο ·

« οὐκ ὄναρ, ἀλλ' ὕπαρ ἐσθλόν, ὃ τοι τετελεσμένον ἔσται.

« Χῆνες μὲν μνηστῆρες · ἐγὼ δέ τοι αἰετὸς ὄρνις

« ἦα πάρος, νῦν αὖτε τεὸς πόσις εἰλήλουθα,

« ὃς πᾶσι μνηστῆρσιν ἀεικέα πότμον ἐφήσω. »

550

« ὦς ἔφατ' · αὐτὰρ ἐμὲ μελιθδῆς ὕπνος ἀνῆχεν.

Παπτήνασα δὲ χῆνας ἐνὶ μεγάροισι νόησα,

πυρὸν ἐρεπτομένους παρὰ πύελον, ἦχι πάρος περ. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς ·

que ce fût un songe, et les Achéennes à la belle chevelure s'éveillaient
 autour de moi, tandis que je poussais des cris lamentables parce que
 l'aigle avait fait périr mes oies. Il revint alors, et, se penchant sur la
 saillie du toit, il prit une voix humaine pour me calmer et me dire :

« Prends courage, fille de l'illustre Icarus; ce n'est point un
 « songe, mais une heureuse réalité qui va s'accomplir pour toi. Les
 « oies sont les prétendants; moi, j'étais un aigle tout à l'heure, et
 « maintenant je suis ton époux de retour, et je frapperai tous les
 « prétendants d'un cruel trépas. »

« Il dit, et le doux sommeil m'abandonna. Je regardai de tous
 côtés, et dans le palais je vis les oies qui mangeaient le froment au-
 près de l'auge, comme auparavant. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Femme, il n'est pas possible

Αὐτὰρ ἐγὼ κλαῖον
 καὶ ἐκώκωον
 ἔν περ ὄνειρῳ
 Ἄχαιαὶ δὲ
 εὐπλοκαμῖδες
 ἤγερέθοντο ἀμφὶ ἐμὲ
 ὀλοφυρομένην
 οἴκτρά,
 ὄ αιετὸς
 ἔκτανέ μοι χῆνας.
 Ἐλθὼν δε ἄψ
 καθέζετο ἄρα ἐπὶ μελάθρῳ
 προὔχοντι ·
 κατερήτυε δὲ
 φωνῇ βροτῆῃ
 σώνησέ τε ·

« Θάρσει,
 « κούρη Ἰκαρίου
 « τηλεχλειτοῖο ·
 « οὐκ ὄναρ,
 « ἀλλὰ ὕπαρ ἔσθλόν,
 « ὃ ἔσται τετελεσμένον τοι.
 « Χῆνες μὲν μνηστῆρες ·
 « ἐγὼ δὲ ἤά τοι πάρος
 « ὄρνις αιετὸς,
 « νῦν αὖτε
 « εἰλήλουθα τεὸς πόσις,
 « ὃς ἐφῆσω
 « πότμον ἀεικέα
 « πᾶσι μνηστῆρσιν. »

« Ἐφατο ὣς ·
 αὐτὰρ ὕπνος μελιτῆδης
 ἀνῆκεν ἐμέ.

Παπτήνασα δὲ
 νόησα ἐνὶ μεγάροισι
 χῆνας ἐρεπτομένους πυρὸν
 παρὰ πύελον,
 ἦχι πάρος περ. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν ·

Mais moi je pleurais
 et jetais-de-grands-cris
 quoique dans le songe ;
 et les Achéennes
 à-la-belle-chevelure
 se rassemblaient autour de moi
 qui me lamentais
 d'une-façon-digne-de-pitié,
 parce que l'aigle
 avait tué à moi les oies. ·
 Et l'aigle étant venu de nouveau
 s'assit donc sur le toit
 qui-fait-saillie ;
 et il retint moi qui fuyais
 avec une voix humaine
 et me dit :

« Aie-confiance,
 « fille d'Icarius
 « illustre-au-loin ;
 « ce n'est pas un songe,
 « mais une vision bonne (vraie),
 « qui sera accomplie à toi.
 « Les oies sont les prétendants ;
 « et moi j'étais à toi auparavant
 « un oiseau aigle,
 « maintenant d'autre-part
 « je suis venu étant ton époux,
 « moi qui enverrai
 « un destin (trépas) honteux
 « à tous les prétendants. »

« Il dit ainsi ;
 mais le sommeil doux-comme-miel
 lâcha (quitta) moi.
 Et ayant regardé-de-tous-côtés
 je vis dans le palais
 les oies mangeant du froment
 auprès du haquet,
 où elles en mangeaient auparavant. »

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à elle :

ἽΩ γύναι, οὕτως ἔστιν ὑποκρίνασθαι ὄνειρον,
 ἄλλη ἀποκλίναντ', ἐπειή ῥά τοι αὐτὸς Ὀδυσσεὺς
 πέφραδ' ὅπως τελέει· μνηστῆρσι δὲ φάνειε' ὄλεθρος
 πᾶσι μάλ'· οὐδὲ κέ τις θάνατον καὶ Κῆρας ἀλύξει.»

555

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·

«Ξεῖν', ἦτοι μὲν ὄνειροι ἀμήχανοι ἀκριτόμυθοι
 γίνοντ', οὐδέ τι πάντα τελείεται ἀνθρώποισιν.

560

Δοιαὶ γάρ τε πύλαι' ἀμενηνῶν εἰσὶν ὄνειρων·
 αἱ μὲν γὰρ κεράεσσι τετεύχεται, αἱ δ' ἐλέφαντι·

τῶν οἷ μὲν κ' ἔλθωσι διὰ πριστοῦ ἐλέφαντος,

οἷ ῥ' ἐλεφαίρονται, ἔπε' ἀκράαντα φέροντες·

565

οἷ δὲ διὰ ξεστῶν κεράων ἔλθωσι θύραζε,

οἷ ῥ' ἔτυμα κραινουσι, βροτῶν ὅτε κέν τις ἴδῃται.

Ἄλλ' ἐμοὶ οὐκ ἐντεῦθεν ὄτομαι αἰνὸν ὄνειρον

ἐλθέμεν· ἦ κ' ἀσπαστὸν ἐμοὶ καὶ παιδὶ γένοιτο.

d'expliquer ce songe en l'interprétant autrement, puisqu'Ulysse lui-même l'a enseigné comment il s'accomplirait, que le trépas de tous les prétendants paraît assuré, et que nul d'entre eux n'échappera à la mort.»

La prudente Pénélope répliqua : « Étranger, les songes sont obscurs et inexplicables, et tous ne s'accomplissent pas pour les hommes. Il y a deux portes pour les songes légers : l'une est de corne et l'autre d'ivoire. Ceux qui franchissent la porte d'ivoire travaillé sont trompeurs et apportent des paroles qui ne se réaliseront point; ceux qui sortent par la porte de corne polie prédisent la vérité au mortel qui les voit. Pour moi, je ne crois pas que ce songe étrange me soit venu de là; ce serait une grande jolote pour

« ὦ γύναι,
 οὐπὼς ἔστιν
 ὑποκρίνασθαι ὄνειρον,
 ἀποκλίναντα ἄλλη,
 ἐπειὴ ῥα
 Ὀδυσσεύς αὐτὸς
 πέφραδέ ται
 ὅπως τελέει·
 ολεθρὸς δὲ φαίνεται
 μνηστῆρσι μάλᾳ πᾶσιν·
 οὐδὲ τις ἀλύξει κε θάνατον
 καὶ Κῆρας. »

Περὶ φρῶν δὲ Πηνελόπεια
 προσέειπε τὸν αὐτε·
 « Ξεῖνε, ἦτοι μὲν ὄνειροι
 γίνονται ἀμήχανοι
 ἀκριτόμυθοι,
 οὐδὲ τι πάντα
 τελεῖεται
 ἀνθρώποισι.
 Πύλαι τε γὰρ
 ὀνείρων ἀμνηνῶν
 εἰσὶ δοιαί·
 αἱ μὲν γὰρ τετεύχεται κεράεσσιν,
 αἱ δὲ ἐλέφαντι·
 τῶν οἳ μὲν εἰθωσί κε
 διὰ ἐλέφαντος πριστοῦ,
 οἳ ῥα ἐλεφσίρονται,
 φέροντες
 ἔπεα ἀκράαντα·
 οἳ δὲ εἰθωσι θύραζε
 διὰ κερᾶων ξεστῶν,
 οἳ ῥα
 κραίνουσιν ἔτυμα,
 ὅτε τις βροτῶν
 ἴδηται κεν.
 Ἄλλὰ οὐκ ὅτιοιαι ὄνειρον αἰνὸν
 ἐλθέμεν ἐμοὶ ἐντεῦθεν·
 ἢ γένοιτό κεν ἀσπαστὸν
 ἐμοὶ καὶ παιδῷ

« O femme,
 il n'est pas possible
 d'expliquer le songe,
 en le détournant ailleurs,
 puisque donc
 Ulysse lui-même
 a expliqué à toi
 comment il l'accomplira ;
 et la perte est-apparente
 pour les prétendants tout-à fait tous ;
 et pas un n'échappera à la mort
 et aux Parques. »

Et la très-prude ete Pénélope
 dit-à lui à-son-tour :
 « Étranger, certes les songes
 sont inexplicables
 ayant-un-langage-confus, [cent
 et toutes les choses qu'ils annon-
 ne s'accomplissent pas
 pour les hommes.
 Car les portes
 des songes sans-consistance
 sont doubles :
 en effet l'une a été faite de corne,
 et l'autre d'ivoire ;
 desquels ceux qui sont venus
 à travers l'ivoire scié,
 ceux-ci donc trompent,
 apportant
 des paroles sans-accomplissement ;
 mais ceux qui sont allés dehors
 par la corne polie,
 ceux-ci donc
 accomplissent des choses vraies,
 lorsque quelqu'un des mortels
 les a vus.
 Mais je ne crois pas ce songe étrange
 être venu à moi de là ;
 certes il serait agréable
 à moi et à mon fils.

Ἄλλο δέ τοι ἔρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλῃσσι
 ἤδε δὴ ἡώς εἴσι δυσώνυμος, ἣ μ' Ὀδυσῆος
 οἴκου ἀποργήσει· νῦν γὰρ καταθήσω ἄθλον,
 τοὺς πελέκεας¹, τοὺς κείνος ἐνὶ μεγάροισιν ἐοῖσιν
 ἵστασ' ἐξείης δρυόγους ὡς δώδεκα πάντας·
 στας δ' ὄγε πολλὸν ἀνευθε διαρῥίπτασκεν οἷστόν.
 Νῦν δὲ μνηστήρεσσιν ἄθλον τοῦτον ἐφήσω·
 ὅς δέ κε ρηίτατ' ἐντανύσῃ βιὸν ἐν παλάμῃσιν,
 καὶ διοϊστεύσῃ πελέκεων δυοκαίδεκα πάντων,
 τῷ κεν ἄμ' ἐσποίμην, νοσφισσαμένη τόδε δῶμα
 λουριδίον, μάλα καλόν, ἐνίπλειον βιότοιο·
 τοῦ ποτὲ μεμνήσεσθαι οἶτομαι, ἔν περ ὀνείρω. »

586

Γῆν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 « ὦ γύναι αἰδοίη Λαερτιάδῃσιν Ὀδυσῆος,
 μηκέτι νῦν ἀνάβαλλε δόμοις ἐνὶ τοῦτον ἄθλον·
 πρὶν γάρ τοι πολύμητις ἐλεύσεται ἐνθαδ' Ὀδυσσεύς,

585

moi et pour mon fils. Mais je te dirai encore une autre chose, et toi grave-la dans ton esprit : elle va venir, cette aurore de malheur qui m'éloignera de la maison d'Ulysse ; car je vais proposer un combat, celui des haches qu'Ulysse dressait toutes les douze dans son palais, l'une à la suite de l'autre, comme les étais d'une carène ; debout à une longue distance, il lançait une flèche à travers tous les trous. J'imposerai donc aux prétendants cette lutte : celui qui bandera le plus facilement l'arc entre ses mains et dont la flèche traversera les douze haches, je le suivrai, j'abandonnerai pour lui ce séjour de ma jeunesse, ce palais si beau et si opulent, dont je me souviendrai, je pense, même dans mes songes. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Vénérable épouse d'Ulysse fils de Laërte, ne tarde plus à exécuter ce projet dans tes demeures ; car l'ingénieux Ulysse sera de retour en ces lieux avant que la main

Ἐρέω δέ τοι ἄλλο,
 σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῆσι φρεσίν·
 ἦδε ἠὼς δυσώνυμος
 εἴσι δῆ,
 ἣ ἀποσχῆσει με
 οἴκου Ὀδυσῆος·
 ἄν γὰρ καταθήσω ἄεθλον,
 τοὺς πελέκεας,
 τοὺς κείνος
 ἐνὶ εἴοισι μεγάροισιν
 ἴστασκεν ἐξείης
 ὡς ἄρυόχους
 δώδεκα πάντας·
 ὄγε δὲ στάς πολλὸν ἀνευθε
 διαρρίπτασκεν αἰστόν.
 Nūn δὲ
 ἐφήσω μνηστήρεσσι
 τοῦτον ἄεθλον·
 ὅς δὲ ἐντανύσῃ κε
 ῥῆϊτατα
 βίον ἐν παλάμῃσι,
 καὶ διοιστεύσῃ
 δυοκαίδεκα πελέκεων
 πάντων,
 ἐσποίμην κεν ἅμα τῶ,
 νοσφισσαμένη τῶδε δῶμα,
 κουρίδιον,
 μάλα καλόν,
 ἐνίπλειον βίοτιο·
 τοῦ ὄτομαι
 μεμνήσεσθαί ποτε,
 ἐν πεο ὄνειρω.»

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τῆν·
 «ὦ γύναι αἰδοίη
 Ὀδυσῆος Λαερτιάδew,
 μηκετι ἀνάβαλλε νῦν
 τοῦτον ἄεθλον ἐνὶ δόμοις·
 πολύμητις γὰρ Ὀδυσσεὺς
 ἐλεύσεται τοι ἐνθάδε πρῖν,

Mais je dirai à toi une autre chose,
 et toi mets-la dans ton esprit :
 cette aurore malheureuse
 va-venir déjà,
 qui éloignera moi
 de la maison d'Ulysse ;
 car maintenant j'établirai une lutte,
 les haches,
 que celui-là (Ulysse)
 dans son palais
 dressait à-la-file
 comme des étais-de-vaisseau
 les douze toutes-ensemble ; [tauce
 et celui-ci se tenant beaucoup à-dis-
 lançait-à-travers une flèche.
 Or maintenant
 j'imposerai aux prétendants
 cette lutte :
 et celui qui aura tendu
 le plus facilement
 l'arc dans ses mains,
 et qui aura lancé-la-flèche
 à travers les douze haches
 toutes-ensemble,
 je suivrai (irai) avec celui-là,
 m'étant éloignée de cette demeure,
 demeure de-ma-jeunesse,
 fort belle,
 remplie de vivre (d'opulence) ;
 de laquelle je crois
 devoir me souvenir un jour,
 même en songe.»

•Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à elle :
 « O femme vénérable
 d'Ulysse fils-de-Laërte,
 ne diffère plus maintenant
 cette lutte dans tes demeures ;
 car l'ingénieux Ulysse
 arrivera à toi ici auparavant,

πρὶν τούτους τόδε τόξον ἐΰξοον ἀμφαφώνοντας
νευρην τ' ἐντανύσαι διοϊστεῦσαι τε σιδήρου.

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·

« Εἴ κ' ἐθέλοις μοι, ξεῖνε, παρήμενος ἐν μεγάροισιν
τέρπειν, οὗ κέ μοι ὕπνος ἐπι βλεφάροισι χυθείη. »

590

Ἄλλ' οὐ γάρ πως ἔστιν ἀΰπνους ἔμμεναι αἰεὶ
ἀνθρώπους· ἐπὶ γάρ τοι ἐκάστω μοῖραν ἔθηκαν
ἀθάνατοι θνητοῖσιν ἐπὶ ζεῖδωρον ἄρουραν.

Ἄλλ' ἦτοι μὲν ἐγὼν¹ ὑπερώϊον εἰσαναβῆσα

λέξομαι εἰς εὐνὴν ἣ μοι στονόεσσα τέτυκται,

595

αἰεὶ δάκρυς² ἐμοῖσι πεφυρμένη, ἔξ οὔ Ὀδυσσεὺς
ᾤχετ', ἐποψόμενος Κακοῖλιον οὐκ ὀνομαστήν.

Ἔνθα κε λεξαίμην· σὺ δὲ λέξεο τῷδ' ἐνὶ οἴκῳ,

ἣ χαμάδις στορέσας, ἦτοι κατὰ δέμνια θέντων. »

¹Ὡς εἰποῦσ' ἀνέβαιν' ὑπερώϊα σιγαλέοντα,

600

οὐκ οἷη²· ἅμα τῆγε καὶ ἀμφίπολοι κίον ἄλλαι.

de ces hommes ait bandé l'arc poli et que leur flèche ait traversé le fer.»

La prudente Pénélope répliqua : « Si tu voulais, étranger, demeurer assis auprès de moi dans le palais et me charmer ainsi, le sommeil ne se répandrait point sur mes paupières. Mais on ne peut pas toujours rester sans sommeil; les immortels ont en chaque chose imposé des bornes à l'homme sur la terre féconde. Je vais donc remonter dans mon appartement et me reposer sur cette couche qui est devenue pour moi un lit de douleur toujours arrosé de mes larmes, depuis qu'Ulysse est parti pour voir cette funeste Ilion, indigne d'être nommée. C'est là que je me reposerai; de ton côté, dors ici même et fais-toi une couche par terre, ou bien mes serviteurs te dresseront un lit. »

Elle dit, et remonta dans son appartement superbe, non pas seule, car ses servantes l'accompagnaient. Rentrée avec ses femmes aux

πριν πούτους
ἀμφαφώνοντας τόδε τόξον ἐύξοον
ἐντανύσαι τε νευρῆν
δοῖσ τευσαί τε
σιδῆρου. »

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
προσέειπε τὸν αὐτε·
« Εἰ ἐθέλεις κε, ξεῖνε,
παρήμενός μοι ἐν μεγάροισι
τέρπειν,
ὕπνος οὐ χυθείη κέ μοι
ἐπὶ βλεφάροισιν.
Ἄλλὰ γὰρ οὐπὼς ἔστιν
ἀνθρώπους
ἔμμεναι αἰεὶ ἀύπνους·
ἀθάνατοι γάρ τοι
ἐπέθηκαν μοῖραν
θνητοῖσιν, ἐκάστω,
ἐπὶ ἄρουραν ζεῖδωρον.
Ἄλλὰ ἦτοι μὲν ἐγὼν
εἰσαναβάσσα
ὑπερώϊον
λέξομαι εἰς εὐνήν
ἢ τέτυκται στονόεσσά μοι,
αἰεὶ πεφυρμένη ἑμοῖσι δάκρυσιν.
ἔξ οὗ Ὀδυσσεύς
ἔφυγετο,
ἐποψόμενος Κακοίλιον
οὐκ ὀνομαστήν.
Λεξαίμην κεν ἐνθα·
σύ δὲ λέξεο ἐνὶ τῷδε οἴκῳ,
ἢ στορέσας χαμάδις,
ἦτοι καταθέντων δέμνια. »

Εἶποῦσα ὦς
ἀνέβαινεν ὑπερώϊα
σιγαλόεντα,
οὐκ οἶη·
ἅμα τῆγε
καὶ ἄλλαι ἀμφίπολοι
κίον.

avant que ceux-ci
touchant cet arc bien-poli
et avoir (aient) tendu la corde
et avoir (aient) lancé-la-flèche
à travers le fer. »

Et la très-prudente Pénélope
dit-à lui à-son-tour :
« Si tu voulais, étranger,
assis-près de moi dans le palais
me charmer,
le sommeil ne se répandrait pas à moi
sur les paupières.
Mais certes il n'est pas *possible*
les hommes
être toujours sans-sommeil ;
les immortels assurément
ont assigné un lot
aux mortels, à chacun,
sur la terre féconde-en-présents.
Mais assurément moi
étant montée
à l'appartement-supérieur
j'irai-me-coucher dans le lit
qui a été fait douloureux à moi,
toujours souillé de mes larmes,
depuis qu'Ulysse
est parti,
devant voir la funeste-Ilion
non digne-d'être-nommée.
J'irai-me-coucher là ;
mais toi couche dans cette maison,
ou bien ayant étendu *un lit* à terre,
ou qu'on *te* dresse une couche. »

Ayant dit ainsi
elle monta à l'appartement-supérieur
tout-brillant,
non pas seule ;
en-même-temps que celle-ci
aussi d'autres, des suivantes,
allèrent.

Ἐς δ' ὑπερῶν' ἀναβᾶσα σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν,
 κλαῖεν ἔπειτ' Ὀδυσῆα, φίλον πόσιν, ὄφρα οἱ ὑπ
 ἤδ' ἐπὶ βλεφάροισι βάλε γλαυκῶπις Ἀθήνη.

étages supérieurs, elle pleura Ulysse, son époux chéri, jusqu'à ce
 que Minerve aux yeux bleus versât le doux sommeil sur ses pau-
 rières



Ἄναβᾶσα δὲ
 εἰς ὑπερῶα
 σὺν γυναιξὶν ἀμφιπόλοισι,
 κλαῖεν ἔπειτα Ὀδυσῆα,
 φίλον πόσιν,
 ὄφρα Ἀθήνη γλαυκῶπις
 ἐπέβαλέν σι βλεφάροισιν
 ἧδὺν ὕπνον.

Et ayant monté
 vers les *étages* supérieurs
 avec les femmes suivantes,
 elle pleura ensuite Ulysse,
 son cher époux, [bleus
 jusqu'à ce que Minerve aux-yeux-
 ent jeté (versé) à elle sur les paupières
 un doux sommeil.



NOTES

SUR LE DIX-NEUVIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 146 : 1. Ἐκ καρποῦ κατέθηκ'. etc. Voy. chant XVI, vers 288-294.

Page 150 : 1. Ὅς... ἀπτήται, celui qui touche à mon boisseau, qui mange mon pain, qui s'assied à ma table. Une des sentences de Pythagore était Ἐπὶ χοίρικος μὴ καθῆσθαι, ne pas s'asseoir sur le boisseau, c'est-à-dire ne pas se faire nourrir en demeurant oisif.

— 2. Δύχρον doit sans doute s'entendre ici d'un de ces brasiers ou réchauds qui servaient à la fois à éclairer et à chauffer les appartements.

Page 152 : 1. Ἢ δ' ἴεν, etc. Voy. chant XVII, vers 36 et 37.

Page 154 : 1. Δαίτῳς ὄνησο, pronte du repas (auquel on t'a admis), c'est-à-dire contente-toi de la nourriture qu'on t'a donnée.

— 2. Καὶ γὰρ ἐγὼ ποτε, etc. Voy. chant XVII, vers 419-424.

Page 156 : 1. Ἀπόλλωνος ἔκητι. Apollon disposait de la vie des garçons, et Diane de la vie des filles.

Page 160 : 1. Ὡστε τευ ἤ βρασιλῆρος, etc. Dugas-Montbel : « Platon, qui veut qu'on n'aime la justice que pour elle-même, blâme notre poëte de ce qu'il nous représente les biens matériels comme la conséquence immédiate de la justice d'un roi. C'est être bien rigoriste. Homère ne dit pas ici qu'on doit être juste à cause du bien qui peut en revenir ; il peint seulement les avantages, même matériels, qui résultent d'une administration juste. Or il est très-moral de prouver qu'une conduite selon la justice est non-seulement la meilleure, mais encore la plus avantageuse. Platon lui-même, en donnant la justice pour base à sa ville imaginaire, qu'a-t-il voulu, sinon procurer à ses habitants le plus de bonheur possible ?

« Horace semble avoir voulu imiter ce passage dans sa description du règne d'Auguste :

Tutus bos etenim rura perambulat,
Nutrit rura Ceres, almaque Faustitas;
Pacatum volitant per mare navitæ.

Au reste, je soupçonne un peu les vers 111-114 d'être d'une composition moderne. On conçoit bien que sous un règne paisible les vaisseaux marchands parcourent la mer, comme le dit Horace, mais non que la mer renferme plus ou moins de poissons, θάλασσα δὲ παρέχει ἰχθῦς (v. 114). »

Page 162 : 1. Ξεῖν', ἤτοι μὲν, etc. Voy. chant XVIII, v. 250-255.

— 2. Ὅσσοι γὰρ νήσοισιν, etc. Voy. chant I, v. 245-248.

— 3. Στησαμένη μέγαν ἱστόν, etc. Voy. chant II, v. 94-110.

Page 166 : 1. Οὐ γὰρ ἀπὸ ὄρυός. .. οὐδ' ἀπὸ πέτρης. Allusion à une des traditions primitives, qui faisait naître les premiers hommes du tronc des chênes et du flanc des rochers. Cela tient sans doute à ce que, dans les temps qui précédèrent les âges héroïques, les mères déposaient ordinairement leurs nouveau-nés dans des grottes ou dans le creux des arbres. D'autres pensent que c'était une locution toute faite pour désigner ceux dont on ne savait pas au juste l'origine ; les Latins disaient de même *e terra natus* d'un homme dont on ne connaissait pas la naissance.

Page 168 : 1. Κρήτη τις... πόντω. Virgile, *Énéide*, III, 104 :

Creta Jovis magni medio jacet insula ponto.

Page 170 : 1. Μαλειῶν, Maïée, aujourd'hui *cap Matio* ou *Saint-Auge*, promontoire du Péloponèse, à l'extrémité de la presqu'île située entre les golfes Laconique et Argolique. Ce promontoire était fort dangereux.

Page 172 : 1. Ἐτύμοισιν ὁμοῖα. Aristote, *Poétique*, 24 : Δεδίδοχε μάλιστα Ὀμηρος καὶ τοὺς ἄλλους ψευδῆ λέγειν ὧς δεῖ.

Page 180 : 1. Θρινακίης νήσου. Voy. notre note sur le XI^e chant, vers 107.

— 2. Φαιάκων ἐς γαῖαν, etc. Voy. chant V, vers 35 et 36.

Page 182 : 1. Ὠμνευε δέ, etc. Voy. chant XIV, vers 325-337.

Page 184 : 1. Αἶ γὰρ τοῦτο, etc. Voy. chant XV, vers 535-537.

Page 190 : 1. Αἶψα γὰρ... καταγηράσκουσιν. On retrouve le même vers dans Hésiode (*OEuvres et Jours*, 90), si toutefois il n'y a pas été introduit par interpolation :

Πρὶν μὲν γὰρ ζώεσκον ἐπὶ χθονὶ εὐλ' ἀνθρώπων
νόσφιν ἄτερ τε κακῶν, καὶ ἄτερ γαλεποῖο πόνοιο,
νούσων τ' ἀργαλέων, αἶ τ' ἀνδράσι γῆρας ἔδωκαν
αἶψα γὰρ ἐν καλότητι βροτοὶ καταγηράσκουσιν.

Page 194 : 1. Ἐξαπένηζεν. Cet imparfait équivalait à un aoriste marquant l'habitude.

Page 196 : 1. Κλεπτοσύνη τ' ὄρκω τε, le vol et le parjure. Dugas-Montbel : « Voici comment Mme Dacier paraphrase ces deux hémistiches d'Homère :

..... ὅς ἀνθρώπουι ἐκεκαστο
κλεπτοσύνη θ' ὄρκω τε.

« Prince qui surpassait tous ceux de son temps en prudence et en adresse pour cacher ses desseins et pour surprendre ses ennemis,

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU VINGTIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Ulysse, dans son insomnie, voit les fautes des servantes et délibère s'il doit les punir; il se résigne enfin à la patience; Minerve s'approche de lui et l'endort (1-57). Pénélope gémit sur son infortune; Ulysse supplie Jupiter de lui envoyer encore un double présage; le dieu exauce son vœu (57-121). Télémaque, après s'être informé d'Ulysse, se rend à l'assemblée; les servantes nettoient le palais; les pasteurs amènent les victimes (122-163). Ulysse est abordé successivement par Eumée, par Mélanthius et par le fidèle Philœtius (164-239). Présage funeste envoyé aux prétendants (240-256). Télémaque défend aux prétendants d'insulter le mendiant à l'avenir (257-274). Sacrifice et festin; violence de Ctésippe; fier langage de Télémaque (275-319). Agélaüs conseille à Télémaque de presser le mariage de sa mère (320-344). Prophétie de Théoclymène; il quitte le palais (345-370). Propos insolents des prétendants; Télémaque n'y prend pas garde; le moment de la vengeance approche (371-394).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Υ.

Αὐτὰρ δ' ἐν προδόμῳ εὐνάζετο δῖος Ὀδυσσεύς·
κὰμ μὲν ἀδέψητον βοέην στόρες', αὐτὰρ ὕπερθεν
κώεα πόλλ' οἴων, τοὺς ἱρεύεσκον Ἀχαιοί·

Εὐρυνόμη δ' ἄρ' ἐπὶ χλαῖναν βάλε κοιμηθέντι.
Ἐνθ' Ὀδυσσεὺς μνηστῆρσι κακὰ φρονέων ἐνὶ θυμῷ

5

κεῖτ' ἐγρηγορόων· ταί δ' ἐκ μεγάρῳιο γυναῖκες
ἦϊσαν, αἳ μνηστῆρσιν ἐμισγέσκοντο πάρος περ,
ἀλλήλησι γέλω τε καὶ εὐφροσύνην παρέχουσαι.

Τοῦ δ' ὠρνετο θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν·

πολλὰ δὲ μερμήριζε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
ἧὲ μεταίτῃας θάνατον τεύξειεν ἐκάστη,

10

ἧ ἔτ' ἐῷ μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισι μιγῆναι

ὔστατα καὶ πύματα· κραδίη δέ οἱ ἔνδον ὑλάκτει¹.

Ulysse s'était couché dans le vestibule. Il avait étendu sur le sol une peau de bœuf non préparée, et par-dessus, de nombreuses peaux de brebis immolées par les Achéens; Eurynomé lui avait jeté un manteau sur le corps. C'est là qu'Ulysse reposait tout éveillé, méditant en son cœur la perte des prétendants. Cependant les femmes qui avaient coutume de s'unir à eux sortirent du palais, riant et se réjouissant ensemble. Le cœur du héros bondit dans sa chère poitrine; il se demandait en son âme s'il s'élancerait pour donner la mort à chacune d'elles ou s'il les laisserait s'abandonner aux prétendants pour la dernière fois; et son cœur rugissait au de-

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT XX.



Αὐτὰρ ὁ δῖος Ὀδυσσεὺς
εὐνάζετο ἐν προδόμῳ·
κατεστόρεσε μὲν βοῆην
ἀδέψητον, αὐτὰρ ὑπερθεν
πολλὰ κίεσα ὄτων
·οὺς Ἀχαιοὶ ἱρεύεσκον·
Εὐρυνόμη δὲ ἄρα
ἐπέβαλε χλαῖναν κοιμηθέντι.
Ἔνθα Ὀδυσσεὺς κείτο ἐγρηγο-
φρονέων ἐνὶ θυμῷ [ρόων,
κακὰ μνηστῆρσι·
ταὶ δὲ γυναῖκες,
αἱ ἔμισγέσκοντο μνηστῆρσι
πάρῳ περ,
ἦσαν ἐκ μεγάρου,
παρέχουσαι ἀλλήλησι
γέλω τε καὶ εὐφροσύνην
Θυμὸς δὲ τοῦ ὤρινετο
ἐνὶ φίλοισι στήθεσσι·
μερμήριζε δὲ πολλὰ
κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
ἦε μεταίξας
τεύξειε θάνατον ἐκάστη,
ἣ ἔῳ ἔτι μιγῆναι
ὔστατα καὶ πύματα
μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισι
κραδίη δὲ
ὕλακται οἱ ἔνδον.

Cependant le divin Ulysse
se couchait dans le vestibule ;
il étendit une peau-de-bœuf
non-corroyée , puis par-dessus
de nombreuses peaux des moutons
que les Achéens immolaient ;
et Eurynomé donc
jeta un manteau sur *lui* couché.
Là Ulysse reposait éveillé,
méditant en *son* cœur
des malheurs pour les prétendants ;
mais les femmes ,
qui s'unissaient aux prétendants
auparavant déjà ,
allèrent hors du palais ,
se fournissant l'une à l'autre
et du rire et du contentement.
Et le cœur de lui était remué
dans *sa* chère poitrine ;
et il méditait beaucoup
en *son* esprit et en *son* cœur,
se demandant si ou s'étant élané
il donnerait la mort à chacune ,
ou il *les* laisserait encore s'unir
une dernière et suprême fois
avec les prétendants superbes ;
et le cœur
aboyait (grondait) à lui au dedans.

Ἦς δὲ κύων ἀμαλῆσι περὶ σκυλάκεσσι βεβῶσα,
 ἄνδρ' ἀγνοίησας ὑλάει μέμονέν τε μάχεσθαι ·
 ὡς ῥα τοῦ ἔνδον ὑλάκτει ἀγαιομένου κακὰ ἔργα
 Στῆθος δὲ πλήξας κραδίην ἠνίπαπε μύθῳ ·

« Τέτλαθι ὄη, κραδίη! καὶ κύντερον ἄλλο ποτ' ἔτλης,
 ἦματι τῷ, ὅτε μοι μένος ἄσχετος ἦσθις Κύκλωψ
 ἰφθίμους ἐτάρους · σὺ δ' ἐτόλμας, ὄφρα σε μῆτις
 ἐξάγαγ' ἐξ ἄντροιο, οἰόμενον θανέεσθαι. »

Ἦς ἔφατ', ἐν στήθεσσι καθαπτόμενος φίλον ἦτορ ·
 τῷ δὲ μάλ' ἐν πείσῃ² κραδίη μένε τετληυῖα
 νωλεμέως · ἀτὰρ αὐτὸς ἐλίσσετο ἔνθα καὶ ἔνθα.
 Ἦς δ' ὅτε γαστέρ' ἀνήρ³, πολέος πυρὸς αἰθομένοιο,
 ἐμπλείην κνίσης τε καὶ αἵματος, ἔνθα καὶ ἔνθα
 αἰόλλη, μάλα δ' ὄκα λιλαίεται ὀπτηθῆναι ·

dans de lui. Telle on voit une chienne tourner autour de ses petits encore faibles, aboyer contre un homme qu'elle ne connaît pas et se préparer ardemment au combat; tel en sa poitrine rugissait son cœur indigné de ces forfaits, et se frappant le sein il gourmanda ce cœur en ces termes :

« Résigne-toi, ô mon cœur; tu as supporté bien pis encore, le jour où le cruel Cyclope dévorait mes braves compagnons; tu te contentais jusqu'au moment où la ruse te fit sortir de cette caverne où tu croyais périr. »

Il dit, gourmandant ainsi son cœur dans sa poitrine; et son cœur demeura ferme, se résignant avec patience, tandis qu'Ulysse se retournait en tous sens. Tel qu'un homme tourne et retourne sur le brasier ardent un ventre de chèvre rempli de graisse et de sang, qu'il se hâte de faire griller; tel Ulysse s'agitait sur sa couche, mé

Ὦς δὲ κύων
 βεβῶσα
 περὶ σκυλάχεσσιν ἀμαλῆσιν,
 ἀγνοιήσασα ἄνδρα
 ὑλάει
 μέμονέ τε μάχεσθαι·
 ὥς βα ὑλάκτει ἔνδον
 τοῦ ἀγαιομένου
 ἔργα κακά.
 Πληξας δὲ στῆθος
 ἠνίπαπε κραδίην
 μύθῳ·

« Τέτλαθι δὴ, κραδίη·
 ἔτλης ποτὲ
 ἄλλο καὶ κύντερον,
 τῷ ἡματι ὅτε Κύκλωψ
 ἄσχετος μένος
 ἤσθιεν
 ἰφθίμους ἐτάρους μοι·
 σὺ δὲ ἐτόλμας,
 ὄφρα μῆτις
 ἐξάγαγέ σε ἐξ ἄντροιο,
 διόμενον θανέεσθαι. »

Ἔφατο ὧς,
 καθαπτόμενος ἐν στήθεσσι
 ἦτορ φίλον·
 κραδίη δὲ
 μένε τῷ μάλα τετληυῖα
 νωλεμέως
 ἐν πείσῃ·
 ἀτὰρ αὐτὸς ἐλίσσετο
 ἔνθα καὶ ἔνθα.
 Ὦς δὲ ὅτε ἄνθρωπος,
 πολέος πυρὸς αἰθομένοιο,
 αἰόλλη ἔνθα καὶ ἔνθα
 γαστέρα
 ἐμπλείην κνίσης τε
 καὶ αἵματος,
 λιλαίεται δὲ
 ὀπτηθῆναι μάλα ὄκα·

Et comme une chienne
 marchant [nes),
 autour de ses petits tendres (tout jeu-
 n'ayant-pas-reconnu un homme
 aboie
 et désire-vivement combattre ;
 ainsi donc aboyait au dedans le cœur
 de lui voyant-avec-indignation
 ces actions mauvaises.
 Et ayant frappé sa poitrine
 il gourmanda son cœur
 par ce discours :

« Supporte donc, mon cœur ;
 tu as supporté jadis
 une autre chose même plus pénible,
 en ce jour lorsque (où) le Cyclope
 qui-ne-sait-se-maîtriser de cœur
 mangeait
 les braves compagnons à moi ;
 et toi tu te résignais,
 jusqu'à ce qu'une invention
 fit-sortir toi de l'autre,
 toi qui t'attendais à mourir. »

Il dit ainsi,
 gourmandant dans sa poitrine
 son cœur chéri ;
 et le cœur
 restait à lui tout à fait endurant
 sans-relâche [amarre ;
 comme le vaisseau attaché à une
 mais lui-même se retournait
 ici et là (de tous côtés).
 Et comme lorsqu'un homme,
 un grand feu étant allumé,
 tourne ici et là (de tous côtés)
 le ventre d'une victime
 rempli et de graisse
 et de sang,
 et désire
 lui être grillé fort promptement ;

ὡς ἄρ' ὄγ' ἔνθα καὶ ἔνθα ἐλίσσεται, μερμηρίζων
 ὅπως δὴ μνηστῆρσιν ἀναιδέσι χεῖρας ἐφήσει,
 μοῦνος ἐὼν πολέσι. Σχεδόθεν δέ οἱ ἦλθεν Ἀθήνη, 30
 οὐρανόθεν κίταβᾶσα · δέμας δ' ἦϊκτο γυναικί ·
 στῆ δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς καὶ μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν ·

« Τίπτ' αὐτ' ἐγρήσσεις, πάντων περὶ κάμμορε φωτῶν;
 οἶκος μὲν τοι ὄδ' ἐστί, γυνή δέ τοι ἦδ' ἐνὶ οἴκῳ
 καὶ παῖς, οἷόν πού τις ἐέλδεται ἔμμεναι υἷα. » 35

Ἴην δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς ·
 « Ναὶ δὴ ταῦτά γε πάντα, θεά, κατὰ μοῖραν ἔειπες ·
 ἀλλὰ τί μοι τόδε θυμὸς ἐνὶ φρεσὶ μερμηρίζει,
 ὅπως δὴ μνηστῆρσιν ἀναιδέσι χεῖρας ἐφήσει,
 μοῦνος ἐὼν · οἱ δ' αἰὲν ἀολλέες ἔνδον ἔασιν. 40

Ἦρὸς δ' ἔτι καὶ τόδῃ μεῖζον ἐνὶ φρεσὶ μερμηρίζω ·
 εἴπερ γὰρ κτείναιμι Διὸς τε σέθεν τε ἔκῃτι,
 πῆ κεν ὑπεκπροφύγοιμι; τὰ σέ φράζεσθαι ἄνωγα. »

ditant comment il appesantirait son bras sur les prétendants audacieux, car il se trouvait seul contre tous. Minerve, descendant du ciel, s'approcha de lui sous les traits d'une femme, se pencha au-dessus de sa tête et lui adressa ces mots :

« Pourquoi veiller encore, ô le plus infortuné des mortels ? Te voici dans ta demeure, et dans cette demeure se trouvent ton épouse et un fils tel que peut le désirer un père. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Oui, déesse, ce que tu dis est bien vrai ; mais dans ma poitrine mon cœur médite comment j'appesantirai mon bras sur les prétendants audacieux ; car je suis seul, tandis qu'ils se trouvent toujours en grand nombre dans le palais. Je délibère aussi en mon esprit sur un objet plus important encore : si je puis les exterminer avec ton secours et celui de Jupiter, où me réfugierai-je ? Je t'engage à y réfléchir. »

ὥς ἄρα ὄγε ἐλίσσεται
 ἔνθα καὶ ἔνθα,
 ἰριμηρίζων
 ὅπως δὴ ἐφήσει χεῖρας
 μνηστῆρσιν ἀναιδέσιν,
 ἔων μοῦνος πολέσιν.
 Ἄθήνη δὲ ἦλθε σχεδόνθεν οἶ,
 καταβάσα οὐρανόθεν·
 δέμας δὲ
 ἦλκτο γυναικί·
 στῆ δὲ ἄρα ὑπὲρ κεφαλῆς
 καὶ προσέειπε μῦθόν μιν·

« Τίπτε ἐγρήσσεις αὐτε,
 κάμμορε
 περὶ πάντων φωτῶν;
 οἶκος μὲν ἐστί τοι ὄδε,
 γυνὴ δέ τοι ἦδε
 ἐνὶ οἴκῳ
 καὶ παῖς,
 οἷόν ποῦ τις ἐέλδεται
 υἷα ἔμμεναι. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
 « Ναὶ δὴ, θεά,
 εἶπες κατὰ μοῖραν
 πάντα ταῦτά γε·
 ἀλλὰ θυμὸς ἐνὶ φρεσὶ
 μερμηρίζει μοι τόδε τι,
 ὅπως δὴ ἐφήσω χεῖρας
 μνηστῆρσιν ἀναιδέσιν,
 ἔων μοῦνος·
 οἶ δὲ ἔασιν αἰὲν ἀολλέες
 ἔνδον.

Ἦρὸς δὲ ἐτι
 μερμηρίζω ἐνὶ φρεσὶ
 καὶ τόδε μεῖζον·
 εἴπερ γὰρ κτείναμι
 ἔκῃτι Διὸς τε σέθεν τε,
 πῆ κεν ὑπεκπροφύγοιμι;
 ἔνωγά σε φράζεσθαι τά· »

ainsi donc celui-ci se retournait
 ici et là,
 délibérant
 comment donc il jetterait *ses* mains
 sur les prétendants impudents,
 étant seul pour beaucoup.
 Et Minerve vint auprès à lui,
 étant descendue du ciel;
 et de corps [femme;
 elle s'était rendue-semblable à une
 et elle se tint donc au-dessus de *sa* tête
 et dit *cette* parole à lui :

« Pourquoi veilles-tu de nouveau,
 ô malheureux
 au-dessus de tous les hommes
 la maison est à toi celle-ci,
 et la femme est à toi celle-ci
 dans la maison
 et le fils,
 tel que sans doute quelqu'un désire
 un fils être à *lui*. »

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à elle :
 « Oui certes, déesse,
 tu as dit selon la convenance
 toutes ces choses du moins;
 mais le cœur dans la poitrine
 médite à moi cette chose-ci,
 comment donc je jetterai *mes* mains
 sur les prétendants impudents,
 étant seul; [(nombreux)
 mais ceux-ci sont toujours serrés
 au dedans (dans le palais).
 Et en outre encore
 je médite en *mon* esprit
 aussi ceci plus grand (plus important);
 car si Je *les* tue
 par la volonté et de Jupiter et de toi,
 où me réfugierai-je?
 j'invite toi à considérer ces choses. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη ·
 « Σχέτλιε, καὶ μὲν τίς τε χερεῖονι πείθεθ' ἑταίρωι, 15
 ὅσπερ θνητός τ' ἐστὶ καὶ οὐ τόσα μῆδεα οἶδεν ·
 αὐτὰρ ἐγὼ θεός εἰμι, διαμπερές ἦ σε φυλάσσω
 ἐν πάντεσσι πόνοις · ἐρέω δέ τοι ἐξαναφανδόν ·
 εἶπερ πεντήκοντα λόχοι μερόπων ἀνθρώπων
 νῶϊ περισταῖεν, κτεῖναι μεμαῶτες, Ἄρηϊ, 50
 καὶ κεν τῶν ἐλάσαιο βόας καὶ ἴφια μῆλα.
 Ἄλλ' ἐλέτω σε καὶ ὕπνος · ἀνίη καὶ τὸ φυλάσσειν
 πάννουχον ἐγρήσσοντα · κακῶν δ' ὑποδύσειαι ἤδη. »
 Ὡς φάτο, καὶ ῥά οἱ ὕπνον ἐπὶ βλεφάροισιν ἔχευεν ·
 αὐτὴ δ' ἄψ ἔς Ὀλυμπον ἀφίκετο δῖα θεάων, 55
 εὔτε τὸν ὕπνος ἔμαρπτε, λύων μελεδήματα θυμοῦ,
 λυσιμελής. Ἄλογος δ' ἄρ' ἐπέγρετο κέδν' εἰδυῖα ·
 κλαῖε δ' ἄρ' ἐν λέκτροισι καθεζομένη μαλακοῖσιν
 Λυτὰρ ἐπεὶ κλαίουσα κορέσσατο δὴν κατὰ θυμόν,

La déesse aux yeux bleus, Minerve, répliqua : « Insensé, chacun a confiance en un compagnon plus faible que je ne suis, en un mortel dont la prudence est inférieure à la mienne ; moi, au contraire, je suis une déesse et je veille sans cesse sur toi dans tous tes travaux. Mais je vais te parler ouvertement : quand même cinquante bataillons de guerriers nous entoureraient l'un et l'autre et brûleraient de t'immoler, tu pourrais chasser devant toi leurs bœufs et leurs grasses brebis. Mais que le sommeil s'empare de toi ; il est triste de rester ainsi éveillé toute la nuit. Bientôt tu vas sortir de tes maux. »

Elle dit, et lui versa le sommeil sur les paupières ; puis l'auguste déesse remonta dans l'Olympe, au moment où le sommeil, bannissant les soucis de son cœur et détendant ses membres, salissait le héros. Cependant sa vertueuse épouse s'éveilla et se mit à pleurer, assise sur sa couche moelleuse. Lorsque son cœur fut

Ἄθηνη δὲ
 θεα γλαυκῶπις
 προσέειπε τὸν αὐτε·
 « Σχέτλιε,
 καὶ μὲν τίς τε πείθεται
 ἑταίρω χερεῖονι,
 ὅσπερ ἐστί τε θνητὸς
 καὶ οὐκ οἶδε τόσα μῆδεα·
 αὐτὰρ ἐγὼ εἰμι θεός,
 ἧ φυλάσσω σε διαμπερές
 ἐν πάντεσσι πόνοις·
 ἔρέω δέ τοι ἐξαναφανδόν·
 εἶπερ πεντήκοντα λόχοι
 ἀνθρώπων μερόπων
 περισταῖεν νῶϊ Ἄρηι,
 μεμαῶτες κτεῖναι,
 ἐλάσαιο κε βόας
 καὶ ἔρια μῆλα καὶ τῶν.
 Ἄλλὰ ὕπνος ἐλέτω καὶ σε·
 ἀνίη
 καὶ τὸ φυλάσσειν
 ἐγρήσσοντα πάννυχον·
 ἦδη δὲ
 ὑποδύσειαι κακῶν. »

Φάτο ὧς,
 καὶ ῥα ἔχευέν οἱ ὕπνον
 ἐπὶ βλεφάροισιν·
 κῶτῃ δὲ διὰ θεάων
 ἀφίκετο ἄψ ἔς Ὀλυμπον,
 εὔτε ὕπνος ἔμαρπτε τόν,
 λύων μελεδήματα θυμοῦ,
 λυσιμελής.
 Ἄλοχος δὲ ἄρα
 εἰδυῖα κεδνά
 ἐπέγρετο·
 κλαίει δὲ ἄρα
 καθεζομένη
 ἐν λέκτροισι μαλακοῖσιν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ ὄν θυμὸν
 κορέσσατο κλαίουσα,

Mais Minerve
 la déesse aux-yeux-bleus
 dit-à lui à-son-tour :
 « Malheureux,
 et cependant chacun a-confiance
 en un compagnon inférieur,
 qui et est mortel
 et ne sait pas autant-de conseils ;
 mais moi je suis une déesse,
 moi qui garde toi continuellement
 dans tous *tes* travaux ;
 et je dirai *la chose* à toi ouvertement :
 si-même cinquante bataillons
 d'hommes doués-de-voix [armes),
 entouraient nous-deux par Mars (en
 désirant *nous* tuer,
 tu chasserais *devant toi* les bœufs
 et les grasses brebis même de ceux-ci.
 Mais que le sommeil saisisse aussi toi ;
c'est une chose-affligeante
 aussi de veiller
 restant-sans-dormir toute-la-nuit ;
 et dès-à-présent (bientôt)
 tu sortiras de *tes* maux. »

Elle dit ainsi,
 et donc versa à lui le sommeil
 sur les paupières ;
 et elle-même divine entre les déesses
 arriva de-retour dans l'Olympe,
 quand le sommeil saisissait celui-ci,
 détendant les soucis de son cœur,
 le sommeil qui-détend-les-membres.
 Et donc son épouse
 qui savait des choses vertueuses
 s'éveilla ;
 et elle pleurait donc
 assise
 sur son lit moelleux.
 Mais lorsque en son cœur [pleurer),
 elle se fut rassasiée pleurant (de

Ἄρτεμιδι πρότιστον ἐπεύξατο δια γυναικῶν

60

« Ἄρτεμι, πότνα θεά, θύγατερ Διός, αἶθε μοι ἤδη
ἰὸν ἐνὶ στήθεσσι βαλοῦσ' ἐκ θυμὸν ἔλοιο

αὐτίκα νῦν, ἣ ἔπειτά μ' ἀναρπάξασα θύελλα

οἴχοιτο προφέρουσα κατ' ἡερόεντα κέλευθα,

ἐν προχοῆς δὲ βάλοι ἀψορῆρου¹ Ὀκεανοῖο,

65

ὡς ὄτε Πανδαρέου² κούρας ἀνέλοντο θύελλαί!

Τῆσι τοκῆας μὲν φθῖσαν θεοί· αἱ δ' ἐλίποντο

ὄργαναἱ ἐν μεγάροισι, κόμισσε δὲ δὶ' Ἀφροδίτη

τυρῶ καὶ μέλιτι γλυκερῶ καὶ ἠδέϊ οἴνω·

Ἦρη δ' αὐτῆσιν περὶ πασέων ἔωκε γυναικῶν

70

εἶδος καὶ πινυτήν, μῆκος δ' ἔπορ' Ἄρτεμις ἀγνή,

ἔργα δ' Ἀθηναίη δέδαε κλυτὰ ἔργάζεσθαι.

Εὔτ' Ἀφροδίτη ὄϊα προσέστιχε μακρὸν Ὀλυμπον,

κούρης αἰτήσουσα τέλος θαλεροῖο γάμοιο,

ἐς Δία τερπικέραυνον, ὃ γάρ τ' εὔ οἶδεν ἅπαντα,

75

μοῖράν τ' ἀμμορίην τε καταθνητῶν ἀνθρώπων,

rassasié de larmes, cette femme divine adressa d'abord ses vœux à Diane :

« Diane, auguste déesse, fille de Jupiter, plutôt au ciel que, me perçant le sein d'une flèche, tu me ravisses sur-le-champ la vie, ou qu'une tempête me saisissant m'emportât à travers les routes de l'air et me précipitât dans les flots de l'Océan qui embrasse la terre, comme jadis les vents emportèrent les filles de Pan larée! Les dieux avaient fait périr leurs parents et elles restaient orphelines dans leur palais; mais la divine Vénus les nourrit de lait, de doux miel et de vin délicieux; Junon les doua d'une beauté et d'une sagesse supérieures à celles des autres femmes; la chaste Diane leur donna une taille imposante, et Minerve leur apprit à faire des ouvrages superbes. Tandis que l'auguste Vénus montait sur le haut Olympe et allait demander pour les jeunes vierges l'accomplissement d'un hymen glorieux, priant pour elles Jupiter qui aime la foudre (car ce dieu sait toutes choses, il connaît le bonheur et l'infortune des

δῖα γυναικῶν
 ἐπέυξατο πρῶτιστον Ἄρτεμιδι·
 « Ἄρτεμι, πότνα θεά,
 θύγατερ Διός,
 αἴθε ἤδη βαλοῦσα ἰὸν
 ἐνὶ στήθεσσιν
 ἐξέλοιο μοι θυμὸν
 αὐτίκα νῦν,
 ἧ ἔπειτα θύελλα
 ἀναρπάξασά με
 οἴχοιτο προφέρουσα
 κατὰ κέλευθα ἠερόεντα,
 βαλοι δὲ ἐν προχοῆς
 Ὠκεανοῖο ἀψορρόσου,
 ὡς ὄτε θύελλαι
 ἀνέλοντο κούρας Πανδαρέου!
 Θεοὶ μὲν
 φθῖσαν τῆσι τοκῆας·
 αἱ δὲ ἐλίποντο ὄρφαναὶ
 ἐν μεγάροισι,
 δῖα δὲ Ἄφροδίτη
 κόμισσε τυρῶ
 καὶ μέλιτι γλυκερῶ
 καὶ οἴνῳ ἡδέϊ
 Ἥρη δὲ δῶκεν αὐτῆσι
 περὶ πασέων γυναικῶν
 εἶδος καὶ πινυτήν,
 ἀγνή δὲ Ἄρτεμις
 ἔπορε μῆκος,
 Ἄθηναίη δὲ δέδασεν
 ἐργάζεσθαι ἔργα κλυτά.
 Εὔτε δῖα Ἄφροδίτη
 προέστιγε μακρὸν Ὀλυμπον,
 αἰτήσουσα κούρης
 τέλος
 γάμοιο θαλεροῖο,
 ἐς Δία τερπικέραυνον,
 ὃ γάρ τε οἶδεν εὖ ἅπαντα,
 μοῖραν τε ἀμμορίην τε
 ἀνθρώπων καταβνητῶν,

divine entre les femmes
 elle pria tout-d'abord Diane :
 « Diane, auguste déesse,
 fille de Jupiter, [che
 si *seulement* déjà ayant lancé une flè-
 dans *ma* poitrine
 tu ôtais à moi la vie
 sur-le-champ maintenant,
 ou si encore un tourbillon
 ayant ravi moi
 s'en allait m'emportant
 par les routes de-l'air,
 et *me* jetait dans les courants
 de l'Océan qui-revient-sur-lui-même
 comme lorsque des tourbillons
 enlevèrent les filles de Pandarée !
 Les dieux à la vérité [rents ;
 avaient fait-périr à elles *leurs* pa-
 et celles-ci furent laissées orphelines
 dans *leur* palais,
 mais la divine Vénus
les nourrit avec du fromage
 et du miel doux
 et du vin agréable ;
 et Junon donna à elles
 supérieurement à toutes les femmes
 la beauté et la sagesse,
 et la chaste Diane
leur donna la haute-taille,
 et Minerve *leur* enseigna
 à faire des ouvrages magnifiques.
 Lorsque la divine Vénus
 alla-vers le haut Olympe, [les
 devant demander pour les jeunes-fil-
 l'accomplissement
 d'un hymen florissant,
 vers Jupiter qui-aime-la-foudre,
 car celui-ci sait bien toutes choses,
 et le bonheur et le malheur
 des hommes mortels,

τόφρα δὲ τὰς κούρας Ἄρπυιαι ἀνηρείψαντο
καί ῥ' ἔδοσαν στυγερῆσιν Ἐρινύσιν ἀμφοπολεύειν
ᾠς ἔμ' αἰστώσειαν Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες,
ἧ ἔμ' εὐπλόκαμος βάλοι Ἄρτεμις, ὄφρ' Ὀδυσῆα
80 ὀσσομένη καὶ γαῖαν ὑπο στυγερὴν ἀφικοίμην,
μηδέ τι χεῖρονος ἀνδρὸς εὐφραίνοιμι νόημα.
Ἄλλὰ τὸ μὲν καὶ ἀνεκτὸν ἔχει κακόν, ὅπποτε κέν τις
ἤματα μὲν κλαίῃ, πυκινῶς ἀκαχήμενος ἦτορ,
νύκτας δ' ὕπνος ἔχῃσιν· ὁ γάρ τ' ἐπέλησεν ἀπάντων
85 ἐσθλῶν ἠδὲ κακῶν, ἐπεὶ ἄρ βλέφαρ' ἀμφικαλύψῃ·
αὐτὰρ ἐμοὶ καὶ ὀνειράτ' ἐπέσσευεν κακὰ θαίμειον.
Ἴῆδε γὰρ αὖ μοι νυκτὶ παρέδραθεν εἵκελος αὐτῆ,
τοῖος ἐὼν, οἷος ἦεν ἅμα στρατῶ· αὐτὰρ ἐμὸν κῆρ
χαῖρ', ἐπεὶ οὐκ ἐφάμην ὄναρ ἔμμεναι, ἀλλ' ὕπκρ ἦδη. »
90 ᾠς ἔφατ'· αὐτίκα δὲ χρυσόθρονος ἤλυθεν Ἥώς

hommes mortels), pendant ce temps, les Harpyes enlevèrent les jeunes filles et les donnèrent pour servantes aux odieuses Furies. Puissent ceux qui habitent les palais de l'Olympe me faire disparaître ainsi, ou Diane à la belle chevelure me frapper de ses traits, afin que voyant encore Ulysse, même sous la terre détestée, je ne réjouisse pas l'âme d'un homme moins noble que lui. Le malheur est encore supportable lorsque l'on pleure pendant le jour, livré à une profonde tristesse, et que la nuit on cède au sommeil; car le sommeil fait tout oublier, le bien comme le mal, lorsqu'il a voilé les paupières. Mais pour moi, la divinité m'envoie encore des songes finestes. Cette nuit même, un homme semblable à lui reposait à mes côtés, tel qu'il était lorsqu'il partit avec l'armée; et mon cœur se réjouissait, car je ne croyais pas que ce fût un songe, mais une réalité. »

Elle dit, et bientôt parut l'Aurore au trône d'or. Le divin Ulysse

τόφρα δὲ Ἄρπυιαι
 ἀνῆρείψαντο τὰς κούρας
 καὶ ῥα ἔδοσαν
 Ἑριννύσι στυγερῆσιν
 ἀμυτιπολεῦειν.
 Ὡς ἀϊστώσειαν ἐμέ
 ἔχοντες
 δῶματα Ὀλύμπια,
 ἢ βάλῃ ἐμέ
 Ἄρτεμις εὐπλόκαμος,
 ὄφρα ὀσσομένη Ὀδυσῆα
 ἀπικοίμην
 καὶ ὑπὸ γαῖαν στυγερῆν
 μηδὲ εὐφραίνοιμί τι νόημα
 ἀνδρὸς χείρονος.
 Ἀλλὰ τις ἔχει τὸ μὲν κακὸν
 καὶ ἀνεκτόν,
 ὅπποτε κλαίῃ κεν
 ἤματτα μὲν,
 ἀκαχήμενος ἤτορ πυκινῶς,
 ὕπνος δὲ
 ἔχῃσι νύκτας·
 ὁ γάρ τε ἐπέλησε
 ἀπάντων ἐσθίων ἠδὲ κακῶν,
 ἐπεὶ ἄρ
 ἀμφικαλύψῃ βλέφαρα·
 αὐτὰρ δαίμων ἐπέσσευεν ἐμοὶ
 καὶ ὀνειράτα κακά.
 Τῆδε γὰρ νυκτὶ αὖ
 εἵκελος αὐτῷ
 παρέδραθέ μοι,
 ἐὼν τοῖος,
 οἷος ἦεν ἄμα στρατῷ·
 αὐτὰρ ἐμὸν κῆρ χαῖρεν,
 ἐπεὶ οὐκ ἐφάμην
 ἔμμεναι ὄναρ,
 ἀλλ' ἄ ὕπαρ ἦδη. »
 Ἔφατο ὧς·
 αὐτίκα δὲ
 Ἥως χρυσοθήρονος ἤλυθεν.

pendant-ce-temps donc les Harpyes
 enlevèrent les jennes-filles
 et donc *les* donnèrent
 aux Furies odieuses
 pour *les* servir.
 Ainsi puissent me faire-disparattre
 ceux qui ont (habitent)
 les demeures de-l'Olympe,
 ou *ainsi* puisse me frapper
 Diane à-la-belle-chevelure,
 afin qu'ayant-devant-les-yeux Ulysse
 j'arrive
 même sous la terre odieuse
 et je ne réjouisse en rien la pensée
 d'un homme pire *que lui*.
 Mais quelqu'un a le mal
 encore supportable,
 lorsqu'il pleure
 pendant les jours,
 étant affligé de cœur fortement,
 mais que le sommeil
 le possède pendant les nuits ;
 car celui-ci a fait-oublier *toujours*
 tous les biens et les maux,
 lorsque donc
 il a enveloppé les paupières ;
 mais la divinité a envoyé à moi
 aussi des songes mauvais.
 Car cette nuit-ci encore
 un *homme* semblable à lui
 a dormi-près de moi,
 étant tel,
 qu'il est parti avec l'armée ;
 mais mon cœur se réjouissait,
 parce que je ne pensais pas
cela être un songe,
 mais une vision *vraie* déjà. *

Elle dit ainsi ;
 et aussitôt
 l'Aurore au-trône-d'oi vint

Τῆς δ' ἄρα κλαιούσης ὅπα σύνθετο δῖος Ὀδυσσεύς·
 μερμήριζε δ' ἔπειτα, δόκησε δέ οἱ κατὰ θυμὸν
 ἦδ' ἡ γιγνώσκουσα παρεστάμεναι κεφαλῆφιν.
 Ἰλαῖναν μὲν συνελὼν καὶ κώεα τοῖσιν ἐνεῦθεν,
 ἔς μέγαρον κατέθηκεν ἐπὶ θρόνου· ἐκ δὲ βοεῖην
 θῆκε θύραζε φέρων· Διὶ δ' εὖξατο, χειῖρας ἀνασχών·

93

« Ζεῦ πάτερ, εἴ μ' ἐθέλοντες ἐπὶ τραφερὴν τε καὶ ὑγρὴν
 ἦγετ' ἐμὴν ἔς γαῖαν, ἐπεὶ μ' ἐκακώσατε λίην,
 φήμην¹ τίς μοι φάσθω ἐγειρομένων ἀνθρώπων
 ἔνδοθεν, ἔκτοσθεν δὲ Διὸς τέρας ἄλλο φανήτω. »

100

ᾧ ἔφατ' εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε μητίετα Ζεὺς·
 αὐτίκα δ' ἐβρόντησεν ἀπ' αἰγλήεντος Ὀλύμπου²,
 ὑψόθεν ἐκ νεφέων· γήθησε δὲ δῖος Ὀδυσσεύς.

Φήμην δ' ἐξ οἴκοιο γυνὴ προέηκεν ἀλετρις
 πλησίον, ἔνθ' ἄρα οἱ μύλαι εἶατο, ποιμένι λαῶν·
 τῆσιν δῶδεκα πᾶσαι ἐπεβρώοντο γυναιῖκες,

105

entendit la voix de Pénélope qui pleurait; il réfléchit aussitôt, et il lui sembla en son cœur qu'elle l'avait reconnu et qu'elle était debout à son chevet. Il rassembla le manteau et les peaux sur lesquelles il dormait, puis alla les déposer sur un siège dans le palais et traîna dehors la peau de bœuf; alors, les mains levées, il pria Jupiter :

« Auguste Jupiter, si votre volonté m'a ramené, à travers les terres et les mers, sur le sol de ma patrie, après tant de maux que vous m'avez fait souffrir, que quelqu'un des hommes qui s'éveillent dans ce palais me dise une parole prophétique, et qu'au dehors m'apparaisse un nouveau signe de Jupiter. »

Telle fut sa prière, et le prévoyant Jupiter l'entendit; aussitôt il fit gronder son tonnerre au-dessus des nuages, dans l'Olympe resplendissant, et le divin Ulysse se réjouit. Dans le palais, une femme qui broyait le grain fit entendre le présage; elle se trouvait dans une salle voisine, où étaient les meules du pasteur des peuples; douze femmes les falsaient tourner avec effort, préparant la farine

Διός δὲ ἄρα Ὀδυσσεύς
 σύνθετο ὅπα τῆς κλαιούσης,
 μερμήριζε δὲ ἔπειτα,
 δόκησε δὲ οἱ κατὰ θυμὸν
 γινώσκουσα ἤδη
 παρῆστάμεναι κεφαλῆφι.
 Συνελὼν μὲν χλαῖναν
 καὶ κώεα τοῖσιν ἐνεῦθε,
 κατεθηκεν ἐς μέγαρον
 ἐπὶ θρόνου·
 φέρων δὲ βοεῖην
 ἐξέθηκε θύραζε·
 εὖξατο δὲ Διί,
 ἀνασχὼν χεῖρας·

« Ζεῦ πάτερ,
 εἰ ἐθέλοντες ἤγετέ με
 ἐπὶ τραφερὴν τε καὶ ὑγρὴν
 ἐς ἐμὴν γαῖαν,
 ἐπεὶ ἕκα κώσατέ με
 λίην,
 τίς ἀνθρώπων
 ἐγειρομένων
 φάσθω μοι ἐνδοθεν
 φήμην,
 ἔκτοσθεν δὲ
 ἄλλο τέρας Διός
 φανήτω. »

Ἔφατο ὧς εὐχόμενος·
 μητίετα δὲ Ζεὺς ἔκλυε τοῦ·
 αὐτίκα δὲ ἐβρόντησεν
 ἀπὸ Ὀλύμπου αἰγλήεντος,
 ὑψόθεν ἐκ νεφῶν·
 ὁτις δὲ Ὀδυσσεύς γήθησε.
 Γυνὴ δὲ ἀλετρις
 πρόεθε φήμην
 ἐξ οἴκοιο πλησίον,
 ἐνθα ἄρα μύλαι εἶατό οἱ,
 ποιμένι λαῶν·
 δώδεκα γυναῖκες πᾶσαι
 ἐπερβῶοντο τῆσι,
 ΟΔΥΣΣΕΕ, XX.

Et donc le divin Ulysse
 entendit la voix d'elle pleurant,
 et il délibéra ensuite,
 et elle parut à lui en son cœur
 le reconnaissant déjà
 se tenir-auprès de sa tête.
 Ayant réuni le manteau
 et les peaux sur lesquelles il dormait,
 il les alla-déposer dans le palais
 sur un siège ;
 et portant la peau-de-bœuf
 il la déposa au dehors ;
 et il pria Jupiter,
 ayant élevé les mains :

« Jupiter père,
 si le voulant vous avez conduit moi
 sur (à travers) le sec et l'humide
 dans ma terre (patrie),
 après que vous eûtes fait-souffrir moi
 beaucoup,
 que quelqu'un des hommes
 qui s'éveillent
 dise à moi du dedans du palais
 une parole prophétique,
 et que du dehors
 un autre prodige de Jupiter
 me soit montré. »

Il dit ainsi en priant ;
 et le prévoyant Jupiter entendit lui ;
 et aussitôt il tonna
 de l'Olympe écla'ant,
 d'en haut des nuages ;
 et le divin Ulysse se réjouit.
 Et une femme broyant-le-grain
 proféra la voix prophétique
 de dedans la maison près de lui,
 où donc les meules étaient à lui,
 le pasteur des peuples ;
 douze femmes en-tout
 pesaient-sur elles (les meules),

ἄλφαιτα τεύχουσαι καὶ ἀλείατα, μυελὸν ἀνδρῶν.

Αἶ μὲν ἄρ' ἄλλαι εὖδον, ἐπεὶ κατὰ πυρὸν ἄλεσαν·

ἢ δὲ μί' οὐπω παύετ', ἀφαιροτάτη δ' ἐτέτυκτο· 110

ἢ ῥα μύλην στήσασα ἔπος φάτο, σῆμα ἀνακτι·

« Ζεῦ πάτερ, ὅς τε θεοῖσι καὶ ἀνθρώποισιν ἀνάσσεις,

ἢ μεγάλ' ἐβρόντησας ἀπ' οὐρανοῦ ἀστερόεντος,

οὐδέ ποθι νέφος ἐστί· τέρας νύ τει τόδε φαίνεις.

Κρῆνον νῦν καὶ ἐμοὶ δειλῆ ἔπος ὅτι κεν εἴπω· 115

μνηστῆρες πύματόν τε καὶ ὕστατον ἤματι τῷδε

ἐν μεγάροις Ὀδυσῆος ἐλοίατο δαῖτ' ἐρατεινήν·

οἳ δὴ μοι καμάτῳ θυμαλγεί γούνατ' ἔλυσαν,

ἄλφαιτα τευχούσῃ· νῦν ὕστατα δειπνήσειν. »

Ὡς ἄρ' ἔφη· χαῖρεν δὲ κληθρόνι ὄϊος Ὀδυσσεὺς 120

Ζηνός τε βροντῆ· φάτο γὰρ τίσασθαι ἀλείτας.

Αἶ δ' ἄλλαι δμωαὶ κατὰ δώματα κάλ' Ὀδυσῆος

d'orge et de froment, cette moelle des hommes. Les autres dormaient après avoir broyé le grain; une seule ne reposait pas encore, car elle était la plus faible de toutes. Elle arrêta sa meule et prononça cette parole, présage pour son maître :

« Auguste Jupiter, qui règues sur les dieux et sur les hommes, tu viens de faire gronder ton tonnerre dans le ciel étoilé, bien qu'il n'y ait aucun nuage; c'est sans doute un signe que tu envoies à quelque mortel. Accomplis aussi le vœu que va former une misérable : puissent en ce jour les prétendants prendre pour la dernière fois dans le palais d'Ulysse un délicieux repas, eux qui me brisent les genoux par une dure fatigue tandis que je leur prépare la farine; oui, puissent-ils manger ici pour la dernière fois! »

Elle dit; le divin Ulysse se réjouit à la fois et de cette parole et de la foudre de Jupiter; car il espérait punir ces hommes injustes

Cependant les autres servantes s'éveillaient dans le magnifique

τεύχουσαι ἄλφιτα
καὶ ἀλείατα,
μυελὸν ἀνδρῶν.
Αἰ μὲν ἄλλαι ἄρα εὐδον,
ἐπεὶ κατέλισσαν πυρόν·
ἡ δὲ μία
οὐπω παύετο,
ἐτέτυκτο δὲ ἀφαυροτάτη·
ἣ ῥα στήσασα μύλην
εὔατο ἔπος,
σῆμα ἄνακτι·

« Ζεῦ πάτερ,
ὅσπερ ἀνάσσεις θεοῖσι
καὶ ἀνθρώποισιν,
ἡ ἐβρόντησας μεγάλη
ἀπὸ οὐρανοῦ ἀστερόεντα·
οὐδέ ἐστι νέφος ποθί·
φαίνεις νύ τε φ
τόδε τέρας.
Κρήνον νῦν
καὶ ἐμοὶ δεῖλῃ
ἔπος ὅτι κεν εἴπω·
μνηστῆρες τῶδες ἤματι
ἐλοίατο δαῖτα ἐρατεινῆν
ἐν μεγάροις Ὀδυσῆος
πύματόν τε καὶ ὕστατον·
οἱ δὲ
ἔλυσαν γούνατά μοι
τευχούσῃ ἄλφιτα
καμάτῳ θυμαλγεί·
νῦν δειπνήσειαν
ὕστατα. »

Ἔφη ἄρα ὧς·
ὅτις δὲ Ὀδυσσεύς
χαῖρε κλειθῶνι
βροντῇ τε Ζηνός·
εὔατο γάρ
τίσασθαι ἀλείατας.

Αἰ δὲ ἄλλαι δμῳαὶ
κατὰ καλὰ δῶματα Ὀδυσῆος

préparant la farine-d'orge
et la farine-de-froment,
moelle des hommes.

Les autres donc dormaient, [ment;
après qu'elles avaient moulu le fro-
mais celle-ci seule
ne reposait pas encore,
car elle était très-faible;
laquelle donc ayant arrêté sa meule
dit cette parole,
signe (présage) pour son maître :

« Jupiter père (auguste),
qui règnes sur les dieux
et sur les hommes,
certes tu as tonné grandement
depuis le ciel étoilé, [part;
et il n'y a pas de nuage quelque-
tu montres donc à quelqu'un
ceci comme présage.
Accomplis maintenant
aussi pour moi malheureuse
la parole que j'aurai dite :
que les prétendants en ce jour
prennent le repas agréable
dans le palais d'Ulysse
pour et la dernière et la suprême fois;
eux qui donc
ont détendu les genoux à moi
préparant la farine
par une fatigue qui-afflige-le-cœur ;
que maintenant ils prennent-le-repas
pour la dernière fois. »

Elle dit donc ainsi ;
et le divin Ulysse
se réjouit de la voix prophétique
et du tonnerre de Jupiter ;
car il pensait
punir les coupables.

Cependant les autres servantes
dans le beau palais d'Ulysse

ἀγρόμεναι ἀνέκαιον ἐπ' ἐσχάρη ἀκάματον πῦρ.
 Τηλέμαχος δ' εὐνήθεν ἀνίστατο, ἰσόθεος φῶς,
 εἴματα ἐσάμενος¹· περὶ δὲ ξίφος ὄξυ θέτ' ὤμων· 125
 ποσσὶ δ' ὑπὸ λιπαροῖσιν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα,
 εἴλετο δ' ἄλκιμον ἔγχος, ἀκαχμένον ὕξει χαλκῶ·
 στῆ δ' ἄρ' ἐπ' οὐδὸν ἰών, πρὸς δ' Εὐρύκλειαν ἔειπεν·

« Μαῖα φίλη, τὸν ξεῖνον ἐτιμήσασθ' ἐνὶ οἴκῳ
 εὐνή καὶ σίτῳ; ἢ αὐτως καίται ἀκηδής; 130

Τοιαύτη γὰρ ἐμοὶ μήτηρ, πινυτή περ ἰοῦσα·
 ἐμπλήγην ἕτερόν γε τῆσι μερόπων ἀνθρώπων
 χεῖρονα, τὸν δέ τ' ἀρείον' ἀτιμήσασ' ἀποπέμπει. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Εὐρύκλεια·

« Οὐκ ἄν μιν νῦν, τέκνον, ἀναίτιον αἰτιόω. 135

Οἶνον μὲν γὰρ πῖνε καθήμενος, ὄφρ' ἔθελ' αὐτός·
 σίτου δ' οὐκέτ' ἔφη πεινήμεναι· εἶρετο γάρ μιν.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ κοίτοις καὶ ὕπνου μιμνήσχοιτο,

palais d'Ulysse, et se rassemblant elles allumaient sur le foyer une flamme ardente. Télémaque, héros semblable à un dieu, se leva de sa couche, revêtit ses habits, suspendit à son épaule un glaive aigu, attacha sous ses beaux pieds de riches brodequins, prit une forte lance garnie d'un airain : c'était, et, debout sur le seuil, adressa ces mots à Euryclée :

« Chère nourrice, avez-vous honoré notre hôte dans cette demeure ? lui avez-vous donné un lit et de la nourriture, ou le laisse-t-on ainsi sans soins ? Car telle est ma mère, malgré sa sagesse ; de deux mortels elle honore étourdiment le pire, et renvoie le meilleur sans honneur. »

La prudente Euryclée lui répondit : « Ne l'accuse pas aujourd'hui, mon enfant, car elle est sans reproche. Assis au foyer, il a bu du vin tant qu'il a voulu et a dit lui-même à Pénélope qui l'interrogeait qu'il n'avait plus besoin de pain. Lorsqu'il a songé à se reposer et à

ἀγρόμεναι ἀνέκαιον ἐπὶ ἐσχάρῃ
πῦρ ἀκάματον.

Τηλέμαχος δέ, φῶς ἰσόθεος,
ἀνίστατο εὐνήθεν,
ἑσσάμενος εἴματα·
περίθετο δὲ ὦμῳ
ξίφος ὀξύ,
ἐδήσατο δὲ

ὑπὸ ποσσὶ λιπαροῖσι
καλὰ πέδιλα,
εἴλετο δὲ ἄλκιμον ἔγχος,
ἀκαχμένον χαλκῷ ὀξεί·
στῆ δὲ ἄρα
ἰὼν ἐπὶ οὐδόν,
ἔειπε δὲ πρὸς Εὐρύκλειαν

« Μαῖα φίλη,

ἐτιμήσασθε τὸν ξεῖνον
ἐνὶ οἴκῳ
εὐνῇ καὶ σίτῳ;
ἦ κεῖται αὐτῶς ἀκηδής;
Μήτηρ γὰρ τοιαύτη ἐμοί,
ἑοῦσά περ πινυτή·
τιεὶ ἐμπλήγῳδην
ἕτερόν γε
ἀνθρώπων μερόπιον
χείρονα,
ἀτιμήσασα δὲ τε
ἀποπέμπει τὸν ὀρεῖονα. »

Περὶφρων δὲ Εὐρύκλεια
προσέειπε τὸν αὐτε·

« Τέκνον,
οὐκ ἂν αἰτιάω νῦν μιν
ἀναίτιον,
Καθήμενος γὰρ πῖνε μὲν οἶνον
ὄφρα ἔθελεν αὐτός·
ἔφη δὲ
οὐκέτι πεινήμεναι σίτου·
εἴρετο γὰρ μιν.
Ἄλλὰ ὅτε δὴ μιμνήσχοιτο
κοίτοιο καὶ ὕπνου,

se rassemblant allumaient sur le foyer
le feu infatigable.

[dieu,

Et Télémaque, homme égal-à-un-
se leva de sa couche,
ayant revêtu ses vêtements;
et il se-plaça-autour de l'épaule
un glaive aigu,
et il attacha
sous ses pieds brillants
de belles chaussures,
et il prit une forte lance,
emfilée par l'airain aigu;
et il s'arrêta donc
étant allé vers le seuil,
et dit à Euryclée :

« Nourrice chérie,
avez-vous honoré l'étranger
dans la maison
d'une couche et de nourriture?
ou reste-t-il ainsi négligé?
Car la mère est telle à moi,
quoique étant sensée :
elle honore follement
l'un du moins
de deux hommes doués-de-voix
quoique pire qu'un autre,
mais l'ayant dédaigné
elle renvoie le meilleur. »

Et la très-prudente Euryclée
dit-à lui à-son-tour :

« Mon enfant, [elle
tu ne devrais pas accuser maintenant
non-coupable.

Car étant assis il a bu du vin
tant qu'il a voulu lui-même;
et il a dit
ne plus avoir-faim de pain :
car elle le demandait à lui [geait)
Mais lorsque déjà il se souvenait (son-
du (au) coucher et du (au) sommeil,

ἢ μὲν δέμνι' ἄνωγεν ὑποστορέσαι ὀμωῆσιν·
 αὐτὰρ ὄγ', ὥς τις πάμπαν οἴζυρός καὶ ἄποτμος,
 οὐκ ἔθειλ' ἐν λέκτροισι καὶ ἐν ῥήγεσσι καθεύδειν,
 ἀλλ' ἐν ἀδεψήτῳ βοέῃ καὶ κίεσιν οἴῳν
 ἔδραθ' ἐνὶ προδόμῳ· γλαῖναν δ' ἐπιέσσαμεν ἡμεῖς. »

«Ὡς φάτο· Τηλέμαχος δὲ διέκ μεγάροιο βεβήκει,
 ἔγχετο ἔχων· ἅμα τῷγε κύνες πόδας ἀργοὶ ἔποντο.
 Βῆ δ' ἴμεν εἰς ἀγορὴν μετ' εὐκνήμιδας Ἀχαιοὺς.
 Ἥ δ' αὐτὲ ὀμωῆσιν ἐκέκλετο διὰ γυναικῶν,
 Εὐρύκλει', ὦπος θυγάτηρ Πεισηνορίδασ·

« Ἀγρεῖθ', αἰ μὲν δῶμα κορήσατε ποιπνύσασαι
 ῥάσσατέ τ', ἐν τε θρόνοις εὐποιήτοισι τάπητας
 βάλlete πορφυρέους· αἰ δὲ σπόγγοισι τραπέζας
 πάσας ἀμφιάσασθε, καθήρατε δὲ κρητῆρας
 καὶ δέπα ἀμφικύπελλα τετυγμένα· ταὶ δὲ μεθ' ὕδατο
 ἔρχεσθε κρήνηνδε καὶ οἴσετε θᾶσσον ἰοῦσαι.

dormir, elle a ordonné aux servantes de lui dresser un lit ; mais lui, comme un homme malheureux et tout à fait misérable, n'a point voulu dormir sur une couche ni sur des tapis ; il s'est jeté dans le vestibule sur une peau de bœuf non préparée et sur des peaux de brebis ; mais nous l'avons recouvert d'un manteau. »

Elle dit, et Télémaque traversa le palais, sa lance à la main ; ses chiens agiles suivaient ses pas. Il se dirigea vers l'assemblée des Achéens aux belles cnémides, tandis que la divine Euryclée, fille d'Ops et petite-fille de Pisénor, donnait ses ordres aux servantes :

« Allons, hâtez-vous de balayer et d'arroser le palais ; jetez des tapis de pourpre sur les sièges travaillés avec art ; vous, essuyez avec des éponges toutes les tables, nettoyez les cratères et les grandes et magnifiques coupes ; vous enfin, allez chercher de l'eau à la fontaine et hâtez-vous de revenir. Les prétendants ne resteront plus longtemps

ἡ μὲν ἄνωγε δμῶησι
 ὑποστορέσαι δέμνια·
 αὐτὰρ ὄγε,
 ὧς τις πάμπαν διζυρὸς
 καὶ ἄποτρος,
 οὐκ ἔθελε καθεῦδειν
 ἐν λέκτρο·σι καὶ ἐν ῥήγεσσιν,
 ἀλλὰ ἔδραθεν ἐνὶ προδόμῳ
 ἐν βοεῇ ἀδεψήτῳ
 καὶ κώεσιν οἰῶν·

ἡμεῖς δὲ
 ἐπιέσσαμεν χλαῖναν. »

Φάτο ὧς·

Τηλέμαχος δὲ βεβήκει
 διἔκ μεγάρου,
 ἔχων ἔγχος·

ἄμα
 κύνες ἀργοὶ πόδας
 ἔποντο τῷγε.

Βῆ δὲ
 ἴμεν εἰς ἀγορὴν
 μετὰ Ἀχαιοὺς εὐκνήμιδας.

Αὐτὸ δὲ ἡ Εὐρύκλεια,
 θυγάτηρ Ὀπιοῦ Πεισηνορίδαο,
 δῖα γυναικῶν,
 ἐκέκλετο δμῶησιν·

« Ἀγρεῖτε,

αἱ μὲν ποιπνύσασαι
 κορήσατε δῶμα
 ῥάσσατέ τε,
 βάλλετε τε τάπητας πορφυρέους
 ἐν θρόνοις εὐποιήτοισιν·
 αἱ δὲ ἀμφιμάσασθε σπόγγοισι
 πάσας τραπέζας,
 καθήρατε δὲ κρητῆρας
 καὶ δέπα ἀμφικύπελλα
 τετυγμένα·
 ταῖ δὲ ἔρχεσθε κρήνηνδε
 μετὰ ὕδωρ
 καὶ ἰοῦσαι θᾶσσον οἴσετε.

celle-ci ordonna aux servantes
 de dresser un lit ;
 mais celui-ci, [rable
 comme un homme tout à fait miséra-
 et infortuné,
 n'a pas voulu dormir
 dans un lit et sur des tapis,
 mais il a dormi dans le vestibule
 sur une peau-de-bœuf non-corroyée
 et sur des peaux de moutons ;
 et nous
 nous l'avons couvert d'un manteau. »

Elle dit ainsi ;
 et Télémaque se-mit-en-marche
 à travers le palais,
 ayant sa lance ;
 en-même-temps
 des chiens agiles de pieds
 suivaient celui-ci.
 Et il se-mit-en-marche
 pour aller à l'assemblée [des.
 vers les Achéens aux-belles-cnémi-
 Et de-son-côté Eurycleé,
 fille d'Ops fils-de-Pisénor,
 divine entre les femmes,
 exhortait les servantes :

« Allez,
 les unes vous étant empressées
 balayez le palais
 et arrosez-le,
 et jetez des tapis de-pourpre
 sur les sièges bien-façonnés ;
 et les autres essuyez avec des éponges
 toutes les tables,
 et nettoyez les cratères
 et les coupes doubles
 bien travaillées ;
 et d'autres allez à la fontaine
 pour-chercher de l'eau
 et étant allées vite apportez-en.

Οὐ γὰρ δὴν μνηστῆρες ἀπέσσονται μεγάροιο,
ἀλλὰ μάλ' ἤρι νέονται· ἐπεὶ καὶ πᾶσιν ἑορτή. »

135

Ὡς ἔφαθ'· αἱ δ' ἄρα τῆς μάλα μὲν κλύον ἦδ' ἐπίθοντο.

Αἱ μὲν εἰκόσι βῆσαν ἐπὶ κρήνην μελάνυδρον·
αἱ δ' αὐτοῦ κατὰ δώματ' ἐπισταμένως πονέοντο.

Ἴς δ' ἤλθον δευσιτῆρες Ἀχαιῶν· οἱ μὲν ἔπειτα
εὖ καὶ ἐπισταμένως κέεσαν ζύλα· ταὶ δὲ γυναῖκες
ἤλθον ἀπὸ κρήνης· ἐπὶ δὲ σφισιν ἤλθε συβώτης,
τρεις σιάλους κατάγων, οἱ ἔσαν μετὰ πᾶσιν ἄριστοι.
Καὶ τοὺς μὲν ῥ' εἶασε καθ' ἕρκεα καλὰ νέμεσθαι,
αὐτὸς δ' αὖτ' Ὀδυσῆα προσεχύδα μελιγχοῖσιν·

165

« Ξεῖν', ἧ ἄρ τί σε μᾶλλον Ἀχαιοὶ εἰσορόωσιν,
ἧέ σ' ἀτιμάζουσι κατὰ μέγαρ', ὡς τὸ πάρος περ; »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Λεῖ γὰρ δὴ, Εὐμαίε, θεοὶ τισαίατο λῶθην,

loin du palais, mais ils arriveront de grand matin, car c'est pour
tous un jour de fête. »

Elle dit, et les femmes s'empressèrent d'obéir. Vingt d'entre elles
descendirent à la fontaine aux eaux noires; les autres rangèrent tout
avec art dans le palais.

Les serviteurs des Achéens entrèrent à leur tour. Ils fendirent le
bois avec soin, tandis que les femmes revenaient de la fontaine et
que le pasteur de pores arrivait, amenant trois pores gras, les plus
beaux de ses troupeaux. Il les laissa paître en dedans de l'enceinte
magnifique, et salua Ulysse de ces douces paroles :

« Étranger, les Achéens te considèrent-ils davantage, ou bien con-
tinuent-ils à te traiter avec mépris dans le palais? »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Si seulement, Eumée, les dieux

Μνηστῆρες γὰρ
οὐκ ἀπέσσονται δὴν
μεγάρσιοι,
ἀλλὰ νέονται μάλα ἤρι·
ἔπει ἑορτῇ
καὶ πᾶσιν.»

Ἔφατο ὧς·

αἱ τὲ ἄρα
κλύον μὲν μάλα τῆς
ἡδὲ ἐπίθοντο.
Αἱ μὲν εἰείκοσι
βῆσαν ἐπὶ κρήνην
μελάνυδρον
αἱ δὲ αὐτοῦ κατὰ δώματα
πονέοντο ἐπισταμένως.

Δρηστῆρες δὲ Ἀχαιῶν
ἐς ἦλθον·
οἱ μὲν ἔπειτα κέασαν ξύλα
εὖ καὶ ἐπισταμένως·
ταὶ δὲ γυναῖκες
ἦλθον ἀπὸ κρήνης·
συβώτης δὲ ἐπῆλθέ σφισι,
κατάγων τρεῖς σιάλους,
οἳ ἔσαν ἄριστοι μετὰ πᾶσι.
Καὶ εἶπασε μὲν βρατοῦς
νέμεσθαι κατὰ καλά ἔρκεα,
αὐτὸς δὲ αὐτε
προσηύδα Ὀδυσῆα
μειλιχίοισι·

«Ξεῖνε,

ἦ ἄρ τι
Ἀχαιοὶ εἰσορώσῃ σε μάλλον,
ἢ ἐατιμάζουσῃ σε
κατὰ μέγαρα,
ὥς περ τὸ πάρος;»

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·

«Αἱ γὰρ δὴ,

Εὐμαίε,

θεοῖ τ. τ. αἰάτο λώθην

Car les prétendants
ne seront pas longtemps
loin du palais,
mais ils viendront fort matin ;
puisque c'est une fête
même pour tous.»

Elle dit ainsi ;
et celles-ci donc
entendirent tout à fait elle
et obéirent.
Les vingt (vingt d'entre elles)
allèrent vers la fontaine
à l'eau-noire ;
et les autres là-même dans le palais
travaillaient savamment. [ens

Cependant les serviteurs des Aché-
entrèrent ;
ceux-ci ensuite fendirent du bois
bien et savamment ;
et les femmes
revinrent de la fontaine ;
et le porcher survint à eux,
amenant trois porcs,
qui étaient les meilleurs entre tous.
Et il laissa donc eux
paître dans la belle enceinte,
et lui-même d'autre-part
s'adressa-à Ulysse
avec de douces *paroles* :

«Étranger,
est-ce que donc en quelque chose
les Achéens regardent toi davantage,
ou bien outragent-ils toi
dans le palais,
comme précédemment?»

Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à lui :

«Si *seulement* donc déjà,

Eumée,

les dieux punissaient l'insolence

ἦν οἷδ' ὑβρίζοντες ἀτάσθαλα μηχανόωνται
οἴκῳ ἐν ἀλλοτρίῳ, οὐδ' αἰδοῦς μοῖραν ἔχουσιν. »

ὦς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.

Ἀγγίμολον δὲ σφ' ἤλθε Μελάνθιος, αἰπόλος αἰγῶν,
αἰγας ἄγων, αἰ πᾶσι μετέπρεπον αἰπολίοισιν,
δεῖπνον μνηστήρεσσι· δῶω δ' ἅμ' ἔποντο νομῆες.

Καὶ τὰς μὲν κατέδησεν ὑπ' αἰθούσῃ ἐριδοῦπῳ·
αὐτὸς δ' αὖτ' Ὀδυσῆα προσηύδα κερτομίοισιν·

« Ξεῖν', ἔτι καὶ νῦν ἐνθάδ' ἀνιήσεις κατὰ δῶμα
ἀνέρας αἰτίζων; ἀτὰρ οὐκ ἐξείσθαι θύραζε;
πάντως οὐκέτι νῶϊ διακρινέεσθαι οἴω

πρὶν χειρῶν γεύσασθαι· ἐπεὶ σύ περ οὐ κατὰ κόσμον
αἰτίζεις· εἰσὶν δὲ καὶ ἄλλαι δαῖτες Ἀχαιῶν. »

ὦς φάτο· τὸν δ' οὔτι προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
ἀλλ' ἀκέων κίνησε κάρη, κακὰ βυσσοδομεύων.

Τοῖσι δ' ἐπὶ τρίτος ἤλθε Φιλοίτιος, ὄρχαμος ἀνδρῶν,

punissaient l'insolence de ces hommes qui pratiquent l'iniquité dans la maison d'autrui et n'ont pas l'ombre de pudeur ! »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble ; en ce moment s'avança vers eux Mélanthius, le pasteur de chèvres, qui amenait les plus belles chèvres de ses étables pour le repas des prétendants ; deux bergers l'accompagnaient. Il attacha les chèvres sous le portique sonore, et fit entendre à Ulysse ces outrageantes paroles :

« Étranger, vas-tu encore nous importuner ici en mendiant auprès de chacun, et n'iras-tu pas dehors ? De toute manière, je crois que nous ne nous séparerons pas sans essayer nos bras, car tu mendies d'une façon inconvenante ; cependant on fait assez d'autres repas chez les Achéens. »

Il dit, et l'ingénieux Ulysse ne lui répondit pas, mais secoua la tête en silence, roulant au fond de son cœur des pensées sinistres.

En troisième lieu arriva Philétius, chef de pasteurs, qui amenait

ἦν οἶδε
 ὑβρίζοντες
 μηχανόωντα. ἀτάσθαλα
 ἐν οἴκῳ ἀλλοτρίῳ,
 οὐδὲ ἔχουσι μοῖραν αἰδοῦς. »

Ὡς οἱ μὲν
 ἀγόρευον τοιαῦτα
 πρὸς ἀλλήλους.
 Μελάνθιος δέ, αἰπόλος αἰγῶν,
 ἦλθεν ἀγχίμολόν σφιν,
 ἄγων αἶγας,
 αἰ μετέπρεπον
 τᾶσιν αἰπολοῖσι,
 δειπνον μνηστήρεσσιν ·
 ἄμα δὲ δύω νομῆες ἔποντο.
 Καὶ κατέδησε μὲν τὰς
 ὑπὸ αἰθούσῃ ἐριδοῦπω ·
 αὐτὸς δὲ αὐτε
 προσηύδα Ὀδυσῆα
 κερτομίοισι ·

« Ξεῖνε, ἀνιήσεις
 ἔτι καὶ νῦν
 ἐνθάδε κατὰ δῶμα
 αἰτίζων ἀνέρας;
 ἀτὰρ οὐκ ἔξεισθα θύραζε;
 Πάντως οὐκέτι ὀτῶ
 νῶϊ διακρινέεσθαι
 πρὶν γεύσασθαι χειρῶν ·
 ἐπεὶ σύ περ οὐκ αἰτίζεις
 κατὰ κόσμον ·
 εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλαι δαῖτες
 Ἀχαιῶν. »

Φάτο ὧς ·
 πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 οὔτι προσέφη τόν ·
 ἀλλὰ ἀκείων κίνησε κάρη,
 βυσσοδομεύων
 λαχά.

Φιλοτίτιο δέ, ὄργιστος ἀνδρῶν,
 ἐπήλθε τοῖσι τρίτες,

par laquelle ces *hommes-ci*
 outrageant
 pratiquent des choses injustes
 dans la demeure d'autrui,
 et n'ont pas une part de pudeur. »

Ainsi ceux-ci
 se disaient de telles choses
 l'un à l'autre.
 Mais Mélanthius, pasteur de chèvres,
 vint auprès à eux,
 amenant des chèvres,
 qui se distinguaient
 parmi tous les troupeaux-de-chèvres,
 repas pour les prétendants;
 et en-même-temps deux bergers le
 Et il attacha elles [suivaient.
 sous le portique très-retentissant;
 et lui-même d'autre-part
 s'adressa-à Ulysse
 avec d'insultantes *paroles* :

« Étranger, *nous* importuneras-tu
 encore aussi à présent
 ici dans le palais
 en demandant aux hommes ?
 mais ne sortiras-tu pas dehors ?
 De-toute- façon je ne crois plus
 nous-deux devoir nous séparer
 avant d'avoir goûté (essayé) *nos* bras;
 car tu ne demandes pas
 selon la convenance ;
 mais il y a aussi d'autres repas
 des Achéens. »

Il dit ainsi ;
 et l'ingénieur Ulysse
 ne parla pas à lui ;
 mais silencieux il secoua la tête,
 roulant-profondément
 des *pensées* funestes.

Et Philétius, chef d'hommes.
 survint à eux le troisième,

βοῦν στεῖραν μνηστῆρσιν ἄγων καὶ πίονας αἴγας ·
 πορθμῆες δ' ἄρα τούσγε διήγαγον, οἷτε καὶ ἄλλους
 ἀνθρώπους πέμπουσιν, ὅτις σφέας εἰσαφίκηται.

Καὶ τὰ μὲν εὖ κατέδησεν ὑπ' αἰθούσῃ ἐριδούπῳ ·
 αὐτὸς δ' αὖτ' ἐρέεινε συβώτην, ἄγχι παραστάς ·

190

« Τίς δὴ ὄδε ξεῖνος νέον εἰλήλουθε, συβῶτα,
 ἡμέτερον πρὸς οὔμα; τέων δ' ἐξ εὐχεται εἶναι
 ἀνδρῶν; ποῦ δέ νύ οἱ γενεὴ καὶ πατρὶς ἄρουρα;
 δύσμορος, ἧ τε ἔοικε δέμας βασιλῆϊ ἀνακτι.

Ἄλλὰ θεοὶ δυόωσι πολυπλάγκτους ἀνθρώπους,
 ὀππότε καὶ βασιλεῦσιν ἐπικλώσσονται οἷζύν. »

195

Ἦ καὶ δεξιτερῇ δειδίσκετο χειρὶ παραστάς ·
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·

« Χαῖρε, πάτερ ὦ ξεῖνε! γένοιτό τοι ἔς περ ὀπίσσω
 ὄλβος · ἀτὰρ μὲν νῦν γε κακοῖς ἔχειαι πηλέεσσιν.

200

aux prétendants une vache stérile et des chèvres grasses; les nau-
 tonniers qui conduisaient les passagers les avaient transportés. Philœ-
 tius attacha les victimes avec soin sous le vestibule sonore, et s'ap-
 prochant du pasteur de pores il l'interrogea en ces termes :

« Porcher, quel est cet étranger nouvellement arrivé dans notre
 demeure? de qui se vante-t-il d'être issu? où est sa famille, où sont
 les champs de sa patrie? L'infortuné! il ressemble vraiment à un roi
 puissant. Mais ce sont les dieux qui plongent dans l'infortune les
 mortels errants, eux qui envoient la misère aux rois eux-mêmes. »

Il dit et s'approchant d'Ulysse il lui prit la main; puis il lui adressa
 ces paroles ailées :

« Je te salue, vénérable étranger; puisses-tu être heureux à l'ave-
 nir! car maintenant bien des maux pèsent sur toi. Auguste Jupiter, il

ἄγων μνηστῆροι·
 βοῦν στεῖραν
 καὶ αἰγας πίνους·
 πορθμῆες δὲ ἄρα,
 οἷτε πεμπουσι
 καὶ ἄλλους ἀνθρώπους,
 οἷς εἰσαφίκηταί σφεας,
 διήγαγον τούσγε.
 Καὶ κατέδησε μὲν εὖ τὰ
 ὑπὸ αἰθούσῃ ἐριδούπῳ·
 αὐτὸς δὲ αὐτε
 ἐρέεινε συβώτην,
 παραστὰς ἄγχι·
 « Συβῶτα,
 τίς δὴ ὅδε ξεῖνος
 εἰλήλουθε νέον
 πρὸς ἡμέτερον δῶμα;
 ἐκ δὲ τέων ἀνδρῶν
 εὐχεται εἶναι;
 ποῦ δὲ νύ οἱ γενεῆ
 καὶ ἄρουρα πατρίς;
 δύςμορος,
 ἦ τε ἔοικε δέμας
 βασιλῆϊ ἀνακτι.
 Ἄλλὰ θεοὶ θυόωσι
 ἀνθρώπους πολυπλάγκτους,
 ὅπποτε ἐπικλώσσονται οἰζὺν
 καὶ βασιλεῦσιν. »
 Ἦ καὶ παραστὰς
 δεῖδίσκετο
 χειρὶ δεξιτερῇ·
 καὶ φωνήσας
 προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·
 « Χαῖρε,
 ὦ ξεῖνε πάτερ·
 ὀρθος γένοτό τοι
 ἐς ἴμιοσσω κίβ·
 ἀτὰρ . . .
 ἔγ·
 κακοῖς πολέεσσι.

amenant aux prétendants
 une vache stérile
 et des chèvres grasses ;
 et donc des passagers,
 qui conduisent
 aussi d'autres hommes, [eux,
 quel-que-soit-celui qui soit venu à
 avaient fait-traverser ceux-ci.
 Et il attacha bien ces animaux
 sous le portique très-retentissant ;
 et lui-même d'autre-part
 interrogea le porcher,
 s'étant tenu auprès de lui :
 « Porcher,
 qui donc est cet étranger
 qui est arrivé récemment
 dans notre palais ?
 et de quels hommes
 se vante-t-il d'être né ?
 et où donc sont à lui la famille
 et le champ de-la-patrie ?
 il est malheureux,
 et certes il ressemble de corps
 à un roi puissant. [maux
 Mais les dieux plongent dans les
 les hommes toujours-errants,
 puisqu'ils assignent la misère
 même aux rois. »
 Il dit et se tenant-auprès
 il l'accueillit
 de sa main droite ;
 et ayant parlé
 il dit-à lui ces paroles ailées :
 Réjouis-toi,
 ô étranger père (vénéral) ;
 que le bonheur soit à toi
 pour dans-la-suite du moins ,
 mais maintenant à la vérité certes
 tu es possédé
 par des maux nombreux.

Ζεῦ πάτερ, οὔτις σεῖο θεῶν ὀλοώτερος ἄλλος·
οὐκ ἐλεαίρεις ἄνδρας, ἐπὴν δὴ γεινεαὶ αὐτός,
μισγόμεναι κακότητι καὶ ἄλγεσι λευγαλείσιν.

Ἴδιον, ὡς ἐνόησα, δεδάκρυνται δέ μοι ὄσσε,
μνησαμένω Ὀδυσῆος· ἐπεὶ καὶ κείνον οἴω
τοῦ ἄδε λαίφε' ἔχοντα κατ' ἀνθρώπους ἀλάλησθαι,
εἴ που ἔτι ζῶει· καὶ ὄρα φάος ἡελίοιο. 205

Ἰὶ δ' ἤδη τέθνηκε καὶ εἰν Ἀΐδαο δόμοισιν,
ὥμοι ἔπειτ' Ὀδυσῆος ἀμύμονος, ὅς μ' ἐπὶ βουσίην
εἶσ' ἔτι τυτθὸν ἐόντα, Κεραλλήνων ἐνὶ δήμῳ. 210

Νῦν δ' αἱ μὲν γίγνονται ἀθήσφατοι, οὐδέ κεν ἄλλοις
ἀνδρὶ γ' ὑποσταχύοιτο βοῶν γένος εὐρυμετώπων·
τάς δ' ἄλλοι με κέλονται ἀγινέμεναί σφισιν αὐτοῖς
ἔδμεναι· οὐδέ τι παιδὸς ἐνὶ μεγάροις ἀλέγουσιν
οὐδ' ὄπιδα τρομέουσι θεῶν· μεμάασι γὰρ ἤδη
κτῆματα δάσασσθαι δὴν οἴχομένοιο ἀνακτος. 215
Αὐτὰρ ἐμοὶ τόδῃ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν

n'est pas de divinité plus terrible que toi; tu n'as pas pitié des hommes, et, après les avoir engendrés toi-même, tu les plonges dans l'infortune, dans un abîme de maux. J'ai sué en te voyant, et mes yeux se sont remplis de larmes au souvenir d'Ulysse; car je crois que lui aussi, couvert de haillons comme les tiens, est errant parmi les hommes, si toutefois il vit encore et voit la lumière du soleil. Mais s'il est déjà mort et s'il habite les demeures de Pluton, hélas! combien je gémiss sur l'irréprochable Ulysse, qui me mit tout enfant à la tête de ses bœufs, sur la terre des Céphalléniens! Maintenant ses troupeaux sont innombrables, et nul mortel ne pourrait voir se multiplier ainsi la race des génisses au large front; mais d'autres m'ordonnent de les amener pour leurs repas, et dans ce patais ils n'ont nul souci de son fils, nulle crainte de la vengeance des dieux; déjà ils brûlent de se partager les biens d'un maître absent depuis tant d'années. Pour moi, voici la pensée qui agite souvent mon

Ζεῦ πάτερ,
 οὔτις ἄλλος θεῶν
 ὀλοώτερος σεῖο ·
 οὐκ ἐλαίρεις,
 ἐπὴν δὴ γείνεαι αὐτός,
 μισγόμεναι ἀνδρας κακότητι
 καὶ ἄλγεσι λευγαλέοισιν.
 Ἴδιον ὡς ἐνόησα,
 ὅσσε δὲ
 δεδάκρυνταί μοι
 μνησαμένῳ Ὀδυσῆος ·
 ἐπεὶ ὄτω καὶ κείνον
 ἔχοντα τοιάδε λαίφρα
 ἀλάλησθαι κατὰ ἀνθρώπους,
 εἰ ζῶει ἔτι που
 καὶ ὄρᾳ φάος ἡελίοιο.
 Εἰ δὲ τέθνηκεν ἦδη
 καὶ εἰν δόμοισιν Ἄϊδαο,
 ὦμοι ἔπειτα
 Ὀδυσῆος ἀμύμονος,
 ὃς ἐφεῖσέ με βουσίν,
 ἔόντα ἔτι τυτθόν,
 ἐνὶ δῆμῳ Κεφαλλήνων.
 Νῦν δὲ αἰ μὲν
 γίνονται ἀθέσφατοι,
 γένος δὲ
 βοῶν εὐρυμετώπων
 οὐχ ὑποσταχύοιτό κεν ἄλλως
 ἀνδρὶ γε ·
 ἄλλοι δὲ κέλονται με
 ἀγινέμεναι τάς σφισιν αὐτοῖς
 ἔδμεναι ·
 οὐδὲ ἀλέγουσιν τι
 παιδὸς ἐνὶ μεγάροισι
 οὐδὲ τρομέουσιν ὅπιτα θεῶν ·
 μεμάασιν γὰρ ἦδη
 δάσασσθαι κτήματα
 ἀνακτος οἰχομένου δῆν.
 Αἴας πῆλ' ἔθυυός
 ἐπιδινεῖται ἐμοὶ τὸδε

Jupiter père,
 aucun autre des dieux
 n'est plus cruel que toi ;
 tu n'as-pas-pitié, [toi-même,
 après que donc tu les a engendrés
 de mêler les hommes au malheur
 et aux souffrances affligeantes.
 J'ai sué dès que je t'ai vu,
 et les yeux
 se sont-remplis-de-larmes à moi
 m'étant souvenu d'Ulysse ;
 car je crois aussi celui-là
 ayant de tels haillons
 errer parmi les hommes,
 s'il vit encore quelque-part
 et voit la lumière du soleil.
 Mais s'il est mort déjà [ton,
 et s'il est dans les demeures de Plu-
 hélas ! donc (je gémis)
 sur Ulysse irréprochable,
 qui préposa moi à ses bœufs,
 moi qui étais encore tout-petit,
 chez le peuple des Céphalléniens.
 Et maintenant ceux-ci (les bœufs)
 deviennent inexprimables (innom-
 et la race [brables),
 des bœufs au-large-front
 ne croitrait pas autrement (mieux)
 à un homme du moins ;
 mais d'autres ordonnent à moi
 d'amener ces bœufs à eux-mêmes
 pour les manger ;
 et ils ne se soucient en rien
 du fils dans le palais [dieux ;
 et ne craignent pas la vengeance des
 car ils désirent déjà
 de se partager les biens
 du roi parti depuis-longtemps.
 Mais souvent le cœur
 retourne (médite) à moi ceci

πόλλ' ἐπιδινεῖται· μάλα μὲν κακόν, υἱὸς ἐόντος,
 ἄλλων δῆμον ἰκέσθαι, ἰόντ' αὐτῆσι βόεσσι
 ἄνδρας ἐς ἀλλοδαπούς· τὸ δὲ ρίγιον, αὔθι μένοντα 220
 βουσίην ἐπ' ἀλλοτρίησι καθήμενον ἄλγεα πάσχειν.
 Καί κεν δὴ πάλαι ἄλλον ὑπερμενέειν βασιλῆων
 ἐξικόμην φεύγων, ἐπεὶ οὐκέτ' ἀνεκτὰ πέλονται·
 ἀλλ' ἔτι τὸν οὐστήνον ὄτομαι, εἴ ποθεν ἔλθῶν
 ἀνδρῶν μνηστήρων σκέδασιν κατὰ δώματα θεΐη. » 225

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 « Βουκόλ', ἐπεὶ οὔτε κακῶ οὔτ' ἄφροσι φωτὶ ἔοικας,
 γιγνώσκω δὲ καὶ αὐτὸς ὅ τοι πίνυτῆ φρένας ἔχει,
 τοῦνεκά τοι ἐρέω καὶ ἐπὶ μέγαν ὄρκον δοῦμαι·
 ἴστω νῦν Ζεὺς πρώϊτα θεῶν ξενίῃ τε τράπεζα 230
 ἴστίη τ' Ὀδυσῆος ἀμύμονος, ἣν ἀφικάνω,
 ἧ σέθεν ἐνθάδ' ἐόντος ἐλεύσεται οἴκαδ' Ὀδυσσεύς·
 σοῖσιν δ' ὀφθαλμοῖσιν ἐπόψεται, αἶ κ' ἐθέλησθαι,

cœur dans ma chère poitrine : il serait affreux, tant que son fils existe, d'aller chez un autre peuple et de conduire ces bœufs vers des hommes étrangers; mais il est plus douloureux encore de rester ici à souffrir mille maux pour surveiller les troupeaux d'autrui. Depuis longtemps je ne serais réfugié auprès d'un autre roi magnanime, car mon sort n'est plus supportable; mais j'espère encore que l'infortuné reviendra quelque jour et dispersera les prétendants dans son palais. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Bouvier, tu ne ressembles pas à un homme de basse naissance ou de peu d'esprit, et je reconnais moi-même que la sagesse est descendue en ton âme; aussi je te le dirai et j'y joindrai un serment solennel : je prends à témoin parmi les dieux Jupiter, et cette table hospitalière, et le foyer du noble Ulysse qui me reçoit aujourd'hui : tu seras encore ici quand Ulysse reviendra dans sa demeure, et tes yeux verront. »

ἐνὶ φίλοισι στήθεσσι
 μάλα μὲν κακόν,
 υἱος ἑόντος,
 ἰκέσθαι δῆμον
 ἄλλων,
 ἴοντα βόεσσιν αὐτῆσιν
 ἐς ἀνδρας ἀλλοδαπούς·
 τὸ δὲ ῥίγιον,
 μένοντα αὖθι.
 καθήμενον ἐπὶ βουσί·ν ἀλλοτρίησι
 πάσχειν ἄλγεα.
 Καὶ δὴ πάλαι
 ἐξικόμην κε φεύγων
 ἄλλον βασιλείων ὑπερμενέων,
 ἐπεὶ
 οὐκέτι πέλονται ἀνεκτά·
 ἀλλά δεῖμαι ἔτι τὸν δύστηνον,
 εἰ ἐθῶν ποθεν
 θείη κατὰ δῶματα
 σκέδασι
 ἀνδρῶν μνηστήρων. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « Βουκόλε,
 ἐπεὶ ἔοικας φωτὶ
 οὔτε κακῷ οὔτε ἄφρονι,
 γιγνώσκω δὲ καὶ αὐτό·
 ὃ πινυτὴ
 ἵκει φρένας τοι,
 τοῦνεκα ἔρέω τοι
 καὶ ἐπομοῦμι μέγαν ὄρκον·
 Ζεὺς ἴστω νῦν
 πρῶτα θεῶν
 τράπεζά τε ξενίη
 ἰστίη τε Ὀδυσῆος ἀμύμονος,
 ἦν ἀφικάνω,
 ἢ Ὀδυσσεύς ἐλεύσεται οἴκαδε
 σέθεν ἑόντος ἐνθάδε·
 ἐπόψεσι δὲ σοῖσιν ὀφθαλμοῖσιν,
 αἱ κεν ἐθέλησθα,

dans *ma* chère poitrine.
il est à la vérité fort mauvais,
 le fils d'*Ulysse* étant (vivant),
 d'aller chez un peuple
 d'autres *hommes*,
 partant avec les bœufs eux-mêmes
 vers des hommes d'autre-pays ;
 mais *ceci est* plus affreux,
 en restant ici
 assis auprès de bœufs d'autrui
 de souffrir des douleurs.
 Et certes depuis-longtemps
 je serais arrivé en fuyant
 chez un autre des rois magnanimes,
 puisque *les choses qui se passent ici*
 ne sont plus supportables ;
 mais j'attends encore l'infortuné,
 pour voir si étant arrivé de quelque-
 il établirait dans *son* palais [part
 une dispersion
 des hommes prétendants. »

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à lui :
 « Bouvier,
 puisque tu ressembles à un homme
 ni méchant ni dépourvu-de-sens,
 et que je reconnais aussi moi-même
 que la sagesse
 est venue à l'esprit à toi,
 pour cela je *le* dirai à toi
 et je jurerai un grand serment :
 que Jupiter *le* sache maintenant
 en-premier-lieu parmi les dieux
 et la table hospitalière
 et le foyer d'*Ulysse* irréprochable ,
 auquel je suis arrivé, [son
 certes Ulysse reviendra dans *sa* mai-
 toi étant ici ;
 et tu verras de tes yeux,
 si tu *le* veux,

κτεινομένους μνηστῆρας, σὶ ἐνθάδε κοιρανέουσιν. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε βοῶν ἐπιβουκόλος ἀνήρ·

134

« Αἶ γὰρ τοῦτο, ζεῖνε, ἔπος τελέσειε Κρονίων,
γνοίης γ' οἴη ἐμῆ δύναμις καὶ χεῖρες ἔπονται. »

Ἔως δ' αὖτως Εὐμαιὸς ἐπεύξατο πᾶσι θεοῖσιν,
νοστήσαι Ὀδυσῆα πολύφρονα ὄνδε δόμονδε.

Ἔως οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.

240

Μνηστῆρες δ' ἄρα Τηλεμάχῳ ὑάνατόν τε μόνον τε
ἤρτυον· αὐτὰρ ὁ τοῖσιν ἀριστερὸς ἤλυθεν ὄρνις,
αἰετὸς ὑψιπέτης, ἔχε δὲ τρήρωνα πέλειαν.

Τοῖσιν δ' Ἀμφινόμος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

« ὦ φίλοι, οὐχ ἡμῖν συνθεύσεται ἦδε γε βουλή,

245

Τηλεμάχιο φόνος· ἀλλὰ μνησώμεθα δαιτός¹. »

Ἔως ἔφατ' Ἀμφινόμος· τοῖσιν δ' ἐπιήνδανε μῦθος.

Ἐλθόντες δ' ἐς δώματ' Ὀδυσσῆος θείοιο

γλαίνας μὲν κατέθεντο² κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε·

οἱ δ' ἴερευον ὄϊς μεγάλους καὶ πίονας αἰγας,

250

tu le veux, massacrer les prétendants qui commandent en ces lieux. »

Le chef des bouviers répliqua : « Étranger, puisse le fils de Saturne accomplir cette parole ! tu connaîtrais alors quelle est ma force et ce que vaut mon bras. »

Eumée priaît de même tous les dieux pour que le prudent Ulysse revînt dans sa maison.

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble ; cependant les prétendants tramaient le trépas de Télémaque. Mais en ce moment à leur gauche s'éleva un aigle au vol altier, tenant dans ses serres une timide colombe, et Amphinome leur parla en ces termes :

« Amis, notre projet ne réussira pas, nous ne ferons pas périr Télémaque ; mais occupons-nous du repas. »

Ainsi dit Amphinome, et son discours leur plut. Entrant dans le palais du divin Ulysse, ils déposèrent leurs manteaux sur des pliants et sur des fauteuils, puis ils immolèrent des brebis superbes et de

μνηστῆρας,
οἱ κοιρανέουσιν ἐνθάδε,
κτεινομένους. »

Ἀνὴρ δὲ ἐπιβουκόλος βοῶν
προζέειπε τὸν αὐτε·

« Ἄ γάρ, ξεῖνε,
Κρονίων
τελέσειε τοῦτο ἔπος,
γνοίης κεν οἷη ἐμῇ δύναιμι
καὶ χεῖρες ἔπονται. »

Εὐμαιος δὲ ὡσαύτως
ἐπεύξατο
πᾶσι θεοῖσι
πολύφρονα Ὀδυσῆα
νοστήσαι ὄνδε δόμονδε.

Ὡς οἱ μὲν
ἀγόρευον τοιαῦτα
πρὸς ἀλλήλους.
Μνηστῆρες δὲ ἄρα
ἤρτυον Τηλεμάχῳ
θάνατόν τε μόρον τε·
αὐτὰρ ὁ ὄρνις
ἤλυθε τοῖσιν ἀριστερός,
αιετὸς ὑψιπέτης,
ἔχε δὲ πέλειαν τρήρωνα.
Ἀμφινόμος δὲ ἀγορήσατο
καὶ μετέειπε τοῖσιν·

« ὦ φίλοι,
ἦδε γε βουλή
οὐ συνθεύσεται ἡμῖν,
φόνος Τηλεμάχου·
ἀλλὰ μνησώμεθα δαιτός. »

ὦς ἔφατο Ἀμφινόμος.
μῦθος δὲ ἐπιήνθανε τοῖσιν.
Ἐλθόντες δὲ
εἰς δώματα θεῖοιο Ὀδυσσῆος
κατέθεντο μὲν γλαίνας
κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε·
οἱ δὲ ἱέρευον μεγάλους δῖς
καὶ αἰγας πίονας,

les prétendants,
qui dominent ici,
étant tués. » [bœufs

Et l'homme chef-des-pasteurs de
dit-à lui de nouveau :

« Si seulement en effet, étranger,
le fils-de-Saturne
accomplissait cette parole,
tu connaîtrais quelle est ma force
et quels bras me suivent. »

Et Eumée pareillement
demanda-avec-prière
à tous les dieux
le prudent Ulysse
revenir dans sa maison.

Ainsi ceux-ci
disaient de telles choses
les uns aux autres.
Mais les prétendants donc
préparaient à Télémaque
et la mort et le destin ;
mais un oiseau
vint à eux à-gauche,
un aigle volant-haut,
et il tenait une colombe timide.
Et Amphinome harangua
et dit à eux :

« O amis,
ce dessein du moins
n'arrivera (ne réussira) pas à nous,
à savoir le meurtre de Télémaque ;
mais songeons au repas. »

Ainsi parla Amphinome ;
et ce discours plut à eux.
Et étant arrivés
au palais du divin Ulysse
ils déposèrent leurs manteaux
sur et des pliants et des sièges ;
et ils sacrifièrent de grands moutons
et des chèvres grasses,

ἴρευσαν δὲ σύας σιάλους καὶ βοῦν ἀγελαίην·
 σπλάγγνα δ' ἄρ' ὀπτήσαντες ἐνώμων· ἐν δέ τε οἶνον
 κρητῆρσιν κερύωντο· κύπελλα δὲ νεῖμε συβώτης.

Σίτον δέ σφ' ἐπένειμε Φιλοίτιος, ὄρχαμος ἀνδρῶν,
 καλοῖ; ἐν κανέρισιν· ἔωνοχόει δὲ Μελανθεύς.

255

Οἱ δ' ἐπ' ὀνειάθ' ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.

Τηλέμαχος δ' Ὀδυσῆα καθιόρνε, κέρδεα νωμῶν,
 ἐντὸς εὔσταθός μεγάρου, παρὰ λάϊνον οὐδόν,
 δίφρον ἀεικέλιον καταθείς ὀλίγην τε τράπεζαν·

πάρ δ' ἐτίθει σπλάγγων μοίρας, ἐν δ' οἶνον ἔχευεν
 ἐν δέπαϊ χρυσέῳ, καὶ μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·

260

« Ἐνταυθοῖ νῦν ἦσο μετ' ἀνδράσιν οἰνοποτάζων·
 κερτομίας δέ τοι αὐτὸς ἐγὼ καὶ χεῖρας ἀφέξω

πάντων μνηστήρων· ἐπεὶ οὔτοι δῆμιός ἐστιν
 οἶκος ὄδ', ἀλλ' Ὀδυσῆος, ἐμοὶ δ' ἐκτήσατο κείνος.

265

Ἵμεῖς δέ, μνηστήρες, ἐπίσχετε θυμὸν ἐνιπῆς
 καὶ χειρῶν, ἵνα μή τις ἔρις καὶ νεῖκος ὄρηται. »

grasses chèvres, exorcèrent des pores chargés de graisse et une grande génisse. Ils firent griller les chairs, les partagèrent, et mélangèrent le vin dans les cratères; le porcher distribua les coupes; Philætius, chef de pasteurs, leur apporta le pain dans de belles corbeilles, et Mélanthée versa le vin. Les convives étendirent la main vers les plats servis devant eux.

Cependant Télémaque, qui méditait des ruses, fit asseoir Ulysse dans la salle magnifique, près du seuil de pierre, où il apporta lui-même un siège misérable et une petite table; il lui servit ensuite une part d'entrailles, lui versa du vin dans une coupe d'or, et lui adressa ces mots :

« Assieds-toi maintenant ici et bois du vin parmi les hommes; moi-même j'éloignerai de toi les insultes et les violences de tous les prétendants; car ce n'est pas ici une maison publique, mais bien la demeure d'Ulysse, qui en est devenu maître pour moi. Quant à vous, prétendants, contenez toute menace en vos cœurs, afin qu'il ne s'élève pas de dispute et de querelle. »

Ἰρευον δὲ σύας σιάλους
καὶ βροῦν ἀγελαίην·
ὕπτῃσαντες δὲ ἄρα σπλάγχνα
ἐνωμῶν·

κεράωντο δὲ τε αἶνον
ἐν κρητῆρσι·
συνώτης δὲ νεῖμε κύπελλα.

Φιλοίτιος δέ,
ὄρχαμος ἀνδρῶν,
ἐπένειμέ σφι σῖτον
ἐν καλοῖς κανέοισι·
Μελανθεὺς δὲ ἐφνοχόει.

Οἱ δὲ ἴαλλον χεῖρας
ἐπὶ ὀνειάτα ἐτοῖμα
προκείμενα.

Τηλέμαχος δέ,
νωμῶν κέρδεα,
καθίδρυνε Ὀδυσῆα
ἐντὸς μεγάρου ἐυσταθέος,
παρὰ οὐδὸν λάϊνον,
καταθεῖς δίφρον ἀεικέλιον
ὀλίγην τε τράπεζαν·
παρετίθει δὲ
μοῖρα, σπλάγχνων,
ἐνέχευε δὲ αἶνον ἐν δέπαι χρυσεῶ,
καὶ προσέειπέ μιν μῦθον·

« Ἦσο νῦν ἐνταυθοῖ
οἶνοποτάζων μετὰ ἀνδράσιν·
ἐγὼ δὲ αὐτὸς ἀρέξω τοι
κερτομίας καὶ χεῖρας
πάντων μνηστήρων·
ἐπεὶ ὄδε οἶκος
οὗτοι ἐστὶ δῆμιος,
ἀλλὰ Ὀδυσῆος,
κεῖνος δὲ ἐκτήσατο ἐμοί.
Ἵμεῖς δέ, μνηστῆρες,
ἐπίσχετε θυμὸν
ἐνιπῆς καὶ χειρῶν,
ἵνα μή τις ἔρις
καὶ νεῖκος ὄρηται. »

et immolèrent des porcs gras
et une génisse de-gros-troupeau ;
et ayant fait-griller donc les entrailles
ils *les* partagèrent ;
et aussi ils mélangèrent le vin
dans des cratères ;
et le porcher distribua les coupes.
Cependant Philætius,
chef d'hommes,
distribua à eux le pain
dans de belles corbeilles ;
et Mélanthée versait-le-vin.
Et ceux-ci jetèrent les mains
vers les mets préparés
placés-devant *eux*.

Cependant Télémaque,
agitant (méditant) des ruses,
fit-asseoir Ulysse [lide),
en dedans du palais bien-établi (so-
auprès du seuil de-pierre,
ayant posé un siège laid
et une petite table ;
et il plaça-devant *lui*
des parts d'entrailles,
et versa du vin dans une coupe d'or,
et dit-à lui *ce* discours :

« Assieds-toi maintenant ici
buvant-du-vin parmi les hommes ;
et moi-même j'écarterai de toi
les insultes et les bras
de tous les prétendants ;
car cette maison
n'est certes-pas publique,
mais *c'est la maison* d'Ulysse,
et celui-là *l'a* acquise à moi.
Et vous, prétendants,
retenez *votre* cœur (abstenez-vous)
de menace et de mains (voies de fait),
afin qu'aucune querelle
et *aucune* dispute ne s'élève. »

ὄΩς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες δῶδ' ἐν χεῖλεσι φόντες
Τηλέμαχον θαύμαζον, ὃ θαρσαλέως ἀγόρευεν.

Τοῖσιν δ' Ἀντίνοος μετέφη, Εὐπείθεος υἱός·

270

« Καὶ γαλεπόν περ ἔόντα δεχόμεθα μῦθον, Ἀχαιοί,
Τηλεμάχου· μάλα δ' ἤμιν ἀπειλήσας ἀγορεύει.

Οὐ γὰρ Ζεὺς εἶασε Κρονίων· τῷ κέ μιν ἦδη
παύσαμεν ἐν μεγάροισι, λίγυν περ ἔοντ' ἀγορητήν. »

ὄΩς ἔφατ' Ἀντίνοος· ὃ δ' ἄρ' οὐκ ἐμπάζετο μύθων.

275

Κήρυκες δ' ἀνὰ ἄστυ θεῶν ἱερὴν ἑκατόμβην

ἤγον· τοῖ δ' ἀγέροντο καρηκομόωντες Ἀχαιοί

ἄλσος ὑπο σκιερὸν ἑκατηβόλου Ἀπόλλωνος.

Οἱ δ' ἐπεὶ ὤπτησαν² κρέ' ὑπέρτερα καὶ ἐρύσσοντο,
μοῖρας δασσάμενοι, δαίνυντ' ἐρικυδέα δοῖτα.

280

Πὰρ δ' ἄρ' Ὀδυσσῆϊ μοῖραν θέσαν, οἱ πονέοντο,

ἴτην, ὡς αὐτοί περ ἐλάγχανον· ὧς γὰρ ἀνώγει

Τηλέμαχος, φίλος υἱὸς Ὀδυσσῆος θείοιο.

Il dit; tous, se mordant les lèvres, s'étonnaient d'entendre Télémaque parler avec tant d'assurance. Antinoüs, fils d'Eupithès, prit la parole à son tour :

« Achéens, acceptons le discours de Télémaque, si rude qu'il soit; certes il nous parle la menace à la bouche. Jupiter fils de Saturne ne l'a pas permis; autrement nous l'eussions déjà fait taire dans son palais, bien qu'il soit habile harangueur. »

Ainsi parla Antinoüs; mais Télémaque se souciait peu de ses discours. Cependant les hérauts menaient à travers la ville la sainte hécatombe des dieux; les Achéens à la longue chevelure se rassemblèrent sous le bois ombragé d'Apollon qui lance au loin les traits. Quand ils eurent fait rôtir les premières chairs et qu'ils les eurent retirées du feu, ils firent les parts et commencèrent un festin magnifique; les serviteurs placèrent devant Ulysse une portion égale à celle qu'ils avaient reçue eux-mêmes: car ainsi l'ordonnait Télémaque, le fils chéri du divin Ulysse.

Ἔφατο ὧς·

οἱ δὲ ἄρα πάντες
ἐμφύοντες ὀδᾶξ
χειλεσι
θαύμαζον Τηλέμαχον,
ὃ ἀγόρευε θαρσαλέως.
Ἄντινοος δέ, υἱὸς Εὐπειθεος,
μετέφη τοῖσι·

« Δεχώμεθα

μῦθον Τηλεμάχου,
Ἄχαιοί,
καίπερ ἔόντα χαλεπὸν·
ἀγορεύει δὲ
μᾶλα ἀπειλήσας ἡμῖν.
Ζεὺς γὰρ Κρονοίων
οὐκ εἶασε·
τῷ ἦδη ἐν μεγάροισι
παύσαμέν κέ μιν,
ἔόντα περ ἀγορητὴν λιγύν. »

Ἦς ἔφατο Ἄντινοος·

ὃ δὲ ἄρα
οὐκ ἐμπάζετο μύθων.
Κήρυκες δὲ
ἦγον ἀνά ἄστν
ἱερὴν ἑκατόμβην θεῶν·
τοῖ δὲ Ἄχαιοὶ καρηκομῶντες
ἀγέροντο
ὑπὸ ἄλσος σκερὸν
Ἀπόλλωνος ἑκατηβόλου.

Ἐπεὶ δὲ οἱ ὤπτησαν

καὶ ἐρύσαντο
κρέα ὑπέρτερα,
δασσάμενοι μοίρας,
δαίνυντο δαῖτα ἐρικυδέα.
Οἱ δὲ ἄρα πονέοντο
παρέθεσαν Ὀδυσσῆι
μοῖραν ἴσην,
ὡς αὐτοὶ περ ἐλάγχανον·
ὧς γὰρ ἀνώγει Τηλέμαχος,
υἱὸς φίλος θεῖοιο Ὀδυσσῆος.

Il dit ainsi ;

et ceux-ci donc tous
s'attachant avec-les dents
à leurs lèvres (se mordant les lèvres)
admiraient Télémaque,
de ce qu'il parlait avec-audace.
Et Antinoüs, fils d'Eupithès,
dit à eux :

« Acceptons

le discours de Télémaque,
ô Achéens,
quoique étant dur ;
car il parle
tout à fait en menaçant nous.
En effet Jupiter fils-de-Saturne
ne l'a pas permis ;
aussi déjà dans le palais
nous aurions fait-cesser lui, [re.]
quoique étant un harangueur sono-

Ainsi dit Antinoüs ;

mais celui-ci (Télémaque) donc
ne se souciait pas de ses discours.
Cependant des hérauts
menaient à travers la ville
une sainte hécatombe des dieux ;
et les Achéens à-la-tête-chevelue
se rassemblèrent
sous le bois-sacré ombreux
d'Apollon qui-lance-au-loin.

Et après que ceux-ci eurent grillé
et eurent retiré du feu
les chairs supérieures,
ayant divisé les portions,
ils firent un festin magnifique.
Et ceux donc qui servaient
mirent-auprès d'Ulysse
une part égale, [partage ;
comme eux-mêmes en avaient eu-en-
car ainsi l'ordonnait Télémaque,
fils chéri du divin Ulysse.

Μνηστῆρας δ' οὐ πάμπαν¹ ἀγήνορας εἶξ Ἀθήνη
 λώβης ἴσχεσθαι θυμαλγέος, ὄφρ' ἔτι μᾶλλον

οὕη ἄχος κραδίην Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος.

Ἦν δέ τις ἐν μνηστῆρσιν ἀνὴρ, ἀθεμίστια εἰδώς,

Κτήσιππος δ' ὄνομ' ἔσκε, Σάμῃ δ' ἐνὶ οἰκίᾳ ναῖεν·

ὃς δὴ τοι κτεάτεσσι πεποιθώς θεσπεσίοισιν

μνάσκετ' Ὀδυσῆος δὴν οἴχομένοιο δάμαρτα.

290

Ὅς ῥα τότε μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισι μετηύδα·

« Κέκλυτέ μευ, μνηστῆρες ἀγήνορες, ὄφρα τι εἴπω :

μοῖραν μὲν δὴ ξεῖνας ἔχει πάλαι, ὡς ἐπέοικεν,

ἴσῃν· οὐ γὰρ καλὸν ἀτέμβειν οὐδὲ δίκαιον

ξεῖνους Τηλεμάχου, ὅς κεν τάδε δώμαθ' ἴκηται.

295

Ἄλλ' ἄγε οἱ καὶ ἐγὼ δῶ ξεινίον, ὄφρα καὶ αὐτὸς

ἦέ λοετρογῶν ὀώη γέρας ἦέ τῷ ἄλλῳ

δμῶων, οἷ κατὰ δώματ' Ὀδυσῆος θείοιο. »

Ὅς εἰπὼν ἔρρίψε βόος πόδα χειρὶ παχείῃ,

Cependant Minerve ne laissait pas les prétendants superbes renoncer complètement à leurs mordantes railleries, afin que la douleur descendit plus profondément dans le cœur d'Ulysse fils de Laërte. Parmi eux se trouvait un homme nourri dans l'iniquité; Ctésippe était son nom, et il habitait un palais dans Samé. Confiant en ses immenses richesses, il recherchait l'épouse d'Ulysse absent depuis tant d'années. Ce fut lui qui parla ainsi aux prétendants superbes :

« Écoutez, illustres prétendants, ce que j'ai à dire. L'étranger a déjà reçu, comme il convient, une part égale à la nôtre; car il ne serait ni beau ni juste de frustrer les hôtes qui viennent sous le toit de Télémaque. Mais voyons, je lui offrirai, moi aussi, un présent d'hospitalité, afin que lui-même puisse donner une récompense au baigneur ou à tout autre des serviteurs qui habitent le palais du divin Ulysse. »

Il dit, et d'une main robuste lança un pied de bœuf qu'il avait pris

Ἄθῆνη δὲ
οὐκ εἶα πάμπαν
ἀγῆνορας μνηστῆρας
ἴσχεσθαι λώβης θυμαλγέου,
ᾧφρα ἄχος
δύη ἔτι μᾶλλον
κραδίην Ὀδυσῆος Λαερτιάδεω.
Ἦν δὲ ἐν μνηστῆρσι
τίς ἀνὴρ,
εἰδὼς ἀθεμιστία,
Κτήσιππος δὲ ἔσκεν ὄνομα,
ναῖτε δὲ οἰκία ἐνὶ Σάμῃ·
ὃς δὴ τοι
πεποιθὼς
κτεάτεσσι θεσπεσίοισι
μνάσκετο δάμαρτα Ὀδυσῆος
οἰχομένοιο δῆν.
Ὅς ἔα μετηύδα τότε
μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισι·
« Κέκλυτέ μευ,
μνηστῆρες ἀγῆνορες,
ᾧφρα εἶπω τι·
ξεῖνος μὲν ἔχει δὴ πάλαι
μοῖραν ἴσην,
ὡς ἐπέοικεν·
οὐ γὰρ καλὸν οὐδὲ δίκαιον
ἀτέμβειν ξεῖνους Τηλεμάχου,
ὃς κεν ἔκηται
τάδε δώματα.
Ἄλλὰ ἄγε καὶ ἐγὼ δῶ οἱ
ξεῖνιον,
ᾧφρα καὶ αὐτὸς
δῶν γέρας
ἢ ἐλοετροχόῳ
ἢ ἐτι ἄλλῳ δμῶϊον
οἷ κατὰ δώματα
θεῖοιο Ὀδυσῆος. »
Εἰπὼν ὧς
ἔβρουψε χειρὶ παχείῃ
πόδα βοῦδος κείμενον.

Mais Minerve
ne laissait pas du tout
les nobles prétendants [cœur,
s'abstenir de l'outrage qui-afflige-le-
afin que le ressentiment
pénétrât encore davantage
dans le cœur d'Ulysse fils-de-Laërte.
Or il y avait parmi les prétendants
un certain homme,
sachant des choses injustes,
et Ctésippe était son nom,
et il habitait une maison dans Samé;
lequel certes donc
ayant-confiance
en ses richesses divines (immenses)
recherchait l'épouse d'Ulysse
parti depuis-longtemps.
Lequel donc dit alors
aux prétendants superbes :
« Écoutez-moi,
prétendants illustres,
afin que je dise quelque chose;
l'étranger a déjà depuis-longtemps
une part égale,
comme il convient;
car il n'est pas beau ni juste
de priver les hôtes de Télémaque.
quel que soit celui qui soit venu
dans ces demeures.
Mais allons qu'aussi moi je donne à lui
un présent-hospitalier,
afin que aussi lui-même
donne un présent
ou au baigneur
ou à quelque autre des serviteurs
qui sont dans les demeures
du divin Ulysse. »
Ayant dit ainsi
il lança de sa main épaisse (robuste)
un pied de bœuf qui se trouvait là,

κεῖ· ἐνον, ἐκ κανέοιο λαβῶν· δ' ὁ δ' ἀλεύατ' Ὀδυσσεύς, 300

ἦκα παροκλίνας κεφαλὴν· μείδησε δὲ θυμῷ
σαρδάνιον μάλα τοῖον· ὁ δ' εὐδμητον βάλε τοῖγον.

Κτήσιππον δ' ἄρα Τηλέμαχος ἠνίπαπε μύθῳ·

« Κτήσιππ', ἦ μάλα τοι τόδε κέρδιον ἔπλετο θυμῷ·
οὐκ ἔβαλες τὸν ζεῖνον, ἀλεύατο γὰρ βέλος αὐτός. 305

Ἦ γὰρ κέν σε μέσον βάλλον ἔγχεϊ ὀξυόεντι,
καί κέ τοι ἀντὶ γάμοιο πατῆρ τάφρον ἀμφοπενοεῖτο

ἐνθάδε. Ἐγὼ μήτις μοι ἀεικείας ἐνὶ οἴκῳ
φαινέτω· ἦδη γὰρ νοέω καὶ οἶδα ἕκαστα,
ἔσθλά τε καὶ τὰ χέρεια· πάρος δ' ἔτι νήπιος ἦα. 310

Ἄλλ' ἔμπης τάδε μὲν καὶ τέτλαμεν εἰσορόωντες,
μήλων σφαζομένων οἴνοιο τε πινομένοιο

καὶ σίτου· χαλεπὸν γὰρ ἔρυκακέειν ἕνα πολλούς.
Ἄλλ' ἄγε, μηκέτι μοι κακὰ ῥέζετε δυσμενέοντες·
εἰ δ' ἦδη μ' αὐτὸν κτεῖναι μενεαίνετε χαλκῷ, 315

dans une corbeille ; Ulysse l'évita en inclinant un peu la tête, et rit dans son courroux d'un rire amer, tandis que le pied frappait le mur solide. Télémaque alors gourmanda Ctésippe en ces termes :

« Ctésippe, c'est tant mieux pour ta vie ; tu n'as pas atteint l'étranger, mais lui-même a évité le coup. Autrement je t'eusse traversé le corps de mon glaive acéré, et au lieu d'un hymen ton père préparerait en ces lieux tes funérailles. Que nul donc ne se montre insolent dans ma demeure ; car maintenant je comprends, je sais ce qui est bien et ce qui est mal, tandis qu'auparavant je n'étais qu'un enfant. Nous nous résignons pourtant à voir égorger nos brebis, boire notre vin et manger notre pain ; car il est difficile qu'un seul homme maîtrise une telle foule. Mais allons, ne me faites plus de mal, n'ayez plus de haine. Que si déjà vous voulez m'immoler avec le fer, eh

λαβὼν ἐκ κανέσιο·
 ὁ δὲ Ὀδυσσεὺς ἀλεύατο,
 παρακλίνας ἤκα κεφαλὴν·
 μείδῃσεν δὲ θυμῷ
 σαρκάνιον μάλα τοῖον·
 ὁ δὲ βάλε τοῖχον εὐδμητον.
 Τηλέμαχος δὲ ἄρα
 ἠνίπαπε Κτήσιππον
 μύθῳ·

« Κτήσιππε,
 ἦ μάλα τόδ' ἐπλετο κέρδιον
 θυμῷ τοι·
 οὐκ ἔβαλες τὸν ξεῖνον,
 αὐτὸς γὰρ ἀλεύατο βέλος·
 Ἦ γὰρ βάλλον κέ σε μέσον
 ἔγχεϊ δ'ξυόεντι,
 καὶ πατῆρ
 ἀμφεπονεῖτό κέ τοι ἐνθάδε
 τάφρον ἀντι γάμοιο.
 Τῷ μήτι·
 φαινέτω μοι ἀεικείας
 ἐνὶ οἴκῳ·
 ἤδη γὰρ νοεῶ
 καὶ οἶδα ἕκαστα,
 ἐσθλά τε καὶ τὰ χέρεια·
 πάρος δὲ
 ἦα ἔτι νήπιος.
 Ἀλλὰ ἔμπης
 καὶ τέτλαμεν τάδε μὲν
 εἰσορώωντες,
 μῆλων σφραζομένων
 οἴνοιο τε πινομένοιο
 καὶ σίτου·
 γαλεπὸν γὰρ ἕνα
 ἔρυκακέειν πολλούς.
 Ἀλλὰ ἄγε,
 μηκέτι βέζετε κακὰ μοι
 δυσμενέοντες·
 εἰ δὲ ἤδη μενεαίνετε
 κτεῖναί με αὐτὸν χαλκῷ,

l'ayant pris d'une corbeille;
 mais Ulysse l'évita,
 ayant incliné doucement la tête;
 et il sourit en son cœur
 d'un rire sardonique tout à fait tel;
 et celui-ci frappa le mur bien-bâti.
 Mais Télémaque donc
 gourmanda Ctésippe
 par ce discours :

« Ctésippe,
 oui certes ceci a été plus avantageux
 pour le cœur à toi :
 tu n'as pas atteint l'étranger,
 car lui-même a évité le projectile.
 Car certes j'aurais frappé toi au milieu
 avec une lance aiguë, [du corps
 et le père
 aurait célébré à toi ici
 des funérailles au lieu d'hymen.
 C'est-pourquoi que personne
 ne montre (commette) à moi des inso-
 dans la maison; [leuces
 car déjà je comprends
 et sais chaque chose,
 et les bonnes et les pires;
 mais auparavant
 j'étais encore un enfant.
 Mais cependant
 aussi nous supportons ces choses-ci
 en les voyant,
 les brebis étant égorgées
 et le vin se buvant
 et le pain se consommant;
 car il est difficile un-seul homme
 en contenir beaucoup.
 Mais allons,
 ne faites plus de maux à moi
 étant-malveillants;
 mais si déjà vous désirez
 tuer moi-même avec l'airain,

καί κε τὸ βουλοίμην¹, καί κεν πολὺ κέρδιον εἶη
 τεθνάμεν, ἢ τάδ᾽ε γ' αἰὲν ἀεικέα ἔργ' ὀράσθαι,
 ζείνους τε στυφελιζομένους, ὁμωῖά τε γυναικάς
 ῥυστάζοντας ἀεικελίως κατὰ δῶματα καλά. »

ᾠς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ· 320
 ὁψὲ δὲ δὴ μετέειπε Δαμαστορίδης Ἀγέλαος·

« ᾠ φίλοι, οὐκ ἂν δῆ² τις ἐπὶ ῥηθέντι δικαίῳ
 ἀντιβίῳις ἐπέεσσι καθαπτόμενος χαλεπαῖνοι·
 μήτε τι τὸν ξεῖνον στυφρᾶίζετε μήτε τιν' ἄλλον
 ὁμῶων, οἳ κατὰ δῶματ' Ὀδυσσῆος θείοιο. 325

Ἐγὼ μὲν καὶ μητέρι φαίην
 ἦπιον, εἴ σφωῖν κραδίη ἄδοι ἀμφοτέροισιν.

Ἄφρα μὲν ὑμῖν θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι ἐώλπει
 νοστήσειν Ὀδυσῆα πολύφρονα ὄνδε δόμονδε,
 τόφρ' οὔτις νέμεσις μενέμεν τ' ἦν ἰσχέμεναί τε 330
 μνηστῆρας κατὰ δῶματ'· ἐπεὶ τόδε κέρδιον ἦεν,
 εἰ νόστησ' Ὀδυσσεὺς καὶ ὑπότροπος ἔκετο δῶμα·
 νῦν δ' ἤδη τόδε δῆλον, ὅτ' οὐκέτι νόστιμός ἐστιν.

bien, tant mieux pour moi; j'aime mieux périr que de voir sans
 cesse d'indignes forfaits, mes hôtes maltraités et mes servantes ou-
 tragées insolamment dans mon palais superbe. »

Il dit, et tous gardèrent un profond silence; enfin Agélaüs, fils de
 Damastor, prit la parole :

« Amis, que nul de vous ne s'irrite et ne réponde par des paroles
 hostiles à ce qui vient d'être dit avec justice; ne maltraitez ni l'étran-
 ger ni aucun des serviteurs qui sont sous le toit du divin Ulysse.
 Mais je veux faire entendre une parole bienveillante à Télémaque et
 à sa mère, et puisse-t-elle plaire à leur cœur! Tant que dans votre
 poitrine votre âme espérait de voir le sage Ulysse rentrer dans sa
 demeure, nul ne pouvait vous reprocher d'attendre et de retenir les
 prétendants dans votre palais; c'était le parti le plus sage, si Ulysse
 devait revenir et revoir son foyer; mais aujourd'hui il est certain

καὶ βουλομένην κε τό,
καὶ εἶη κε πολὺ κέρδιον
τεθνάμεν
ἢ γε ὀράσθαι αἰὲν
τάδε ἔργα ἀεικέα,
ξείνους τε συυφελίζομένους,
ῥυστάζοντάς τε ἀεικελίως
κατὰ καλὰ δώματα
γυναῖκας θυμῶας. »

Ἔφατο ὣς· οἱ δὲ ἄρα πάντες
ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῆ·
ὁψὲ δὲ δὴ
Ἄγέλαος Δαμαστοριδῆς
μετέειπεν·

« ὦ φίλοι,
οὔτις δὴ καθαπτόμενος
χαλεπαῖνοι ἂν ἐπέεσσιν ἀντιβίοις
ἐπὶ δικαίῳ ῥηθέντι·
μήτε συυφελίζετέ τι τὸν ξεῖνον
μήτε τινὰ ἄλλον θυμῶν
οἷ κατὰ δώματα
θυμῶν Ὀδυσσεύος.

Ἐγὼ δὲ φαίην κε μῦθον ἤπιον
Τηλεμάχῳ καὶ μητέρει,
εἰ ἄδῳ. κραδίῃ
σφῶν ἀμφοτέρωιν.

Ὅφρα μὲν ἐνὶ στήθεσσι
θυμὸς ὑμῶν ἐώλπει
Ὀδυσῆα πολύφρονα
νοστήσειν ὅνδε δῶμονδε,
τόφρα οὔτις νέμεσις ἦν
μενέμεν τε

σχέμεναί τε μνηστῆρας
κατὰ δώματα·

ἐπεὶ τοῦδε ἦε κέρδιον,
εἰ Ὀδυσσεὺς νόστησε
καὶ ὑπότροπος
ἔκετο δῶμα·

νῦν δὲ ἤδη τόδε δῆλον,
ὅτι οὐκέτι ἐστὶ νόστιμος.

et j'aimerais-mieux cela,
et il serait beaucoup plus avantageux
de mourir
que du moins de voir toujours
ces actions inconvenantes,
et *mes hôtes* maltraités, [men
et *ces hommes* outrageant indigne-
dans le beau palais
les femmes servantes. »

Il dit ainsi; et ceux-ci donc tous
furent en-se-taisant dans le silence;
et tard enfin
Agélaüs fils-de-Damastor
dit :

« O amis,
que personne désormais blâmant
ne sévisse en paroles contraires
au-sujet-de la chose juste dite,
et ne maltraitez en rien l'étranger
ni quelque autre des serviteurs
qui *sont* dans le palais
du divin Ulysse.

Et je pourrais dire une parole douce
à Télémaque et à sa mère,
si *cela* plaisait au cœur
à eux deux.

Tant que dans vos poitrines
le cœur à vous espérait
Ulysse très-prudent
devoir revenir dans sa maison,
pendant-ce-temps nul sujet-d'indi-
et d'attendre [gnation n'était
et de retenir les prétendants
dans le palais;
car ceci était plus avantageux,
si Ulysse était revenu
et étant-de-retour
était arrivé en *son* palais;
mais maintenant déjà ceci est évident,
qu'il n'est plus devant-revenir.

Ἄλλ' ἄγε, σῆ τάδε μητρὶ παρεζόμενος κατάλεξον,
 γήμασθ' ὅστις ἄριστος ἀνὴρ καὶ πλεῖστα πόρησιν,
 ὄφρα σὺ μὲν χαίρων πατρώϊα πάντα νέμηται,
 ἔσθων καὶ πίνων, ἧ δ' ἄλλου δῶμα κομίζῃ. »

335

Ἴὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·
 « Οὐ μὰ Ζῆν', Ἀγέλαε, καὶ ἄλγεα πατρός ἐμοῖο,
 ὅς που τῆλ' Ἰθάκης ἦ ἔφθιται ἢ ἀλάληται,
 οὔτι διατρίβω μητρὸς γάμον· ἀλλὰ κελεύω
 γήμασθ', ᾧ κ' ἐθέλῃ, ποτὶ ὃ' ἄσπετα δῶρα δίδωμι·
 αἰδέομαι δ' ἀέκουσαν ἀπὸ μεγάρουο διέσθαι
 μύθῳ ἀναγκαίῳ· μὴ τοῦτο θεὸς τελέσειεν. »

340

ᾧ φάτο Τηλέμαχος· μνηστῆρσι δὲ Παλλὰς Ἀθήνη
 ἄσθεστον γέλω ὄρσε, παρέπλαγξεν δὲ νόημα.
 Οἱ δ' ἤδη γναθμοῖσι γελοίων ἀλλοστρίοισιν¹.
 αἰμοφόρυκτα δὲ δὴ κρέα ἤσθιον· ὅσσε δ' ἄρα σφέων
 δακρυόφιν πίμπλαντο· γόον δ' ὠΐετο θυμός.
 Ἰοῖσι δὲ καὶ μετέειπε Θεοκλύμενος θεοειδῆς·

345

350

qu'il ne reviendra pas. Va donc t'asseoir auprès de ta mère et dis-lui d'épouser le plus noble d'entre nous, celui qui lui aura fait les plus riches présents, afin que tu jouisses des biens de ton père, buvant et mangeant en paix, tandis qu'elle soignera la demeure d'un autre époux. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Agelaüs, j'en jure par Jupiter et par les souffrances de mon père, qui sans doute a péri ou vit errant loin d'Ithaque, je ne retarde pas l'hymen de ma mère, mais je l'engage à épouser celui qu'elle voudra, et de plus je lui ferai des présents considérables ; mais j'aurais honte de la renvoyer malgré elle de ce palais par un langage rigoureux, et puissent les dieux ne pas le permettre ! »

Ainsi parla Télémaque ; Minerve excita parmi les prétendants un rire inextinguible et égara leur raison. Ils riaient d'un rire étrange en dévorant des chairs toutes sanglantes, et leurs yeux se remplissaient de larmes, et leur cœur ne songeait qu'à gémir. Alors le divin Théoclymène s'écria :

Ἄλλὰ ἄγε,
 παρεζόμενος σῆ μητρὶ
 κατάλεξον τάδε,
 γήμασθαι
 ὅστις ἀνὴρ ἄριστος
 καὶ πόρῃσι πλεῖστα,
 ὄφρα σὺ μὲν χαίρων
 νέμῃαι πάντα πατρώια,
 ἐσθων καὶ πίνων,
 ἢ δὲ
 κομίξῃ δῶμα ἄλλου. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἦῤα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Οὐ μὰ Ζῆνα, Ἀγέλαε,
 καὶ ἄλγεα ἐμοῖο πατρός,
 ὅς που τῆλε Ἰθάκης
 ἢ ἔφθιται ἢ ἀλάληται,
 οὔτι διατρίβω γάμον μητρός·
 ἀλλὰ κελεύω γήμασθαι
 ὃ κεν ἐθέλῃ,
 ποτὶ δὲ δίδωμι
 δῶρα ἄσπετα·
 αἰδέομαι δὲ δῖεσθαι ἀπὸ μεγάρου
 μύθῳ ἀναγκαίῳ
 ἀέκουσαν·
 Οὐδὲς μὴ τελέσειε τοῦτο. »

Τηλέμαχος φάτο ὧς·
 Παλλὰς δὲ Ἀθήνη
 ὤρσε μνηστῆρας·
 γέλω ἄσβεστον,
 παρέπλαγξε δὲ νόημα.
 Οἱ δὲ ἤδη γελοίων
 γναθμοῖσιν ἀλλοτρίοισιν·
 ἦσθιον δὲ δὴ
 χρέα αἰμοφόρυκτα·
 ὅσσε δὲ ἄρα σφείων
 πῖμπλαντο δακρυόφιν·
 θυμὸς δὲ ὤτετο γόον.
 Θεοκλύμενος δὲ θεοειδῆς
 μετέειπε καὶ τοῖσιν·

Mais allons,
 assis-auprès de ta mère
 dis-lui ces choses-ci,
 de se marier avec celui [noble]
 qui est l'homme le meilleur (le plus
 et a donné le plus de présents,
 afin que toi te réjouissant
 tu jouisses de tous les biens paternels,
 buvant et mangeant,
 mais que celle-ci (Pénélope)
 soigne la maison d'un autre homme. »

Et le sage Télémaque
 dit à lui à-son-tour en réponse :
 « Non, par Jupiter, Agélaüs,
 et par les souffrances de mon père,
 qui quelque-part loin-d'Ithaque
 ou a péri ou est-errant,
 je ne retarde pas l'hymen de ma mère;
 mais je l'invite à se marier
 avec celui avec qui elle voudra,
 et en outre je donne [rables];
 des présents inexprimables (considé-
 mais j'ai-honte de chasser du palais
 par une parole de-contrainte
 elle ne-voulant pas;
 puisse un dieu ne pas accomplir cela. »

Télémaque dit ainsi ;
 mais Pallas Minerve
 souleva chez les prétendants
 un rire inextinguible,
 et égara leur raison.
 Et ceux-ci déjà riaient
 avec des mâchoires d'emprunt ;
 et donc ils mangeaient
 des chairs souillées-de-sang ;
 et donc les yeux d'eux
 se remplissaient de larmes ; [ment,
 et leur cœur songeait au gémissé-
 Et Théoclymène semblable-à-un-dieu
 dit aussi à eux :

« ἼΑ δειλοί, τι κακὸν τόδε πάσχετε; νυκτὶ μὲν ὑμέων
εἰλύεται κεφαλαί τε πρόσωπά τε νέρθε τε γοῦνα.

Οἰμωγὴ δὲ δέδηκε, δεδάκρυνται δὲ παρειαί·

αἵματι δ' ἑρβράδαται τοῖχοι καλάι τε μεσόδμοι·

εἰδῶλων δὲ πλέον πρόθυρον, πλείη δὲ καὶ αὐλή,

351

ἰεμένων Ἴριεβόσθε ὑπὸ ζόφον· ἠέλιος δὲ

οὐρανοῦ ἐξαπόλωλε, κακὴ δ' ἐπιδέδρομεν ἀγλῦς. »

ὦς ἔφαθ'· οἳ δ' ἄρα πάντες ἐπ' αὐτῷ ἠδὺ γέλασσαν.

Τοῖσιν δ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἦρχ' ἀγορεύει·

« Ἀφραίνει! ξεῖνος νέον ἄλλοθεν εἰληλουθῶς.

360

Ἀλλὰ μιν αἴψα, νέοι, δόμου ἐκπέμψασθε θύραζε

εἰς ἀγορὴν ἔρχεσθαι, ἐπεὶ τάδε νυκτὶ εἶσκει. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Θεοκλύμενος θεοειδής·

« Εὐρύμαχι, οὔτι σ' ἄνωγα ἐμοὶ πομπῆας ὀπάζειν·

« Malheureux, quels sont donc ces phénomènes terribles? la nuit enveloppe vos têtes, vos visages, vos genoux; un gémississement éclate, vos joues sont baignées de larmes; ces murs, ces lambris superbes, ruissellent de sang; ce vestibule, cette cour, sont remplis d'ombres qui se précipitent dans les ténèbres de l'Érèbe; le soleil a disparu du ciel, une nuit affreuse nous environne. »

Il dit, et tous rirent doucement à ces paroles. Cependant Eurymaque, fils de Polybe, parla à son tour :

« Il est fou, cet étranger nouvellement arrivé. Jeunes gens, hâtez-vous de le conduire hors de cette demeure et de le mener sur la place publique, puisqu'ici il se croit au sein de la nuit. »

Théoclymène répliqua : « Eurymaque, je ne t'engage pas à me

Ἄ δειλοί,
 τί τόδε κακὸν πάσχετε ;
 κεφαλαὶ μὲν τε πρόσωπά τε
 νέρθε τε γούνα ὑμέων
 εἰλύαται νυκτί.
 Οἰμωγὴ δὲ
 δέληε,
 παρειαὶ δὲ
 δεδάκρυνται •
 τοῖχοι δὲ
 καλάι τε μεσόδμοι
 ἐρράδαται αἵματι •
 πρόθυρον δὲ πλέον,
 καὶ αὐτὴ δὲ πλείη
 εἰδώλων ἱεμένων
 Ἐρεβόςδε ὑπὸ ζόφον •
 ἥελιος δὲ
 ἐξαπόλωλεν οὐρανοῦ,
 ἀγλῦς δὲ κακῆ
 ἐπιδέδραμεν. »
 Ἔφατο ὧς •
 οἱ δὲ ἄρα πάντες
 γέλασσαν ἠδὺ ἐπὶ αὐτῷ.
 Εὐρύμαχος δέ, παῖς Πολύβου,
 ἤρχε τοῖσιν ἀγορεύειν •
 « Ξεῖνος
 εἰληλουθῶς νέον ἄλλ' ὀθεν
 ἀφραίνει.
 Ἄλλά, νέοι,
 ἐκπέμψασθέ μιν αἶψα
 δόμου θύραζε
 ἔρχεσθαι εἰς ἀγορὴν,
 ἐπεὶ ἔτσκει τάδε
 νυκτί. »
 Θεοκλύμενος δὲ
 θεοειδῆς
 προσέειπε τὸν αὐτε •
 « Εὐρύμαχε,
 οὔτι ἄνωγά σε
 ὀπάζειν πομπῆας ἐμοί •
 ODYSSEÉ, XX.

« Ah ! malheureux,
 quel est ce mal que vous souffrez ?
 et les têtes et les visages
 et au-dessous les genoux de vous
 sont enveloppés par la nuit.
 Et le gémissement
 s'est enflammé (a éclaté),
 et les jones
 ont été arrosées-de-larmes ;
 et les murs
 et les beaux entre-deux des colonnes
 ont été arrosés de sang ;
 et le vestibule est rempli,
 et la cour aussi est remplie
 de fantômes qui s'élancent
 dans l'Érèbe sous les ténèbres ;
 et le soleil
 a disparu du ciel,
 et une obscurité funeste
 a fondu-sur nous. »

Il dit ainsi ;
 et ceux-ci donc tous
 rirent doucement sur (de) lui.
 Et Eurymaque, fils de Polybe,
 commença à eux à haranguer :
 « L'étranger
 venu récemment d'ailleurs
 est-Insensé.
 Eh bien, jeunes-gens,
 envoyez-le promptement
 de la maison dehors
 pour aller sur la place,
 puisqu'il assimile ces choses-ci
 à la nuit. »

Et Théoclymène
 semblable-à-un-dieu
 dit-à lui à-son-tour :
 « Eurymaque,
 eh bien, je n'invite pas toi
 à donner des guides à moi ;

εἰσὶ μοι ὀφθαλμοὶ τε καὶ οὐατα καὶ πόδες ἄμφω
καὶ νόος ἐν στήθεσσι τετυγμένος οὐδὲν ἀεικῆς. 365

Τῶς ἐξείμι θύραζε, ἐπεὶ νόσει κακὸν ὕμιν
ἐρχόμενον, τό κεν οὔτις ὑπεκφύγοι οὐδ' ἀλέαιτο
μνηστῆρων, οἳ δῶμα κατ' ἀντιθέου Ὀδυσῆος
ἀνέρας ὑβρίζοντες ἀτάσθαλα μηχανάσθε. » 370

ἌΩς εἰπὼν ἐξῆλθε δόμων εὐναιεταόντων·
ἔκετο δ' ἐς Πείραιον, ὃ μιν πρόφρων ὑπέδεκτο.
Μνηστῆρες δ' ἄρα πάντες ἐς ἀλλήλους ὀρούοντες
Τηλέμαχον ἐρέθιζον, ἐπὶ ζείνοις γελοῖοντες·
οὔδε δέ τις εἶπεσκε νέων ὑπερρηγορέοντων· 375

« Τηλέμαχ', οὔτις σεῖο κακοξενιώτερος ἄλλος
οἷον μὲν τινα τοῦτον ἔχεις ἐπίμαστον ἀλήτην,
σίτου καὶ οἴνου κεχρημένον, οὐδέ τι ἔργων
ἔμπαιον οὐδὲ βίης, ἀλλ' αὐτως ἄχθος ἀρούρης.
Ἄλλος δ' αὐτέ τις οὔτος ἀνέστη μαντεύεσθαι. 380
Ἄλλ' εἴ μοί τι πίθοιο, τό κεν πολὺ κέρδιον εἶη·
τοὺς ζείνους ἐν νηϊ πολυκληῖδι βαλόντες

faire conduire; j'ai des yeux, des oreilles, des pieds, et je porte en ma poitrine un esprit qui n'est point égaré. Ils m'aideront à sortir d'ici, car je vois fondre sur vous une calamité à laquelle ne pourra échapper ni se soustraire nul d'entre vous, prétendants, qui, dans la demeure du divin Ulysse, insultez les hommes et pratiquez l'iniquité. »

A ces mots il sortit du palais magnifique et se rendit chez Pirée, qui l'accueillit avec joie. Cependant tous les prétendants, se regardant entre eux, cherchaient à irriter Télémaque en riant de ses hôtes; et chacun de ces jeunes insolents disait :

« Télémaque, on ne saurait être plus malheureux en hôtes que tu ne l'es : voici un misérable vagabond qui manque de pain et de vin, qui n'est propre à rien, inutile fardeau de la terre; et voilà que l'autre s'est levé pour faire le prophète. Si tu m'en crois, nous prendrons le parti le plus avantageux; nous les jetterons sur un navire aux

ὄφθαλμοί τέ εἰσὶ μοι
καὶ οὐατα καὶ ἄμφω πόδες
καὶ ἐν στήθεσσι νόος
τετυγμένος ἀεικῆς οὐδέν.

Ἐξείμι θύραζε τοῖς,
ἐπεὶ νοέω κακὸν
ἐρχόμενον ὑμῖν.
τὸ ὑπεκφύγοι κεν οὐδὲ ἀλέαιτο
οὔτις μνηστήρων
οἷ κατὰ δῶμα
ἀντιθέου Ὀδυσῆος
ὑβρίζοντες ἀνέρας
μηχανάσθε ἀτάσθαλα. »

Εἰπὼν ὧς
ἐξῆλθε δόμων εἰναιεταόντων.
ἔκετο δὲ ἐς Πείρασιον,
ὃ πρόφρων ὑπέδεκτό μιν.
Πάντες δὲ ἄρα μνηστῆρες
ὀρώωντες ἐς ἀλλήλους
ἐρέθειζον Τηλέμαχον,
γελόωντες ἐπὶ ξείνοις.
τίς δὲ νέων ὑπερρηγορέοντων
εἶπεσκεν ὧδε :

« Τηλέμαχε,
οὔτις ἄλλος
κακοξείνωτερος σεῖο.
οἶον μὲν τινα ἔχεις
τοῦτον ἀλήτην ἐπίμαστον,
κεχρημένον σίτου καὶ οἴνου,
οὐδὲ ἔμπαιόν τι ἔργων
οὐδὲ βίης,
ἀλλ' ἄ αὐτως ἄχθος ἀρούρης.
Ἄψτε δὲ οὗτός τις ἄλλος
ἀνέστη μαντεύεσθαι.
Ἄλλὰ εἰ πίθοιό μοι τι,
τὸ εἶη κε
πολύ κέρδιον.
βαλόντες τοὺς ξείνους
ἐν νηϊ
πολυκλήϊδι.

et des yeux sont à moi
et des oreilles et deux pieds
et dans *ma* poitrine un esprit
qui n'a été fait altéré en rien.
J'irai dehors avec *l'aide de ceux-ci*,
puisque je vois le mal
venant à vous, [rait
un mal que n'éviterait ni n'esquive-
aucun de *vous* prétendants
qui dans le palais-
du divin Ulysse
outrageant les hommes
pratiquez des choses injustes. »

Ayant dit ainsi
il sortit des demeures bien-habitées;
et il alla vers Pirée,
qui bienveillant acceuilait lui.
Mais donc tous les prétendants
regardant l'un vers l'autre
irritaient Télémaque,
riant sur (après) les hôtes; [Jeux
et chacun de ces jeunes-gens orgueil-
disait ainsi :

« Télémaque,
nul autre [toi ;
n'est plus malheureux en-hôtes que
tel tu as
ce vagabond mendiant,
ayant-besoin de pain et de vin,
et n'étant pas habile en travaux
ni en force,
mais ainsi (inutile) fardeau de la terre.
Et d'autre-part cet autre
s'est levé pour prophétiser. [chose,
Mais si tu écoutais moi en quelque
ceci serait
beaucoup plus avantageux :
ayant jeté ces étrangers
sur un vaisseau
aux-nombreux-bancs-de-rameurs,

ἐς Σικελούς πέμψωμεν, ὅθεν κέ τοι ἄξιον ἄλφοι. »

Ὡς ἔφασαν μνηστῆρες· ὁ δ' οὐκ ἐμπάζετο μύθων·

ἀλλ' ἀκέων πατέρα προεδέρκετο, δέγμενος αἰεὶ,

385

ὁππότε δὴ μνηστῆρσιν ἀναιδέσι γεῖρας ἐφήσει.

Ἢ δὲ κατάντησιν θεμένη περικαλλέα δίφρον

κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρων Πηνελόπεια,

ἀνδρῶν ἐν μεγάροισιν ἐκάστου μῦθον ἄκουεν.

Ἄειπνον μὲν γὰρ τοίγε γελοίωντες τετύκοντο

390

ἠδύ τε καὶ μενοεικές, ἐπεὶ μάλα πόλλ' ἰέρευσαν·

δῶρπον δ' οὐκ ἄν πως ἀχαρίστερον ἄλλο γένοιτο,

οἷον δὴ τάχ' ἔμελλε θεὰ καὶ καρτερός ἀνὴρ

θησέμεναι· πρότεροι γὰρ ἀεικέα μηχανόωντο.

nombreux rameurs et nous les ferons conduire chez les Siciliens, afin d'en tirer un bon prix. »

Ainsi parlaient les prétendants; Télémaque ne s'inquiétait point de leurs discours, mais regardait son père en silence, attendant toujours le moment où il appesantirait son bras sur ces audacieux.

Cependant, assise en face sur un siège magnifique, la fille d'Icarius, la prudente Pénélope, écoutait les propos qu'échangeaient les hommes dans le palais. Ceux-ci préparaient en riant un agréable et splendide festin, car ils avaient immolé de nombreuses victimes; mais on ne saurait imaginer un repas plus funeste que celui que leur apprêtaient la déesse et le vaillant héros; car les premiers ils avaient tramé l'iniquité.



πέμψωμεν ἐς Σικελούς,
ὄθεν ἄλφοι κέ τοι
ἄξιον. »

Ὡς ἔφασαν μνηστῆρες ·
ὁ δὲ οὐκ ἐμπάζετο
μύθων ·
ἀλλὰ ἀκέων
προσεδέρκετο πατέρα,
δέγμενος αἰεὶ,
ὀππότε δὴ
ἐφήσει χεῖρας
μνηστῆρσιν ἀναιδέσιν.

Ἥ δὲ κόρη Ἰκαρίοιο,
περίφρων Πηνελόπεια,
θεμένη κατάντησιν
δίφρον περικαλλέα,
ἄκουε μῦθον ἐκάστου ἀνδρῶν
ἐν μεγάροισι.

Τοίγε μὲν γὰρ γελοῖωντες
τετθικοντο δεῖπνον
ἠδύ τε καὶ μενοεικές,
ἐπεὶ ἱερεύσαν
μάλα πολλὰ ·
ἄλλο δὲ δόρπον
οὐκ ἂν γένοιτό πως
ἀχαρίστερον
οἷον δὴ τάχα
θεὰ καὶ ἀνὴρ καρτερὸς
ἐμελλε θησέμεναι ·
πρότεροι γάρ
μηχανόωντο ἀεικέα

envoyons-les chez les Siciliens,
d'où l'on se procurerait (rapporte-
un *prix* convenable. » [terait)

Ainsi disaient les prétendants;
mais celui-ci ne se-souciait pas
de leurs discours;
mais silencieux
il regardait son père,
attendant toujours le moment
quand (où) enfin ·
il jetterait ses mains,
sur les prétendants impudents.

Mais la fille d'Icarius,
la très-prudente Pénélope,
ayant placé en face
son siège très-beau, [hommes
entendait le langage de chacun des
dans le palais.

Car ceux-ci riant
avaient préparé un repas-du-matin
et agréable et doux-au-cœur,
car ils avaient immolé des victimes
tout à fait nombreuses;
mais un autre repas-du-soir
ne pourrait pas être de-quelque- façon
plus désagréable qu'un repas
tel que celui donc que bientôt
la déesse et le guerrier vaillant
allaient établir (offrir):
car les prétendants les premiers
machinaient des choses injustes.

NOTES

SUR LE VINGTIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 228 : 1. Κραδίη δέ οἱ ἔνδον ὑλάχτει. On trouve cette même métaphore hardie chez les Latins. Ennius entre autres, au témoignage de Varron, avait dit : *Animus cum pectore latrat.*

Page 230 : 1. Τέτλαθι δῆ, κραδίη. Platon cite plusieurs fois ce passage avec éloge, dans la *Republique* et dans le *Phédon*. Horace, dans une de ses *Satires*, fait dire aussi à Ulysse :

Fortem hoc animum tolerare jubebo;
Et quondam majora tuli.

— 2. Ἐν πείσῃ. Métaphore empruntée à un vaisseau que l'on tient immobile à l'ancre.

— 3. Ὡς δ' ὅτε γαστέρ' ἀνῆρ, etc. Dugas-Montbel : « A l'occasion de ce passage, voici comment Perrault, dans son *Parallèle*, fait parler un des interlocuteurs : « Mais, à propos de comparaison, « on dit qu'Homère compare Ulysse, qui se tourne dans son lit, « ne pouvant sommeiller, à un boudin qui rôtit sur le gril. » La grande ruse de Perrault contre Homère est de le traduire en employant les expressions les plus triviales; notre mot *boudin* lui a paru merveilleux pour parodier celui qu'il voulait rendre ridicule. Boileau observe avec raison qu'il ne peut être ici question de boudin, ni même d'aucun ragoût, parce que ces sortes d'appréts n'étaient pas connus du temps d'Homère; mais Boileau se trompe quand il pense que la comparaison porte sur l'homme, et non sur le ventre de l'animal. C'est en vain que Mme Dacier, pour justifier un pareil sens, invoque le témoignage d'Eustathe. Celui-ci dit, au contraire, très-positivement qu'Homère compare Ulysse à *un ventre rôti*. Ses paroles sont très-expresses : Ἀστειῶς δὲ τὸν περὶ γαστέρος ὀπτῆς πρὸ μικροῦ ἀβελεύοντα, τοιαύτη καὶ νῦν παραβολικῶς εἰκάξει. « Il est assez plaisant que celui qui vient de combattre pour un « ventre rôti soit comparé à cet objet lui-même, τοιαύτη. » Certainement ce pronom τοιαύτη, au datif féminin, ne peut se rapporter qu'au mot γαστέρος, et non pas à l'homme qui le fait rôtir. D'ailleurs un homme occupé d'un tel soin ne se tourne pas en tous sens; au contraire, il doit rester fort immobile, et être fort attentif à ce que sa viande ne brûle pas d'un côté ou d'un autre. »

Page 236 : 1. Ἀψορρόδου, qui enveloppe la terre. Ce mot est expliqué d'une manière très-satisfaisante par un scholiaste : Ἀψορρόδου, τοῦ κύκλω περινοστοῦντος τὴν γῆν, καὶ ἅψ πάνιν ἐπὶ τὰ αὐτὰ ἀφικνουμένου· ὁποῖόν ἐστι καὶ τὸ ἅψ περιτελλομένου ἕτερος (λ, 294).

— 2. Πανδαρέου. Il périt, dit la fable, avec sa femme, pour avoir dérobé dans l'île de Crète le chien de Jupiter.

Page 240 : 1. Φήμη. Eustathe explique ce mot par λόγος μαντικός, parole prophétique. On appelait en effet φήμη toute parole dont il était possible de tirer un présage.

— 2. Αὐτίχα δ'... Ὀλύμπου. Virgile, *Énéide*, IX, 630 :

Audiit, et cæli genitor de parte serena
Intonuit lævum.

Page 244 : 1. Εἴματα ἐσάμενος, etc. Voy. chant II, vers 3 et 4.

Page 252 : 1. Χαῖρε, πάτερ ὦ ξεῖνε, etc. Voy. chant XVIII, vers 121 et 122.

Page 254 : 1. Εἶ που ἐτι ζῶσι, etc. Voy. chant IV, vers 833 et 834.

Page 256 : 1. Ἴστω νῦν Ζεὺς, etc. Voy. chant XIV, vers 158 et 159.

Page 258 : 1. Μνησώμεθα δαιτός. C'était en effet la principale préoccupation des prétendants. Aussi Horace dit-il (*Épîtres*, I, II, 27) :

Nos numerus sumus et fruges consumere nati,
Sponsi Penelope.

— 2. Χλαίνας μὲν κατέθεντο, etc. Voy. chant XVI, vers 179-181.

Page 262 : 1. Ὡς ἔφατ', etc. Voy. chant I, vers 381 et 382.

— 2. Οἱ δ' ἐπεὶ ὤπτησαν, etc. Voy. chant III, vers 65 et 66.

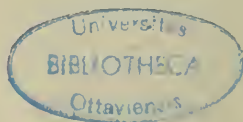
Page 264 : 1. Μνηστῆρας δ' οὐ πάμπαν, etc. Voy. chant XVIII, vers 345-347.

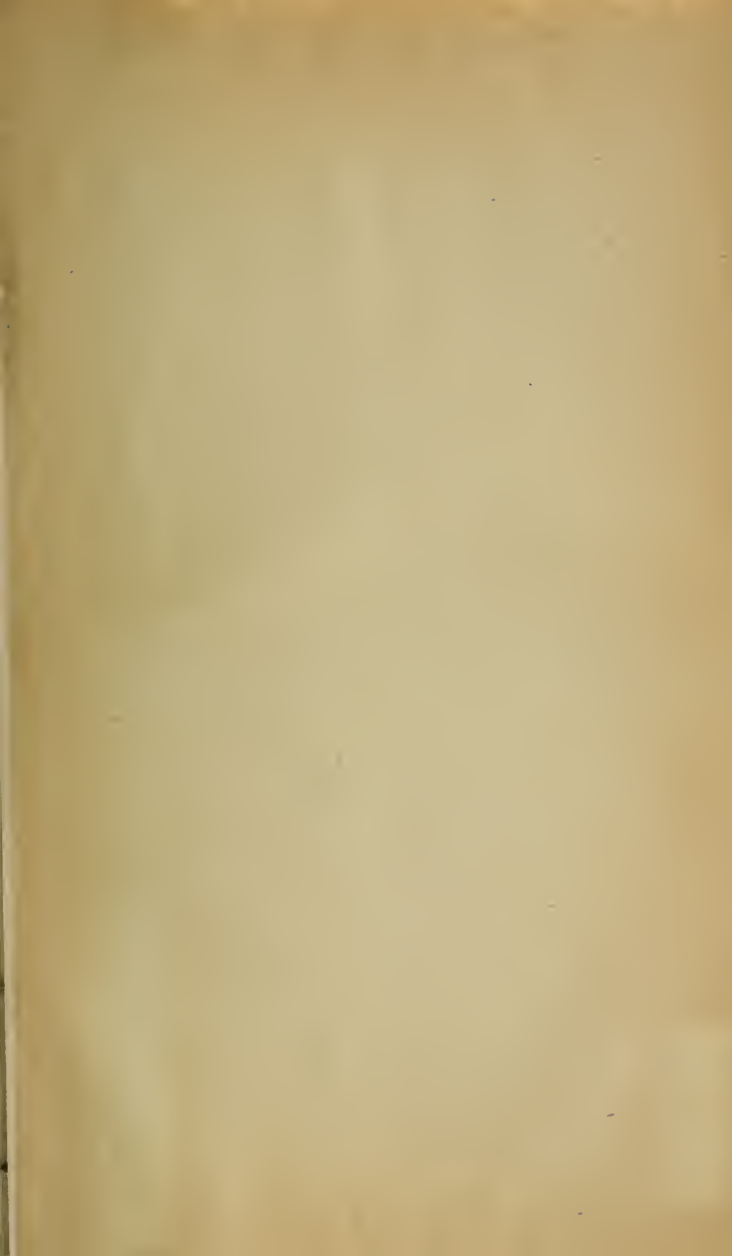
Page 266 : 1. Μείδησε σαρδάνιον μάλα τοῖον. Dugas-Montbel : « Cette phrase, qui ne nous présente nius un sens satisfaisant, tient probablement à quelque tournure proverbiale que nous ignorons aujourd'hui. Knight croit que ce mot σαρδάνιον vient de l'ancien verbe σαρδάνιω, qui a la même signification que *saïrow*, *ricaner*, *rire avec amertume*. On trouve des traces de ce verbe σαρδαίνω dans les mots σαρδανάφαλλος, *bouffon*, et ἀσαρδανός, *triste*, que nous a conservés Hézychius. Knight repousse avec raison l'étymologie ordinaire, qui dérive ce mot de l'île de Sardaigne, où croissait une herbe qui avait la propriété de contracter les lèvres, parce qu'Homère ne connaissait point l'île de Sardaigne. Au reste, quoi qu'il en soit de l'origine du mot σαρδάνιον, c'est de là que nous vient l'expression française de *ris sardonique* ou *sardonien*. »

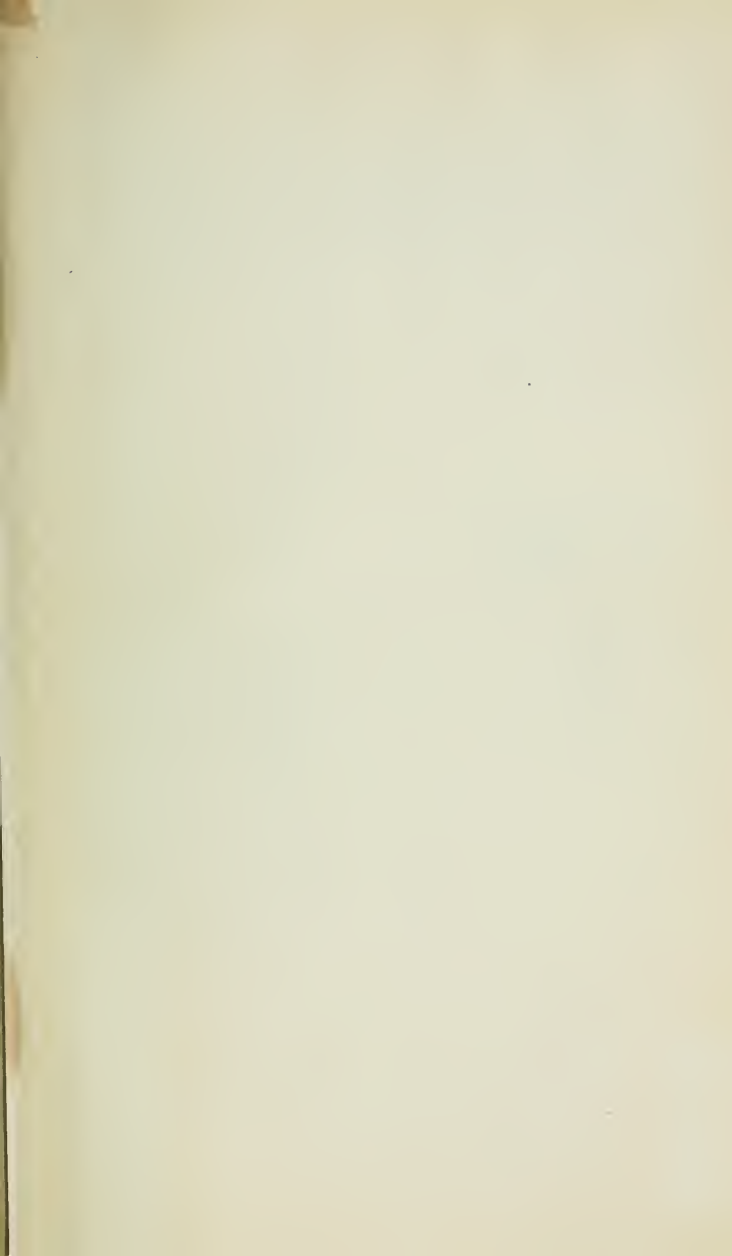
Page 268 : 1. Καί κε τὸ βουλοίμην, etc. Voy. chant XVI, vers 106-109.

— 2. ὦ φίλοι, οὐκ ἂν δῆ, etc. Voy. chant XIX, vers 413-416.

Page 270 : 1. Γναθμοῖσι γελοίων ἀλλοτρίοισιν. Horace dit de même (*Satires*, II, III, 72) : *Quum rapias in jus, malis ridentem alienis*. Dugas-Montbel : « Mot à mot, « ils riaient avec des mâchoires étrangères. » Expression admirable pour exprimer cette joie qui tenait du vertige, et dont Minerve elle-même avait frappé tous les prétendants. C'est ce que Mme Dacier traduit par cette phrase vulgaire « Ils riaient à gorge déployée. » Je ne crois pas qu'il existe même dans l'Iliade une situation plus terrible et qui laisse des impressions plus pathétiques : jamais l'effroi des pressentiments ne fut exprimé d'une manière plus sublime. Ces hommes qui dévorent des viandes encore toutes sanglantes, qui rient à grand bruit, et dont pourtant les yeux se remplissent de larmes; ce prophète qui déjà les plaint et déplore leurs maux; les ténèbres dont il les voit enveloppés; le sourd mugissement qui frappe ses oreilles; ces ruisseaux de sang; ces ombres remplissant les portiques et les cours, et que découvre son œil prophétique; le soleil qui s'obscurcit dans les cieux; la nuit qui se précipite de toutes parts : ce sont là de ces beautés qu'on ne trouve que dans Homère ou dans la Bible; et le repas de Balthazar est le seul morceau de l'antiquité qui puisse inspirer une émotion plus forte, une terreur plus profonde. »







La Bibliothèque
Université d'Ottawa

Echéance

Celui qui rapporte un volume après la dernière date timbrée ci-dessous devra payer une amende de cinq sous, plus un sou pour chaque jour de retard.

The Library
University of Ottawa

Date due

For failure to return a book on or before the last date stamped below there will be a fine of five cents, and an extra charge of one cent for each additional day.

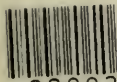
06-2-58
mai, 1963

DEC 4 1968

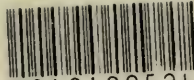
~~02 DEC 1992~~

02 DEC. 1992

DEC 02 1992



a39003



001210052b

CE PA 4021
•A2S6 1897 V005
COO HOMERUS.
ACC# 1183970

L'ODYSSEE.

